

INVENTAIRE
DES
OISEAUX DE FRANCE

1491.020

~~C-III~~

~~33~~

INVENTAIRE DES OISEAUX DE FRANCE

par Noël MAYAUD

AVEC LA COLLABORATION

d'Henri HEIM DE BALSAC et Henri JOUARD



Société d'Études Ornithologiques

André Blot, éditeur, 12 avenue de la Grande-Armée, Paris

INVENTAIRE
DES
DE FRANCE

1870

1870

1870

1870



1870

1870

Tous droits réservés

INTRODUCTION

Depuis 1921, date à laquelle parut le travail de MM. A. MÉNÉGAUX et J. RAPINE, *Les Noms des Oiseaux trouvés en France*, maintes études ont vu le jour, tant en France qu'à l'étranger, concernant spécialement la systématique et la distribution géographique des formes d'Oiseaux qui habitent la France. Des espèces nouvelles ont été rencontrées sur notre territoire, et de nouveaux renseignements ont été obtenus sur nos formes migratrices, erratiques ou accidentelles. La loi de priorité de nomenclature a imposé certains changements de noms, et, à la suite de travaux systématiques, certains regroupements, en une même espèce, de formes jusqu'ici distingués spécifiquement, certaines séparations subs spécifiques ont été rendues nécessaires. Aussi la *Liste* de MM. MÉNÉGAUX et RAPINE est-elle actuellement périmée — sans parler autrement du défaut de critique que constituait l'incorporation dans une avifaune française de nombreuses espèces qui n'avaient jamais été observées en France avec certitude. Il nous a donc paru opportun, à mes collaborateurs et à moi, de dresser un relevé documentaire des espèces et sous-espèces d'Oiseaux de notre pays, en établissant une distinction entre les nidificateurs et les hôtes de passage plus ou moins régulier ou accidentel.

* * *

J'ai utilisé comme cadre de cette liste la classification proposée par A. WETMORE : *A systematic Classification for the Birds of the World* (Proc. U. S. Nat. Museum, 1930), en tenant compte, pour l'arrangement des familles et des genres, des travaux de J. DWIGHT¹ et de P. R. LOWE² sur les Laridés et les Charadriiformes.

1. *The Gulls (Laridae) of the World*, Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., 1925.

2. *An Anatomical Review of the « Waders »*, The Ibis, 1931, oct., p. 712-771.

Un point très délicat a été celui des sous-espèces, ou races géographiques, à admettre. En principe, et d'une façon générale, je me suis basé sur les travaux d'Ernst HARTERT (*Die Vögel der paläarktischen Fauna*, avec les fascicules supplémentaires, rédigés en collaboration avec F. STEINBACHER, parus à ce jour); mais, soit par suite de ma propre documentation, ou de celle de mes collaborateurs, soit parce que j'ai cru parfois mieux faire en suivant d'autres ornithologistes, je me suis trouvé avoir, dans certains cas, une opinion différente de celle du Maître regretté : c'est alors en pleine indépendance que j'ai admis ou rejeté telle ou telle race, mettant des points d'interrogation dans les cas douteux.

En ce qui concerne la nomenclature, la latine est donnée à jour, d'après les changements les plus récents. Pour la nomenclature française, je me suis inspiré des principes que j'ai défendus devant l'opinion ornithologique française à propos de la création de la *Commission pour l'unification des noms français d'Oiseaux* : en particulier du principe de la « primauté de l'Usage ». Il m'a paru également utile de ne pas mettre qu'une seule appellation quand une espèce en portait plusieurs ; j'ai donc enregistré quelques-uns de ces différents noms, en plaçant en première ligne celui que je préfère, et en inscrivant en *italique* celui adopté par la *Commission* ; je rappelle que celle-ci ne s'est occupée que du nom des *espèces* qui *nichent* en Europe. Des espèces et non des sous-espèces : par conséquent les noms que j'ai indiqués pour celles-ci n'ont jamais été discutés. Toutefois cette Commission avait proposé le principe d'une nomenclature trinominale française ; je n'en ai pas tenu compte, trouvant lourd et compliqué l'usage d'une telle nomenclature : quand j'ai donné un nom spécial à une sous-espèce, j'ai supprimé celui d'espèce : ainsi « Puffin yelkouan », qu'il faudrait appeler « Puffin des Anglais yelkouan » si l'on appliquait le principe d'une appellation trinominale.

Ce n'est pas seulement une simple liste des noms latins et français que j'ai voulu établir, c'est un travail documentaire de nature à faire faire des progrès à l'ornithologie française : d'où l'indication sommaire de la synonymie et de la distribution géographique de l'espèce.

Sous l'appellation latine j'ai mis une triple référence : celle de l'auteur du nom, puis celles des ornithologistes français dont les travaux sont les plus répandus et à peu près entre toutes les mains de ceux qui s'intéressent aux Oiseaux en France ; DEGLAND et

GERBE¹ et PARIS². Lorsqu'aucun d'eux ne s'en est occupé, j'ai donné la référence de celui qui, le premier, établit la présence de l'Oiseau ou son statut en France.

J'ai ensuite indiqué — œuvre osée dans l'état actuel de nos connaissances — de façon sommaire et dans les grandes lignes, la distribution géographique de l'Oiseau en France et en Corse : son aire géographique s'il est nidificateur, ou sédentaire ; s'il est migrateur, ses époques de passage, et, s'il y a lieu, sa fréquence selon les régions. Quand l'Oiseau est de passage très rare, j'ai parfois indiqué le nombre des captures, avec les références utiles. Par contre je n'ai pas esquissé, cela m'eût entraîné trop loin, l'aire géographique de reproduction des formes uniquement de passage en France et en Corse, et, pour les nidificateurs, je n'ai pas mentionné leur aire de dispersion en dehors de la France et de la Corse. France et Corse : j'ai toujours en effet distingué les deux : géographiquement, la Corse est isolée de la France continentale et constitue une région bien particulière. Quand il n'est pas dit expressément qu'un Oiseau niche ou passe en Corse, c'est qu'il ne le fait pas, et l'expression : « toute la France » sous-entend « France continentale » à l'exclusion de la Corse.

En désignant les régions de reproduction, je n'ai pas en général parlé du « milieu », ou « biotope », propre à chaque espèce. Cela eût dépassé le but et le cadre de cette étude, les biotopes variant parfois selon les régions et étant trop divers.

Forcément ce travail ne présente qu'une *esquisse* du statut géographique de chaque forme en France. Je sais fort bien que de nombreuses lacunes restent à combler. Un des résultats de cette publication sera précisément, je l'espère, de susciter de nombreuses observations ou critiques de la part de mes collègues : ce sera aux auteurs une vraie joie de les accueillir pour en tirer profit, un de leurs buts se trouvant ainsi atteint.

* * *

A cette liste annotée des Oiseaux de la faune française est jointe une étude critique des cas de captures rares de maintes formes étrangères dont l'authenticité a été discutée ou m'a paru discu-

1. *Ornithologie européenne*, Paris, 1867.

2. *Faune de France*, 2. *Oiseaux*, Paris, 1921.

table. Cette étude se présente comme la seconde partie de ce travail, bien qu'il m'ait fallu l'achever avant la mise au point de la première (liste des espèces), puisqu'elle constituait la seule base sérieuse sur laquelle établir un relevé de l'avifaune. Il est possible que des contestations ou des discussions s'élèvent à ce propos : dans le seul désir que la vérité soit mise en lumière, je ne demande qu'à les accueillir.

* * *

Il était nécessaire de faciliter aux lecteurs le maniement d'une liste ordonnée d'après la nouvelle classification de WETMORE. Aussi un index des noms latins et français a-t-il été dressé : il se trouve à la fin du travail.

* * *

Il me reste à remercier tous ceux qui, à des titres divers, m'ont aidé dans ma tâche. Tout spécialement, j'exprime ma gratitude à mon Maître, le Dr Louis BUREAU, qui, à différentes reprises, m'a guidé dans la recherche de la documentation, ainsi qu'à mes deux collaborateurs MM. Henri HEIM DE BALSAC et Henri JOUARD, dont les conseils m'ont été du plus grand prix, et qui ont fourni une bonne part des précisions concernant l'aire de distribution des nidificateurs, voire les époques de passage, et certains renseignements complémentaires sur les formes contestées ; mon travail est donc ainsi en partie le leur, et je suis heureux de souligner l'importance de leur collaboration. Enfin M. André BLOT m'a grandement aidé en mettant au point la présentation typographique du manuscrit.

La *Société d'Etudes Ornithologiques* a bien voulu se charger de publier cet *Inventaire des Oiseaux de France*, rendant ainsi aux auteurs de ce travail et à tous les ornithologistes un service dont il importe de relever la valeur et le mérite.

Nantes, mai 1936.

N. M.

I

LISTE COMPLÈTE, RÉVISÉE ET ANNOTÉE
DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE

Classe : AVES

Sous-classe : NEORNITHES

Section : NEOGNATHÆ (= CARINATÆ)

ORDRE DES COLYMBIFORMES

Famille des Colymbidés.

Genre **Colymbus** LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 135, 1758.

Type : *Colymbus arcticus* L. (GRAY 1855).

1. **Colymbus arcticus** LINNÆUS 1758. Plongeon lumme,
ou *P. à gorge noire*.

Colymbus arcticus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 135, 1758 (terra typica restricta : Suède) ; *Colymbus arcticus* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur. II, p. 592, 1867 ; — *Gavia arctica* (L.), PARIS, Faune de France, 2, Oiseaux, p. 402, 1921.

- a. **Colymbus arcticus arcticus** LINNÆUS 1758.

Migrateur : Régulier en hiver sur les côtes françaises, de la Mer du Nord au Golfe de Gascogne, de novembre à mars-avril principalement. Rare dans l'intérieur. Jeunes bien plus fréquents que les adultes. Très rare et toujours en plumage de jeune sur le littoral méditerranéen.

2. **Colymbus immer** BRÜNNICH 1764. *Plongeon imbrin*.

Colymbus immer BRÜNNICH, Orn. Bor. p. 38, 1764 (Feroë) ; — *Colymbus glacialis* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur. II, p. 590, 1867 ; — *Gavia immer* (BRÜNN.), PARIS, Oiseaux, p. 401, 1921.

- a. **Colymbus immer immer** BRÜNNICH 1764.

Migrateur : Régulier sur les côtes françaises, de la Mer du Nord au Golfe de Gascogne ; surtout commun en hiver, mais capturé aussi en mai et en juillet. Plus rare dans l'intérieur (Orléanais, Lac Léman, etc.) et sur les côtes méditerranéennes.

3. **Colymbus stellatus** PONTOPPIDAN 1763. Plongeon catmarin
ou *P. à gorge rousse*.

Colymbus stellatus PONTOPPIDAN, Danske Atlas, I, p. 621, 1763 (Danemark),

— *Colymbus septentrionalis* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 594, 1867 ; — *Gavia septentrionalis* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 402, 1921.

Migrateur : Régulier et commun sur les côtes françaises, de la Mer du Nord au Golfe de Gascogne, surtout d'octobre à avril, et sur les côtes méditerranéennes. Rare dans l'intérieur.

ORDRE DES PODICIPIFORMES

Famille des Podicipidés.

Genre **Podiceps** LATHAM, Gen. Syn. Suppl., I, p. 294, 1787.

Type : *Podiceps fluviatilis* (TUNSTALL) [= *ruficollis* (PALLAS)].

4. **Podiceps cristatus** (LINNÆUS) 1758. *Grèbe huppé,*
ou Grand Grèbe.

Colymbus cristatus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 135, 1758 (terra typ. rest. : Suède) ; — *Podiceps cristatus* LATH. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur. II, p. 577, 1867 ; — *Colymbus cristatus* L., PARIS, Oiseaux, p. 407, 1921.

a. **Podiceps cristatus cristatus** (LINNÆUS) 1758.

Nidificateur : Régulier et commun sur les lacs et étangs d'eau douce de presque toute la France (certaines régions exceptées : Finistère, Pyrénées-Orientales par ex.) ; et dans les marais de Biguglia, Corse (ex MOUILLARD).

Migrateur : régulier et commun en hiver sur les eaux douces de l'intérieur des régions tempérées (Ouest, Midi, Corse) et aussi sur les côtes maritimes (Sud de la Bretagne singulièrement) d'octobre-novembre à mars et même avril, de passage jusqu'en mai dans le Nord.

5. **Podiceps griseigena** BODDAERT 1783. *Grèbe jougris,*
ou à *joues grises.*

Colymbus griseigena BODDAERT, Tabl. des Pl. Enl., p. 55, 1783 (ex DAUBENTON pl. enl. 931) terra typica : France (HARTERT, 1912) ; — *Podiceps griseigena* G. R. GRAY ex BODDAERT, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 579, 1867 ; — *Colymbus griseigena* BODD., PARIS, Oiseaux, p. 406, 1921.

a. **Podiceps griseigena griseigena** BODDAERT 1783.

Migrateur : Rare et irrégulier d'août à mai sur les eaux douces de l'intérieur et les côtes maritimes de France, surtout dans le Nord ; peut-être aussi de passage en Corse.

6. **Podiceps auritus** LINNÆUS 1758. *Grèbe esclavon*, G. oreillard,
ou G. cornu.

Colymbus auritus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 135, 1758 (terra typica restricta : Suède) ; — *Podiceps auritus* LATH. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 584, 1867 ; — *Colymbus auritus* L., PARIS, Oiseaux, p. 406, 1921.

Migrateur : Plutôt rare sur les eaux douces et les côtes maritimes de France, en hiver (octobre à mars surtout). Pas signalé en Corse. Souvent confondu avec *P. nigricollis*.

7. **Podiceps nigricollis** C. L. BREHM 1831. *Grèbe à cou noir*.

Podiceps nigricollis C. L. BREHM, Handb. Naturg. Vög. Deutsch., p. 963, 1831 (Allemagne) ; — *Podiceps nigricollis* SUNDEV., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 585, 1867 ; — *Colymbus nigricollis* (BREHM), PARIS, Oiseaux, p. 405, 1921.

a. **Podiceps nigricollis nigricollis** C. L. BREHM 1831.

Nidificateur : sur quelques étangs de la Côte d'Or, de Sologne, du Forez et des Dombes, peut-être dans les marais de Biguglia en Corse ? et en Camargue ?

Migrateur : régulier et commun en hiver sur les eaux douces de toute la France et de Corse, d'août à fin mars-avril ; de même, pas rare le long des côtes atlantiques françaises.

8. **Podiceps ruficollis** (PALLAS) 1764. *Grèbe castagneux*
ou Petit Grèbe.

Colymbus ruficollis PALLAS, Vroeg's Cat. Coll., Adumbratiuncula, p. 6, 1764 ; — *Podiceps fluviatilis*, ex BRISSON, Ornithologie, 1760, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur. II, p. 587, 1867 ; — *Colymbus ruficollis* PALLAS, PARIS, Oiseaux, p. 404, 1921.

a. **Podiceps ruficollis ruficollis** (PALLAS) 1764.

Nidificateur : dans les marais et les étangs de toute la France et de Corse.

Migrateur : régulier et commun sur les eaux douces et les côtes maritimes de France et de Corse de septembre à avril-mai.

ORDRE DES PROCELLARIIFORMES

Famille des Diomédéidés.

Genre **Diomedea** LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 132, 1758.

Type : *Diomedea exulans* L.

9. *Diomedea exulans* LINNÆUS 1758. Albatros hurleur.

Diomedea exulans LINNÆUS Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 132, 1758 (*Habitat intra tropicos Pelagi et ad Cap. b. Spei*); — *Diomedea exulans* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 366, 1867; — *Diomedea exulans* L., PARIS, Oiseaux, p. 393, 1921.

Accidentel : une capture près Dieppe au siècle dernier vers 1830.

Famille des Procellariidés.

Genre *Fulmarus* STEPHENS, Gen. Zool. de SHAW, XIII, p. 233, 1826.

Type : *Fulmarus glacialis* (L.).

10. *Fulmarus glacialis* (LINNÆUS) 1761. Pétrel glacial, Fulmar.

Procellaria glacialis LINNÆUS, Fauna Suecica. 2^e éd., p. 51, 1761 (Mers septentrionales, à l'intérieur du cercle polaire); — *Procellaria glacialis* LINN. 1766, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 371, 1867; — *Fulmarus glacialis* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 397, 1921.

a. *Fulmarus glacialis glacialis* (LINNÆUS) 1761.

Migrateur : occasionnel et rare sur les côtes de la mer du Nord, de la Manche et de l'Atlantique.

Genre *Bulweria* BONAPARTE, Nuovi Ann. Sci. Nat. (Bologna), VIII, 1842, p. 426, 1843.

Monotype : *Bulweria bulwerii* (JARDINE et SELBY).

11. *Bulweria bulwerii* (JARDINE et SELBY) 1828.

Pétrel de Bulwer.

Procellaria Bulwerii JARDINE et SELBY, Ill. Orn. II, pl. 65 et texte, nov. 1828 (Madère ou les petites îles voisines); — *Thalassidroma bulweri* Bp. ex JARDINE, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur. II, p. 388, 1867; — *Bulweria bulweri* (JARD. et SELBY), PARIS, Oiseaux, p. 397, 1921.

a. *Bulweria bulwerii bulwerii* (JARDINE et SELBY) 1828.

Accidentel : une capture entre la Corse et Gênes le 3 juin 1898 (*The Ibis*, 1912, p. 317).

Genre *Puffinus* BRISSON, Orn., I, p. 56, 1760.

Type d'après la p. 130 du vol. VI : « *Puffinus* » = *Procellaria puffinus* BRÜNN.

12. *Puffinus kuhlii* (BOIE) 1835. Puffin cendré.

Procellaria kuhlii BOIE, Isis 1835, p. 257 (Corse); — *Puffinus cinereus*,

ex KUHL, Beitr. Zool. Procellar. 1820, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 395, 1867 ; — *Puffinus kuhli* BOIE, PARIS, Oiseaux, p. 395, 1921.

a. *Puffinus kuhlii kuhlii* (BOIE) 1835.

Nidificateur : îlots des côtes méditerranéennes de France et de Corse.

Migrateur : de passage le long des côtes françaises méditerranéennes en été ; très accidentel (3 captures) le long des côtes atlantiques.

13. *Puffinus gravis* (O'REILLY) 1818. Puffin majeur.

Procellaria gravis O'REILLY, Greenland, Adjacent Seas, etc., p. 140, pl. 12, fig. 1, 1818 (Groënland jusqu'à Terre-Neuve) ; — *Puffinus major* FABER, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 376, 1867 ; *Puffinus gravis* O'REILLY, PARIS, Oiseaux, p. 395, 1921.

Migrateur : régulier d'août à novembre sur les côtes atlantiques françaises (Manche comprise), rare ou exceptionnel en un autre temps de l'année (signalé en mai).

14. *Puffinus griseus* (GMELIN) 1789. Puffin fuligineux.

Procellaria grisea GMELIN, Syst. Nat., I, 2, p. 564, 1789 (*Habitat in Hemisphaeria australi, inter 35° et 50°, ex LATHAM*) ; — *Puffinus fuliginosus* STRICKLAND, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 381, 1867 ; — *Puffinus griseus* (GMEL.), PARIS, Oiseaux, p. 396, 1921.

Migrateur : rare le long des côtes de l'Atlantique et de la Manche d'août à janvier surtout.

15. *Puffinus puffinus* (BRÜNNICH) 1764. Puffin des Anglais.

Procellaria Puffinus BRÜNNICH, Orn. Bor., p. 29, 1764 (Feroë et Norvège).

a. *Puffinus puffinus puffinus* (BRÜNNICH) 1764.

Puffinus anglorum BOIE ex GMEL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 378, 1867 ; — *Puffinus puffinus* (BRÜNN.), PARIS, Oiseaux, p. 395, 1921.

Nidificateur : îlots de la Bretagne (Bannec, Molène, Rouzic).

Migrateur : s'observe de mars à octobre au large des côtes de la Manche et de l'Atlantique. Quelques observations en hiver.

b. *Puffinus puffinus yelkouan* (ACERBI) 1827. Puffin yelkouan¹.

Procellaria yelkouan ACERBI, Bibl. Ital., CXL, pl. XLVII, p. 297, 1827

1. VIAN (*Bull. Soc. Zool. de France*, 1877) signale que « yelkouan » signifie « âme » en turc et que les Puffins du Bosphore portent ce nom de temps immémorial, d'après la croyance populaire qui voit en eux les âmes des morts qui reviennent visiter la ville (Constantinople) au crépuscule.

(Méditerranée) ; — *Puffinus yelkouan* Bp. ex ACERBI, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 379, 1867 ; — *Puffinus puffinus yelkouan* (ACERBI), PARIS, Oiseaux, p. 396, 1921.

Nidificateur : îlots des côtes méditerranéennes de France (Riou) et de Corse.

Migrateur : passage observé en été (juin et juillet) vers l'Ouest, et en hiver (janvier) le long des côtes méditerranéennes françaises ; sédentaire ? autour de la Corse. Une capture le long des côtes de Vendée (23 février 1934).

c. Puffinus puffinus mauretanicus LOWE 1921.

Puffin des Baléares.

Puffinus puffinus mauretanicus LOWE, Bull. B. O. C., XLI, p. 140, 1921 (Alger, Ouest de la Méditerranée) ; — *Puffinus puffinus mauretanicus* LOWE, N. MAYAUD, Alauda, 1932, p. 57.

Migrateur : régulier et commun au large des côtes françaises, de la Somme à la baie d'Arcachon, surtout dans le Sud de la Bretagne, de juin à septembre (octobre). Rare en hiver (jusqu'à février).

16. *Puffinus assimilis* GOULD 1838. Puffin semblable.

Puffinus assimilis GOULD, Syn. B. Austral., IV P., add., p. 7, 1838 (Nouvelles-Galles du Sud).

a. Puffinus assimilis baroli BONAPARTE 1857.

Puffinus baroli BONAPARTE, Conspect. Gen. Av., II, p. 204, 1857 (terra typica restricta (HARTERT) : Desertas) ; — ? *Puffinus obscurus* BOIE ex GMEL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 380, 1867 ; — *Puffinus assimilis baroli* (BONAP.), PARIS, Oiseaux, p. 396, 1921.

Migrateur : très accidentel le long des côtes de la Manche et de l'Atlantique.

Famille des Hydrobatidés.

Genre *Oceanites* KEYSERLING et BLASIUS, Wirbelt. Eur., p. XCIII, 1840.

Type : *O. wilsoni* = *oceanicus*.

17. *Oceanites oceanicus* (KÜHL) 1820. Pétrel océanite.

Procellaria oceanica KÜHL, Beitr. Zool. u. vergl. Anat., II, p. 136, 1820 (terra typica restricta : Sud de l'Océan Atlantique) ; — *Thalassidroma oceanica* SCHINZ ex KÜHL, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 386, 1867 ; — *Oceanites oceanicus* (Kuhl), PARIS, Oiseaux, p. 398, 1921.

Accidentel : deux captures dans le golfe de Gascogne, décembre

1854, et côtes du Languedoc ? (DEGLAND et GERBE); deux captures (Guéthary 1872, Arcachon 1883) (coll. MARMOTTAN).

Genre **Oceanodroma** REICHENBACH, Av. Syst. Nat., p. IV, 1852.

Type : *O. furcata* (GM.).

18. **Oceanodroma leucorhoa** (VIEILLOT) 1817. *Pétrel*,
ou Océanodrome *cul-blanc*, O. de Leach.

Procellaria leucorhoa VIEILLOT, Dict. d'Hist. Nat., nouv. éd., XXV, p. 422, 1817 (Picardie); — *Thalassidroma leucorhoa* ex VIEILLOT, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 387, 1867; — *Oceanodroma leucorhoa* (VIEILL.), PARIS, Oiseaux, p. 329, 1921.

Migrateur : fréquent, quoique irrégulier, le long des côtes atlantiques, surtout en automne; noté aussi le long des côtes méditerranéennes. Très accidentel dans l'intérieur.

Genre **Hydrobates** BOIE, Isis, 1822, p. 562.

Type par désignation ultérieure : *H. pelagica* (L.).

19. **Hydrobates pelagicus** (LINNÆUS) 1758. *Pétrel tempête*,
Oiseau des tempêtes.

Procellaria pelagica LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 131, 1758 (terra typica restricta : côtes suédoises); — *Thalassidroma pelagica* SELBY ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 384, 1867; — *Hydrobates pelagicus* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 399, 1921.

Nidificateur : ilots des côtes bretonnes, méditerranéennes et corses.

Migrateur : s'observe à peu près toute l'année le long des côtes françaises, surtout au printemps et à l'automne.

ORDRE DES PÉLÉCANIFORMES

Famille des Pélécánidés.

Genre **Pelecanus** LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 132, 1758.

Type : *P. onocrotalus* L.

20. **Pelecanus onocrotalus** LINNÆUS 1758. *Pélican blanc*.

Pelecanus Onocrotalus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 132, 1758 (terra typica restricta : Mer Caspienne [Grant et Mackworth-Praed]); — *Pelecanus onocrotalus* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 342, 1867; — *Pelecanus onocrotalus* L., PARIS, Oiseaux, p. 251, 1921.

a. Pelecanus onocrotalus onocrotalus LINNÆUS 1758.

Migrateur : accidentel çà et là en France avant la fin du siècle dernier ; probablement aussi en Corse.

Famille des Sulidés.

Genre **Sula** BRISSON, Orn., I, p. 60, 1760.

Type : d'après p. 464 du vol. VI : *Sula sula* BRISSON = *S. leucogaster*.

21. **Sula bassana** (LINNÆUS) 1758.

Fou de Bassan.

Pelecanus Bassanus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 133, 1758 (terra typica : Ecosse) ; — *Sula bassana* BRISS., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 347, 1867 ; — *Sula bassana* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 252, 1921.

a. Sula bassana bassana (LINNÆUS) 1758.

Migrateur : régulier et commun à la fin de l'été, en automne et au printemps, le long des côtes de la Manche et de l'Atlantique ; assez fréquent en Méditerranée (au large de la Camargue en particulier).

Famille des Phalacrocoracidés.

Genre **Phalacrocorax** BRISSON, Orn., I, p. 60, 1760.

Type : d'après p. 511, vol. VI : « *Phalacrocorax* » = *Pelecanus carbo* L.

22. **Phalacrocorax carbo** (LINNÆUS) 1758.

Grand Cormoran.

Pelecanus Carbo LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 133, 1758 (Habitat in Europa) ; — *Phalacrocorax carbo* LEACH ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 352, 1867 ; — *Phalacrocorax carbo* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 253, 1921.

a. Phalacrocorax carbo carbo (LINNÆUS) 1758.

Migrateur : régulier le long des côtes atlantiques (de la Manche à la Vendée au moins) de juillet à février (dates connues).

b. Phalacrocorax carbo sinensis (SHAW et NODDER) 1801.

Cormoran moyen.

Pelecanus sinensis SHAW et NODDER, Nat. Misc., XIII, pl. 529, texte, 1801 (Chine).

Nidificateur : côtes de Picardie ; Aber-Benoît, Finistère ; signalé autrefois sur la côte basque (?).

Migrateur : régulier et commun en automne, hiver et printemps, sur les eaux douces et principalement les côtes maritimes de France (surtout atlantiques) et de Corse. Quelques-uns séjournent en été.

23. *Phalacrocorax aristotelis* (LINNÆUS) 1761. *Cormoran huppé.*

Pelecanus aristotelis LINNÆUS, Fauna Suecica, Ed. altera, feuille 5 de la Faunula Suecica, 1761 ; — *Phalacrocorax cristatus* STEPH. ex FABR., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 354, 1867.

a. *Phalacrocorax aristotelis aristotelis* (LINNÆUS) 1761.

Cormoran largup.

Phalacrocorax graculus (L.), PARIS, Oiseaux, p. 254, 1921.

Nidificateur : côtes de la Bretagne (et autrefois celles du Cotentin ?) ; sédentaire ?

Migrateur : de passage sur les côtes de la Manche et de l'Océan ; très commun en hiver sur les côtes bretonnes.

b. *Phalacrocorax aristotelis desmarestii* (PAYRAUDEAU) 1826.

Cormoran de Desmarest.

Carbo desmarestii PAYRAUDEAU, Ann. Sci. Nat. (1), VIII, p. 464, 1826 (« Les côtes de la Sardaigne, des îles d'Elbe, de Monte-Christo, de Capraïca et de la Corse ») ; — *Phalacrocorax graculus desmarestii* (PAYRAUD.), PARIS, Oiseaux, p. 254, 1921.

Nidificateur : côtes corses ; aurait niché à l'île de Riou, près Marseille, et à Port Cros ? sédentaire probablement.

Migrateur : séjourne en automne et hiver dans les marais de la Corse.

24. *Phalacrocorax pygmaeus* (PALLAS) 1811. *Cormoran pygmée.*

Pelecanus pygmeus (faute pour *pygmaeus*) PALLAS, Reise d. versch. Prov. Russ. Reichs, II, p. 712, Tab. G, 1773 (Mer Caspienne) ; — *Phalacrocorax pygmaeus* DUMONT ex PALL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 356, 1867 ; — *Phalacrocorax pygmaeus* (Pall.), PARIS, Oiseaux, p. 255, 1921.

a. *Phalacrocorax pygmaeus pygmaeus* (PALLAS) 1811.

Accidentel : une capture (Dieppe, 1856) (DEGLAND et GERBE) ; plusieurs captures anciennes (BRASIL).

Famille des Frégatidés.

Genre **Fregata** LACÉPÈDE, Tabl. Ois., p. 15, 1799.

Type : *Pelecanus aquila* L.

25. *Fregata magnificens* MATHEWS 1914. *Frégate superbe.*

Fregata magnificens MATHEWS, Austr. Av. Rec., II, p. 120, 1914 (Iles Galapagos).

a. Fregata magnificens rothschildi MATHEWS 1915.

Fregata minor rothschildi MATHEWS, The Birds of Australia, vol. 4, pt. 3, p. 280, june 23, 1915 (Aruba).

Accidentel : une capture (Saumur, 1852) ; une autre (sps ?) (La Rochelle, 1902).

ORDRE DES CICONIIFORMES

Famille des Ardeïdés.

Genre *Ardea* LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 141, 1758.

Type : *A. cinerea* L.

26. *Ardea cinerea* LINNÆUS 1758. *Héron cendré.*

Ardea cinerea LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 143, 1758 (terra typica restricta : Suède) ; — *Ardea cinerea* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 286, 1867 ; — *Ardea cinerea* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 299, 1921.

a. Ardea cinerea cinerea LINNÆUS 1758.

Nidificateur : Nord de la France ; Champagne pouilleuse ; Côte-d'Or (rare) ; lac de Grand'lieu (Loire-Inférieure) ; Dombes ; Doubs ; Savoie (rare) ; autrefois — et peut-être encore ? — Camargue ; marais de la Corse.

Migrateur : de passage en automne et au printemps, et hivernal sur les eaux douces et le long des côtes maritimes de France et de Corse ; quelques-uns séjournent en été çà et là.

27. *Ardea purpurea* LINNÆUS 1766. *Héron pourpré.*

Ardea purpurea LINNÆUS, Syst. Nat., 12^e éd., I, p. 236, 1766 (« Habitat in Oriente » ; terra typica restricta (STRESEMANN, Avif. maced., 1920) : France) ; — *Ardea purpurea* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 290, 1867 ; — *Ardea purpurea* L., PARIS, Oiseaux, p. 300, 1921.

a. Ardea purpurea purpurea LINNÆUS 1766.

Nidificateur : marais et étangs de la plus grande partie de la France, Nord et Est exceptés (déjà commun en Dombes), ainsi que Roussillon.

Migrateur : de passage au printemps et d'août à octobre dans toute la France et la Corse ; n'hiverné pas.

Genre *Egretta* FÖRSTER, Synopt. Cat. Brit. Birds, p. 59, 1817.
Monotype : *E. garzetta* (L.).

28. *Egretta alba* (LINNÆUS) 1758. *Grande Aigrette,*
Aigrette blanche.

Ardea alba LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 144, 1758 (Habitat in

Europa) ; — *Egretta alba* Bp. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 294, 1867 ; — *Egretta alba* (L.), PARIS, Faune de France; 2, Oiseaux, p. 301, 1921.

a. *Egretta alba alba* (LINNÆUS) 1758.

Accidentel : de passage très rare et occasionnel en France et en Corse, surtout au printemps et en hiver (D. G.).

29. *Egretta garzetta* (LINNÆUS) 1766.

Aigrette garzette,
Petite Aigrette.

Ardea Garzetta LINNÆUS, Syst. Nat., 12^e éd., I, p. 237, 1766 (« Habitat in Oriente »; terra typ. restricta : Malalbergo, Nord-Est de l'Italie [GRANT et MACKWORTH PRAED]); — *Egretta garzetta* Bp. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 295, 1867 ; — *Egretta garzetta* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 301, 1921.

a. *Egretta garzetta garzetta* (LINNÆUS) 1766.

Nidificatrice : delta du Rhône.

Migratrice : de passage en Corse ; erratique dans le reste de la France.

Genre *Ardeola* BOIE, Isis, 1822, I, p. 559.

Monotype : *A. ralloides* (SCOP.).

30. *Ardeola ibis* (LINNÆUS) 1758.

Héron garde-bœufs,
Garde-bœufs ibis.

Ardea Ibis LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 144, 1758 (Egypte) ; — *Bubulcus ibis* Bp. ex HASSELO., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 298, 1867 ; — *Bubulcus ibis* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 301, 1921.

a. *Ardeola ibis ibis* (LINNÆUS) 1758.

Accidentel dans le midi de la France.

31. *Ardeola ralloides* (SCOPOLI) 1769.

Héron crabier,
Crabier chevelu.

Ardea ralloides SCOPOLI, Annus I, Hist. Nat., p. 88, 1769 (Crimée) ; — *Buphus comatus* BOIE ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 301, 1867 ; — *Ardeola ralloides* (SCOP.), PARIS, Oiseaux, p. 302, 1921.

a. *Ardeola ralloides ralloides* (SCOPOLI) 1769.

Nidificateur : delta du Rhône ; Dombes (MEYLAN, 3 individus, juin 1936) ? Corse ?

Migrateur : de passage au printemps et en été dans le midi de la France et en Corse ; occasionnel dans le reste de la France au printemps et en automne.

Genre **Nycticorax** FORSTER, Synopt. Cat. Brit. Birds, p. 59, 1817.

Monotype : *N. infaustus* = *nycticorax* (L.).

32. **Nycticorax nycticorax** (LINNÆUS) 1758 *Héron bihoreau.*

Ardea Nycticorax LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 142, 1758 (Habitat in Europa australi); — *Nycticorax europeus* STEPH., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 312, 1867; — *Nycticorax nycticorax* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 303, 1921.

a. **Nycticorax nycticorax nycticorax** (LINNÆUS) 1758.

Nidificateur : lac de Grand'lieu, Dombes, Camargue; occasionnel dans le marais vendéen; Forez ? Corse ?

Migrateur : de passage en France et en Corse au printemps et à l'automne, plus ou moins régulièrement; plus rare dans le Nord.

Genre **Ixobrychus** BILLBERG, Syn. Faun. Scand. I, 2, p. 166, 1828.

Type : *I. minutus* (L.) (STONE, 1907).

33. **Ixobrychus minutus** (LINNÆUS) 1766. *Blongios nain,*
Petit Butor, Butor blongios.

Ardea minuta LINNÆUS, Syst. Nat., 12^e éd., I, p. 240, 1766 (Suisse); — *Ardeola minuta* BP. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 305, 1867; — *Ixobrychus minutus* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 303, 1921.

a. **Ixobrychus minutus minutus** (LINNÆUS) 1766.

Nidificateur : dans les marais, les étangs, et le long des cours d'eau de toute la France.

Migrateur : de passage au printemps et en automne en France, signalé au printemps en Corse.

Genre **Botaurus** STEPHENS, Gen. Zool., XI, 2, p. 592, 1819.

Type : *B. stellaris* (L.).

34. **Botaurus stellaris** (LINNÆUS) 1758. *Butor étoilé,*
Grand Butor.

Ardea stellaris LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 144, 1758 (terra typ. restr. : Suède); — *Botaurus stellaris* STEPH. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 308, 1867; — *Botaurus stellaris* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 304, 1921.

a. **Botaurus stellaris stellaris** (LINNÆUS) 1758.

Nidificateur : la plus grande partie de la France : Lorraine, So-

logne, Brenne, Brière, Camargue et sans doute dans toutes les grandes régions marécageuses françaises.

Migrateur : régulièrement de passage en France et en Corse; hiverne en Camargue et en Corse.

Famille des Ciconiidés.

Genre **Ciconia** BRISSON, Orn., I, p. 48, 1760.

Type : *Ciconia alba* = *Ardea ciconia* L.

35. **Ciconia ciconia** (LINNÆUS) 1758. *Cigogne blanche.*

Ardea ciconia LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 142, 1758 (terra typica restricta : Suède); — *Ciconia alba* WILLUGH., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 316, 1867; — *Ciconia ciconia* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 306, 1921.

a. **Ciconia ciconia ciconia** (LINNÆUS) 1758.

Nidificatrice : Alsace, Moselle; et çà et là dans les Vosges et la Somme.

Migratrice : régulièrement de passage au printemps et en automne dans l'Est de la France, et la Corse (?); occasionnellement dans l'Ouest.

36. **Ciconia nigra** (LINNÆUS) 1758. *Cigogne noire.*

Ardea nigra LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 142, 1758 (Nord de l'Europe); — *Ciconia nigra* GESN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 318, 1867; — *Ciconia nigra* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 306, 1921.

Migratrice : de passage régulier quoique rare en France, surtout dans la moitié Est et le Centre, et, en Corse, en août-septembre-octobre et en mars-avril; rares captures en hiver.

Famille des Threskiornithidés.

Genre **Platalea** LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 139, 1758.

Type : *P. leucorodia* L.

37. **Platalea leucorodia** LINNÆUS (1758). *Spatule blanche.*

Platalea leucorodia LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 139, 1758 (Europe); — *Platalea leucorodia* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 321, 1867; — *Platalea leucorodia* L., PARIS, Oiseaux, p. 307, 1921.

a. **Platalea leucorodia leucorodia** LINNÆUS 1758.

Migratrice : de passage régulier au printemps et en automne en France, spécialement sur les côtes de la Manche et de l'Océan; Corse.

Genre **Plegadis** KAUP, Skizz. Entw. Gesch. w. Natur. Syst., p. 82, 1829.

Monotype : *P. falcinellus* (L.).

38. **Plegadis falcinellus** (LINNÆUS) 1766. *Ibis falcinelle.*

Tantalus Falcinellus LINNÆUS, Syst. Nat., 12^e éd., I, p. 241, 1766 (« Habitat in Austria, Italia ») ; — *Falcinellus igneus* G. R. GRAY ex S. G. Gmel., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 329, 1867 ; — *Plegadis falcinellus* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 308, 1921.

a. **Plegadis falcinellus falcinellus** (LINNÆUS) 1766.

Nidificateur : signalé autrefois dans le delta du Rhône (preuves désirées).

Migrateur : de passage régulier au printemps et en automne dans le Sud de la France et en Corse ; erratique à la fin de l'été et en automne dans le reste de la France.

Famille des Phœnicoptéridés.

Genre **Phœnicopterus** LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 139, 1758.

Monotype : *P. ruber* L.

39. **Phœnicopterus ruber** LINNÆUS 1758. *Flamant rose.*

Phœnicopterus ruber LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 139, 1758 (« Habitat in Afrika, Amerika, rarius in Europa ») ; terra typica restricta : Bahamas et Jamaïque).

a. **Phœnicopterus ruber roseus** PALLAS 1827.

Phœnicopterus roseus PALLAS, Zoogr. Rosso-As., II, p. 207, 1827 (terra typica restricta : embouchure de la Volga [Grant et Mackworth Praed]) ; — *Phœnicopterus roseus* PALL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 334, 1867 ; — *Phœnicopterus roseus* (PALL.), PARIS, Oiseaux, p. 296, 1921.

Nidificateur : Camargue, probablement pas tous les ans ; sédentaire en partie.

Migrateur : accidentel dans le reste de la France ; de passage rare en Corse.

ORDRE DES ANSÉRIFORMES

Famille des Anatidés.

Genre **Cygnus** BECHSTEIN, Orn. Taschent., I, p. 404, 1803.

Monotype : *C. olor* (Gm.).

40. *Cygnus cygnus* (LINNÆUS) 1758. *Cygne sauvage.*
Cygne chanteur.

Anas cygnus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 122, 1758 (terra typica restricta : Suède) ; — *Cygnus ferus* RAY, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 473, 1867 ; — *Cygnus cygnus* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 294, 1921.

Migrateur : presque régulier en France durant les hivers froids, surtout dans le Nord.

41. *Cygnus bewickii* YARRELL 1830. *Cygne de Bewick,*
Cygne nain.

Cygnus Bewickii YARRELL, Trans. Linn. Soc. London, XVI, p. 453, 1830, (Angleterre) ; — *Cygnus minor* KEYS. et BLAS. ex PALL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 474, 1867 ; — *Cygnus bewicki* (YARR.), PARIS, Oiseaux, p. 295, 1921.

a. *Cygnus bewickii bewickii* YARRELL 1830.

Accidentel : le long des côtes françaises de la Manche et de l'Atlantique durant les hivers rigoureux. Signalé sur le littoral méditerranéen.

42. *Cygnus olor* (GMELIN) 1789. *Cygne muet,*
Cygne tuberculé, Cygne domestique.

Anas Olor GMELIN, Syst. Nat., I, 2, p. 501, 1789 (« Habitat in Russia, Sibéria, Persico etiam littore maris caspii... ») ; — *Cygnus mansuetus* RAY, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 475, 1867 ; — *Cygnus olor* (GMEL.), PARIS, Oiseaux, p. 294, 1921.

Très accidentel en France dans les hivers rigoureux.

Genre **Anser** BRISSON, Orn., I, p. 58, 1780.

Type : *A. domesticus* = *Anas anser* (VI, p. 261).

43. *Anser anser* (LINNÆUS) 1758 *Oie cendrée.*

Anas Anser LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 123, 1758 (terra typica restricta : Suède).

a. *Anser anser anser* (LINNÆUS) 1758.

Anser cinereus MEYER, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 479, 1867 ; — *Anser anser* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 291, 1921.

Nidificatrice : 1 cas signalé dans les Vosges (CLAUDON, *Alauda* 1935, n^o 3, pp. 424-425).

Migratrice : de passage régulier en automne et à la fin de l'hiver en France, surtout le long des côtes ; pas de données sûres pour la Corse.

b. *Anser anser albifrons* (SCOPOLI) 1769. *Oie rieuse,*
Oie à front blanc.

Branta albifrons SCOPOLI, Annus I Histor. Nat., p. 69, 1769 (Muséum de

Turin, peut-être du Nord de l'Italie) ; — *Anser albifrons* BECHST., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 483, 1867 ; — *Anser albifrons* (SCOP.), PARIS, Oiseaux, p. 293, 1921.

a. *Anser albifrons albifrons* (SCOPOLI) 1769.

Migratrice : de passage en France en hiver : assez rare.

44. *Anser erythropus* (LINNÆUS) 1758.

Oie naine.

Anas erythropus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 123, 1758 (terra typica restricta : Nord de la Suède) ; — *Anser erythropus* NEWTON ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 486, 1867 ; — *Anser finmarchicus* (GUNN.), PARIS, Oiseaux, p. 293, 1921.

Migratrice : irrégulière et occasionnelle en France en hiver.

45. *Anser fabalis* (LATHAM) ¹ 1787.

Oie des moissons,

Oie sauvage.

Anas Fabalis LATHAM, Gen. Synops., Suppl., I, p. 297, 1787 (Grande-Bretagne).

a. *Anser fabalis fabalis* (LATHAM) 1787.

Anser sylvestris BRISS., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 481, 1867 ; — *Anser fabalis* (LATH.), PARIS, Oiseaux, p. 292, 1921.

Migratrice : de passage régulier en France et en Corse à la fin de l'hiver et en automne.

b. *Anser fabalis brachyrhynchus* BAILLON 1833. *Oie à bec court.*

Anser brachyrhynchus BAILLON, Mém. Soc. R. d'Abbeville, 1833, p. 74 (Abbeville) ; — *Anser brachyrhynchus* BAILL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 482, 1867 ; — *Anser brachyrhynchus* (BAILL.), PARIS, Oiseaux, p. 292, 1921.

Migratrice : de passage rare en France en hiver, surtout dans le Nord.

46. *Anser hyperboreus* PALLAS 1769.

Oie des neiges.

Anser hyperboreus PALLAS, Spicilegia Zool., fasc. VI, p. 25, 1769 (Côtes de la Mer blanche) ; — *Chen hyperboreus* BOIE ex PALL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 493, 1867 ; *Chen hyperboreus* (PALL.), PARIS, Oiseaux, p. 294, 1921.

a. *Anser hyperboreus hyperboreus* PALLAS 1769.

Très accidentelle en France en hiver.

¹ *Anser neglectus* SUSCHKIN. Bull. B. O. C., 1895, V, p. vi, n'a pas encore été signalée en France, alors qu'elle l'a été en Hollande.

Genre **Branta** SCOPOLI, Annus I Hist. Nat., p. 67, 1769.

Type : *B. bernicla* = *B. s. Bernicla Aldrovandis*.

47. **Branta bernicla** (LINNÆUS) 1758. *Bernache cravant.*

Anas Bernicla LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 124, 1758 (« Habitat in Europa boreali ; migrat supra Sueciam ») ; — *Bernicla brenta* STEPH. ex BRISS., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 489, 1867 ; — *Branta bernicla* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 290, 1921.

a. **Branta bernicla bernicla** (LINNÆUS) 1758.

Migratrice : régulière en hiver le long des côtes de la Manche et de l'Atlantique ; hiverne d'octobre à mars, parfois avril ; exceptionnelle dans l'intérieur. Très rare en Méditerranée.

48. **Branta leucopsis** (BECHSTEIN) 1803. *Bernache nonnette.*

Anas leucopsis BECHSTEIN, Orn. Taschenb., II, p. 424, 1803 (Allemagne) ; — *Bernicla leucopsis* BOIE ex BECHST., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 488, 1867 ; — *Branta leucopsis* BECHST., PARIS, Oiseaux, p. 290, 1921.

Migratrice : de passage en hiver le long des côtes de la Manche et de l'Atlantique ; bien plus rare que la Cravant. Exceptionnelle dans l'intérieur et sur les côtes méditerranéennes.

49. **Branta ruficollis** (PALLAS) 1769. *Bernache à cou roux.*

Anser ruficollis PALLAS, Spicilegia Zool., fasc., VI, p. 21, pl. IV, 1769 (Obi inférieur et Sud de la Russie) ; — *Bernicla ruficollis* BOIE ex PALL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 490, 1867 ; — *Branta ruficollis* (PALL.), PARIS, Oiseaux, p. 291, 1921.

Accidentelle : onze captures en France en hiver.

Genre **Alopochen** STEJNEGER, Standard Natur. Hist., IV, Birds, p. 141, 1885.

Type : *A. ægyptiaca* (L.) (OBERHOLSER, 1918).

50. **Alopochen ægyptiaca** (LINNÆUS) 1766. *Oie d'Égypte.*

Anas ægyptiaca LINNÆUS, Syst. Nat., 12^e éd., I, p. 197, 1766 (« Habitat in Ægypto ») ; — *Chenalopex ægyptiaca* STEPH. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 495, 1867 ; — *Alopechen ægyptiacus* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 289, 1921.

Accidentelle : une vingtaine de captures en France.

Genre **Tadorna** FLEMING, Philos. of Zool., II, p. 260, 1822.

Monotype : *Anas tadorna* L.

51. **Tadorna tadorna** (LINNÆUS) 1758. *Tadorne de Belon.*

Anas Tadorna LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., p. 122, 1758 (terra typica

restricta : Suède) ; — *Tadorna belonii* RAY., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 499, 1867 ; — *Tadorna tadorna* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 288, 1921.

Nidificateur : sur les côtes de la Manche, au Nord de la Seine ; côtes françaises méditerranéennes (quelques points), au moins autrefois ; et çà et là exceptionnellement.

Migrateur : de passage assez rare en France en automne, hiver et printemps ; très rare dans la région méditerranéenne ; signalé en Corse.

Genre **Anas** LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 122, 1758.

Type : *A. boschas* = *platyrhyncha* L.

52. **Anas platyrhyncha** LINNÆUS 1758. *Canard col-vert.*
Canard sauvage.

Anas platyrhynchos LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 125, 1758 (terra typica restricta : Suède) ; — *Anas boschas* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 506, 1867 ; — *Anas platyrhynchus* L., PARIS, Oiseaux, p. 287, 1921.

a. **Anas platyrhyncha platyrhyncha** LINNÆUS 1758.

Nidificateur : toute la France (eaux douces) ; marais de la Corse.

Migrateur : de passage régulier au printemps et en automne, et hivernal en France et en Corse.

53. **Anas crecca** LINNÆUS 1758. *Sarcelle d'hiver.*
Sarcelle sarcelline.

Anas Crecca LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 125, 1758 (terra typica restricta : Suède) ; — *Querquedula crecca* STEPH. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 521, 1867 ; — *Querquedula crecca* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 283, 1921.

a. **Anas crecca crecca** LINNÆUS 1758.

Nidificatrice : marais et eaux douces d'une grande partie de la France ; Camargue ? Signalée en Corse.

Migratrice : de passage régulier de juillet à avril, et très commune en hiver dans toute la France et la Corse.

54. **Anas formosa** GEORGI 1775. *Sarcelle élégante.*

Anas formosa GEORGI, Bemerk. Reise Russ. Reich, p. 168, 1775 (Lac Baïkal) ; — *Querquedula formosa* BP. ex GEORGI, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 523, 1867 ; — *Querquedula formosa* (GEORGI), PARIS, Oiseaux, p. 284, 1921.

Accidentelle : bords de la Saône, fin novembre 1836 ; département de la Manche ; Vendée, 12 janvier 1924.

55. *Anas querquedula* LINNÆUS 1758. *Sarcelle d'été.*

Anas Querquedula LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 126, 1758 (terra typica restricta : Suède) ; — *Querquedula circia* STEPH. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 518, 1867 ; — *Querquedula querquedula* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 283, 1921.

Nidificatrice : toute la France ; pas signalée en Corse.

Migratrice : régulière et commune à son double passage de printemps et d'été-automne en France et en Corse.

56. *Anas strepera* LINNÆUS 1758. *Canard chipeau.*

Anas strepera LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 125, 1758 (terra typica restricta : Suède) ; — *Chaulelasmus strepera* G. R. GRAY ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 510, 1867 ; — *Chaulelasmus streperus* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 286, 1921.

Nidificateur : Dombes (pas rare, JOUARD, mai 1936) ; à rechercher ailleurs, où il a été signalé (Haute-Marne, Camargue, etc.), mais d'une façon douteuse.

Migrateur : de passage régulier mais peu commun de l'automne au printemps en France ; hiverne en Corse.

57. *Anas penelope* LINNÆUS 1758. *Canard siffleur.*

Anas Penelope LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 126, 1758 (terra typica restricta : Suède) ; — *Mareca penelope* SELBY ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 512, 1867 ; — *Mareca penelope* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 285, 1921.

Nidificateur ? signalé en juin en Camargue, et au lac des Bouillouses (Pyrénées-Orientales).

Migrateur : commun en hiver, de fin septembre à mars-avril, en France et en Corse. Quelques-uns à partir d'août et jusqu'en mai.

58. *Anas americana* GMELIN 1789. *Canard siffleur d'Amérique.*

Anas americana GMELIN, Syst. Nat., I, 2, p. 526, 1789 (terra typica restricta : Louisiane) ; — *Mareca americana* STEPH. ex GMEL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 514, 1867 ; — *Mareca americana* (GMEL.), PARIS, Oiseaux, p. 286, 1921.

Accidentel : une capture (HARTERT).

59. *Anas acuta* LINNÆUS 1758. *Canard pilet.*

Anas acuta LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 126, 1758 (terra typica restricta : Suède) ; — *Dafila acuta* EYTON ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 515, 1867 ; — *Dafila acuta* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 280, 1921.

a. **Anas acuta acuta** LINNÆUS 1758.

Nidificateur : occasionnel en France ; peut-être régulier, quoique rare, en Camargue.

Migrateur : commun en hiver d'octobre à mars, en France et en Corse. Quelques-uns à partir d'août et jusqu'en avril.

60. **Anas angustirostris** MÉNÉTRIES 1832. *Sarcelle marbrée.*

Anas angustirostris MÉNÉTRIES, Cat. rais. Caucase, p. 58, 1832 (Lenkoran) ; — *Querquedula angustirostris* Bp. ex MÉNÉT., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 528, 1867 ; — *Marmaronetta angustirostris* (MÉNÉTR.), PARIS, Oiseaux, p. 282, 1921.

Nidificatrice : Camargue (rare).

Migratrice : accidentelle dans les Dombes et en Corse.

Genre **Spatula** BOIE, Isis, 1822, p. 564.

Monotype : *S. clypeata* (L.).

61. **Spatula clypeata** (LINNÆUS) 1758. *Canard souchet.*

Anas clypeata LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 124, 1758 (terra typica restricta : Sud de la Suède) ; — *Spatula clypeata* BOIE ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 503, 1867 ; — *Spatula clypeata* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 281, 1921.

Nidificateur : çà et là en France, spécialement sur les étangs de Sologne, de Brenne, en Dombes et en Camargue ; toujours rare ; marais de la Corse.

Migrateur : de double passage régulier en France au printemps et à l'automne ; hiverne dans le midi méditerranéen et en Corse d'octobre à février.

Genre **Netta** KAUP, Skizz. Entw. Gesch. u. Natur. Syst., p. 102, 196, 1829.

Monotype : *N. rufina* (PALL.).

62. **Netta rufina** (PALLAS) 1773. *Brante roussâtre, Canard siffleur huppé, Nette à huppe rousse.*

Anas rufina PALLAS, Reise d. versch. Prov. Russ., Reichs., II, p. 713, 1773 (In Mari Caspio lacubusque vastissimis deserti Tatarici solitaria vivit) ; — *Branta rufina* BOIE ex PALL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 530, 1867 ; — *Netta rufina* (PALL.), PARIS, Oiseaux, p. 279, 1921.

Nidificateur : étangs des Dombes, de la Camargue, du Forez, de la Côte-d'Or (irrégulier ; cf. R. F. O. 1911-1912, p. 193), probablement de la Meurthe-et-Moselle (irrégulier) ; cf. *Alauda* 1935, pp. 569-571), sans doute ailleurs encore, au moins d'une façon occasionnelle. Sédentaire.

Migrateur : accidentel dans le Nord, le Centre et l'Ouest de la France (et en Corse ?).

Genre **Nyroca** FLEMING, Philosophy of Zoology, II, p. 260, 1822.

Type : *Anas nyroca* GÜLD.

63. **Nyroca ferina** (LINNÆUS) 1758. *Fuligule,*
ou Canard *milouin.*

Anas ferina LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 126, 1758 (terra typica restricta : Suède) ; — *Fuligula ferina* STEPH. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 538, 1867 ; — *Nyroca ferina* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 277, 1921.

a. **Nyroca ferina ferina** (LINNÆUS) 1758.

Nidificateur. Dombes (pas rare ; JOUARD, mai 1936) ; plusieurs couples observés en mai en Corse.

Migrateur : de passage régulier et commun en France de septembre à novembre et en février-avril (exceptionnel en mai et juillet) ; hiverne en grand nombre en Corse à partir d'octobre.

64. **Nyroca nyroca** (GÜLDENSTADT) 1769. *Fuligule,*
ou Canard *nyroca.*

Anas nyroca GÜLDENSTADT, Nov. Comm. Sc. Petropol., XIV, I, p. 403, 1769 (Sud de la Russie) ; — *Fuligula nyroca* STEPH. ex GULDENST., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 540, 1867 ; — *Nyroca nyroca* (GÜLD.), PARIS, Oiseaux, p. 277, 1921.

a. **Nyroca nyroca nyroca** (GÜLDENSTADT) 1769.

Nidificateur : Woëvre (Meuse) ; occasionnel çà et là (une fois lac de Grand'lieu), et peut-être plus ou moins régulier.

Migrateur : de passage assez rare en France en hiver ; très occasionnel en Corse en hiver (R. F. O., 1928, p. 15).

65. **Nyroca fuligula** (LINNÆUS) 1758. *Fuligule,*
ou Canard *morillon.*

Anas Fuligula LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 128, 1758 (terra typica restricta : Suède) ; — *Fuligula cristata* STEPH. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 533, 1867 ; — *Nyroca fuligula* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 278, 1921.

a. **Nyroca fuligula fuligula** (LINNÆUS) 1758.

Nidificateur ? à rechercher en Corse, et en Picardie ; occasionnel en Vendée.

Migrateur : commun en hiver d'octobre à avril le long des côtes de la Manche et sur les eaux douces de France et de Corse.

66. *Nyroca marila* (LINNÆUS) 1761. *Fuligule,*
ou Canard *milouinan.*

Anas marila LINNÆUS, Fauna Suecica, 2^e éd., p. 39, 1761 (Laponie); — *Fuligula marila* STEPH. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 536, 1867; — *Nyroca marila* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 278, 1921.

- a. *Nyroca marila marila* (LINNÆUS) 1761.

Migrateur : commun en hiver sur les côtes maritimes septentrionales de la France, plus rare dans l'intérieur ; hiverne en Corse.

Genre **Bucephala** BAIRD, Birds N. America, p. 795, 1860.

Type : *Anas albeola* L.

67. *Bucephala clangula* (LINNÆUS) 1758. Canard garrot,
Garrot à œil d'or.

Anas Clangula LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 125, 1758 (terra typica restricta : Suède) ; — *Clangula glaucion* BREHM ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 542, 1867 ; — *Clangula clangula* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 275, 1921.

- a. *Bucephala clangula clangula* (LINNÆUS) 1758.

Migrateur : commun en hiver de fin octobre à février dans le Nord de la France, surtout le long des côtes, plus rare dans le reste de la France et en Corse.

Genre **Clangula** LEACH, Ross' Voyage of Discovery, App., p. XLVIII, 1819.

Type : *C. glacialis* (L.).

68. *Clangula hyemalis* (LINNÆUS) 1758. Canard de Miquelon,
Harelde glaciale, *Harelde de Miquelon.*

Anas hyemalis LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 126, 1758 (terra typ. rest. : Nord de la Suède) ; — *Harelda glacialis* STEPH. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 549, 1867 ; — *Harelda hyemalis* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 274, 1921.

Migrateur : de passage peu commun en hiver dans le Nord de la France, surtout le long des côtes ; très rare ailleurs. Vieux ♂♂ très rares.

Genre **Melanitta** BOIE, Isis, 1822, p. 564.

Type : *M. fusca* (L.).

69. *Melanitta fusca* (LINNÆUS) 1758. *Macreuse brune,*
Double Macreuse.

Anas fusca LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 123, 1758 (terra typica

restricta : côtes de la Suède) ; — *Oidemia fusca* FLEM. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 562, 1867 ; — *Oidemia fusca* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 270, 1921.

a. **Melanitta fusca fusca** (LINNÆUS) 1758.

Migratrice : régulière en hiver sur les côtes atlantiques, surtout dans la Manche et la mer du Nord ; très rare sur les côtes méditerranéennes ; exceptionnelle dans l'intérieur.

70. **Melanitta perspicillata** (LINNÆUS) 1758. Macreuse à lunettes,
Canard marchand.

Anas perspicillata LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 125, 1758 (Canada) ; — *Oidemia perspicillata* STEPH. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 563, 1867 ; — *Oidemia perspicillata* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 271, 1921.

Accidentelle en hiver le long des côtes de la Manche et de l'Atlantique : plus de quinze captures.

71. **Melanitta nigra** (LINNÆUS) 1758. *Macreuse noire.*

Anas nigra LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 123, 1758 (Laponie, Angleterre) ; — *Oidemia nigra* FLEM. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 560, 1867 ; — *Oidemia nigra* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 270, 1921.

a. **Melanitta nigra nigra** (LINNÆUS) 1758.

Migratrice : très commune en hiver d'octobre à avril le long des côtes de la Manche et de l'Atlantique ; un certain nombre séjourne en été dans les eaux atlantiques jusqu'à la mer du Nord. Exceptionnelle dans l'intérieur, et très rare dans les eaux méditerranéennes.

Genre **Polysticta** EYTON, Cat. Brit. B., p. 58, 1836.

Monotype : *P. stelleri* (Pall.).

72. **Polysticta stelleri** (PALLAS) 1769. *Eider de Steller.*

Anas stelleri PALLAS, Spicil. Zool., fasc. VI, p. 35, 1769 (Kamtschatka) ; — *Eniconetta stelleri* G. R. GRAY ex PALL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 553, 1867 ; — *Polysticta stelleri* (PALL.), PARIS, Oiseaux, p. 275, 1921.

Accidentel : une capture entre Calais et Boulogne (1855) (DEGLAND et GERBE).

Genre **Somateria** LEACH, Ross' Voyage. Discovery, App. p. XLVIII, 1819.

Type : *S. mollissima* (L.) (GRAY, 1840).

73. *Somateria mollissima* (LINNÆUS) 1758. *Eider à duvet.*

Anas mollissima LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 124, 1758 (terra typica restricta : île de Gottland) ; — *Somateria mollissima* BOIE ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 555, 1867 ; — *Somateria mollissima* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 271, 1921.

a. *Somateria mollissima mollissima* (LINNÆUS) 1758.

Nidificateur : quelques îlots des côtes Sud de la Bretagne ; sédentaire.

Migrateur : régulier en hiver, d'octobre à mai-juin, le long des côtes de la Manche, moins commun sur l'Atlantique ; rare dans la région méditerranéenne et exceptionnel dans l'intérieur.

74. *Somateria spectabilis* (LINNÆUS) 1758. *Eider à tête grise.*

Anas spectabilis LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 123, 1758 (Habitat in Canada, Suecia) ; — *Somateria spectabilis* BOIE ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 557, 1867 ; — *Somateria spectabilis* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 272, 1921.

Accidentel : deux captures en France.

Genre *Oxyura* BONAPARTE Ann. Lyc. Nat. Hist. New-York, II, p. 390, 1828.

Monotype : *O. jamaicensis* GM.

75. *Oxyura leucocephala* (SCOPOLI) 1769. *Canard à tête blanche,*
Erismature à tête blanche.

Anas leucocephala SCOPOLI, Annus I Hist. Nat., p. 65, 1769 (probablement Nord de l'Italie) ; — *Erismistura leucophala* Bp. ex SCOP., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 566, 1867 ; — *Erismatura leucocephala* BONAP., PARIS, Oiseaux, p. 269, 1921.

Nidificateur : sédentaire dans les marais de la Corse.

Migrateur : très accidentel en hiver en France.

Genre *Mergus* LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 129, 1758.

Type : *M. merganser* L. (GRAY, 1840).

76. *Mergus merganser* LINNÆUS 1758. *Harle bièvre,*
Grand Harle.

Mergus Merganser LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 129, 1758 (terra typica restricta : Suède) ; — *Mergus merganser* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 569, 1867 ; — *Mergus merganser* L., PARIS, Oiseaux, p. 267, 1921.

a. *Mergus merganser merganser* LINNÆUS 1758.

Nidificateur : Lac Léman.

Migrateur : de passage régulier en hiver, surtout pendant les froids, de décembre à février, sur les eaux douces et le long des côtes atlantiques de France (♂♂ ad. rares). Rare dans le midi méditerranéen.

77. *Mergus serrator* LINNÆUS 1758.

Harle huppé.

Mergus Serrator LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 129, 175 (terra typica restricta : Suède) ; — *Mergus serrator* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 570, 1867 ; — *Mergus serrator* L., PARIS, Oiseaux, p. 268, 1921.

Migrateur : régulier et commun en hiver le long des côtes de la Manche et de l'Atlantique, moins commun sur les lacs (Léman), rivières et étangs de l'intérieur ou du littoral atlantique et méditerranéen (novembre à avril, dates extrêmes : 22 septembre et 8 juin) ; occasionnel en hiver en Corse (♂♂ ad. rares).

78. *Mergus albellus* LINNÆUS 1758.

Harle piette.

Mergus albellus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 129, 1758 (terra typica restricta : Méditerranée près Smyrne, d'après HASSELQUIST) ; — *Mergus albellus* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 573, 1867 ; — *Mergus albellus* L., PARIS, Oiseaux, p. 268, 1921.

Migrateur : de passage régulier en hiver, de décembre à février sur les côtes maritimes et les eaux douces de France, surtout dans le Nord (♂♂ ad. rares) ; une capture en Corse.

ORDRE DES FALCONIFORMES

Famille des Accipitridés.

Genre *Ægyptius* SAVIGNY Descript. Egypte, Oiseaux, p. 8, 13 (p. 226 et 237 de l'in-8°), 1809.

Type : *A. niger* = *A. monachus* (L.).

79. *Ægyptius monachus* (LINNÆUS) 1766.Vautour moine,
Vautour arrian.

Vultur Monachus LINNÆUS, Syst. Nat., 12^e éd., I, p. 122, 1766 (Habitat in Arabia, sans fondement ! cf. EDWARDS) ; — *Vultur monachus* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 5, 1867 ; — *Ægyptius monachus* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 249, 1921.

Nidificateur ? Pyrénées ?

Migrateur : de passage régulier dans les Pyrénées où on l'observe,

en été, et aussi en hiver, surtout dans la partie centrale et occidentale ; très accidentel ailleurs (plus fréquent autrefois), noté une fois en Corse.

Genre **Gyps** SAVIGNY, Descript. Egypte, Syst. Ois., 1809 (p. 231 de l'in-8° de 1826-1828).

Monotype : *G. vulgaris* = *fulvus* (HABL.).

80. **Gyps fulvus** (HABLIZL) 1783.

Vautour fauve,
Vautour griffon.

Vultur fulvus HABLIZL, Neue Nordische Beytraege, IV, p. 58, 1783 (Monts de Gilan, Nord de la Perse) ; — *Gyps fulvus* G. R. GRAY ex BRISS., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 9, 1867 ; — *Gyps fulvus* (HABL.), PARIS, Oiseaux, p. 249, 1921.

a. **Gyps fulvus fulvus** (HABLIZL) 1783.

Nidificateur : Causses (disparaissant) ; Pyrénées, sauf partie orientale ; autrefois Alpilles (et Alpes maritimes ?) ; Corse ?

Accidentel dans le reste de la France jusque dans le Nord.

Genre **Neophron** SAVIGNY, Descript. Egypte, I, Ois. p. 68, 75, 1809 (p. 238 de l'in-8°).

Monotype : *N. percnopterus* (L.).

81. **Neophron percnopterus** (LINNÆUS) 1758.

Vautour percnoptère, *Percnoptère d'Egypte*.

Vultur Percnopterus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 87, 1758 (Habitat in Ægypto) ; — *Neophron percnopterus* SAVIG. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 12, 1867 ; — *Neophron percnopterus* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 248, 1921.

a. **Neophron percnopterus percnopterus** (LINNÆUS) 1758.

Nidificateur : Massif Central : gorges de la Jonte et de l'Ardèche ; Cévennes ; Pyrénées et leurs contreforts (Corbières) ; Basses-Alpes et peut-être Alpilles ; peut-être disparu du Nord des Alpes, où il se trouvait jusqu'à Grenoble et même au Salève près Genève.

Migrateur : de passage en Camargue durant le printemps et l'été (sauf adultes) ; occasionnel dans le reste de la France jusque'en Vendée.

Genre **Gypaëtus** STORR, Alpenreise vom Jahre 1781, p. 69, 1784.

Monotype : *G. barbatus* (L.).

82. *Gypaëtus barbatus* (LINNÆUS) 1758. *Gypaëte barbu.*

Vultur barbatus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 87, 1758 (Habitat in Africa, terra typica restricta : Maroc) ; — *Gypaëtus barbatus* TEMM. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 16, 1867.

a. *Gypaëtus barbatus aureus* (HABLIZL) 1783.

Vultur aureus BRISS. HABLIZL, Neue Nord. Beytraege, IV, p. 64, 1783 (Montagnes du Nord de la Perse) ; — *Gypaëtus barbatus grandis* STORR, PARIS, Oiseaux, p. 246, 1921.

Nidificateur : Pyrénées centrales ; devenu extrêmement rare dans les Alpes ; Corse. Sédentaire.

Très accidentel dans le reste de la France (1 à Oléron).

Genre **Circus** LACÉPÈDE, Tabl. Ois., p. 4, 1799.

Type : *C. æruginosus* (L.) (LESSON, 1828).

83. *Circus æruginosus* (LINNÆUS) 1758. *Busard harpaye,
B. des roseaux.*

Falco æruginosus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 91, 1758 (terra typica restricta : Suède) ; — *Circus æruginosus* SAVIG. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 105, 1867 ; — *Circus æruginosus* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 234, 1921.

a. *Circus æruginosus æruginosus* (LINNÆUS) 1758.

Nidificateur : marais de la plus grande partie de la France et de la Corse.

Migrateur : régulier et commun à partir de l'automne jusqu'au printemps dans les plaines basses et surtout les régions marécageuses de France et de Corse.

84. *Circus cyaneus* (LINNÆUS) 1766. *Busard Saint-Martin.*

Falco cyaneus LINNÆUS, Syst. Nat., 12^e éd., I, p. 126, 1766 (terra typica : environs de Londres) ; — *Circus cyaneus* BOIE ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 107, 1867 ; — *Circus cyaneus* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 234, 1921.

a. *Circus cyaneus cyaneus* (LINNÆUS) 1766.

Nidificateur : marais, landes, plaines et collines de toute la France, sauf région méditerranéenne ?

Migrateur : régulier et commun en hiver, d'octobre à avril, dans toute la France et la Corse.

85. *Circus macrourus* GMELIN 1771. *Busard pâle,
Busard blafard.*

Accipiter macrourus S. G. GMELIN, Nov. Comm. Acad. Petropol., XV,

pro 1770, p. 439, pl. VIII, IX, 1771 (« A Woronez abhinc ad nomem Tanain occurrit ») ; — *Circus swainsonii* SMITH, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 111, 1867 ; — *Circus macrurus* (GMEL.), PARIS, Oiseaux, p. 235, 1921.

Migrateur : de passage rare en hiver (jusqu'en avril et juillet) dans la moitié Est de la France, et en Corse (maximum de captures dans le Sud-Est de la France).

86. *Circus pygargus* (LINNÆUS) 1758. Busard de Montagu,
Busard cendré.

Falco Pygargus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 89, 1758 (terra typica d'après Albin, donc : Angleterre) ; — *Circus cineraceus* NAUM. ex MONTAG., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 109, 1867 ; — *Circus pygargus* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 235, 1921.

Nidificateur : commun dans les landes ou marais de l'Ouest et du Centre de la France, d'Artois et Picardie, de Champagne, de Bourgogne, d'Argonne (rare), du Puy-de-Dôme (régulier quoique assez rare) et sans doute d'ailleurs (Camargue ? Pyrénées-Orientales ?).

Migrateur : de passage en avril et en août-septembre en France, en novembre en Corse ; n'hiverné pas.

Genre **Accipiter** BRISSON, Orn. I, p. 28, 1760.

Type : *A. nisus* (L.).

87. *Accipiter gentilis* (LINNÆUS) 1758. *Autour des Palombes.*

Falco gentilis LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 89, 1758 (Alpes de Dolé-carlie) ; — *Astur palumbarius* BECHST. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 96, 1867 ; — *Accipiter gentilis* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 232, 1921.

a. *Accipiter gentilis gentilis* (LINNÆUS) 1758.

Migrateur : peut-être régulier en hiver en France : deux captures dans la région parisienne.

b. *Accipiter gentilis gallinarum* (BREHM) 1831.

Astur gallinarum BREHM, Handb. Naturg. Vög. Deutschl., p. 83, 1831 (Forêt noire).

Nidificateur : forêts de toute la France ; sédentaire au moins en partie.

Migrateur : régulier en automne et au printemps ; hiverne pour partie.

c. *Accipiter gentilis arrigonii* (KLEINSCHMIDT) 1903.

Autour de Corse.

Astur gentilis arrigonii KLEINSCHMIDT, Orn. Monatsb., XI, p. 152, 1903

(Sardaigne) ; — *Accipiter gentilis arrigonii* KLEINSCHM., PARIS, Oiseaux, p. 232, 1921.

Nidificateur : Corse.

88. *Accipiter nisus* (LINNÆUS) 1758. *Epervier d'Europe,*
Epervier ordinaire.

Falco Nisus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 92, 1758 (terra typica restricta : Suède) ; — *Accipiter nisus* PALL. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 99, 1867.

a. *Accipiter nisus nisus* (LINNÆUS) 1758.

Accipiter nisus (L.), PARIS, Faune de France, 2, Oiseaux, p. 233, 1921.

Nidificateur : très commun dans toute la France et sédentaire ? en partie ?

Migrateur : régulier au double passage d'automne et de printemps et aussi hivernal en France et en Corse.

b. *Accipiter nisus wolterstorffi* KLEINSCHMIDT 1901.

Epervier corse.

Accipiter wolterstorffi KLEINSCHMIDT, Orn. Monatsber., XI, p. 168, 1901 (Sardaigne) ; — *Accipiter nisus wolterstorffi* KLEINSCH., PARIS, Oiseaux, p. 233, 1921.

Nidificateur : sédentaire en Corse.

Genre *Buteo* LACÉPÈDE, Tabl. Ois., p. 4, 1799.

Type : *Buteo buteo* (L.).

89. *Buteo rufinus* (CRETZCHMAR) 1826. *Buse féroce.*

Falco rufinus CRETZSCHMAR, Ruppells Atlas, p. 40, pl. 27, 1826 ; — *Buteo ferox* THIENM. ex S. G. GMEL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 57, 1867 ; — *Buteo ferox* (GMEL.), PARIS, Oiseaux, p. 237, 1921.

a. *Buteo rufinus rufinus* (CRETZSCHMAR) 1826.

Accidentelle : un jeune ♂ 2 septembre 1878 en Saône-et-Loire, et une jeune ♀ 3 octobre 1902 près Lyon.

90. *Buteo buteo* (LINNÆUS) 1758. *Buse variable.*

Falco Buteo LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 90, 1758 (« Habitat in Europa ») ; — *Buteo vulgaris* BECHST. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 53, 1867.

a. *Buteo buteo buteo* (LINNÆUS) 1758.

Buteo buteo (L.), PARIS, Faune de France, 2, Oiseaux, p. 236, 1921.

Nidificatrice : toute la France, sauf la basse Provence ; dans l'Ouest de la France sous la forme *fasciatus* VIEILLOT, Faune Franç., p. 17, pl. 8, fig. 1, 1828. En partie sédentaire.

Migratrice : de passage en France en hiver, où elle apparaît dans l'Ouest sous la forme *mutans* VIEILLOT, Faune Franç., p. 18, pl. 8, fig. 2, 1828.

b. *Buteo buteo arrigonii* PICCHI 1903. Buse corse.

Buteo buteo Arrigonii PICCHI, Avicula VII, p. 40, 1903 (Sardaigne) ; — *Buteo buteo arrigonii* Picchi, PARIS, Oiseaux, p. 237, 1921.

Nidificatrice : Sédentaire et commune en Corse.

c. *Buteo buteo intermedius* MENZBIER 1888.

Buteo vulpinus intermedius MENZBIER, Orn. Turkestan, p. 195, 1888 (diverses régions) ; — *Buteo buteo zimmermannae* EHMEKE, PARIS, Oiseaux, p. 237, 1921.

Migratrice : occasionnelle (deux captures dans le Nord de la France, novembre et janvier), peut-être régulière.

91. *Buteo lagopus* (BRÜNNICH) 1764. Buse pattue.

Falco Lagopus BRÜNNICH, Orn. Bor., p. 4, 1764 (Christiansœ près Bornholm dans la mer Baltique) ; — *Archibuteo lagopus* BREHM ex BRÜNN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 59, 1867 ; — *Buteo lagopus* (BRÜNN.), PARIS, Oiseaux, p. 237, 1921.

a. *Buteo lagopus lagopus* (BRÜNNICH) 1764.

Migratrice : occasionnelle en France en hiver ; les captures ont surtout lieu dans le Nord et l'Est.

Genre *Aquila* BRISSON, Ornith. I, p. 28, 1760.

Type : *A. chrysaëtos* (L.) (d'après p. 420 et description).

92. *Aquila chrysaëtos* (LINNÆUS) 1758. Aigle royal,
Aigle fauve, Aigle doré.

Falco chrysaëtos LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 88, 1758 (terra typica restricta : Suède) ; — *Aquila fulva* SAVIG. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur. I, p. 20, 1867, et *Aquila chrysaetos* BREHM. ex LINN., loc. cit., p. 23 ; — *Aquila chrysaëtus* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 238, 1921.

a. *Aquila chrysaëtos chrysaëtos* (LINNÆUS) 1758.

Nidificateur : Alpes ; cañons de l'Ardèche et des Causses ; Pyrénées ; Corse. (Autrefois Jura, Alpilles, et certaines grandes forêts). Sédentaire et erratique.

Très accidentel dans les plaines de France voisines des montagnes.

93. *Aquila heliaca* SAVIGNY 1809. *Aigle impérial.*

Aquila heliaca SAVIGNY, Descr. Egypte, Syst. Ois., p. 82, pl. 12, 1809 (Haute-Egypte); — *Aquila imperialis* KEYS. et BLAS. ex BECHST., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 24, 1867.

a. *Aquila heliaca heliaca* SAVIGNY 1809.

Aquila heliaca SAV., PARIS, Faune de France, 2, Oiseaux, p. 239, 1921.

Accidentel : au moins une capture : un jeune en Camargue, vers 1838.

b. *Aquila heliaca adalberti* BREHM 1861.

Aquila Adalberti, *A. Adalberti major* et *minor* BREHM, Bericht XIII, Vers. Deutsch. Orn. Ges., 1860, p. 60-62, 1861 (Espagne); — *Aquila heliaca adalberti* BREHM, PARIS, Oiseaux, p. 239, 1921.

Nidificateur ? à rechercher dans les Pyrénées où il aurait été observé plusieurs fois.

Accidentel ailleurs : au moins une capture : un jeune en Camargue en 1829.

94. *Aquila clanga* PALLAS 1827. *Grand Aigle criard,*
Aigle criard.

Aquila Clanga PALLAS, Zoogr. Rosso-Asiat., I, p. 351, 1827 (« In Rossia Sibiriaque universa »); — *Aquila clanga* PALL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 28, 1867 (partim 1); — *Aquila clanga* PALLAS, PARIS, Oiseaux, p. 240, 1921.

a. *Aquila clanga clanga* PALLAS 1827.

Nidificateur : signalé en Lorraine, dans les Alpes, dans les Causses et dans les Pyrénées, sans preuves décisives ; à rechercher.

Migrateur : rare et irrégulier en hiver : des captures faites à peu près dans toute la France.

Genre *Hieraaëtus* KAUP, Class Säuget. u. Vögel, p. 120, 1844.

Type : *Aquila pennata* (GM.).

95. *Hieraaëtus fasciatus* (VIEILLOT) 1822. *Aigle de Bonelli,*
Aigle à queue barrée.

Aquila fasciata VIEILLOT, Mém. Soc. Linn. Paris, II, 2, p. 152, 1822 (Montpellier); — *Aquila fasciata* VIEILL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 32, 1867; — *Hieraaëtus fasciatus* (VIEILL.), PARIS, Oiseaux, p. 241, 1921.

a. **Hieraaëtus fasciatus fasciatus** (VIEILLOT) 1822.

Nidificateur : Var, Bouches-du-Rhône, Gard, Corse ; probablement Hérault ; Pyrénées-Orientales ?

Accidentel dans le reste de la France.

96. **Hieraaëtus pennatus** (GMELIN) 1788. *Aigle botté.*

Falco pennatus GMELIN, Syst. Nat., I, 1, p. 272, 1788 (terra typica d'après GRANT et MACKWORTH-PRAED : Hongrie) ; — *Aquila pennata* BREHM ex BRISS., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 36, 1867 ; — *Hieraëtus pennatus* (GMEL.), PARIS, Oiseaux, p. 241, 1921.

Nidificateur : autrefois forêts de la majeure partie de la France, excepté l'extrême Nord ; devenu très rare dans l'Ouest, et presque disparu de l'Est ; Pyrénées centrales et occidentales ; peut-être aussi Orientales ? Alpes, surtout méridionales ? Massif central ? Var ?

Migrateur : pas de données certaines.

Genre **Haliaeetus** SAVIGNY, Descr. Egypte, Zool. ; Syst. Ois., p. 68, 85, 1809.

Type : *H. nisus* = *albicilla* (L.).

97. **Haliaeetus albicilla** (LINNÆUS) 1758.

Pygargue à queue blanche.

Falco Albicilla LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 89, 1758 (terra typica restricta : Suède) ; — *Haliaeetus albicilla* LEACH. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 39, 1867 ; — *Haliaëtus albicilla* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 242, 1921.

a. **Haliaeetus albicilla albicilla** (LINNÆUS) 1758.

Nidificateur : Corse (au moins les côtes orientales).

Migrateur : autrefois régulier en France en hiver (à partir d'octobre) le long des côtes, des fleuves, dans les régions de lacs ou d'étangs ; actuellement de passage très rare (adultes extrêmement rares).

Genre **Circaëtus** VIEILLOT, Analyse Nouv. Orn. El., p. 23, 1816.

Type : « Jean le Blanc » de Buffon = *C. gallicus* = *ferox* (S. G. GMEL.).

98. **Circaëtus ferox** (S. G. GMELIN) 1771 (*).

Aigle Jean-le-blanc, Circaète Jean le blanc.

Accipiter ferox S. G. GMELIN, Nov. Comm. Acad. Petrop., XV, p. 442,

(*) *Circaetus gallicus heptneri* DEMENTIEFF 1932 nous paraît être synonyme de *C. ferox ferox* (S. G. GMEL.), le Turkestan russe étant tout près d'Astrakhan.

pl. X, 1771 (Astrakhan) ; — *Circaetus gallicus* VIEILL. ex GMEL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 50, 1867 ; — *Circaëtus gallicus* (GMEL.), PARIS, Oiseaux, p. 243, 1921.

a. *Circaëtus ferox gallicus* (J. F. GMELIN) 1788.

Falco gallicus J. F. GMELIN, Syst. Nat., I, 1, p. 259, 1788 (Habitat in Gallia).

Nidificateur : grands bois de toute la France au Sud de la Loire ; Côte d'Or ; Marne et Haute-Marne ; Vosges (exceptionnel) ; Haute-Alsace. Autrefois relativement commun en Basse-Auvergne (Puy-de-Dôme). Tend à devenir très rare.

De passage accidentel dans le reste de la France.

Genre *Milvus* LACÉPÈDE, Tabl. d'Ois., p. 4, 1799.

Type : *M. vulgaris* = *M. milvus* (L.).

99. *Milvus milvus* (LINNÆUS) 1758. *Milan royal.*

Falco Milvus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 89, 1758 (terra typica restr. : Sud de la Suède) ; — *Milvus regalis* BRISS., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 64, 1867 ; — *Milvus milvus* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 245, 1921.

a. *Milvus milvus milvus* (LINNÆUS) 1758.

Nidificateur : Est et Sud-Ouest de la France, autrefois Ouest ; Corse ; plus ou moins commun selon les localités ; très commun en Corse où il est sédentaire.

Migrateur : de passage en France au printemps et en automne, exceptionnel dans l'Ouest ; quelques captures en plein hiver.

100. *Milvus migrans* (BODDAERT) 1783. *Milan noir.*

Falco migrans BODDAERT, Tabl. Pl. Eul., p. 28, 1783 (terra typica d'après la référence de la pl. 472 de DAUBENTON : France) ; — *Milvus niger* BRISS., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 65, 1867 ; — *Milvus migrans* (BODD.), PARIS, Oiseaux, p. 245, 1921.

a. *Milvus migrans migrans* (BODDAERT) 1783.

Nidificateur : à peu près toute la France, sauf l'Ouest et le Nord-Ouest ; très commun dans le Sud-Ouest.

Migrateur : régulier en France au printemps et à l'automne ; noté en Corse au printemps.

Genre *Elanus* SAVIGNY, Descr. Egypte, Syst. Ois., p. 69, 97, 1809.

Type : *E. caesius* = *cæruleus* (DESF.).

101. *Elanus cœruleus* (DESFONTAINES) 1789. *Elanion blanc.*

Falco cœruleus DESFONTAINES, Mém. Acad. Roy. Sc. Paris, année 1787, p. 503, pl. XV, 1789 (... très commune dans les environs d'Alger); — *Elanus cœruleus* BP. ex DESFONT., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 68, 1867; — *Elanus cœruleus cœruleus* (DESF.), PARIS, Oiseaux, p. 244, 1921.

a. *Elanus cœruleus cœruleus* (DESFONTAINES) 1789.

Accidentel en France : une capture Cassel mai 1830 ; une autre près Nîmes ; une autre Dieppe 1^{er} septembre 1841. Plusieurs en Côte d'Or à la fin du siècle dernier.

Genre **Pernis** CUVIER, Règne Animal, I, p. 322, 1817.

Type : *Falco apivorus* L.

102. *Pernis apivorus* (LINNÆUS) 1758. *Bondrée apivore.*

Falco apivorus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 91, 1758 (terra typica : Suède); — *Pernis apivorus* BP. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 61, 1867; — *Pernis apivorus* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 243, 1921.

a. *Pernis apivorus apivorus* (LINNÆUS) 1758.

Nidificatrice : assez commune dans les bois de presque toute la France, sauf de la zone méditerranéenne.

Migratrice : commune en France (sauf dans l'Ouest) au double passage de printemps (mai) et d'automne (fin août à novembre); une observation en automne en Corse.

Genre **Pandion** SAVIGNY, Descr. Egypte, Ois. I, p. 69, 95, 1809.

Type : *P. fluvialis* = *P. haliaëtus* (L.).

103. *Pandion haliaëtus* (LINNÆUS) 1758. *Balbusard fluviatile,*
Aigle pêcheur.

Falco Haliaëtus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 91, 1758 (terra typica restricta : Suède); — *Pandion haliaëtus* G. CUV. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 47, 1867; — *Pandion haliaëtus* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 217, 1921.

a. *Pandion haliaëtus haliaëtus* (LINNÆUS) 1758.

Nidificateur : autrefois en Lorraine ; sédentaire en Corse. Sud de la France ?

Migrateur : de passage régulier autrefois, rare actuellement, en France, en automne (d'août à octobre) et au printemps (avril-mai).

Famille des Falconidés

Genre **Falco** LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd. I, p. 88, 1758.

Type : *F. subbuteo* L.

104. **Falco peregrinus** TUNSTALL 1771. *Faucon pèlerin.*

Falco Peregrinus TUNSTALL, Ornithologia Britannica, p. 1, 1771 (terra typica : Grande-Bretagne) ; — *Falco communis* GMEL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 81, 1867.

a. **Falco peregrinus peregrinus** TUNSTALL 1771.

Falco peregrinus TUNST., PARIS, Oiseaux, p. 226, 1921.

Nidificateur : moitié Nord de la France, sur les falaises des régions accidentées ou du littoral marin, parfois dans les bois.

Migrateur : de passage régulier en France d'octobre à mars, en petit nombre.

b. **Falco peregrinus brookei** SHARPE 1873.

Falco Brookei SHARPE, Ann. Mag. Nat. Hist. (4), XI, p. 21, 1873 (Sardaigne) ; — *Falco peregrinus brookei* SHARPE, PARIS, Oiseaux, p. 227, 1921.

Nidificateur : régulièrement répandu dans le Sud de la France et la Corse. Paraît sédentaire.

105. **Falco biarmicus** TEMMINCK 1825. *Faucon lanier.*

Falco biarmicus TEMMINCK, Pl. Col. 324, livr. 55, 1825 (Cafreterie et Cap).

a. **Falco biarmicus feldeggii** SCHLEGEL 1844.

Falco Feldeggii SCHLEGEL, Abh. Geb. Zool. u. vergl. Anat., III, p. 2, 3, pl. 10, 11, 1844 (Dalmatie) ; — *Falco lanarius* SCHLEG., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 80, 1867 ; — *Falco biarmicus feldeggi* SCHLEG., PARIS, Oiseaux, p. 227, 1921.

Accidental : une capture d'un jeune près Grenoble en 1855 (d'après JAUBERT, Rev. Mag. Zool., 1856).

106. **Falco cherrug** GRAY 1833. *Faucon sacré.*

Falco cherrug GRAY, Hardwicke's Ill. Ind. Zool., II, pl. 25, 1833-1834 (Inde) ; — *Falco sacer* BRISS., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 79, 1867 ; — *Falco cherrug* GRAY, PARIS, Oiseaux, p. 227, 1921.

a. **Falco cherrug cherrug** GRAY 1833.

Accidental : une capture d'une ♀ ad. dans l'Eure-et-Loir, le 22 août 1840 (d'après MARCHAND, Rev. Mag. Zool., 1863, p. 282).

107. *Falco rusticolus* LINNÆUS 1758. *Faucon gerfaut.*

Falco rusticolus LINNÆUS Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 88, 1758 (« Habitat in Suecia »).

a. *Falco rusticolus candicans* GMELIN 1788. Gerfaut blanc.

Falco candicans GMELIN, Syst. Nat., I, 1, p. 275, 1788 (Groënland, d'après HARTERT); — *Hierofalco candicans* BP. ex GMEL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 73, 1867; — *Falco rusticolus candicans* GMEL., PARIS, Oiseaux, p. 228, 1921.

Migrateur : rare en hiver (jusqu'en mars) le long des côtes Nord-Ouest et surtout Ouest de la France, jusqu'aux Pyrénées (adultes signalés bien davantage que les jeunes).

108. *Falco eleonorae* GÉNÉ 1839. *Faucon d'Éléonore.*

Falco Eleonorae GÉNÉ, Rev. Zool., 1839, p. 105 (Sardaigne); — *Falco eleonorae* GÉNÉ, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 86, 1867; — *Falco eleonorae* GÉNÉ, PARIS, Oiseaux, p. 229, 1921.

Nidificateur ? à rechercher en Corse.

Migrateur : signalé par JAUBERT comme de passage régulier dans le Midi méditerranéen.

109. *Falco subbuteo* LINNÆUS 1758. *Faucon hobereau.*

Falco Subbuteo LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 89, 1758 (terra typica restricta : Suède); — *Falco subbuteo* Linn., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 85, 1867; — *Falco subbuteo* L., PARIS, Oiseaux, p. 229, 1921.

a. *Falco subbuteo subbuteo* LINNÆUS 1758.

Nidificateur : peu commun mais répandu à peu près dans toute la France, plus spécialement dans l'Ouest jusqu'aux contreforts du Massif Central; observé une fois en Corse (MOUILLARD).

Migrateur : de passage au printemps (avril-mai) et à l'automne (août-octobre) en France et en Corse.

110. *Falco columbarius* LINNÆUS 1758. *Faucon émerillon.*

Falco columbarius LINNÆUS, Syst. Nat., I, 1, p. 90, 1758 (terra typica restricta : Caroline).

a. *Falco columbarius œsalon* TUNSTALL 1771.

Falco œsalon TUNSTALL, Orn. Brit., p. 1, 1771 (France, d'après la référence de BRISSON); — *Falco lithofalco* GMEL. ex BRISS., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 91, 1867; — *Falco columbarius regulus* PALL., PARIS, Oiseaux, p. 229, 1921.

Nidificateur ? Cité en maints endroits de France, mais sans pro-

duction de preuve décisive ; à rechercher. Signalé dans les Vosges, en Savoie, Dauphiné, Côte-d'Or ; en forêt de Rambouillet (DEGL. et GERBE) ; dans l'Indre ; quelque indication pour le Loiret.

Migrateur : de passage régulier en France et en Corse de septembre à novembre et en mars-avril ; quelques-uns hivernent.

111. *Falco vespertinus* LINNÆUS 1766. Faucon kobez,
ou à pieds rouges, *F. à pattes rouges*.

Falco vespertinus LINNÆUS, Syst. Nat., 12^e éd., I, p. 129, 1766 (Ingria Province de Saint-Pétersbourg) ; — *Falco vespertinus* Linn., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 89, 1867 ; — *Falco vespertinus* L., PARIS, Oiseaux, p. 230, 1921.

a. *Falco vespertinus vespertinus* LINNÆUS 1766.

Migrateur : accidentel, surtout au printemps (avril-mai) et à l'automne (octobre-novembre), en France, principalement dans le midi méditerranéen.

112. *Falco naumanni* FLEISCHER 1818. Faucon crécerellette.

Falco Naumanni FLEISCHER, Sylvan. ein Jahrb. f. Förstmänner usw. auf die Jahre 1817 u. 1818, p. 174, 1818 (spärlicher Gast in südl. Deustchl. u. Schweiz) ; — *Falco cenchris* NAUM., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 94, 1867 ; — *Falco naumanni* FLEISCH., PARIS, Oiseaux, p. 231, 1921.

a. *Falco naumanni naumanni* FLEISCHER 1818.

Accidentel : plusieurs captures signalées dans l'Est et le Sud de la France.

113. *Falco tinnunculus* LINNÆUS 1758. Faucon crécerelle.

Falco Tinnunculus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 90, 1758 (terra typica restricta : Suède) ; — *Falco tinnunculus* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 93, 1867 ; — *Falco tinnunculus* L., PARIS, Oiseaux, p. 231, 1921.

a. *Falco tinnunculus tinnunculus* LINNÆUS 1758.

Nidificateur : très commun dans les plaines et les montagnes de toute la France, moins en Corse ; sédentaire au moins en partie.

Migrateur : de passage et hivernal en France et en Corse.

ORDRE DES GALLIFORMES

Famille des Tétrœonidés.

Genre *Lagopus* BRISSON, Orn. I, p. 26, 181, 1760.

Type : « *Lagopus* » = *Tetrao lagopus* L.

114. **Lagopus mutus** (MONTIN) 1776. Lagopède muet.

Tetrao mutus MONTIN, Phys. Sällsk. Handl., I, p. 155, 1776-1781 (Suède); — *Lagopus mutus* LEACH ex MARTIN, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 40, 1867; — *Lagopus mutus* (MARTIN), PARIS, Oiseaux, p. 437, 1921.

a. **Lagopus mutus helveticus** (THIENEMANN) 1829.

Lagopède des Alpes.

Tetrao helveticus THIENEMANN, Forstpfl. Vög. Eur. III, Abth., p. 95, 1829 (Alpes).

Nidificateur : Alpes.

b. **Lagopus mutus pyrenaicus** HARTERT 1921.

Lagopède des Pyrénées.

Lagopus mutus pyrenaicus HARTERT, Die Vögel d. pal. Fauna, III, p. 1869, 1921 (Pyrénées).

Nidificateur : Pyrénées.

Genre **Lyrurus** SWAINSON, Richardson et Swainson, Fauna Bor.-Amer., II, p. 497, février 1832.

Type : *L. tetrix* (L.).

115. **Lyrurus tetrix** (LINNÆUS) 1758 *Tétras lyre.*
Coq des bouleaux.

Tetrao Tetrix LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 159, 1758 (terra typica restricta : Suède); — *Tetrao tetrix* LINN. DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 47, 1867; — *Lyrurus tetrix* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 435, 1921.

a. **Lyrurus tetrix tetrix** (LINNÆUS) 1758.

Nidificateur : Alpes ; Vosges septentrionales (Bitche) ; Nord des Ardennes ?

Genre **Tetrao** LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 152, 1758.

Type : *T. urogallus* L.

116. **Tetrao urogallus** LINNÆUS 1758. Grand Coq de bruyère,
Grand Tétras.

Tetrao Urogallus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 159, 1758 (terra typica restricta : Suède); — *Tetrao urogallus* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 44, 1867.

a. **Tetrao urogallus urogallus** LINNÆUS 1758.

Tetrao urogallus L., PARIS, Oiseaux, p. 434, 1921.

Nidificateur : Vosges, Jura ; devenu très rare dans les Alpes ; autrefois Massif Central (Auvergne) ?

b. Tetrao urogallus aquitanicus Coll. INGRAM 1915.

Tetrao urogallus aquitanicus Coll. INGRAM, Ibis, 1915, p. 132 (Pyrénées) ; — *Tetrao urogallus aquitanicus* INGRAM, PARIS, Oiseaux, p. 434, 1921.

Nidificateur : Pyrénées.

Genre **Tetrastes** KEYSERLING et BLASIUS, Wirbelt. Eur., p. LXIV, 109, 200, 1840.

Monotype : *T. bonasia* (L.).

117. **Tetrastes bonasia** (LINNÆUS) 1758. *Gélinotte des bois.*

Tetrao Bonasia LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 160, 1758 (terra typica restricta : Suède) ; — *Bonasa sylvestris* G. R. GRAY ex BREHM, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 52, 1867 ; — *Tetrastes bonasia* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 433, 1921.

a. Tetrastes bonasia rupestris (BREHM) 1831.

Bonasia rupestris BREHM, Handb. Natur. Vögel Deutschl., p. 513, 1831 (Allemagne, « namentlich die Ufer der Elbe nicht weit vom Königstein »).

Nidificatrice : Nord des Ardennes et de la Meuse, Meurthe-et-Moselle, Vosges, Haute-Marne, Haute-Saône, Côte-d'Or (partie) ; chaînes du Jura et des Alpes ; autrefois Pyrénées centrales d'où elle a peut-être disparu, et où, tout au moins, elle est extrêmement rare.

Famille des Phasianidés.

Genre **Alectoris** KAUP, Skizz Entw. Gesch. u. Nat. Syst. Eur. Thierw., p. 180, 193, 1829.

Monotype : *A. petrosa* = *barbara* (BONN.).

118. **Alectoris graeca** (MEISNER) 1804. *Perdrix bartavelle.*

Perdix Graeca MEISNER, Syst. Verz. Vög., welche die Schweiz bewohnen, etc., p. 41, 1804 (Grèce, d'après le texte de DAUBENTON) ; — *Perdix graeca* BRISS., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 64, 1867 ; — *Caccabis saxatilis* MEY. et W., PARIS, Oiseaux, p. 425, 1921.

a. Alectoris graeca saxatilis (MEYER) 1805.

Perdix saxatilis MEYER, WOLF et MEYER, Naturg. Vögel Deutschl., I, p. 86 et pl., entre 1805 et 1809 (Alpes du Sud de l'Allemagne, etc...).

Nidificatrice : Alpes au-dessus de 1.500 m., à l'Est du sillon sub-

alpin (Digne, Sisteron, Châtillon, Grenoble, Annecy), au Nord d'une ligne de Sospel à Castellane. Pas rare.

119. *Alectoris rufa* (LINNÆUS) 1758. *Perdrix rouge.*

Tetrao rufus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 160, 1758 (terra typica restricta : Nord de l'Italie) ; — *Perdix rubra* BRISS., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 69, 1867 ; — *Caccabis rufa* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 425, 1921.

a. *Alectoris rufa rufa* (LINNÆUS) 1758.

Nidificatrice : Indigène et commune en France, sauf dans la partie septentrionale au Nord de la Loire et du Jura et dans la haute montagne ; Bretagne (peu commune) à l'Est de la ligne Vannes-Saint-Brieuc ; autrefois Finistère, Jersey et Guernesey et Noirmoutier. Commune en Corse (race : *A. rufa corsa* (Parrot) 1910 ?).

Genre **Perdix** BRISSON, Orn., I, p. 26, 219, 1760.

Type : *P. cinerea* = *Tetrao perdix* L.

120. *Perdix perdix* (LINNÆUS) 1758. *Perdrix grise.*

Tetrao Perdix LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 160, 1758 (terra typica restricta : Suède, où elle aurait été importée ! d'où ?) ; — *Starna cinerea* Bp. ex CHARLET., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 73, 1867 ; — *Perdix perdix* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 427, 1921.

a. *Perdix perdix hispaniensis* REICHENOW 1892. *Perdrix charrela.*

Perdix hispaniensis REICHENOW, Bericht über die März-Sitzung D. Orn. Ges., p. 5, 17 mars 1892 (La Corogne, Galicie) ; — *Perdix perdix hispaniensis* REICH., PARIS, Oiseaux, p. 428, 1921.

Nidificatrice : Pyrénées, au-dessus de 1.400 m. jusqu'à 2.500 m.

b. *Perdix perdix armoricana* HARTERT 1917.

Perdix perdix armoricana HARTERT, Nov. Zool., 1917, p. 284 (Bretagne).

Nidificatrice : Bretagne, Normandie, et en général régions siliceuses de la France (sauf le Sud) : Plateau central, Morvan, Ardennes (celle des Causses et Cévennes paraît intermédiaire entre *armoricana* et *hispaniensis*).

Occasionnellement erratique à l'automne en grandes bandes (ainsi que les autres sous-espèces de Perdrix grises) = *Perdix damascena* BRISSON, Orn., I, p. 223 (Roquette) ¹.

1. Cf. *Alauda*, 1934, n° 2, p. 165-195.

c. *Perdix perdix* subsp. ?

Nidificatrice : Nord-Est de la France (plaines calcaires et argilo-calcaires).

La Perdrix grise est absente de la partie méridionale de la France¹. Les régions autres que celles ci-dessus ont été en général peuplées de Perdrix d'élevage, d'origine diverse.

Genre **Coturnix** BONNATERRE, Tabl. Enc. et méth., I, p. 216, 1791.

Type : *Coturnix communis* = *Tetrao coturnix* L.

121. *Coturnix coturnix* (LINNÆUS) 1758. Caille d'Europe,
Caille des blés.

Tetrao Coturnix LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 161, 1758 (terra typica restricta : Suède) ; — *Coturnix communis* BONNATERRE, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 80, 1867 ; — *Coturnix coturnix* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 429, 1921.

a. *Coturnix coturnix coturnix* (LINNÆUS) 1758.

Nidificatrice : commune dans toute la France et la Corse. Seulement estivale en France ; quelques-unes hivernent en Corse, et en Camargue.

Migratrice : arrive en avril-mai et repart en septembre. De passage aux mêmes époques.

Genre **Phasianus** LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 158, 1758.

Type : « *Phasianus* » = *Ph. colchicus* L.

122. *Phasianus colchicus* LINNÆUS 1758. *Faisan de chasse.*

Phasianus colchicus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 158, 1758 (terra typica restricta : Rion (Colchis = Colchide), Asie) ; — *Phasianus colchicus* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 87, 1867 ; — *Phasianus colchicus* L., PARIS, Oiseaux, p. 430, 1921.

Nidificateur : presque toute la France ; et la Corse où il aurait été introduit par les Romains et où sa race serait plus purement *colchicus* L., tandis qu'ailleurs elle est mélangée de *Ph. c. torquatus* GMELIN 1789, et actuellement mêlée au mutant *tenebrosus* HACHISUKA.

1. Elle existe dans le Nord du Gers, d'après BÉRAUT ; importée ou indigène ? D'autre part, il y a, dans la zone alpine des Alpes suisses, une Perdrix grise, peut être distincte de celles de plaine, à laquelle il est probable que devait se rapporter un spécimen des Alpes françaises naguère entre les mains de LAUDAUDEN.

ORDRE DES GRUIFORMES

Famille des Gruidés.

Genre **Grus** PALLAS, *Miscell. Zool.*, 1766, p. 66.

Type : *Ardea Grus* L., 1758.

123. **Grus grus** (LINNÆUS) 1758.

Gruie cendrée.

Ardea Grus LINNÆUS, *Syst. Nat.*, 10^e éd., I, p. 153, 1758 (terra typica restricta : Suède) ; — *Grus cinerea* BECHST., DEGLAND et GERBE, *Orn. Eur.*, II, p. 274, 1867 ; — *Megalornis grus* (L.), PARIS, *Oiseaux*, p. 310, 1921.

a. **Grus grus grus** (LINNÆUS) 1758.

Migratrice : de passage régulier et assez commun (sauf dans le Nord-Ouest) en France et en Corse (plus rare) en octobre-début de novembre et fin mars-avril. Occasionnel en juin (Camargue).

Famille des Rallidés.

Genre **Rallus** LINNÆUS, *Syst. Nat.*, 10^e éd., I, p. 153, 1758.

Type : *R. aquaticus* L.

124. **Rallus aquaticus** LINNÆUS 1758.

Râle d'eau.

Rallus aquaticus LINNÆUS, *Syst. Nat.*, 10^e éd., I, p. 153, 1758 (terra typica d'après ALBIN premier cité : Grande-Bretagne) ; — *Rallus aquaticus* LINN., DEGLAND et GERBE, *Orn. Eur.*, II, p. 251, 1867 ; — *Rallus aquaticus* L., PARIS, *Oiseaux*, p. 415, 1921.

a. **Rallus aquaticus aquaticus** LINNÆUS 1758.

Nidificateur : commun dans les marais, les herbes des étangs et les régions marécageuses de toute la France et de la Corse. Probablement en grande partie sédentaire.

Migrateur : de passage régulier au printemps et à l'automne ; paraît ne guère hiverner dans le Nord ; par contre, hiverne en grand nombre dans le Midi et en Corse.

Genre **Porzana** VIEILLOT, *Anal. nouv. Orn. élém.*, p. 61, 1816.

Type : Marouette de Buffon = *Rallus porzana* L.

125. **Porzana porzana** (LINNÆUS) 1766.

Râle marouette,
Marouette ponctuée.

Rallus Porzana LINNÆUS, *Syst. Nat.*, 12^e éd., I, p. 262, 1766 (terra typica

restricta : France) ; — *Porzana maruetta* G. R. GRAY ex BRISS., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 256, 1867 ; — *Porzana porzana* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 413, 1921.

Nidificateur : marais, bords herbeux d'eaux douces d'à peu près toute la France ; Camargue ?

Migrateur : arrive et passe en mars et repart en septembre-octobre. De passage en Corse en mars-avril. Quelques observations en hiver.

126. *Porzana pusilla* (PALLAS) 1776. Râle de Baillon.
Marouette de Baillon.

Rallus pusillus PALLAS, Reise d. versch. Provinz. russ. Reichs, III, p. 700, 1776 (Daurie).

a. *Porzana pusilla intermedia* (HERMANN) 1804.

Rallus intermedius HERMANN, Obs. Zool., p. 198, 1804 (Strasbourg) ; — *Porzana baillonii* DEGLAND et GERBE, ex VIEILLOT, Orn. Eur., II, p. 258, 1867 ; — *Porzana pusilla intermedia* (HERM.), PARIS, Oiseaux, p. 414, 1921.

Nidificateur : probable dans la plus grande partie de la France, connu dans l'Artois, la Picardie, la Woëvre, la Seine-Inférieure, la Brenne et la Loire-Inférieure.

Migrateur : de passage à son arrivée en mars-avril et à son départ en août-novembre.

127. *Porzana parva* (SCOPOLI) 1769. Râle poussin,
Marouette poussin.

Rallus parvus SCOPOLI, Annus I Hist. Nat., p. 108, 1769 (Carinthie) ; — *Porzana minuta* BP. ex PALL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 259, 1867 ; — *Porzana parva* (SCOP.), PARIS, Oiseaux, p. 414, 1921.

Nidificateur : très probable en France (signalé en Brenne et en Côte d'Or) ; serait à rechercher.

Migrateur : de passage régulier en France au printemps (mars) et à l'automne.

Genre **Crex** BECHSTEIN, Orn. Taschenb. Deutschl., II, p. 336, 1803.

Monotype : *Crex pratensis* BECHSTEIN = *Rallus crex* L.

128. *Crex crex* (LINNÆUS) 1758. Râle de genêt,
Roi de Cailles.

Rallus crex LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 153, 1758 (terra typica

restricta : Suède) ; — *Crex pratensis* BECHST., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 253, 1867 ; — *Crex crex* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 412, 1921.

a. **Crex crex crex** (LINNÆUS) 1758.

Nidificateur : à peu près dans toute la France ; assez commun.

Migrateur : commun à son double passage d'automne (septembre surtout) et de printemps (avril) en France et en Corse.

Genre **Gallinula** BRISSON, Orn. I, p. 50, VI, p. 2, 1760.

Type « *Gallinula* » = *G. chloropus* (L.).

129. **Gallinula chloropus** (LINNÆUS) 1758. *Poule d'eau.*

Fulica Chloropus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 152, 1758 (terra typica restricta : Angleterre) ; — *Gallinula chloropus* LATH. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 262, 1867 ; — *Gallinula chloropus* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 412, 1921.

a. **Gallinula chloropus chloropus** (LINNÆUS) 1758.

Nidificatrice : commune sur les eaux douces de toute la France, moins dans le Midi et en Corse. Sédentaire au moins en grande partie.

Migratrice : de passage durant l'hiver en France et en Corse ; très commune alors.

Genre **Porphyrio** BRISSON, Orn., I, p. 48, 1760.

Type « *Porphyrio* » (plusieurs espèces comprises sous ce nom).

130. **Porphyrio cœruleus** (VANDELLI) 1797. *Poule sultane.*

Fulica cœrulea VANDELLI, Florae et Faunae Lusit. Spec., in Mem. Academ. R. Sci. Lisboa. I, p. 37, 1797 (Portugal) ; — *Porphyrio cœsius* BARRÈRE, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 265, 1867 ; — *Porphyrio porphyrio* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 411, 1921.

Accidentelle : sur les eaux douces du Midi méditerranéen au XIX^e siècle ; 1 capture à Périgueux.

Genre **Fulica** LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 152, 1758.

Type : « *fulica* » = *F. atra* L.

131. **Fulica atra** LINNÆUS 1758. *Foulque macroule.*

Fulica atra LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 152, 1758 (terra typica restricta : Suède) ; — *Fulica atra* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 268, 1867 ; — *Fulica atra* L., PARIS, Oiseaux, p. 410, 1921.

a. **Fulica atra atra** LINNÆUS 1758.

Nidificatrice : lacs et étangs d'à peu près toute la France et de la

Corse ; généralement très commune ; probablement sédentaire.

Migratrice : de passage sur les eaux douces et les côtes maritimes de la France et de la Corse au printemps et à l'automne ; hiverne en grand nombre.

132. *Fulica cristata* GMELIN 1789. *Fouluque à crête.*

Fulica cristata GMELIN, Syst. Nat., I, 2, p. 704, 1789 (terra typica erronée) ; — *Fulica cristata* GMEL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 270, 1867 ; — *Fulica cristata* GMEL., PARIS, Oiseaux, p. 410, 1921.

Accidentelle : une capture sur l'étang de Marignane en mars 1841 (Rev. Zool., 1841, IV, p. 407) ; plusieurs sur les étangs de Berre et de Marignane (Rev. Mag. Zool., 1856, p. 102).

Famille des Otidés.

Genre **Otis** LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 154, 1758.

Type : *O. tarda* L.

133. *Otis tarda* LINNÆUS 1758. *Outarde barbue,*
Grande Outarde.

Otis Tarda LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 154, 1758 (« Habitat in Poloniae, Orientis campis ») ; — *Otis tarda* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 95, 1867 ; — *Otis tarda* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 313, 1921.

a. *Otis tarda tarda* LINNÆUS 1758.

Nidificatrice : autrefois en Champagne (et dans les Landes ?).

Migratrice : occasionnelle en hiver certaines années ; observée alors en nombre restreint à peu près dans toute la France.

134. *Otis tetrax* LINNÆUS 1758. *Outarde canepetière.*

Otis Tetrax LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 154, 1758 (« Habitat in Europa, imprimis in Gallia » d'où terra typica : France) ; — *Otis tetrax* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 100, 1867 ; — *Otis tetrax* L., PARIS, Oiseaux, p. 313, 1921.

a. *Otis tetrax tetrax* LINNÆUS 1758.

Nidificatrice : plaines de la France : ne semble guère dépasser au Nord la Beauce et la Champagne. Irrégulièrement répandue.

Migratrice : de passage en France au printemps (mars-avril) et à l'automne (septembre) ; quelques individus observés en hiver (appartenant peut-être à la race *orientalis* HARTERT, 1916 ?). Occasionnelle en Corse.

Genre **Chlamydotis** LESSON, Revue Zool., 1839, p. 47.

Monotype : *Otis houbara* DESF.

135. **Chlamydotis undulata** JACQUIN 1784. Houbara ondulée.

Psophia undulata JACQUIN, Beytr. z. Gesch. d. Vög., p. 24, pl. 9, 1784 (Tripoli).

a. **Chlamydotis undulata macqueenii** (GRAY) 1834.

Houbara de Macqueen.

Otis Macqueenii GRAY, Gray et Hardwicke Illust. Ind. Zool., II, pl. 47, 1834 (Himalaya) ; — *Houbara macqueenii* G. R. GRAY, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 105, 1867 ; — *Houbara macqueenii* GRAY, PARIS, Oiseaux, p. 315, 1921.

Accidentelle : une capture d'une jeune près Lyon, février 1883 (Bull. Soc. Zool. Fr., 1889). Une autre en Eure-et-Loir ? (Rev. Mag. Zool., 1865, p. 265).

ORDRE DES CHARADRIIFORMES

SOUS-ORDRE : CHARADRII

Famille des Haematopodidés.

Genre **Haematopus** LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 152, 1758.

Monotype : *H. ostralegus* L.

136. **Haematopus ostralegus** LINNÆUS 1758. *Huîtrier-pie*.

Haematopus Ostralegus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 152, 1758 (terra typica restricta : île d'Oeland) ; — *Haematopus ostralegus* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 151, 1867 ; — *Haematopus ostralegus* L., PARIS, Oiseaux, p. 358, 1921.

a. **Haematopus ostralegus ostralegus** LINNÆUS 1758.

Migrateur : peut-être régulier ; en tous cas une capture d'un individu bagué à l'île de Filsand, en baie de Somme, 3 sept. 1928 (R. F. O., 1928, p. 256).

b. **Haematopus ostralegus occidentalis** NEUMANN 1929.

Haematopus ostralegus occidentalis O. NEUMANN, Die gefied. Welt, 1929, H. 14 (Hollande, Angleterre).

Nidificateur : çà et là dans les dunes et les rochers des côtes Nord-Ouest de la France, Bretagne comprise ; côtes Sud-Ouest ? Sur le littoral méditerranéen du delta du Rhône (subsp. ?).

Migrateur : de passage : spécialement nombreux au printemps et de juillet à octobre sur les côtes atlantiques, surtout les baies de vase et les estuaires, rare sur les côtes méditerranéennes et corses, exceptionnel dans l'intérieur. Hiverne en nombre restreint ; par contre des bandes passent çà et là toute la belle saison.

c. Haematopus ostralegus occidentalis NEUMANN 1929 \supseteq *mala-*
cophaga F. SALOMONSEN 1930.

Haematopus ostralegus malacophaga F. SALOMONSEN, Ibis, jan. 1930, p. 58 (Islande et Féroë).

Migrateur : une capture d'un oiseau des Féroë près Calais (Vogelzug, 1932, p. 90).

Famille des Charadriidés.

Genre **Himantopus** BRISSON, Orn., I, p. 46, 1760.

Type : « *Himantopus* » = *Charadrius himantopus* L. d'après t. V, p. 33.

137. **Himantopus himantopus** (LINNÆUS) 1758. *Echasse blanche.*

Charadrius Himantopus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 51, 1758 (« Habitat in Europa australiore ») ; — *Himantopus candidus* BONNATERRE, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 246, 1867 ; — *Himantopus himantopus* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 351, 1921.

a. Himantopus himantopus himantopus (LINNÆUS) 1758.

Nidificatrice : çà et là en France, au Sud de la Loire, spécialement Brenne, Vendée, Charente-Inférieure, Forez, peut-être Dombes, étangs et marais du littoral méditerranéen ; accidentellement dans le Nord.

Migratrice : de passage rare en avril-mai et fin juillet en France et en Corse.

Genre **Recurvirostra** LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 51, 1758.

Monotype : *R. avocetta* L.

138. **Recurvirostra avocetta** LINNÆUS 1758.

Avocette à manteau noir.

Recurvirostra Avocetta LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 151, 1758 (terra typica restricta : île d'Oeland, d'après les deux premières citations) ; — *Recurvirostra avocetta* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 243, 1867 ; — *Recurvirostra avocetta* L., PARIS, Oiseaux, p. 352, 1921.

a. Recurvirostra avocetta avocetta LINNÆUS 1758.

Nidificatrice : Camargue ; parfois étangs du littoral du Languedoc ; autrefois Roussillon.

Migratrice : de passage régulier le long des côtes de France au printemps (mars à juin) et en été (août-septembre-octobre). Quelques captures en automne et hiver ; occasionnelle dans l'intérieur.

Genre **Charadrius** LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 150, 1758.

Type : *Ch. hiaticula* L.

139. **Charadrius hiaticula** LINNÆUS 1758.

Grand Pluvier à collier, *Grand Gravelot*.

Charadrius Hiaticula LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 150, 1758 (terra typica restricta : Suède) ; — *Charadrius hiaticula* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 134, 1867 ; — *Charadrius hiaticula* L., PARIS, Oiseaux, p. 354, 1921.

a. Charadrius hiaticula hiaticula LINNÆUS 1758.

Nidificateur : signalé sur certaines côtes maritimes, en particulier celles de la mer du Nord : aucune preuve, et même indications contraires (Brit. Birds, 1919, p. 194-205).

Migrateur : régulier et très commun sur les côtes maritimes de France de juillet à octobre et de mars à mai-juin, plus rare dans l'intérieur ; observé en Corse en avril-mai. Hiverné sur certains points abrités de la côte (baie d'Hendaye).

140. **Charadrius dubius** SCOPOLI 1786. Petit Pluvier à collier,
Petit Gravelot.

Charadrius dubius SCOPOLI, Del. Faunae et Florae Insubr., II, p. 93, 1786 (Luzon) ; — *Charadrius philippinus* SCOPOLI, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 136, 1867 ; — *Charadrius dubius* SCOP., PARIS, Oiseaux, p. 355, 1921.

a. Charadrius dubius curonicus GMELIN 1789.

Charadrius curonicus GMELIN, Syst. Nat., I, 2, p. 692, 1789 (terra typica : Courlande).

Nidificateur : commun sur les grèves des eaux douces, surtout rivières, de France, parfois sur celles des côtes maritimes (mer du Nord). Signalé le 19 mars 1930 en Corse.

141. **Charadrius alexandrinus** LINNÆUS 1758.

Pluvier à collier interrompu, Pluvier de Kent,
Gravelot à collier interrompu.

Charadrius alexandrinus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 150, 1758 (Egypte).

a. *Charadrius alexandrinus alexandrinus* LINNÆUS 1758.

Charadrius cantianus LATH., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 138, 1867 ; — *Charadrius alexandrinus* L., PARIS, Oiseaux, p. 355, 1921.

Nidificateur : commun sur toutes les grèves des côtes maritimes de France et de Corse ; exceptionnel sur les eaux douces peu éloignées de la mer. En partie sédentaire ?

Migrateur : de passage sur les côtes maritimes de France au printemps et en été-automne. Hiverné en petit nombre en Corse.

142. *Charadrius apricarius* LINNÆUS 1758. *Pluvier doré.*

Charadrius apricarius LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 150, 1758 ; — *Pluvialis apricarius* Bp. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 123, 1867 ; — *Charadrius apricarius* L., PARIS, Oiseaux, p. 353, 1921.

a. *Charadrius apricarius altifrons* BREHM 1831.

Charadrius altifrons BREHM, Handb. d. Naturg. Vögel Deutschl., p. 542, 1831 (Feroë).

Migrateur : de passage régulier en France et en Corse (se faisant plus rare actuellement) en mars-avril et d'août à décembre ; quelques-uns hivernent dans les régions méditerranéennes.

Genre *Squatarola* CUVIER, Règne Animal, I, p. 467, 1816.

Type *Tringa squatarola* L.

143. *Squatarola squatarola* (LINNÆUS) 1758. *Pluvier argenté,*
Pluvier varié, Vanneau suisse.

Tringa Squatarola LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 149, 1758 (terra typica restricta : Suède, d'après la première citation) ; — *Pluvialis varius* SCHLEG. ex BRISS., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 127, 1867 ; — *Squatarola squatarola* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 352, 1921.

a. *Squatarola squatarola squatarola* (LINNÆUS) 1758.

Migrateur : régulier en France, surtout sur les côtes maritimes, au printemps (avril à juillet) et en août-septembre ; hiverné en partie ; pas signalé en Corse !

Genre *Vanellus* BRISSON, Orn., I, p. 48, 1760.

Type : *V. vanellus* (L.) par tautonymie et tome V, p. 94.

144. *Vanellus vanellus* (LINNÆUS) 1758. *Vanneau huppé.*

Tringa Vanellus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 148, 1758 (terra typica restricta : Suède, d'après la première citation) ; — *Vanellus cristatus*

MEYER et WOLF, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 148, 1867 ; — *Vanel-
lus vanellus* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 356, 1921.

Nidificateur : çà et là en France dans les plaines, marécageuses surtout, Brenne, Dombes (JOUARD, fin mai 1936) ; Camargue, etc., landes maérageuses du Finistère.

Migrateur : régulier et très commun à ses passages d'automne (fin octobre-novembre) et de printemps (fin février-mars) en France et en Corse (dates extrêmes fin août-mai) ; hiverne en grand nombre partout.

Genre **Chettusia** BONAPARTE, Iconogr. Faun. Ital., Uccelli, Introd., p. 12, 115, 1841.

Monotype : *C. gregaria* (PALL.).

145. **Chettusia gregaria** (PALLAS) 1771. *Pluvier sociable*,
Vanneau sociable.

Charadrius gregarius PALLAS, Reise d. versch. Prov. Russ. Reichs I, p. 456, 1771 (« Ad Volgam, Jaikum et Samaram ») ; — *Chettusia gregaria* Bp. ex PALL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 144, 1867 ; — *Chettusia gregaria* (PALL.), PARIS, Oiseaux, p. 357, 1921.

Accidentel : une capture, Echirrolles, Isère, printemps 1835 (BOU-
TEILLE).

146. **Chettusia leucura** (LICHTENSTEIN) 1823.
Pluvier à queue blanche, *Pluvier à pieds jaunes*.

Charadrius leucurus LICHTENSTEIN, Eversmanns Reise von Orenburg nach Buchara, p. 137, 1823 (Entre le Kuwan et Jan-Darja) ; — *Chettusia leucura* Bp. ex LICHT., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 146, 1867 ; — *Chettusia leucura* (LICHT.), PARIS, Oiseaux, p. 357, 1921.

Accidentel : une ♀ près Maguelone, Hérault, 25 novembre 1840 (CRESPON).

Genre **Eudromias** BREHM, Handb. Naturg. Vögel Deutschl., p. 544, 1831.

Monotype : *E. morinellus* (L.).

147. **Eudromias morinellus** (LINNÆUS) 1758. *Pluvier guignard*.

Charadrius Morinellus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 150, 1758 (terra typica restricta : Suède) ; — *Morinellus sibiricus* Bp. ex LEPECHIN, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 130, 1867 ; — *Charadrius morinellus* L., PARIS, Oiseaux, p. 354, 1921.

Les cas de nidification signalés autrefois (Aube, etc...) paraissent très douteux.

Migrateur : régulier, mais se faisant rare en France, de la fin d'août au début de novembre et en avril-mai ; signalé en Corse en octobre.

Famille des Scolopacidés

Genre **Tringa** LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 148, 1758.

Type : « *Tringa* » = *T. ochropus* L.

148. **Tringa ochropus** LINNÆUS 1758. *Chevalier cul-blanc.*

Tringa Ochrophus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 149, 1758 (terra typica restricta : Suède) ; — *Totanus ochropus* TEMM. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 225, 1867 ; — *Tringa ochrophus* (L.), PARIS, OISEAUX, p. 345, 1921.

Migrateur : régulier sur les eaux douces et les marais de France et de Corse de mars à mai et d'août à octobre, rare sur les grèves maritimes ; hiverne en petit nombre ; quelques-uns passent l'été en juin et juillet, sans nicher.

149. **Tringa glareola** LINNÆUS 1758. *Chevalier sylvain.*

Tringa glareola LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 149, 1758 (terra typica restricta : Suède) ; — *Totanus glareola* TEMM. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 223, 1867 ; — *Tringa glareola* L., PARIS, OISEAUX, p. 345, 1921.

Migrateur : de passage régulier de mars à mai et de la fin de juillet à octobre, sur les eaux douces et les marais de France et de Corse ; très rare sur le littoral marin.

150. **Tringa totanus** (LINNÆUS) 1758. *Chevalier gambette.*

Scolopax Totanus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 145, 1758 (terra typica restricta : Suède) ; — *Totanus calidris* BECHST. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 218, 1867 ; — *Tringa totanus* (L.), PARIS, OISEAUX, p. 343, 1921.

a. **Tringa totanus totanus** (LINNÆUS) 1758.

Nidificateur : Brière, marais vendéen et poitevin ; salins de l'Aude ; probablement Camargue ; et peut-être ailleurs (Brenne ?) ; assez rare.

Migrateur : régulier et très commun surtout sur le littoral maritime dans toute la France et la Corse de juillet à septembre et en avril-mai. Hiverne sur les côtes occidentales et méridionales françaises et en Corse.

151. *Tringa erythropus* (PALLAS) 1764. Chevalier arlequin,
Chevalier brun.

Scolopax erythropus PALLAS, Vroeg's Cat. Coll. Adumbratiuncula, p. 6, 1764 (Hollande) ; — *Totanus fuscus* BECHST. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 216, 1867 ; — *Tringa erythropus* (PALL.), PARIS, Oiseaux, p. 342, 1921.

Migrateur : de passage régulier en France surtout sur les eaux douces de mars à mai et de la fin d'août à novembre ; pas signalé en Corse !

152. *Tringa nebularia* (GUNNERUS) 1767. Chevalier aboyeur,
Chevalier gris, Chevalier à pieds verts, Chev. à pattes vertes.

Scolopax nebularia GUNNERUS, in Leem, Beskr. Fium. Lapp., p. 251, 1767 (Norvège) ; — *Totanus griseus* BECHST. ex BRISS., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 215, 1867 ; — *Tringa nebularius* (GÜNN.), PARIS, Oiseaux, p. 344, 1921.

Migrateur : régulier en France et en Corse, surtout sur les côtes de juillet à octobre et en avril-mai-début de juin ; hiverne en Corse.

153. *Tringa stagnatilis* (BECHSTEIN) 1803. Chevalier stagnatile.

Totanus stagnatilis BECHSTEIN, Orn. Taschenb. II, p. 292, 1803 (Allemagne) ; — *Totanus stagnatilis* BECHST., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 224, 1867 ; — *Tringa stagnatilis* (BECHST.), PARIS, Oiseaux, p. 343, 1921.

Migrateur : rare d'avril à juin et en septembre, en France, aussi bien dans le Nord que dans le Midi ; fréquente surtout les eaux douces.

Genre **Actitis** ILLIGER, Prodrömus Mamm. et Av., p. 262, 1811.

Type : *A. hypoleucus* (L.), BOIE, 1822.

154. *Actitis hypoleucos* (LINNÆUS) 1758. Chevalier guignette.

Tringa Hypoleucos LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 149, 1758 (terra typica restricta : Suède) ; — *Actitis hypoleucos* BOIE ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 227, 1867 ; — *Tringa hypoleucus* L., PARIS, Oiseaux p. 346, 1921.

Nidificateur : régulier dans le Puy-de-Dôme, l'Ain, la Haute-Savoie ; probablement assez répandu en France.

Migrateur : estival par couples à peu près dans toute la France (eaux douces et littoral marin) et en Corse. Très commun sur les rivages maritimes en été et automne, et au printemps. Hiverne, surtout en Corse.

Genre **Xenus** KAUP, Skizz. Entw. Gesch. u. Natürl. Syst., p. 115, 194, 1829.

Monotype : *Scolopax cinerea* GÜLD.

155. **Xenus cinereus** (GÜLDENSTADT) 1774. Barge de Terek,
Bargette cendrée.

Scolopax cinerea GÜLDENSTADT, Nov. Comm. Petrop., XIX, p. 473, pl. 19, 1774 (Côtes de la mer Caspienne) ; — *Terekia cinerea* Bp. ex GÜLDENST., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 171, 1867 ; — *Terekia cinerea* (GÜLD.), PARIS, Oiseaux, p. 341, 1921.

Accidentelle : ♂ Le Crotoy, 18 mai 1883 ; Montpellier (JAUBERT, 1851) ; Normandie ? L'Aiguillon sur mer, Vendée, 18 mai 1909 et 1^{er} mai 1927.

Genre **Catoptrophorus** BONAPARTE, Syn. Birds Un. Stat.

156. **Catoptrophorus semipalmatus** (GMELIN) 1788.

Symphémie semipalmée.

Scolopax semipalmata GMELIN, Syst. Nat., I, p. 659, 1788 ; — *Symphemia semipalmata* HARTH. ex GMEL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 233, 1867 ; — *Catoptrophorus semipalmatus* (GMEL.), PARIS, Oiseaux, p. 347, 1921.

a. **Catoptrophorus semipalmatus semipalmatus** (GMELIN) 1788.

Accidentel : une capture près Abbeville (DEGLAND et GERBE) ; quelques autres ? toutes au XIX^e siècle.

Genre **Erolia** VIEILLOT, Analyse Nouv. Orn., p. 55, 1816.

Monotype : *E. variegata* = *testacea* (PALL.).

157. **Erolia testacea** (PALLAS) 1764. Bécasseau cocorli.

Scolopax testacea PALLAS, Vroegs Catal. Vogelen, Adumbratiunculae, p. 6, 1764 (Hollande) ; — *Pelidna subarquata* BREHM ex GÜLDENST., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 195, 1867 ; — *Erolia ferruginea* (BRÜNN.), PARIS, Oiseaux, p. 335, 1921.

Migrateur : régulier mais peu commun sur les côtes de France et de Corse (très rare dans l'intérieur) d'avril à juin et de fin juillet à novembre.

158. **Erolia ruficollis** (PALLAS) 1776.

Trynga ruficollis PALLAS, Reise d. versch. Prov. Russ. Reichs, III, p. 700, 1776 (Circa Lacus salsos Davuriae campestris).

- a. **Erolia ruficollis minuta** (LEISLER) 1812. Bécasseau échasse,
Bécasseau minute.

Tringa minuta LEISLER, Nachtr. zu Bechsteins Naturg. Deutschl., p. 74, 1812 (près Hanau-sur-Main) ; — *Pelidna minuta* BOIE ex LEISL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 203, 1867 ; — *Erolia minuta* (LEISL.), PARIS, Oiseaux, p. 334, 1921.

Migrateur : régulier, mais se raréfiant, sur les côtes de France et de Corse, d'août à octobre (30 décembre !) et en avril-mai ; rare dans l'intérieur.

- b. **Erolia ruficollis minutilla** (VIEILLOT) 1819.

Bécasseau minuscule ou de Wilson.

Tringa minutilla VIEILLOT, Nouv. Dict. Hist. Nat. XXXIV, p. 466, 1819 Amérique du Nord de la Nouvelle-Ecosse aux Antilles).

Accidentel : ♂ entre Saint-Valery et Le Hourdel, Somme, 14 septembre 1935 (LABITTE, Oiseau-R. F. O., 1936, pp. 332-334).

159. **Erolia temminckii** (LEISLER) 1812. Bécasseau de Temminck.

Tringa Temminckii LEISLER, Nachtr. zu Bechst. Naturg. Deutschl., p. 63-73, 1812 (près Hanau-sur-Main) ; — *Pelidna temminckii* BOIE ex LEISL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 205, 1867 ; — *Erolia temminckii* (LEISL.), PARIS, Oiseaux, p. 335, 1929.

Migrateur : régulier au printemps (mars-juin) et été (juillet à novembre) sur les côtes maritimes et les eaux douces de France (une fois en Corse !).

160. **Erolia melanotos** (VIEILLOT) 1819. Bécasseau tacheté
ou à poitrine cendrée.

Tringa melanota VIEILLOT, Nouv. Dict. d'Hist. Nat., XXXIV, p. 462, 1819 (Paraguay, ex Azara).

Accidentel : ♀ Sallenelles, Calvados, 18 septembre 1935 (Bull. S. O. M. F., 1935, [n° 3, pp. 72-73, et Oiseau R. F. O. 1936, pp. 335-337).

161. **Erolia alpina** (LINNÆUS) 1758. Bécasseau variable,
Bécasseau cincle.

Tringa alpina LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., p. 149, 1758 (Laponie).

- a. **Erolia alpina alpina** (LINNÆUS) 1758.

Pelidna cinclus Bp. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 197 1867 ; — *Erolia alpina* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 336, 1921.

Migrateur : régulier de septembre à décembre, et au printemps sur les côtes maritimes de France (Corse ?). Plus rare dans l'intérieur.

b. *Erolia alpina schinzii* (BREHM) 1822.

Pelidna Schinzii BREHM, Beitr. z. Vögelkunde, III, p. 355, 1822 (Côtes de la Baltique, Rügen) ; — *Pelidna torquata* DEGLAND et GERBE, ex BRISS., Orn. Eur., II, p. 199, 1867 ; — *Erolia alpina schinzi* (BREHM), PARIS, Oiseaux, p. 337, 1921.

Migrateur : régulier et très commun sur toutes les côtes de France (et de Corse ?), surtout les atlantiques, au printemps et à l'automne ; quelques-uns passent l'été, d'autres hivernent.

Genre **Tryngites** CABANIS, Journ. für Orn., 1856, p. 418.

Monotype : *T. rufescens* = *subruficollis* (VIEILL.).

162. *Tryngites subruficollis* (VIEILLOT) 1819.

Bécasseau rousset. Actiture rousset.

Tringa subruficollis VIEILLOT, Nouv. Dict. Hist. Nat., XXXIV, p. 465, 1819 (Paraguay) ; — *Actiturus rufescens* Bp. ex VIEILL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 209, 1867 ; — *Erolia subruficollis* (VIEILL.), PARIS, Oiseaux, p. 338, 1921.

Accidentel : 4 ou 5 captures ? : Lac Léman (FATIO mais *contra* MEYLAN) ; Abbeville et Dunkerque (NORGUET, 1866), Finistère, 19 septembre 1924 (R. F. O., 1924, p. 475), Morbihan, 10 septembre 1927 (R. F. O., 1928, p. 190).

Genre **Philomachus** Anonyme = MERREM, Allg. Lit.-Zeit., 1804, II, n° 168, Kol. 542.

Monotype : *Tringa pugnax* L.

163. *Philomachus pugnax* (LINNÆUS) 1758. *Chevalier combattant*.

Tringa Pugnax LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 148, 1758 (terra typica restricta : Suède) ; — *Machetes pugnax* G. Cuv. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 211, 1867 ; — *Machetes pugnax* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 340, 1921.

Nidificateur : Brière, et Nord de la France et Manche, au moins autrefois.

Migrateur : régulier et commun sur les côtes et marais de l'intérieur de France et de Corse de juillet à septembre-octobre et de février-mars à mai ; observé en décembre et février en Camargue et en Corse ; quelques-uns, non nicheurs, notés fin mai en Corse.

Genre **Ereunetes** ILLIGER, Prodr. Syst. Mamm. et Av., p. 262, 1811.

Monotype : *E. petrificatus* = *pusillus* (L.).

164. **Ereunetes pusillus** (LINNÆUS) 1766. Bécasseau semi-palmé.
Tringa pusilla LINNÆUS, Syst. Nat., 12^e éd., I, p. 252, 1766 (Saint-Domingue).

a. Ereunetes pusillus pusillus (LINNÆUS) 1766.

Accidentel : 1 ♀ ad. Lampaul-Ploudalmézeau, Finistère, 15 septembre 1930 (Oiseau et R. F. O., 1931, p. 6-7).

Genre **Limicola** KOCH, Syst. baier. Zool., p. 316, 1816.

Monotype : *L. pygmaea* = *platyrhyncha* (TEMME.).

165. **Limicola falcinellus** (PONTOPPIDAN) 1763.

Bécasseau platyrhynque. *B. falcinelle*.

Scolopax Falcinellus PONTOPPIDAN, Danske Atlas, I, p. 623, 1763 (Danemark) ; — *Pelidna platyrhyncha* BP. ex TEMME., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 206, 1867 ; — *Limicola platyrhyncha* (TEMME.), PARIS, Oiseaux, p. 334, 1921.

a. Limicola falcinellus falcinellus (PONTOPPIDAN) 1763.

Migrateur : rare sur les côtes maritimes et les eaux douces de France (avril-mai et août-septembre).

Genre **Arquatella** BAIRD, B. N. Amer. in Rep. Expl. Survey, R. R. Pac., IX, p. 717, 1858.

Monotype : *A. maritima* (BRÜNN.).

166. **Arquatella maritima** (BRÜNNICH) 1764. *Bécasseau violet*,
Bécasseau maritime.

Tringa Maritima BRÜNNICH, Orn. Bor., p. 54, 1764 (Christiansøe et Norvège) ; — *Tringa maritima* BRÜNN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 192, 1867 ; — *Erolia maritima* (BRÜNN.), PARIS, Oiseaux, p. 337, 1921.

a. Arquatella maritima maritima (BRÜNNICH) 1764.

Migrateur : régulier, mais peu commun, sur les côtes atlantiques de France, surtout celles de la Manche, principalement à l'automne, d'octobre à décembre, plus rare en avril-mai. Exceptionnel dans l'intérieur.

Genre **Crocethia** BILLBERG, Syn. Faunae Scand., I, II^e part., A et p. 132, 1828.

Monotype : *Charadrius calidris* L. = *Croc. alba* (PALL.).

167. *Crocethia alba* (PALLAS) 1766. Sanderling des sables,
Bécasseau sanderling.

Tringa alba PALLAS, Vroeg's Cat. Coll. Adumbratiuncula, p. 7, 1766 (Côte de la mer du Nord) ; — *Calidris arenaria* LEACH ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 188, 1867 ; — *Calidris leucophaea* (PALL.), PARIS, Oiseaux, p. 339, 1921.

Migrateur : régulier et très commun sur les côtes de France où il hiverne (d'août à fin mai) ; quelques-uns passent l'été ; très rare dans l'intérieur. Observé en Corse en septembre.

Genre *Calidris* Anonyme = MERREM, Allg. Lit.-Zeit., 1804, II, n° 168.

Type : *Tringa calidris* = *canutus* L.

168. *Calidris canutus* (LINNÆUS) 1758. Bécasseau maubèche,
Maubèche canut.

Tringa Canutus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 149, 1758 (terra typica restricta : Suède) ; — *Tringa canutus* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 190, 1867 ; — *Canutus* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 339, 1921.

- a. *Calidris canutus canutus* (LINNÆUS) 1758.

Migrateur : régulier et commun sur les côtes Nord-Ouest et Ouest de la France d'avril au début de juin et de fin juillet à octobre, jusqu'en décembre ; très rare dans l'intérieur ; noté en Camargue et Languedoc en mai-juin.

Genre *Arenaria* BRISSON, Orn., I, p. 48, 1760.

Type : « *Arenaria* » = *Tringa interpres* L.

169. *Arenaria interpres* (LINNÆUS) 1758.

Tourne-pierre interprète, ou à collier.

Tringa Interpres LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 148, 1758 (terra typica restricta : Ile de Gottland) ; — *Strepsilas interpres* ILLIG. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 154, 1867 ; — *Arenaria interpres* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 359, 1921.

- a. *Arenaria interpres interpres* (LINNÆUS) 1758.

Migrateur : régulier en mai (fin avril au début de juin) et en août-septembre (jusqu'en novembre) sur les côtes maritimes de France et de Corse. Très rare dans l'intérieur.

Genre *Limnodromus* WIED, Beitr. Naturg. Brasil., IV, 2, p. 716, 1833.

Type : *L. noveboracensis* = *griseus* (Gm.).

170. **Limnodromus griseus** (GMELIN) 1789. *Macroramphus* gris
(Bécassine rousse des Canadiens).

Scolopax grisea GMELIN, Syst. Nat., I, 2, p. 658, 1789 (Côte près New-York) ; — *Macroramphus griseus* LEACH ex GMEL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 174, 1867 ; — *Macroramphus griseus* (GMEL.), PARIS, Oiseaux, p. 347, 1921.

Accidentel (quelle sous-espèce ?) : une capture près Le Havre (DEGLAND et GERBE) ; deux autres ?

Genre **Lymnocyptes** KAUP, Skizz, Entw. Gesch. u. nat. Syst., p. 118, 1829.

Monotype : *Scol. gallinula* L.

171. **Lymnocyptes minimus** (BRÜNNICH) 1764. *Bécassine sourde*.

Scolopax Minima BRÜNNICH, Orn. Bor., p. 49, 1764 (Christiansoë) ; — *Gallinago gallinula* Bp. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 185, 1867 ; — *Lymnocyptes gallinula* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 333, 1921.

Migratrice : régulière et commune à son passage de printemps (mars-avril) et d'automne (août à décembre), en France, où elle hiverne en partie ; hivernale et de passage en Corse (surtout février).

Genre **Capella** FRENZEL, Beschr. Vögel u. Eyer Wittenberg, p. 28 et Liste, 1801.

Type : *C. caelestis* = *gallinago* (L.).

172. **Capella gallinago** (LINNÆUS) 1758. *Bécassine des marais*.

Scolopax Gallinago LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 147, 1758 (terra typica restricta : Suède) ; — *Gallinago scolopacinus* Bp., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 183, 1867 ; — *Gallinago gallinago* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 332, 1921.

a. **Capella gallinago gallinago** (LINNÆUS) 1758.

Nidificatrice : çà et là en France : moitié Nord jusqu'en Bretagne et centre (Brenne et Sologne) ; Puy-de-Dôme ; Ain ; Sud-Ouest ?

Migratrice : régulière et commune dans les endroits marécageux en France de mars à juin et de juillet à décembre ; en Corse en mars-avril et novembre ; hiverne dans l'Ouest, le Centre, le Midi de la France, l'Ain, et en Corse.

173. **Capella media** (LATHAM) 1787. *Bécassine double*.

Scolopax Media LATHAM, Gen. Synops. Suppl., I, p. 292, 1787 (Angleterre) ; — *Gallinago major* LEACH ex GMEL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 181, 1867 ; — *Gallinago media* (LATH.), PARIS, Oiseaux, p. 331, 1921.

Migratrice : rare, d'août à novembre et de mars à mai, çà et là en France et en Corse.

Genre **Scolopax** LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 145, 1758.

Type : *S. rusticola* L.

174. **Scolopax rusticola** LINNÆUS 1758. *Bécasse des bois.*

Scolopax Rusticola LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 146, 1758 (terra typica restricta : Suède) ; — *Scolopax rusticola* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 177, 1867 ; — *Scolopax rusticola* L., PARIS, Oiseaux, p. 330, 1921.

a. **Scolopax rusticola rusticola** LINNÆUS 1758.

Nidificatrice : çà et là, dans les bois, dans toute la France, surtout dans la moitié Nord, et en montagne plus qu'en plaine.

Migratrice : régulière et très commune dans les bois de France et bois et maquis de Corse, où elle passe et hiverne d'octobre à mars.

Genre **Phalaropus** BRISSON, Orn., I, p. 50, 1760.

Type : « *Phalaropus* » = *Tringa fulicaria* L., d'après tome VI, p. 12.

175. **Phalaropus fulicarius** (LINNÆUS) 1758. *Phalarope platyrhynque, Phalarope dentelé, Ph. à bec large.*

Tringa Fulicaria LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 148, 1758 (terra typica restricta : Baie d'Hudson) ; — *Phalaropus fulicarius* BP. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 236, 1867 ; — *Phalaropus fulicarius* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 329, 1921.

a. **Phalaropus fulicarius fulicarius** (LINNÆUS) 1758.

Migrateur : régulier et commun sur les côtes de la Manche et de l'Atlantique, d'août à novembre-décembre (surtout septembre et octobre) et de février à mai ; quelques-uns hivernent ? Très rare dans l'intérieur.

176. **Phalaropus lobatus** (LINNÆUS) 1758. *Phalarope hyperboré. Ph. à bec étroit.*

Tringa tobata (= *lobata*) LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 148, 1758 (terra typica restricta : Baie d'Hudson) ; — *Lobipes hyperboreus* STEPH. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 239, 1867 ; — *Phalaropus lobatus* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 330, 1921.

Migrateur : irrégulier et très rare sur les côtes de France, surtout les atlantiques, d'août à octobre et en juin. Très accidentel en hiver dans l'intérieur.

Genre **Limosa** BRISSON, Orn., I, p. 48, 1760.

Type « *Limosa* » = *L. limosa* (L.), d'après tome V, p. 261.

177. **Limosa limosa** (LINNÆUS) 1758. *Barge à queue noire,*
Barge égocéphale.

Scolopax Limosa LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 147, 1758 (terra typica restricta : Suède) ; — *Limosa aegocephala* LEACH ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 167, 1867 ; — *Limosa limosa* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 348, 1921.

a. **Limosa limosa limosa** (LINNÆUS) 1758.

Migratrice : régulière de mars à mai et d'août à décembre (septembre et octobre surtout) en France, surtout dans la moitié orientale et l'intérieur, assez rare sur le littoral de l'Océan ; notée en Corse en avril.

178. **Limosa lapponica** (LINNÆUS) 1758. *Barge rousse.*

Scolopax lapponica LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 147, 1758 (Laponie) ; — *Limosa ruja* BRISS., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 169, 1867 ; — *Limosa lapponica* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 349, 1921.

a. **Limosa lapponica lapponica** (LINNÆUS) 1758.

Migratrice : régulière et très commune sur les côtes de France d'août à octobre (surtout septembre) et en mars-avril et surtout mai. Très rare dans l'intérieur.

Genre **Numenius** BRISSON, Ornith., I, p. 48, 1760.

Type : « *Numenius* » = *Scolopax arquata* L., d'après tome V, p. 311.

179. **Numenius arquata** (LINNÆUS) 1758. *Courlis cendré,*
Grand Courlis.

Scolopax Arquata LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 145, 1758 (terra typica restricta : Suède) ; — *Numenius arquata* LATH. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 159, 1867 ; — *Numenius arquatus* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 349, 1921.

a. **Numenius arquata arquata** (LINNÆUS) 1758.

Nidificateur : landes de la Bretagne, et çà et là occasionnellement (landes de Lannemezan, etc...) ; marais de Divonne, Ain (MEYLAN) ; de l'Isère (LAVAUDEN).

Migrateur : régulier et très commun sur les côtes maritimes de France et de Corse de fin février au début de mai et de fin juillet à novembre. Hiverné surtout dans le Sud de la France et en Corse. Quelques-uns passent l'été sans nicher, sur les côtes, et en Camargue.

180. *Numenius tenuirostris* VIEILLOT 1817. *Courlis à bec grêle.*

Numenius tenuirostris VIEILLOT, Nouv. Dict. d'Hist. Nat., VIII, p. 302, 1817 (Egypte) ; — *Numenius tenuirostris* VIEILL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 160, 1867 ; — *Numenius tenuirostris* VIEILL., PARIS, Oiseaux, p. 350, 1921.

Migrateur : de passage rare en France ; surtout en septembre.

181. *Numenius phaeopus* (LINNÆUS) 1758. *Courlis corlieu.*

Scolopax Phaeopus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 146, 1758 (terra typica restricta : Suède) ; — *Numenius phaeopus* LATH., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 162, 1867 ; — *Numenius phaeopus* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 350, 1921.

a. *Numenius phaeopus phaeopus* (LINNÆUS) 1758.

Migrateur : régulier et commun sur les côtes maritimes de France au printemps (fin mars, avril et surtout mai) et à l'automne (d'août à novembre). Très rare à l'intérieur.

Famille des Glaréolidés.

Genre *Glareola* BRISSON, Orn., I, p. 48, 1760.

Type : « *Glareola* » = *Hirundo pratincola* L.

182. *Glareola pratincola* (LINNÆUS) 1766. *Glaréole à collier.*

Hirundo Pratincola LINNÆUS, Syst. Nat., 12^e éd., I, p. 345, 1766 (« Habitat ad littora Europae australioris ; in Austriae pratis apricis ») ; — *Glareola pratincola* LEACH ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 110, 1867 ; — *Glareola pratincola* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 317, 1921.

a. *Glareola pratincola pratincola* (LINNÆUS) 1766.

Nidificatrice : région littorale du Gard et Camargue (d'avril à fin août), au moins autrefois.

Migratrice : accidentelle çà et là en France en mars-mai-juin et septembre sur les côtes et dans l'intérieur.

Genre *Cursorius* LATHAM, Ind. Orn., II, p. 751, 1790.

Type : *C. europæus* = *cursor* (LATH.).

183. *Cursorius cursor* (LATHAM) 1787. *Courvite gaulois.*

Charadrius cursor LATHAM, Suppl. I, Gen. Synops. B., p. 293 (Kent) ; — *Cursorius gallicus* Bp. ex GMEL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 118, 1867 ; — *Cursorius gallicus* (GMEL.), PARIS, Oiseaux, p. 319, 1921.

a. *Cursorius cursor cursor* (LATHAM) 1787.

Accidentel : plus d'une douzaine de captures dans le Nord, l'Est et le Sud de la France.

Famille des *Ædienémidés*.

Genre **Burhinus** ILLIGER, *Prodromus Mamm. et Av.*, p. 250, 1811.

Monotype : *Charadrius magnirostris* LATH.

184. **Burhinus ædienemus** (LINNÆUS) 1758. *Ædicnème criard*,
Courlis de terre.

Charadrius Ædicnemus LINNÆUS, *Syst. Nat.*, 10^e éd., I, p. 151, 1758 (Angleterre) ; — *Ædicnemus crepitans* TEMM., DEGLAND et GERBE, *Orn. Eur.*, II, p. 115, 1867 ; — *Burhinus ædienemus* (L.), PARIS, *Oiseaux*, p. 316, 1921.

a. **Burhinus ædienemus ædienemus** (LINNÆUS) 1758.

Nidificateur : plateaux rocaillieux, landes, plaines d'à peu près toute la France ; Corse ; sédentaire en grande partie.

Migrateur : rare au printemps et à l'automne.

SOUS-ORDRE : LARI

Famille des *Stercorariidés*.

Genre **Stercorarius** BRISSON, *Orn.*, I, p. 56 et VI, p. 149, 1760.

Type « *Stercorarius* » = *Larus parasiticus* L.

185. **Stercorarius skua** (BRÜNNICH) 1764. Labbe
ou Stercoraire cataracte, *Grand Labbe*.

Catharacta Skua BRÜNNICH, *Orn. Bor.*, p. 33, 1764 (Feroë et Islande) ; — *Stercorarius catarractes* VIEILL. ex LINN., DEGLAND et GERBE, *Orn. Eur.*, II, p. 392, 1867 ; — *Stercorarius skua* (BRÜNN.), PARIS, *Oiseaux*, p. 361, 1921.

a. **Stercorarius skua skua** (BRÜNNICH) 1764.

Accidentel sur les côtes maritimes de France, une fois sur le littoral méditerranéen.

186. **Stercorarius pomarinus** (TEMMINCK) 1815. Labbe
ou Stercoraire *pomarin*.

Lestris pomarinus TEMMINCK, Manuel d'Orn., p. 514, 1815 (régions arctiques, Hollande et France) ; — *Stercorarius pomarinus* VIEILL. ex TEMM., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 394, 1867 ; — *Stercorarius pomarinus* (TEMM.), PARIS, Oiseaux, p. 362, 1921.

Migrateur : régulier mais peu commun sur toutes les côtes de France en mai-début de juin, et de septembre à février, surtout en octobre ; noté en septembre en Corse. Accidentel dans l'intérieur.

187. *Stercorarius parasiticus* (LINNÆUS) 1758. *Labbe*
ou *Stercoraire parasite*.

Larus parasiticus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 136, 1758 (terra typica restricta : côtes scandinaves) ; — *Stercorarius parasiticus* G. R. GRAY ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 397, 1867 ; — *Stercorarius parasiticus* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 362, 1921.

a. *Stercorarius parasiticus parasiticus* (LINNÆUS) 1758.

Migrateur : régulier et très commun sur les côtes de France, surtout les atlantiques, d'août à novembre, et en mai-juin. Accidentel dans l'intérieur.

188. *Stercorarius longicaudus* VIEILLOT 1819. *Labbe*
ou *Stercoraire longicaude* ou à *longue queue*.

Stercorarius longicaudus VIEILLOT, Nouv. Dict. d'Hist. Nat. (nouv. éd.), XXXII, p. 157, 1819 (Nord de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique) ; — *Stercorarius longicaudus* BRISS., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 399, 1867 ; — *Stercorarius longicaudus* VIEILL. PARIS, Oiseaux, p. 363, 1921.

Migrateur : assez rare sur les côtes de la Manche et de l'Atlantique d'août à novembre (jeunes bien plus fréquents qu'adultes). Très accidentel dans l'intérieur.

Famille des Laridés.

Genre *Pagophila* KAUP, Skizz. Entw. Gesch. u. Natürl. Syst. Eur. Thierw., p. 69, 196.

Monotype : *Larus eburneus* PH.

189. *Pagophila eburnea* (PHIPPS) 1774. *Mouette sénateur*,
Goéland sénateur.

Larus eburneus PHIPPS, Voy. N. Pole, App., p. 187, 1774 (Mers polaires) ; — *Pagophila eburnea* KAUP ex GMEL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II p. 405, 1867 ; — *Pagophila eburnea* (PHIPPS), PARIS, Oiseaux, p. 372, 1921.

Accidentelle : côtes de la Manche (au moins une capture d'après HARTERT, plusieurs d'après BAILLON).

Genre **Rissa** STEPHENS, Shaw's Gen. Zool., XIII, I, p. 180, 1826.
 Monotype : *R. brunnichii* = *tridactyla* (L.).

190. **Rissa tridactyla** (LINNÆUS) 1758. *Mouette*
 ou Goéland *tridactyle*.

Larus tridactylus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 136, 1758 (terra typica d'après la 1^{re} citation : Grande-Bretagne) ; — *Larus tridactylus* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 428, 1867 ; — *Rissa tridactyla* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 379, 1921.

a. **Rissa tridactyla tridactyla** (LINNÆUS) 1758.

Nidificatrice : îlots du Finistère (Tas de Pois et Toulinguet).

Migratrice : régulière et très commune sur les côtes de la Manche et de l'Atlantique, bien moins sur les eaux douces de l'intérieur, d'octobre à mars-avril.

Genre **Larus** LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 136, 1758.

Type par désignation subséquente : *L. canus* L.

191. **Larus hyperboreus** GUNNERUS 1767. *Goéland bourgmestre*.

Larus hyperboreus GUNNERUS, Leem's Bestr. Finm. Lapp., p. 226, 283, 1767 (Laponie).

a. **Larus hyperboreus hyperboreus** GUNNERUS 1767.

Larus glaucus BRÜNN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 409, 1867 ; — *Larus glaucus* BRÜNN., PARIS, Oiseaux, p. 378, 1921.

Migrateur : occasionnel et rare sur les côtes de la Manche et de l'Océan de novembre à janvier (surtout des jeunes) ; exceptionnel dans l'intérieur.

192. **Larus marinus** LINNÆUS 1758. *Goéland marin*,
 Goéland à manteau noir.

Larus marinus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 136, 1758 (terra typica restricta : Gottland).

a. **Larus marinus marinus** LINNÆUS 1758.

Larus marinus LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 413, 1867 ; — *Larus marinus* L., PARIS, Oiseaux, p. 377, 1921.

Nidificateur : çà et là sur les côtes atlantiques : falaises de la Manche, Côtes-du-Nord et Finistère (Sept-Iles, Tas de Pois, Îlot du Toulinguet) ; autrefois côte basque.

Migrateur : régulier mais peu commun sur les côtes maritimes

de France, de septembre à mars ; quelques-uns passent l'été (Camargue en particulier) ; exceptionnel dans l'intérieur.

193. *Larus fuscus* LINNÆUS 1758. *Goéland brun.*

Larus fuscus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 136, 1758 (terra typica restricta : Suède).

1^o Groupe *fuscus* LINNÆUS.

a. *Larus fuscus (fuscus) graellsii* BREHM 1857.

Larus Graellsii A. E. BREHM, Naturhist. Zeitung, Neue Folge, III, 1857, p. 483 (Malaga) ; — *Larus fuscus* LINN. (pro parte), DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 415, 1867 ; — *Larus fuscus affinis* REINH., PARIS, Oiseaux, p. 377, 1921.

Nidificateur : çà et là sur certains îlots des côtes bretonnes (Sept-Iles, etc.), autrefois normandes.

Migrateur : régulier et très commun sur les côtes maritimes de France, et aussi dans l'intérieur, d'août à mars-avril ; hiverne en nombre ; quelques-uns, jeunes, passent tout l'été sur les côtes ; noté en Corse.

2^o Groupe *argentatus* PONTOPPIDAN 1763.

Larus Argentatus PONTOPPIDAN, Danske Atlas, I, p. 622, 1763 (Danemark).

b. *Larus fuscus (argentatus) michahellis* NAUMANN 1840.

Goéland à pieds jaunes, Goéland argenté méditerranéen.

Larus michahellis J. F. NAUMANN, Naturg. d. Vögel Deutschl., X, 1840, p. 382 ; — *Larus fuscus* LINN. (pro parte), DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 415, 1867 ; — *Larus argentatus cachinnans* PALL., PARIS, Oiseaux, p. 376, 1921.

Nidificateur : côtes méditerranéennes françaises ; Corse. Sédentaire.

Migrateur : plus commun en hiver et printemps en Corse, parfois en été en Camargue ; accidentel au printemps et en automne sur les côtes atlantiques Nord (Dieppe, 1844 ; Cherbourg, 1903), mais régulier au moins en automne le long des côtes vendéennes et gasconnes ; régulier toute l'année sur la côte basque.

c. *Larus fuscus (argentatus) argenteus* BREHM 1822.

Goéland argenté.

Goéland à manteau bleu.

Larus argenteus BREHM, Beitr. Vögelkunde, III, p. 781, 1822 (Mer du Nord) ;

- *Larus argentatus* BRÜNN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 417, 1867;
 — *Larus argentatus* PONTOPP., PARIS, Oiseaux, p. 376, 1921.

Nidificateur : très commun sur les côtes de la Manche et de l'Atlantique, n'atteignant pas la Loire au Sud.

Migrateur : régulier et très commun sur les côtes de France de la mer du Nord aux Pyrénées, surtout d'août à avril ; quelques-uns, surtout jeunes, passent l'été ; rarement en automne et hiver dans l'intérieur.

d. *Larus fuscus* (*argentatus*) *glaucoides* MEYER 1822.

Goéland leucoptère, ou à ailes blanches.

Larus glaucoides MEYER, Zusätze u. Ber. zu Meyer u. Wolf Taschenb. d. deutsch. Vögelk., p. 197, 1822 (mers de la zone arctique, spécialement Islande) ; — *Larus leucopterus* FERBER (= FABER), DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 411, 1867 ; — *Larus leucopterus* FABER, PARIS, Oiseaux, p. 378, 1921.

Migrateur : occasionnel et très rare sur les côtes de la Manche, voire de l'Océan, en automne et hiver : seulement des jeunes.

194. *Larus audouinii* PAYRAUDEAU 1826. *Goéland d'Audouin.*

Larus Audouinii PAYRAUDEAU, Ann. d. Sc. Nat., VIII, p. 462, 1826 (Sardaigne et Corse) ; — *Larus audouini* PAYRAUD., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 420, 1867 ; — *Larus audouini* PAYRAUD., PARIS, Oiseaux, p. 377, 1921.

Nidificateur : Corse : détroit de Bonifacio et probablement îlots de la côte Ouest jusqu'à Ajaccio. Sédentaire. Accidentel sur les côtes méditerranéennes.

195. *Larus canus* LINNÆUS 1758. *Goéland cendré.*

Larus canus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 136, 1758 (terra typica restricta : Suède) ; — *Larus canus* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 424, 1867 ; — *Larus canus* L., PARIS, Oiseaux, p. 375, 1921.

a. *Larus canus canus* LINNÆUS 1758.

Migrateur : régulier et très commun sur les côtes atlantiques de France et en Corse, de la fin d'août (parfois juillet) à avril (jusqu'à juin), hiverne en partie sur les côtes atlantiques, sur le littoral méditerranéen, et communément en Corse. Rarement de passage et hivernal dans l'intérieur.

196. *Larus atricillus* LINNÆUS 1758. *Goéland atricille.*

Larus atricilla LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 136, 1758 (Iles Bahama) ;

— *Larus atricilla* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 431, 1867 ; — *Larus atricilla* L., PARIS, Oiseaux, p. 374, 1921.

Accidentel : adulte, Le Crotoy, 29 juin 1877 (coll. MARMOTTAN).

197. *Larus melanocephalus* TEMMINCK 1820. *Mouette*
ou Goéland *mélanocephale*.

Larus melanocephalus TEMMINCK, Manuel d'Orn., 2^e éd., II, p. 777, 1820 (Côtes de la mer Adriatique) ; — *Larus melanocephalus* NATTERER, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 437, 1867 ; — *Larus melanocephalus* TEMM., PARIS, Oiseaux, p. 373, 1921.

Migratrice : de passage assez commun sur les côtes méditerranéennes et en Corse, spécialement en automne et hiver ; très rare dans l'intérieur (Lac Léman) ; rare sur les côtes de la Manche et de l'Atlantique de septembre à avril (plus de 24 captures).

198. *Larus ridibundus* LINNÆUS 1766. *Mouette rieuse*,
Goéland rieur.

Larus ridibundus LINNÆUS, Syst. Nat., 12^e éd., I, p. 225, 1766 (Europa. Ex WILLUGHBY, ALBIN, BRISSON ; terra typica restricta : Angleterre) ; — *Larus ridibundus* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 435, 1867 ; — *Larus ridibundus* L., PARIS, Oiseaux, p. 374, 1921.

a. *Larus ridibundus ridibundus* LINNÆUS 1766.

Nidificatrice : régions marécageuses ou d'étangs de France, Sologne, Brenne, Dombes, Camargue et Gard (très commune) ; pas signalée en Corse. Sédentaire, en partie au moins.

Migratrice : régulière et très commune de la fin de juillet mais surtout de septembre à avril sur les côtes maritimes et les eaux douces de France et de Corse. Quelques-unes, jeunes surtout, passent l'été.

199. *Larus genei* BRÈME 1839. Goéland railleur,
G. à bec grêle.

Larus Genei BRÈME, Revue Zool., 1839, p. 321 (Sardaigne) ; — *Larus gelastes* LICHST., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 422, 1867 ; — *Larus gelastes* LICHST., PARIS, Oiseaux, p. 375, 1921.

Nidificateur : autrefois Camargue et Gard ? (CRÉSPON).

Migrateur : de passage sur les côtes méditerranéennes et en Corse (septembre).

200. *Larus philadelphia* (ORD) 1815. Goéland de Bonaparte.

Sterna philadelphia ORD, Guthries Georg., 2, Amerik. Ausg., p. 319, 1815 (près Philadelphie) ; — *Larus bonapartii* RICHARDS., DEGLAND et GERBE,

Orn. Eur., II, p. 439, 1867 ; — *Larus philadelphia* (ORD), PARIS, Oiseaux, p. 373, 1921.

Accidentel : 1 ♀ j., l'Aiguillon-sur-Mer, Vendée, 24 mars 1910 (Bull. Sc. Nat. Ouest, 1910, p. 97).

201. *Larus minutus* PALLAS 1776. *Mouette* ou *Goéland pygmée*.

Larus minutus PALLAS, Reise d. versch. Prov. Russ. Reichs, III, p. 702, 1776 (« Circa alveos maiorum Sibiriae fluminum, et in Russia quoque australiori passim ») ; — *Larus minutus* PALL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 441, 1867 ; — *Larus minutus* PAUL. (= PALL.), PARIS, Oiseaux, p. 372, 1921.

Migratrice : régulière mais peu commune sur les côtes de l'Atlantique et surtout celles de la Manche de septembre à mai, principalement en hiver ; en Camargue en avril ; une fois en juillet (baie de Somme) ; jeunes bien plus fréquents qu'adultes. Rare sur le Léman.

Genre *Rhodostethia* MACGILLIVRAY, Man. Brit. Orn., II, p. 252, 1842.

Monotype : *Larus rossii* = *roseus* (MACG.).

202. *Rhodostethia rosea* (MACGILLIVRAY) 1824. *Mouette de Ross*.

Larus roseus MACGILLIVRAY, Mem. Werner. Soc., V, p. 249, 1824 (terra typica déterminée par le spécimen de RICHARDSON ayant servi à la description : presqu'île de Malville) ; — *Rhodostethia rossii* MACGILL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 403, 1867 ; — *Rhodostethia rosea* (MACGILL.), PARIS, Oiseaux, p. 371, 1921.

Accidentelle : 1 ♂ ad. l'Aiguillon-sur-Mer, Vendée, 22 décembre 1913 (R. F. O., 7 mars 1914).

Genre *Xema* LEACH, Ross's Voy. Baffins Bay, App., p. LVII, 1819.

Monotype : *X. sabini* (SABINE).

203. *Xema sabini* (SABINE) 1818. *Mouette de Sabine*.

Larus Sabini SABINE, Trans. Linn. Soc. London, XII, p. 520, pl. 29, 1818 (près Disko, Ouest du Groënland) ; — *Larus sabinei* LEACH, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 443, 1867 ; — *Xema sabinei* (SABINE), PARIS, Oiseaux, p. 380, 1921.

a. *Xema sabini sabini* (SABINE) 1818.

Migratrice : régulière au large des côtes de l'Atlantique, rare

dans la Manche, de fin juillet à novembre, surtout en août-septembre, apparaissant par gros temps sur les côtes ; exceptionnelle dans l'intérieur.

Genre **Sterna** LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 137, 1758.

Type par désignation subséquente : *S. hirundo* L.

204. **Sterna albifrons** PALLAS 1764. *Sterne naine.*

Sterna albifrons PALLAS, Vroegs Cat. Vezgam. Vogelen, Adumbratiuncula, p. 6 1764 (Hollande) ; — *Sterna minuta* LINN. DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 451, 1867 ; — *Sterna albifrons* PALL., PARIS, Oiseaux, p. 383, 1921.

a. **Sterna albifrons albifrons** PALLAS 1764.

Nidificatrice : grèves des côtes maritimes (Manche et Vendée) et des grands cours d'eau de France, parfois d'étangs saumâtres (littoral méditerranéen) ; Corse ?

Migratrice : régulière le long des côtes maritimes de France en mai et de juillet à septembre.

205. **Sterna fuscata** LINNÆUS 1766. *Sterne fuligineuse.*

Sterna fuscata LINNÆUS, Syst. Nat., 12^e éd., I, p. 228, 1766 (« Habitat in insula Dominicensi ») ; — *Sterna fuliginosa* GMEL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 462, 1867 ; — *Sterna fuscata* L., PARIS, Oiseaux, p. 384, 1921.

a. **Sterna fuscata fuscata** LINNÆUS 1766.

Accidentelle : 1 ♂ ad. Verdun, Ariège, 15 juin 1854 ; 1 ad., entre Pornic et le phare de la Banche, Loire-Inférieure, 24 juillet 1904 (Bull. Soc. Sc. Nat. Ouest, 1904, p. 227-256).

206. **Sterna macrura** NAUMANN 1819. *Sterne arctique,*
Sterne paradis.

Sterna macrura NAUMANN, Isis, 1819, p. 1847 (Ile Nordstrand, côte Ouest du Schlesvig) — ; *Sterna paradisea* BRÜN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 458, 1867 ; — *Sterna paradisea* BRÜNN., PARIS, Oiseaux, p. 383, 1921.

Nidificatrice : îlots de l'extrémité de la Bretagne (au moins exceptionnellement).

Migratrice : régulière le long des côtes atlantiques de France, plus rare dans l'intérieur, en avril-mai et surtout en septembre-octobre.

207. **Sterna hirundo** LINNÆUS 1758. *Sterne Pierre-Garin.*

Sterna Hirundo LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 137, 1758 (terra typica restricta : Suède) ; — *Sterna hirundo* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 456, 1867 ; — *Sterna hirundo* L., PARIS, Oiseaux, p. 382, 1921.

a. **Sterna hirundo hirundo** LINNÆUS 1758.

Nidificatrice : commune sur les îlots et grèves des côtes maritimes et des eaux douces de France.

Migrateur : de passage régulier en France sur les eaux douces et les côtes maritimes, surtout en avril-mai et de fin juillet à septembre (rarement jusqu'en novembre). Hiverne en Corse (janvier).

208. **Sterna sandvicensis** LATHAM 1787. *Sterne caugek.*

Sterna sandvicensis LATHAM, Gen. Synops. Suppl., I, p. 296, 1787 (Sandwich, Kent) ; — *Sterna cantiaca* GMEL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 452, 1867 ; — *Sterna sandvicensis* LATH., PARIS, Oiseaux, p. 381, 1921.

a. **Sterna sandvicensis sandvicensis** LATHAM 1787.

Nidificatrice : çà et là, en nombre restreint, plus ou moins régulièrement sur quelques îlots de Bretagne ; côtes de la Mer du Nord ?

Migratrice : régulière et très commune sur les côtes atlantiques de France en août-septembre et avril-mai ; notée en Camargue, rarement, en avril et mai ; pas observée en Corse !

209. **Sterna dougallii** MONTAGU 1813. *Sterne de Dougall.*

Sterna Dougallii MONTAGU, Orn. Dict. Suppl., texte et planche, 1813 (Firth of Clyde, Ecosse) ; — *Sterna dougallii* MONTAGU, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 459, 1867 ; — *Sterna dougalli* MONT., PARIS, Oiseaux, p. 382, 1921.

a. **Sterna dougallii dougallii** MONTAGU 1813.

Nidificatrice : çà et là sur des îles ou îlots du Finistère et du Morbihan ; devenue rare.

Migratrice : arrive début de mai, part à la fin d'août ; de passage très rare sur les côtes maritimes de France, exceptionnelle dans l'intérieur.

Genre **Hydroprogne** KAUP, Skizz. Entw. Gesch. u. Nat. Syst., p. 91, 1829.

Type : *H. tschegrava* (LEP.).

210. **Hydroprogne tschegrava** (LEPECHIN) 1770. *Sterne caspienne.*

Sterna Tschegrava LEPECHIN, Novi Comm. Acad. Petropol., XIV, I, p. 500, pl. XIII, 1770 (mer Caspienne) ; — *Sterna caspia* PALL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 448, 1867 ; — *Sterna tschegrava* LEPECH., PARIS, Oiseaux, p. 381, 1921.

a. **Hydroprogne tschegrava tschegrava** (LEPECHIN) 1770.

Nidificatrice : signalée autrefois (1837) en Corse, détroit de Bonifacio.

Migratrice : très rare et occasionnelle sur les côtes maritimes de France en automne, hiver et printemps, et sur le Léman.

Genre **Gelochelidon** BREHM, Handb. Naturg. Vög. Deutschl., p. 771, 1831.

Monotype : *G. nilotica* (GM.).

211. **Gelochelidon nilotica** (GMELIN) 1789. *Sterne hansel.*

Sterna nilotica GMELIN, Syst. Nat., I, 2, p. 606, 1789 (Egypte) ; — *Sterna anglica* MONTAGU, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 450, 1867 ; — *Sterna nilotica* GMEL., PARIS, Oiseaux, p. 381, 1921.

a. **Gelochelidon nilotica nilotica** (GMELIN) 1789.

Nidificatrice : commune en Camargue.

Migratrice : probablement régulière mais en nombre restreint sur toutes les côtes françaises en juillet-août-septembre et avril-mai-juin.

Genre **Chlidonias** RAFINESQUE, Kentucky Gazette, I, n° 8, p. 3, 21 février 1822.

Monotype : *C. melanops* = *C. niger surinamensis* (GM.).

212. **Chlidonias leucopterus** (TEMMINCK) 1815.

Guifette leucoptère ou à ailes blanches.

Sterna leucoptera TEMMINCK — Man. d'Orn., p. 483, 1815 (Côtes de la Méditerranée) ; — *Hydrochelidon nigra* G. R. GRAY ex LIN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 466, 1867 ; — *Hydrochelidon leucoptera* (TEMM.), PARIS, Oiseaux, p. 385, 1921.

Nidificatrice : vraisemblablement en Camargue ; Corse ?

Migratrice : rare sur les côtes maritimes et les eaux douces de France, de fin avril à juin et en août-septembre ; plusieurs observations en Corse fin mai-début de juin.

213. **Chlidonias leucopareius** (TEMMINCK) 1820. *Guifette moustac,*

Guifette à moustaches.

Sterna leucopareia NATTERER, TEMMINCK, Man. d'Orn., 2^e éd., II, p. 746, octobre 1820 (Sud de la Hongrie, découverte par NATTERER, de même que Istrie, Dalmatie, France) ; — *Hydrochelidon hybrida* G. R. GRAY ex PALL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 468, 1867 ; — *Hydrochelidon leucopareia* (TEMM.), PARIS, Oiseaux, p. 385, 1921.

a. **Chlidonias leucopareius leucopareius** (TEMMINCK) 1820.

Nidificatrice : en nombre réduit en Sologne, en grand nombre dans les Dombes, Camargue ; probablement Brenne, au moins de temps à autre ; et peut-être çà et là, sauf en Corse.

Migratrice : arrive en avril-mai, repart en septembre. De passage rare sur les côtes de la Manche (mai).

214. *Chlidonias niger* (LINNÆUS) 1758. Guifette épouvantail,
Guifette noire.

Sterna nigra LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 137, 1758 (terra typica restricta : près Upsala) ; — *Hydrochelidon fissipes* G. R. GRAY ex LINN. DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 465, 1867 ; — *Hydrochelidon nigra* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 386, 1921.

- a. *Chlidonias niger niger* (LINNÆUS) 1758.

Nidificatrice : en général commune parfois rare (ex. : Dombes, JOUARD, fin mai 1936), sur les marais et étangs d'eau douce de toute la France, sauf peut-être Sud-Ouest et littoral de l'Aude et du Roussillon.

Migratrice : régulière et commune en avril-mai-début de juin et août-septembre-octobre sur les eaux douces et les côtes maritimes de France.

SOUS-ORDRE : ALCAE

Famille des Alcédés.

Genre *Fratercula* BRISSON, Orn., I, p. 52, VI, p. 81, pl. VI, 2. 1760.

Monotype : « *fratercula* » BRISS. = *Alca arctica* L.

215. *Fratercula arctica* (LINNÆUS) 1758. *Macareux moine.*

Alca arctica LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 130, 1758 (terra typica : Norvège, d'après la première citation) ; — *Fratercula arctica* VIEILL. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 608, 1867 ; — *Fratercula arctica* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 388, 1921.

- a. *Fratercula arctica grabae* (BREHM) 1831.

Mormon Grabae BREHM, Handb. Naturg. Vög. Deutschl., p. 999, 1831 (Féroé et autres îles voisines).

Nidificateur : très commun sur certains îlots des côtes bretonnes et des îles anglo-normandes.

Migrateur : très commun en hiver sur les côtes atlantiques de la mer du Nord aux Pyrénées (fin juillet et fin avril, dates extrêmes) ; en hiver aussi sur les côtes méditerranéennes, voire corses ; des captures en juin au Grau-du-Roi (coll. MARMOTTAN).

Genre *Uria* BRISSON, Orn., I, p. 52, 1760.

Type par tautonymie et d'après p. 70 du tome VI « *Uria* » = *Colymbus troille* L.

216. *Uria grylle* (LINNÆUS) 1758. *Guillemot à miroir blanc.*

Alca Grylle LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 130, 1758 (terra typica : Suède, d'après la première citation) ; — *Uria grylle* LATH. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 603, 1867 ; — *Uria grylle* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 391, 1921.

a. *Uria grylle grylle* (LINNÆUS) 1758.

Migrateur : irrégulier et très rare sur les côtes atlantiques de France, surtout les septentrionales, en hiver et aussi mai.

217. *Uria lomvia* (LINNÆUS) 1758. *Guillemot de Brünnich.*

Alca Lomvia LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 130, 1758 (terra typica restricta : Groënland, d'après la référence d'ALBIN) ; — *Uria arra* KEYS. et BLAS. ex PALL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 602, 1867 ; — *Uria lomvia* (PALL.), PARIS, Oiseaux, p. 391, 1921.

a. *Uria lomvia lomvia* (LINNÆUS) 1758.

Migrateur : très rare sur les côtes septentrionales de la France, exceptionnel dans l'intérieur.

218. *Uria aalge* (PONTOPPIDAN) 1763. *Guillemot de Troïl,*
Guillemot à capuchon.

Colymbus Aalge PONTOPPIDAN, Danske Atlas, I, pl. XXVI, p. 621, 1763 (Islande) ; — *Uria troïle* LATH. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 598, 1867 ; — *Uria ringvia* BRÜNN., *ibid.*, p. 600 ; — *Uria troille* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 390, 1921 ; — *Uria troille ringvia* BRÜNN., *ibid.*, p. 391.

a. *Uria aalge aalge* (PONTOPPIDAN) 1763.

Migrateur : en hiver sur les côtes atlantiques de France : probablement régulier (variété *ringvia* rare). Rare sur le littoral méditerranéen.

b. *Uria aalge albionis* WITHERBY 1923.

Uria aalge albionis WITHERBY, Brit. B., XVI, p. 324, 1923 (Angleterre, Galles, Irlande et Ailsa Craig).

Nidificateur : îlots des côtes bretonnes ; autrefois au moins côtes de Picardie et de Normandie, Aurigny et Sercq. Sédentaire.

Migrateur : régulier et commun le long des côtes atlantiques surtout en été, automne et hiver.

Genre **Plotus** GUNNERUS ¹, Trondheimske Selsk. Skrifter, I, p. 263, 1761.

Monotype : « *Plotus* eller *Plautus columbarius* » = *Alca alle* L.

219. **Plotus alle** (LINNÆUS) 1758. *Mergule nain.*

Alca Alle LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 131, 1758 (« Habitat in Europae, Americae arcticae oceano ») ; — *Mergulus alle* VIEILL. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 605, 1867 ; — *Alle alle* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 392, 1921.

a. **Plotus alle alle** (LINNÆUS) 1758.

Migrateur : irrégulier mais pas rare en automne et hiver, parfois printemps, le long des côtes de la Manche et de l'Atlantique. Exceptionnel dans l'intérieur.

Genre **Alca** LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 130, 1758.

Type : *Alca torda* L.

220. **Alca torda** LINNÆUS 1758. *Petit Pingouin,*
Pingouin torda, Pingouin macroptère.

Alca Torda LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 130, 1758 (terra typica restricta : Sud de la Suède) ; — *Alca torda* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 612, 1867 ; — *Alca torda* L., PARIS, Oiseaux, p. 389, 1921.

a. **Alca torda britannica** TICEHURST 1936.

Alca torda britannica CLAUD B. TICEHURST, The Ibis, 13^e Série, VI, n^o 2, avril 1936, p. 383 (Skomer Island ; et Grande-Bretagne).

Nidificateur : îlots des côtes bretonnes ; autrefois au moins, près Etretat, Cherbourg et à Aurigny.

Migrateur : régulier et commun durant la mauvaise saison (de septembre à avril-mai) le long des côtes maritimes de France et de Corse. Exceptionnel dans l'intérieur (Dauphiné).

ORDRE DES COLOMBIFORMES

Famille des Pteroclidés.

Genre **Pterocles** TEMMINCK, Man. d'Orn., p. 299, 1815.

Type désigné ultérieurement : *Pt. orientalis* (L.).

1. Si l'on admet la validité des noms de genres de BRISSON, tout en rejetant ses noms spécifiques, car il n'a pas toujours employé la nomenclature binominale, il faut en faire autant pour ceux de GUNNERUS, dont le cas est le même en 1761.

221. *Pterocles alchata* (LINNÆUS) 1766. *Ganga cata.*

Tetrao Alchata LINNÆUS, Syst. Nat., 12^e éd., I, p. 276, 1766 (« Habitat in MonsPELLI, in Pyrenæis, Syria, Arabia »); — *Pterocles alchata* LIGHT. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 23, 1867.

a. *Pterocles alchata alchata* (LINNÆUS) 1766.

Pterocles alchata setarius (TEM.), PARIS, Oiseaux, p. 421, 1921.

Nidificateur : Crau (sédentaire).

Accidentel dans le reste de la France : un jeune près la Bassée (DEGLAND et GERBE) ; golfe de Gascogne ? (DUBALEN).

Genre **Syrrhaptès** ILLIGER, Prodr. Syst. Mamm. et Av., p. 243, 1811.

Monotype : *Tetrao paradoxus* PALL.

222. *Syrrhaptès paradoxus* (PALLAS) 1773. Poule des steppes,
Syrrhaptès paradoxal.

Tetrao paradoxus PALLAS, Reise versch. Provinz. Russ. Reichs, II, p. 712, pl. F, 1773 (« Habitat in deserto Tatarico australiore »); — *Syrrhaptès paradoxus* LIGHT. ex PALL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 28, 1867; — *Syrrhaptès paradoxus* (PALL.), PARIS, Oiseaux, p. 420, 1921.

Migrateur : irrégulier et accidentel : en 1859, 1863, 1888, 1891, 1908, çà et là jusque dans le Sud-Ouest de la France ; quelques cas de nidification signalés parfois les années suivantes.

Famille des Colombidés.

Genre **Columba** LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 162, 1758.

Type : *C. œnas* L. (d'après VIGORS, 1825).

223. *Columba livia* GMELIN 1789. *Pigeon biset.*

Columba domestica β *livia* GMELIN, Syst. Nat., I, 2, p. 769, 1789 (terra typica : Sud de l'Europe (HARTERT)); — *Columba livia* BRISS., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 9, 1867; — *Columba livia* GMEL., PARIS, Oiseaux, p. 418, 1921.

a. *Columba livia livia* GMELIN 1789.

Nidificateur : çà et là sur les falaises maritimes de France (Côtes-du-Nord, Belle-Ile, Houat, côte méditerranéenne) et de Corse ; et dans quelques régions montagneuses de France (Alpes, Pyrénées)¹, et de Corse. Sédentaire.

1. D'origine domestique dans les gorges du Tarn (*Alauda*, 1934, p. 230) et sur les monuments publics.

224. *Columba oenas* LINNÆUS 1758. *Pigeon colombin.*

Columba Oenas LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 162, 1758 (terra typica restricta : Suède, d'après la 1^{re} citation) ; — *Columba œnas* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 8, 1867 ; — *Columba œnas* L., PARIS, Oiseaux, p. 418, 1921.

a. *Columba oenas oenas* LINNÆUS 1758.

Nidificateur : çà et là en France, dans les bois et forêts surtout, principalement dans la moitié Nord ? Puy-de-Dôme.

Migrateur : de passage régulier en bandes en automne et au début du printemps en France où il hiverne en partie, et en Corse (quelques observations en octobre, janvier, février).

225. *Columba palumbus* LINNÆUS 1758. *Pigeon ramier, Palombe.*

Columba Palumbus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 163, 1758 (terra typica restricta : Suède) ; — *Columba palumbus* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 6, 1867 ; — *Columba palumbus* L., PARIS, Oiseaux, p. 418, 1921.

a. *Columba palumbus palumbus* LINNÆUS 1758.

Nidificateur : toute la France sauf zone basse méditerranéenne et bordure littorale du Sud-Ouest au Sud de la Loire ; Corse (forêts de montagnes). Sédentaire en partie.

Migrateur : régulièrement de passage en grand nombre en automne (octobre-novembre) et au printemps (mars) dans toute la France, surtout dans la région pyrénéenne, et aussi en Corse.

Genre *Streptopelia* BONAPARTE, Consp. Gen. Av., II, p. 63, 1854.

Type désigné ultérieurement : *S. risoria* (L.).

226. *Streptopelia turtur* (LINNÆUS) 1758. *Tourterelle des bois.*

Columba Turtur LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 164, 1758 (« Habitat in India ». Erreur ! Terra typica restricta : Angleterre, d'après WILLUGHBY. RAY, ALBIN) ; — *Turtur auritus* RAY, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., II, p. 14, 1867 ; — *Turtur turtur* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 416, 1921.

a. *Streptopelia turtur turtur* (LINNÆUS) 1758.

Nidificatrice : très commune dans toute la France et la Corse (sauf régions très montagneuses).

Migratrice : arrive fin avril-mai, repart de la fin d'août au début d'octobre. De passage régulier en mai et en septembre, parfois en grand nombre, sur les côtes atlantiques françaises.

ORDRE DES CUCULIFORMES

Famille des Cuculidés.

Genre **Cuculus** LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 110, 1758.

Type : *C. canorus* L.

227. **Cuculus canorus** LINNÆUS 1758 *Coucou gris.*

Cuculus canorus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 110, 1758 (terra typica restricta : Suède) ; — *Cuculus canorus* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur. I, p. 161, 1867.

a. **Cuculus canorus canorus** LINNÆUS 1758.

Cuculus canorus L., PARIS, Faune de France, 2, Oiseaux, p. 197.

Nidificateur : toute la France (bois, bosquets).

Migrateur : de passage régulier en France au printemps (fin mars à début de mai) et à la fin de l'été (août) ; et aussi probablement en Corse ?

b. **Cuculus canorus kleinschmidti** SCHIEBEL 1910.

Cuculus canorus kleinschmidti SCHIEBEL, Orn. Jahrb., XXI, p. 103, 1910 (« Corsica und jedenfalls auch Sardinien ») ; — *Cuculus canorus kleinschmidti* SCHIEBEL, PARIS, Oiseaux, p. 197, 1921.

Nidificateur : Corse ; arrive en avril.

Genre **Clamator** KAUP, Skizz. Entwick. u. Natürl. Syst., p. 35, 1829.

Type : *C. glandarius* (L.).

228. **Clamator glandarius** (LINNÆUS) 1758 *Coucou geai,*
Oxylophe geai.

Cuculus glandarius LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 111, 1758 (« Habitat in Africa septentrionali et Europa australi ». Gibraltar, d'après EDWARDS) ; — *Oxylophus glandarius* BP. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 164, 1867 ; — *Clamator glandarius* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 198, 1921.

Nidificateur : occasionnel dans le Sud de la France : Hérault (1885) ; près d'Arles (1924).

Migrateur : accidentel en mars, avril, mai, juin, et août-octobre dans le Sud de la France.

Genre **Coccyzus** VIEILLOT, Analyse nouv. Orn. Ed., p. 28, 1816.

Type : *C. americanus* (L.).

229. *Coccyzus americanus* (LINNÆUS) 1758 Coulicou à bec jaune.

Cuculus americanus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 111, 1758 (Caroline) ; — *Coccyzus americanus* JENYNS ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 166, 1867 ; — *Coccyzus americanus* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 198, 1921.

a. *Coccyzus americanus americanus* (LINNÆUS) 1758.

Accidentel : 2 captures signalées par JAUBERT (1851) : douteuses. Une authentique : Ronce-les-Bains, Charente-Inférieure, 6 novembre 1924.

230. *Coccyzus erythrophthalmus* (WILSON) 1811. Coulicou à bec noir.

Cuculus erythrophthalmus WILSON, Amer. Orn., IV, p. 16, pl. 28, fig. 2, 1811 (Amérique du Nord) ; — *Coccyzus erythrophthalmus* (WILSON), 1811, MÉNÉGAUX, Cat. Ois. de la coll. MARMOTTAN, p. 31, 1912.

a. *Coccyzus erythrophthalmus erythrophthalmus* (WILSON) 1811.

Accidentel : 1 ♀ ad. Nissan, Hérault, 20 juillet 1886 (coll. MARMOTTAN).

ORDRE DES STRIGIFORMES

Famille des Tytonidés.

Genre **Tyto** BILLBERG, Syn. Faun. Scand., I, tab. A, 1828.

Type : *T. flammea* auct. = *alba* SCOPOLI.

231. *Tyto alba* (SCOPOLI) 1769. Chouette effraye,
Effraie des clochers.

Strix alba SCOPOLI, Annus I. Historico-Nat., p. 21, 1769 (Frioul, Nord de l'Italie) ; — *Strix flammea* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 133, 1867 ; — *Tyto alba* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 207, 1921.

a. *Tyto alba alba* (SCOPOLI) 1769.

Nidificatrice : toute la France ; çà et là, surtout dans l'Est, sous la livrée rousse de la variété *guttata* BREHM 1831. Sédentaire.

b. *Tyto alba ernesti* (KLEINSCHMIDT) 1901.

Strix ernesti KLEINSCHMIDT, Orn. Monatsber., 1901, p. 168 (Sardaigne, type de Loniceri) ; — *Tyto alba ernesti* (KLEINSCH.), PARIS, Oiseaux, p. 208, 1921.

Nidificatrice : Corse (peu commune). Sédentaire.

plus ou moins occasionnellement : Lorraine, Aube, Finistère, Eure-et-Loire, Vienne, marais poitevin, Brenne ; Camargue ? (observé les 6 et 22 mai !) Puy-de-Dôme.

Migrateur : régulier et assez commun dans toute la France de septembre à décembre, et en mars-avril ; plus rare en Corse en décembre et mars-avril.

235. *Asio otus* (LINNÆUS) 1758. *Hibou moyen-duc.*

Strix Otus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 92, 1758 (terra typica restricta : Suède) ; — *Otus vulgaris* FLEMM., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 138, 1867 ; — *Asio otus* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 216, 1921.

a. *Asio otus otus* (LINNÆUS) 1758.

Nidificateur : régions boisées de toute la France. Généralement assez commun.

Migrateur : en partie, à l'automne, d'octobre à décembre en France et même en Corse (une capture en décembre), avec retour au printemps.

Genre **Bubo** DUMÉRIL, Zool. Analyt., p. 34, 1806.

Type : *Strix bubo* L.

236. *Bubo bubo* (LINNÆUS) 1758. *Grand-Duc d'Europe, Hibou grand-duc.*

Strix Bubo LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 92, 1758 (terra typica restricta : Suède, d'après la 1^{re} citation) ; — *Bubo maximus* FLEMM., ex SIBBALD, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 141, 1867 ; — *Bubo bubo* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 215, 1921.

a. *Bubo bubo bubo* (LINNÆUS) 1758.

Nidificateur : régions rocheuses et accidentées de la Côte d'Or (s'y raréfiant) ; de l'Avallonnais ; Jura, Alpes, Massif Central, Pyrénées¹ ; exceptionnel dans les Vosges.

Migrateur : de passage très accidentel çà et là dans les plaines françaises (Camargue en particulier).

Genre **Nyctea** STEPHENS, Shaw's Gen. Zool., XIII, II, p. 62, 1826.

Type : *Strix erminea* = *S. nyctea* L.

237. *Nyctea scandiaca* (LINNÆUS) 1758. *Harfang des neiges.*

Strix scandiaca LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., p. 92, 1758 (Laponie) ; —

1. Les oiseaux des Pyrénées orientales paraissent de faible taille et forment le passage avec ceux de la taille de *B. b. hispanus* ROTHSCHILD et HARTERT 1910.

Surnia nyctea KEYS. et BLAS. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 118, 1867 ; — *Nyctea nyctea* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 214, 1921.

Accidentel : un jeune près Abbeville (DEGLAND et GERBE, *loc. cit.*, p. 119) vers 1799 ; ♂ ad. Gatteville, Manche, 18 mars 1876 (coll. MARMOTTAN).

Genre **Surnia** DUMÉRIL, Zool. Analytique, p. 34, 1806.

Type désigné ultérieurement : *Strix hudsonia* = *S. ulula caparoch* (MÜLL.).

238. **Surnia ulula** (LINNÆUS) 1758. *Chouette épervière.*

Strix Ulula LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 93, 1758 (terra typica restricta : Suède, d'après la 1^{re} citation) ; — *Surnia funerea* BREHM ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 117, 1867 ; — *Surnia ulula* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 213, 1921.

a. **Surnia ulula ulula** (LINNÆUS) 1758.

Accidentelle : trois près Metz, en été 1834 ; citée par DAUDIN en Alsace près Colmar, en frimaire An XI.

Genre **Ægolius** KAUP, Skizz. Entwickelungs-Gesch., p. 34, 1829.

Type : *Strix tengmalmi* GM. = *funerea* L.

239. **Ægolius funereus** (LINNÆUS) 1758. *Chouette de Tengmalm.*

Strix funerea LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 98, 1758 (terra typica restricta : Suède) ; — *Nyctale tengmalmi* BP. ex GMEL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 125, 1867 ; — *Ægolius tengmalmi* (GMEL.), PARIS, Oiseaux, p. 211, 1921.

a. **Ægolius funereus funereus** (LINNÆUS) 1758.

Nidificatrice : forêts de montagnes : Jura et Alpes ; Vosges ? Pyrénées ? Sédentaire.

Accidentelle ailleurs en France : Lorraine, Châlons-sur-Marne (DEGLAND et GERBE), Côte d'Or (MARCHANT), canton d'Eu, hiver 1870 ou 1871 (GADEAU DE KERVILLE, Fau. Norm., p. 84).

Genre **Carine** KAUP, Skizz. Entw. u. Natürl.-Syst. Eur. Tierwelt, I, p. 29, 1829.

Type : « *passerina* » = *C. noctua* (Scop.).

242. **Carine noctua** (SCOPOLI) 1769. *Chouette chevêche.*

Strix noctua SCOPOLI, Annus Hist. Nat., I, p. 22, 1769 (Carniole) ; — *Noctua minor* BRISS., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 122, 1867 ; — *Athene noctua* (SCOP.), PARIS, Oiseaux, p. 212, 1921.

a. **Carine noctua vidalii** (A. E. BREHM) 1857.

Athene Vidalii A. E. BREHM, Allg. D. Naturh. Zeitung, 1857, p. 440 (Espagne ; terra typica : Murcia).

Nidificatrice : toute la France. Sédentaire. Signalée en Corse seulement par GIGLIOLI (Cf. *Ibis*, 1912, p. 70).

Genre **Glaucidium** BOIE, Isis, 1826, p. 970.

Type désigné ultérieurement : *G. passerinum* (L.).

241. **Glaucidium passerinum** (LINNÆUS) 1758. *Chouette chevêchette*.

Strix passerina LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 93, 1758 (terra typica : Suède, ex Fauna Suecica) ; — *Surnia passerina* KEYS. et BLAS, ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 120, 1867 ; — *Glaucidium passerinum* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 212, 1921.

a. **Glaucidium passerinum passerinum** (LINNÆUS) 1758.

Nidificatrice : hautes forêts des Alpes et du Jura. Rare.

ORDRE DES CAPRIMULGIFORMES

Famille des Caprimulgidés.

Genre **Caprimulgus** LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 193, 1758.

Type : *C. europæus* L.

242. **Caprimulgus europæus** LINNÆUS 1758. *Engoulevent d'Europe*.

Caprimulgus europæus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 193, 1758 (terra typica restricta : Suède, ex Fauna suecica) ; — *Caprimulgus europæus* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 604, 1867.

a. **Caprimulgus europæus europæus** LINNÆUS 1758.

Caprimulgus europæus L., PARIS, Oiseaux, p. 201, 1921.

Nidificateur : toute la France, très commun localement : Poitou, Brenne, etc....

Migrateur : arrive en avril-début de mai, repart fin septembre-octobre.

b. *Caprimulgus europaeus meridionalis* HARTERT 1896.

Engoulevent méridional.

Caprimulgus europaeus meridionalis HARTERT, Ibis, 1896, p. 370 (Sud de l'Europe et Nord-Ouest de l'Afrique; terra typica restricta (HARTERT): Grèce); — *Caprimulgus europaeus meridionalis* HARTERT, PARIS, Oiseaux, p. 201, 1921.

Nidificateur : commun en Corse (Cette forme habite peut-être aussi le Midi méditerranéen de la France ?).

243. *Caprimulgus ruficollis* TEMMINCK 1820.

Engoulevent à collier roux.

Caprimulgus ruficollis TEMMINCK, Man. d'Orn., 2^e éd., I, p. 438, 1820 (Algésiras); — *Caprimulgus ruficollis* TEMM., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 605, 1867; — *Caprimulgus ruficollis* TEMM., PARIS, Oiseaux, p. 202, 1921.

a. *Caprimulgus ruficollis ruficollis* TEMMINCK 1820.

Nidificateur : signalé autrefois dans le Sud de la France (Languedoc et Provence).

Migrateur : capturé plusieurs fois en Provence et Languedoc (DEGLAND et GERBE).

ORDRE DES MICROPODIFORMES**Famille des Micropodidés.**

Genre **Micropus** WOLF in MEYER et WOLF, Taschenb., I, p. 280, 1810.

Type : *M. apus* (L.).

244. *Micropus apus* (LINNÆUS) 1758.*Martinet noir.*

Hirundo Apus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 192, 1758 (terra typica restricta : Suède, ex Fauna suecica); — *Cypselus apus* ILL. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 604, 1867; — *Apus apus* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 200, 1921.

a. *Micropus apus apus* (LINNÆUS) 1758.

Nidificateur : très commun dans toute la France et la Corse.

Migrateur : arrive en Corse autour du 15 avril, du 15 au 25 avril, généralement, en France, mais le passage est sensible du 8-10 avril jusqu'au 10 mai; repart dans la première semaine d'août; passage sensible tout le mois d'août début de septembre.

245. *Micropus murinus* (BREHM) 1855. *Martinet pâle.*

Cypselus murinus BREHM, Vogelfang, p. 46, 1855 (terra typica : Egypte).

a. *Micropus murinus illyricus* (TSCHUSI) 1907.

Apus murinus illyricus TSCHUSI, Orn. Jahrb., XVIII, p. 29, 1907 (Dalmatie : Castelmoro) ; — *Apus murinus illyricus* TSCHUSI, PARIS, Oiseaux, p. 200, 1921.

Nidificateur : Bastia, 1932 (d'après MOUILLARD).

Signalé dans le Sud-Est de la France jusqu'à Lyon ; à rechercher, spécialement comme nidificateur.

246. *Micropus melba* (LINNÆUS) 1758. *Martinet alpin,*
Martinet à ventre blanc.

Hirundo Melba LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 192, 1758 (« Habitat ad fretum Herculeum » : Gibraltar, ex EDWARDS, pl. 27 et KLEIN) ; — *Cypselus melba* ILL. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 602, 1867 ; — *Apus melba* (L.) PARIS, Oiseaux, p. 199, 1921.

a. *Micropus melba melba* (LINNÆUS) 1758.

Nidificateur : Jura (local) ; Alpes, Massif central (gorges du Tarn, hautes vallées cévenoles, gorges de l'Ardèche, Pont du Gard, les Eyzies), Pyrénées ; Corse ; occasionnel ailleurs (Côte d'Or ?).

Migrateur : arrive fin mars-avril, repart en automne. Noté çà et là occasionnellement en plaine (Lorraine, Camargue).

ORDRE DES CORACIFORMES

SOUS-ORDRE : ALCEDINES

Famille des Alcédinidés.

Genre *Alcedo* LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 115, 1758.

Type : *Alcedo ispida* L. par désignation ultérieure et élimination.

247. *Alcedo atthis* (LINNÆUS) 1758. *Martin-pêcheur d'Europe.*

Gracula atthis LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 109, 1758 (« Habitat in Aegypto ») ; — *Alcedo ispida* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 175, 1867 ; — *Alcedo ispida* L., PARIS, Oiseaux, p. 205, 1921.

a. *Alcedo atthis ispida* LINNÆUS 1758.

Alcedo Ispida LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 115, 1758 (« Habitat ad maris littora in Europa, Asia » ; terra typica restricta : Suède, d'après la 1^{re} citation).

Nidificateur : le long des cours d'eaux, voire des étangs et du littoral marin de toute la France ; commun localement.

Migrateur : de passage et erratique en hiver, plus commun le long des rivages maritimes. Hiverné en Corse de novembre à février et en France à partir de septembre.

b. Alcedo atthis corsicana LAUBMANN 1920. Martin-pêcheur corse.

Alcedo atthis corsicana LAUBMANN, Archiv. f. Naturg. LXXXIV, A, fasc. 7, p. 75, 1920 (Corse).

Nidificateur : signalé en Corse sans preuves certaines : à rechercher.

SOUS-ORDRE : MEROPES

Famille des Méropidés.

Genre **Merops** LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 117, 1758.

Type : *M. apiaster* L.

248. **Merops apiaster** LINNÆUS 1758. Guêpier d'Europe,
Guêpier méridional.

Merops Apiaster LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 117, 1758 (« Habitat in Europa australi, Oriente ») ; — *Merops apiaster* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 172, 1867 ; — *Merops apiaster* L., PARIS, Oiseaux, p. 203, 1921.

Nidificateur : Camargue ; Gard ; plus ou moins régulièrement çà et là en Provence, et peut-être en Ardèche ; commun en Corse. Occasionnel ailleurs en France : près Abbeville, 1840 ; Saint-Valéry-sur-Somme, vers 1910 ; près Montmorillon, 1911.

Migrateur : régulier dans le Midi méditerranéen et en Corse en avril-mai, et août-septembre. Irrégulier ou accidentel ailleurs (Sud-Ouest, Vendée, Haute-Marne, etc.).

249. **Merops persicus** PALLAS 1773. Guêpier de Perse.

Merops persica PALLAS, Reise d. versch. Prov. d. russ. Reichs, II, p. 708, 1773 (nichant sur les bords de la Mer Caspienne) ; — *Merops ægyptius* FORSKAL, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 173, 1867 ; — *Merops persicus* PALL., PARIS, Oiseaux, p. 203, 1921.

Accidentel : deux captures le 11 mai 1832 à l'embouchure du Lez, Hérault (probablement sous-espèce *persicus* PALLAS).

SOUS-ORDRE : CORACII

Famille des Coraciidés.

Genre **Coracias** LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 107, 1758.

Type : *C. garrulus* L. par élimination.

250. **Coracias garrulus** LINNÆUS 1758. *Rollier d'Europe.*

Coracias Garrulus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 107, 1758 (terra typica restricta : Sud de la Suède, d'après la 1^{re} citation (HARTERT) ; — *Coracias garrula* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 169, 1867 ; — *Coracias garrulus* L., PARIS, Oiseaux, p. 206, 1921.

a. **Coracias garrulus garrulus** LINNÆUS 1758.

Nidificateur : Camargue ; à rechercher en Alsace.

Migrateur : irrégulier et accidentel en France çà et là de mai à octobre, même décembre, jusque dans l'Ouest (Noirmoutier) et le Nord (Douai) ; signalé en Corse en mai.

Famille des Upupidés.

Genre **Upupa** LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 117, 1758.

Type : *U. epops* L.

251. **Upupa epops** LINNÆUS 1758. *Huppe puput,
Huppe fasciée.*

Upupa Epops LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 117, 1758 (terra typica restricta : Suède, ex Fauna suecica) ; — *Upupa epops* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 193, 1867 ; — *Upupa epops* L., PARIS, Oiseaux, p. 204, 1921.

a. **Upupa epops epops** LINNÆUS 1758.

Nidificatrice : toute la France, surtout commune dans le Midi, rare dans le Nord ; Corse.

Migratrice : arrive fin mars-avril, repart en septembre-octobre.

ORDRE DES PICIFORMES

Famille des Pucidés.

Genre **Jynx** LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 112, 1758.

Monotype : *Jynx torquilla* L.

252. *Jynx torquilla* LINNÆUS 1758. *Torcol fourmilier.*

Jynx Torquilla LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 112, 1758 (terra typica restricta : Suède, d'après la 1^{re} citation) ; — *Yunx torquilla* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 159, 1867.

a. *Jynx torquilla torquilla* LINNÆUS 1758.

Jynx torquilla L., PARIS, Oiseaux, p. 195, 1921.

Nidificateur : toute la France.

Migrateur : arrive fin mars-avril-mai ; repart et passe en nombre à l'automne d'août à octobre ; exceptionnel en Camargue et Gard en décembre et janvier ; hiverne peut-être en partie en Corse.

b. *Jynx torquilla tchusii* KLEINSCHMIDT 1907. *Torcol sarde.*

Jynx torquilla tchusii KLEINSCHMIDT, Falco, 1907, p. 103 (Sardaigne) ; — *Jynx torquilla tchusii* KLEINSCHM., PARIS, Oiseaux, p. 195, 1921.

Nidificateur : Corse (est-ce bien cette forme ?)

Migrateur : de passage et hivernal en Corse de novembre à avril.

Genre **Dryocopus** BOIE, Isis, 1826, p. 977.

Monotype : *D. martius* (L.).

253. *Dryocopus martius* (LINNÆUS) 1758. *Pic noir.*

Picus martius LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 112, 1758 (terra typica restricta : Suède, ex Fauna suecica) ; — *Dryopicus martius* BOIE ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 148, 1867 ; — *Picus martius* L., PARIS, Oiseaux, p. 192, 1921.

a. *Dryocopus martius martius* (LINNÆUS) 1758.

Nidificateur : forêts de conifères ou mixtes des Vosges, du Jura, des Alpes, des Pyrénées, du Massif central (Aigoual, monts de la Madeleine), forêts de conifères de la Meurthe et de la Moselle ? Sédentaire.

Genre **Picoides** LACÉPÈDE, Tabl. d'Ois., p. 7, 1799.

Type désigné ultérieurement : *P. tridactylus* (L.).

254. *Picoides tridactylus* (LINNÆUS) 1758. *Pic tridactyle.*

Picus tridactylus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 114, 1758 (« Habitat in Suecica ad Alpes Lapponicas, Dalecarlicas frequens ») ; — *Picoides tridactylus* LACÉP. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 154, 1867.

a. *Picoides tridactylus alpinus* BREHM 1831.

Picoides alpinus BREHM, Handb. Naturg. Vög. Deutschl., p. 194, 1831

(Suisse, ; — *Picoides tridactylus alpinus* BREHM, PARIS, Oiseaux, p. 195, 1921.

Nidificateur : Alpes (région de Chamonix). Rare.

Genre **Dryobates** BOIE, Isis, 1826, p. 977.

Type : *D. pubescens* (L.).

255. **Dryobates medius** (LINNÆUS) 1758. *Pic mar.*

Picus medius LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 114, 1758 (terra typica restricta : Suède, ex Fauna suecica) ; — *Picus medius* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 152, 1867 ; — *Dryobates medius* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 193, 1921.

a. **Dryobates medius medius** (LINNÆUS) 1758.

Nidificateur : toute la France, sauf plaines méditerranéennes, se faisant rare dans l'extrême Ouest et le Nord, commun localement (Touraine, Centre, etc.). Sédentaire. Absent des plaines méditerranéennes.

256. **Dryobates minor** (LINNÆUS) 1758. *Pic épeichette.*

Picus minor LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 114, 1758 (terra typica restricta : Suède, ex Fauna suecica) ; — *Picus minor* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 153, 1867.

a. **Dryobates minor hortorum** (BREHM) 1831.

Picus hortorum BREHM, Handb. Naturg. Vög. Deutschl., p. 192, 1831 (Allemagne, près Renthendorf) ; — *Dryobates minor hortorum* (BREHM), PARIS, Oiseaux, p. 194, 1921.

Nidificateur : forêts, bois et bosquets de feuillus de toute la France sauf le Sud ; rare dans le Nord ; commun çà et là (Anjou, Poitou, etc...). Erratique en hiver.

b. **Dryobates minor buturlini** HARTERT 1912.

Dryobates minor buturlini HARTERT, Die Vög. d. pal. Fauna, II, p. 921, février 1912 (« toute l'Italie et le Sud de la France » (région de Nice) ; — *Dryobates minor buturlini* HARTERT, PARIS, Oiseaux, p. 195, 1921.

Nidificateur : Sud de la France sauf plaines méditerranéennes.

257. **Dryobates leucotos** (BECHSTEIN) 1803. *Pic leuconote,*
Pic à dos blanc.

Picus leucotos BECHSTEIN, Orn. Taschenb., I, p. 66 et fig. de la ♀, 1803 (Silésie, en hiver) ; — *Picus leuconotus* BECHST., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 151, 1867 ; — *Dryobates leuconotus* (BECHST.), PARIS, Oiseaux, p. 194, 1921.

Nidificateur : signalé au XIX^e siècle dans les Pyrénées, où plusieurs captures ont été faites (sous-espèce *lilfordi* (SHARPE et DRESSER) Ann. Mag. Nat. Hist., sér. 4, VIII, p. 436, 1871 (Epire, aussi Macédoine et Turquie), ou *prope-lilfordi*).

258. *Dryobates major* (LINNÆUS) 1758. *Pic épeiche.*

Picus major LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 114, 1758 (terra typica restricta : Suède, ex Fauna suecica) ; — *Picus major* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 150, 1867.

a. *Dryobates major pinetorum* (BREHM) 1831.

Picus pinetorum BREHM, Handb. Naturg. Vög. Deutschl., p. 187, 1831 (Allemagne) ; — *Dryobates major pinetorum* (BREHM), PARIS, Oiseaux, p. 193, 1921.

Nidificateur : toute la France ; commun et sédentaire ou un peu erratique l'hiver.

b. *Dryobates major parroti* (HARTERT) 1911.

Dendrocopus major parroti HARTERT, Orn. Monatsber., 1911, p. 191 (Corse) ; — *Dryobates major parroti* HARTERT, PARIS, Oiseaux, p. 193, 1921.

Nidificateur : Corse, commun dans les forêts de Pins de montagne.

Genre **Picus** LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 113, 1758.

Type : par élimination et désignation ultérieure : *P. viridis* L. (KAUP, 1829).

259. *Picus viridis* LINNÆUS 1758. *Pic-vert.*

Picus viridis LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 113, 1758 (terra typica restricta : Suède, ex Fauna suecica) ; — *Gecinus viridis* BOIE ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 156, 1867.

a. *Picus viridis virescens* (BREHM) 1831.

Gecinus virescens BREHM, Handb. Naturg. Vög. Deutschl., p. 199, 1831 (Allemagne, en hiver) ; — *Gecinus viridis pinetorum* (BREHM), PARIS, Oiseaux, p. 192, 1921.

Nidificateur : toute la France, sauf le Roussillon. Commun. Sédentaire. Signalé capturé une fois en Corse (douteux).

b. *Picus viridis sharpei* (SAUNDERS) 1872. *Pic de Sharpe.*

Gecinus sharpei SAUNDERS, Proc. Zool. Soc. London, 1872, p. 153 (Espagne, au sud de la Sierra Guadarrama) ; — *Gecinus viridis sharpei* SAUNDERS, PARIS, Oiseaux, p. 192, 1921.

Nidificateur : Roussillon. Commun localement et sédentaire.

260. *Picus canus* GMELIN 1788.*Pic cendré.*

Picus canus GMELIN, Syst. Nat., I, 1, p. 434, 1788 (terra typica : Norvège (ex BRISSON et EDWARDS) ; — *Gecinus canus* BOIE ex GMEL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 157, 1867 ; — *Gecinus canus* (GMEL.), PARIS, Oiseaux, p. 192, 1921.

a. *Picus canus canus* GMELIN 1788.

Nidificateur : çà et là en France dans les bois et forêts de feuillus, surtout dans l'Est et le Centre ; très rare dans l'Ouest et le Nord-Ouest ; manque dans le Sud. Sédentaire.

Migrateur : un peu erratique en dehors des bois à la fin de l'é

ORDRE DES PASSÉRIFORMES

SOUS-ORDRE : OSCINES

Famille des Alaudidés.

Genre *Alauda* LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 165, 1758.

Type : *A. arvensis* L.

261. *Alauda arvensis* LINNÆUS 1758.*Alouette des champs.*

Alauda arvensis LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 165, 1758 (terra typica restricta : Suède, d'après la 1^{re} citation) ; — *Alauda arvensis* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 339, 1867 ; — *Alauda arvensis* L., PARIS, Oiseaux, p. 110, 1921.

a. *Alauda arvensis arvensis* LINNÆUS 1758.

Migratrice : arrive en octobre dans toute la France, hiverne et repart en mars ; très commune. En Corse, plus rare en automne, très commune de janvier à mars.

b. *Alauda arvensis cantarella* BONAPARTE 1841.

Alauda cantarella BONAPARTE, Iconogr. Fauna Ital., Uccelli, Introd., p. 5, 1832-1841 (Italie. Milieu de l'Italie, d'après Consp. Av., I, p. 245) ; — *Alauda arvensis cantarella* BONAP., PARIS, Oiseaux, p. 111, 1921.

Nidificatrice : Pyrénées ; vraisemblablement Corse (rare ?).

Migratrice : pas d'indication, peut être simplement transhumante.

c. *Alauda arvensis* subsp. ?

Alauda subalpina EHMCKE, Journ. f. Ornith., 1903, p. 150 (Alpes de Savoie) (partim !).

Nidificatrice : toute la France, sauf les Pyrénées. Commune ; absente localement.

Migratrice : peut-être sédentaire en partie ; vraisemblablement migratrice en mélange avec la forme *arvensis* L.

Genre **Chersophilus** SHARPE, Cat. B. Brit. Mus., XIII, p. 512 et 525, 1890.

Type : *Ch. duponti* (VIEILL.).

262. **Chersophilus duponti** (VIEILLOT) 1820. Sirli de Dupont,
Alouette de Dupont.

Alauda Duponti VIEILLOT, Faune Française, p. 173, pl. 76, fig. 2, 1820 (Provence) ; — *Certhilauda duponti* KEYS. et BLAS. ex VIEILL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 356, 1867 ; — *Chersophilus duponti* (VIEILLOT), PARIS, Oiseaux, p. 112, 1921.

a. **Chersophilus duponti duponti** (VIEILLOT) 1820.

Accidental : au moins une capture : celle qui a servi de base à la description de VIEILLOT (Provence) ; deux autres en Crau ? (L'HERMITTE, R. F. O., 1916, pp. 229 et 357).

Genre **Eremophila** BOIE, Isis, 1828, p. 322.

Type : *Alauda alpestris* L.

263. **Eremophila alpestris** (LINNÆUS) 1758. Alouette hausse-col,
Otocoris alpestre, Alouette oreillard.

Alauda alpestris LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 166, 1758 (ex CATESBY : Côte de la Caroline).

a. **Eremophila alpestris flava** (GMELIN) 1788.

Alauda flava GMELIN, Syst. Nat., I, p. 800, 1788 (ex BUFFON et DAUBENTON, « La Ceinture de prêtre ou Alouette de Sibérie » : Sibérie) ; — *Otocoris alpestris* BP. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 346, 1867 ; — *Eremophila alpestris flava* (GMELIN), PARIS, Oiseaux, p. 109, 1921.

Migratrice : régulière en hiver sur le littoral de la Mer du Nord, descendant jusqu'en Picardie et en Seine-Inférieure, de novembre à avril. Très rare et accidentelle sur le reste du littoral atlantique et dans l'intérieur.

Genre **Lullula** KAUP, Skizz. Entw. u. Naturl. Syst., p. 92, 1829.

Type : *L. arborea* (L.) d'après la description et d'après GRAY, 1855.

264. *Lullula arborea* (LINNÆUS) 1758. *Alouette lulu.*

Alauda arborea LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 166, 1758 (terra typica restricta : Suède, ex Fauna Suecica) ; — *Alauda arborea* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 340, 1867.

a. *Lullula arborea arborea* (LINNÆUS) 1758.

Lullula arborea (L.), PARIS, Oiseaux, p. 109, 1921 (partim !).

Nidificatrice : toute la France sauf plaines méridionales et Pyrénées. Commune.

Migratrice : régulière et commune dans toute la France (et la Corse?) en hiver, d'octobre à mars.

b. *Lullula arborea pallida* SARUDNY 1902.

Lullula arborea pallida SARUDNY, Orn. Monatsber., 1902, p. 54 (Montagnes de la Transcaspie) ; — *Lullula arborea familiaris* PARROT, PARIS, Oiseaux, p. 110, 1921.

Nidificatrice : Pyrénées et Corse. Commune. Probablement sédentaire et simplement transhumante.

Genre *Galerida* BOIE, Isis 1828, p. 321.

Type par désignation ultérieure : *G. cristata* (L.).

265. *Galerida theklæ* BREHM 1858. *Cochevis de Thékla,
Alouette de Thekla.*

Galerida Theklæ BREHM, Naumannia, 1858, p. 210 (région de Jativa, non loin de Valence, et sur la Sierra Nevada).

a. *Galerida theklæ theklæ* BREHM 1858.

Galerida theklæ theklæ BREHM, N. MAYAUD, Alauda, 1931, n^o 4, p. 522.

Nidificatrice : Corbières calcaires entre Rivesaltes et Tuchan, et peut-être près la Nouvelle. Rare et très local.

266. *Galerida cristata* (LINNÆUS) 1758. *Cochevis huppé,
Alouette cochevis.*

Alauda cristata LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 166, 1758 (terra typica restricta : Vienne, Autriche (ex RAY) ; — *Galerida cristata* BOIE ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 357, 1867 ; — *Galerida cristata* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 411, 1921.

a. *Galerida cristata cristata* (LINNÆUS) 1758.

Nidificatrice : plaines et dunes, parfois collines (calcaires) de la

France, sauf région méditerranéenne. Sédentaire, parfois erratique en hiver.

b. Galerida cristata plumata (P. L. S. MÜLLER) 1776.

Alauda plumata P. L. S. MÜLLER, Natursystem, Suppl., p. 137, 1776 (d'après la « Coquillade » de DAUBENTON : Provence).

Nidificatrice : plaines et collines schisteuses du Roussillon ; Gard, et région côtière occidentale méditerranéenne au moins jusqu'à Marseille. Sédentaire.

Genre **Calandrella** KAUP, Skizz. Entw. Nat. Syst., p. 39, 1829.

Type : *C. brachydactyla* (LEISL.).

267. **Calandrella cinerea** (GMELIN) 1789. *Alouette calandrelle*.

Alauda cinerea GMELIN, Syst. Nat., I, 2, p. 798, 1789 (Cap de Bonne-Espérance).

a. Calandrella cinerea brachydactyla (LEISLER) 1814.

Alauda brachydactyla LEISLER, Annalen der Wetteranischen Gesellsch., III, p. 357, pl. 19, 1814 (France et Italie ; terra typica : Montpellier) ; — *Alauda brachydactyla* LEISL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 341, 1867 ; — *Calandrella brachydactyla* (LEISL.), PARIS, Oiseaux, p. 108, 1921.

Nidificatrice : plaines, dunes, plateaux et collines du Sud et du Centre de la France jusqu'en Champagne et, au moins autrefois, en Bourgogne ; remontant à l'Ouest le long du littoral atlantique jusque dans le Sud de la Bretagne ; autrefois en Anjou. Corse.

Migratrice : arrive en avril et repart en octobre. Hiverné en partie dans le Sud de la France et en Corse.

Genre **Melanocorypha** BOIE, Okens Isis 1828, p. 322.

Type désigné ultérieurement par GRAY, 1840 : *M. tatarica* = *yeltoniensis* (FORST.).

268. **Melanocorypha calandra** (LINNÆUS) 1766. *Alouette calandre*.

Alauda Calandra LINNÆUS, Syst. Nat., 12^e éd., I, p. 288, 1766 (ex BRISON ; « habitat circa Pyrenaeos ») ; — *Melanocorypha calandra* BOIE ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 350, 1867 ; — *Melanocorypha calandra* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 108, 1921.

a. Melanocorypha calandra calandra (LINNÆUS) 1766.

Nidificatrice : plaines de la région méditerranéenne. Sédentaire.

Migratrice : accidentelle dans l'Ouest et le Sud-Ouest de la France, et en Corse.

Famille des Hirundinidés.

Genre **Riparia** FORSTER Synops. Cat. Brit. Birds, 1817, p. 17.

Type : *Hirundo riparia* L.

269. **Riparia riparia** (LINNÆUS) 1758. *Hirondelle de rivage.*

Hirundo riparia LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 192, 1758 (terra typica restricta : Suède, ex Fauna Suecica) ; — *Cotyle riparia* BOIE ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 596, 1867 ; — *Riparia riparia* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 189, 1921.

a. **Riparia riparia riparia** (LINNÆUS) 1758.

Nidificatrice : çà et là dans les sablières et les berges des rivages ou du littoral marin de toute la France et de la Corse.

Migratrice : de passage régulier et en grand nombre en France dans la 2^e quinzaine d'avril-début de mai et fin août-septembre ; en Corse début d'avril et septembre-début d'octobre.

270. **Riparia rupestris** (SCOPOLI) 1769. *Hirondelle de rochers.*

Hirundo rupestris SCOPOLI, Annus I Historico-Nat., p. 167, 1769 (Tyrol) ; — *Biblis rupestris* LESS. ex SCOP., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 597, 1867 ; — *Riparia rupestris* (SCOP.), PARIS, Oiseaux, p. 189, 1921.

a. **Riparia rupestris rupestris** (SCOPOLI) 1769.

Nidificatrice : locale sur les falaises maritimes de la Seine-Inférieure ; Alpes, Massif Central (très rare dans la partie Nord), Pyrénées jusqu'aux falaises du littoral méditerranéen. Corse.

Migratrice : sédentaire simplement transhumante dans la partie méridionale de son habitat (Corse, région méditerranéenne) ; ailleurs, arrive de février à avril et repart en octobre-novembre. Accidentelle çà et là en France (Ouest et Centre).

Genre **Delichon** MOORE, Proc. Zool. Soc., 1854, p. 104.

Type : *D. nepalensis* MOORE.

271. **Delichon urbica** (LINNÆUS), 1758. *Hirondelle de fenêtre.*

Hirundo urbica LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 192, 1758 (terra typica restricta : Suède, ex Fauna Suecica) ; — *Chelidon urbica* BOIE ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 592, 1867 ; — *Hirundo urbica* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 188, 1921.

a. **Delichon urbica urbica** (LINNÆUS) 1758.

Nidificatrice : toute la France, surtout le Midi ; en Roussillon,

tendances vers la forme *meridionalis* (HARTERT), juin 1910, Die Vög. d. pal. Fauna, I, p. 809, Algérie) ; en Corse probablement aussi *meridionalis*.

Migratrice : arrive en avril, repart en septembre, les jeunes passent en octobre ; en Corse arrive dans la 2^e quinzaine de mars.

Genre **Hirundo** LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., p. 191, 1758.

Type : *H. rustica* L.

272. **Hirundo rustica** LINNÆUS 1758. *Hirondelle de cheminée.*

Hirundo rustica LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 191, 1758 (terra typica restricta : Suède, ex Fauna Suecica) ; — *Hirundo rustica* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 587, 1867 ; — *Chelidon rustica* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 187, 1921.

a. **Hirundo rustica rustica** LINNÆUS 1758.

Nidificatrice : toute la France et la Corse. Commune.

Migratrice : arrive fin mars-début d'avril, repart en octobre en France ; en Corse arrive seconde quinzaine de mars ; observée en petit nombre de passage en novembre (décembre !) et au printemps jusqu'en mai !

273. **Hirundo daurica** LINNÆUS 1771. *Hirondelle rousseline.*

Hirundo daurica LINNÆUS, Mantissa Plantarum, p. 528, 1771 (Sibérie).

a. **Hirundo daurica rufula** TEMMINCK 1835.

Hirundo rufula TEMMINCK, Man. d'Orn., 2^e éd., III, p. 298, 1835 (Égypte, Sicile) ; — *Hirundo rufula* TEMM. ex LE VAILL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 590, 1867 ; — *Chelidon daurica rufula* (TEMM.), PARIS, Oiseaux, p. 188, 1921.

Accidentelle dans le Midi méditerranéen de la France en mai. Signalée une fois en Côte-d'Or ? (MALHERBE).

Famille des Oriolidés.

Genre **Oriolus** LINNÆUS, Syst. Nat., 12^e éd., I, p. 160, 1766.

Type par tautonymie : *Coracias oriolus* L.

274. **Oriolus oriolus** (LINNÆUS) 1758. *Loriot d'Europe,*
Loriot jaune.

Coracias Oriolus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 107, 1758 (terra typica restricta : Suède d'après la 1^{re} citation) ; — *Oriolus galbula* LINN., DEGLAND

et GERBE, Orn. Eur., I, p. 392, 1867 ; — *Oriolus oriolus* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 73, 1921.

a. Oriolus oriolus oriolus (LINNÆUS) 1758.

Nidificateur : la plus grande partie de la France, sauf la Bretagne (habitat exact mal déterminé).

Migrateur : arrive fin avril, repart au début d'août ; de passage en France et en Corse en avril-mai et fin juillet-août.

Famille des Corvidés.

Genre **Corvus** LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 105, 1758.

Type : *C. corax* L. par tautonymie et désignation ultérieure.

275. *Corvus corax* LINNÆUS 1758. *Grand Corbeau.*

Corvus Corax LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 105, 1758 (terra typica restricta : Suède, ex Fauna Suecica) ; — *Corvus corax* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 196, 1867 ; — *Corvus corax* L., PARIS, Oiseaux, p. 64, 1921.

a. Corvus corax corax LINNÆUS 1758.

Nidificateur : falaises maritimes et régions montagneuses de la France ; çà et là dans quelques grandes forêts (Centre ; au moins autrefois Landes). Se faisant rare. Sédentaire.

b. Corvus corax hispanus HARTERT et KLEINSCHMIDT 1901.

Corvus corax hispanus HARTERT et KLEINSCHMIDT, Nov. Zool., 1901, p. 45 (Espagne : Aguilas) ; — *Corvus corax sardus* KLEINSCHM., PARIS, Oiseaux, p. 65, 1921.

Nidificateur : falaises maritimes et montagnes de la Corse : vraisemblablement aussi dans les Pyrénées-Orientales. Sédentaire.

276. *Corvus corone* LINNÆUS 1758. *Corneille noire,
Corbeau corneille.*

Corvus Corone LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 105, 1758 (terra typica restricta : Angleterre, ex RAY et ALBIN) ; — *Corvus corone* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 198, 1867 ; — *Corvus corone* L., PARIS, Oiseaux, p. 65, 1921.

a. Corvus corone (corone) corone LINNÆUS 1758.

Nidificatrice : commune dans presque toute la France ; rare en Camargue ; manque dans le reste de la région littorale méditerranéenne. Sédentaire en partie.

Migratrice : régulière et commune dans toute la France d'octobre à mars ; de passage aussi en Corse aux mêmes époques en nombre variable.

b. *Corvus corone (cornix) cornix* LINNÆUS 1758.

Corneille mantelée, *Corbeau mantelé.*

Corvus Cornix LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 105, 1758 (terra typica restricta : Suède, ex Fauna Suecica) ; — *Corvus cornix* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 200, 1867 ; — *Corvus cornix* L., PARIS Oiseaux, p. 65, 1921.

Nidificatrice : signalée comme ayant niché occasionnellement dans le Nord et l'Ouest.

Migratrice régulière en hiver de fin octobre-novembre à février-mars-avril : surtout répandue le long des côtes de la Manche et de l'Atlantique et le long du cours inférieur des grands fleuves ; plus rare à l'intérieur où elle ne descend guère, en nombre, au Sud de l'Orléanais.

c. *Corvus corone (cornix) sardonius* KLEINSCHMIDT 1903.

Corvus sardonius KLEINSCHMIDT, Orn. Monatsber., 1903, p. 92 (Sardaigne) ; — *Corvus cornix sardonius* KLEINSCHM., PARIS, Oiseaux, p. 66, 1921.

Nidificatrice : commune dans les plaines de Corse. Sédentaire.

277. *Corvus frugilegus* LINNÆUS 1758. Freux des moissons,
Corbeau freux.

Corvus frugilegus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 105, 1758 (terra typica restricta : Suède, ex Fauna Suecica) ; — *Corvus frugilegus* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 201, 1867 ; — *Trypanocorax frugilegus* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 66, 1921.

a. *Corvus frugilegus frugilegus* LINNÆUS 1758.

Nidificateur : très commun dans la moitié Nord de la France, descendant jusqu'à la Loire : se faisant rare ou très rare au Sud de la Loire, occasionnel dans le Sud-Ouest. En partie sédentaire dans l'Ouest.

Migrateur : régulier et très commun en hiver d'octobre à février-mars en France, sauf dans le midi méditerranéen, et en Corse, où il est peu commun et occasionnel.

Genre **Coloeus** KAUP, Skizz. Eur. Thierw., p. 114, 1829.

Type : *C. monedula* (L.).

278. *Coloeus monedula* (LINNÆUS) 1758. *Choucas des tours*,
Corbeau choucas, Corneille des clochers.

Corvus monedula LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 106, 1758 (terra typica restricta : Suède, ex Fauna Suecica); — *Corvus monedula* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 202, 1867.

- a. *Coloeus monedula turrium* (BREHM) 1831.

Monedula turrium BREHM, Handb. Naturg. Vögel Deutsch., p. 172, 1831 (Allemagne moyenne); — *Colæus monedula spermologus* (VIEILLOT), PARIS, Oiseaux, p. 66, 1921.

Nidificateur : commun dans toute la France sauf dans les régions au Sud de la Garonne et de l'Aude et à l'Est du Rhône, où il est exceptionnel et local. En partie sédentaire (Ouest).

Migrateur : très commun dans toute la France en hiver d'octobre à mars-avril ; rare en hiver en Corse.

- b. *Coloeus monedula monedula* (LINNÆUS) 1758.

Migrateur accidentel ? un spécimen danois repris au Quesnoy, Somme, 16 janvier 1930 (*Alauda*, 1931, p. 496).

- c. *Coloeus monedula soemmeringii* (FISCHER) 1811.

Corvus Soemmeringii G. FISCHER, Mém. Soc. Imp. Natur., Moscou, I, p. 3, 1811 (Moscou).

Accidentel : une capture : Dijon, 27 février 1929 (*Alauda*, 1929, p. 67).

Genre **Pica** BRISSON, Ornithologie, I, p. 30, 1760.

Type par tautonymie : *P. pica* (L.).

279. *Pica pica* (LINNÆUS) 1758. *Pie bavarde*.

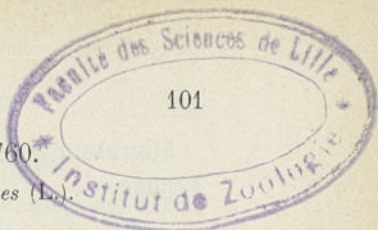
Corvus Pica LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 106, 1758 (terra typica restricta : Suède, ex Fauna suecica); — *Pica caudata* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 211, 1867; — *Pica pica* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 68, 1921.

- a. *Pica pica galliæ* KLEINSCHMIDT 1917.

Pica galliæ KLEINSCHMIDT, Falco, 1917, p. 24^a (Nord-Est de la France).

Nidificatrice : très commune dans toute la France sauf à grande altitude et dans certaines régions déboisées. Les Pies du Roussillon sont intermédiaires entre *galliæ* et *melanotos* BREHM (Journ. f. Ornith., 1858, p. 174 : environs de Madrid et Tolède). Sédentaire, transhumante parfois en montagne.

Migratrice : accidentelle en Corse en automne et hiver (observée deux fois).



Genre **Nucifraga** BRISSON, Ornith., I, p. 30, 1760.

Type par tautonymie : « *Nucifraga* » = *N. caryocatactes* (L.).

280. **Nucifraga caryocatactes** (LINNÆUS) 1758.

Casse-noix moucheté.

Corvus Caryocatactes LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 106, 1758 (terra typica : Suède, ex Fauna Suecica) ; — *Nucifraga caryocatactes* TEMM. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 207, 1867 ; — *Nucifraga caryocatactes* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 67, 1921.

a. **Nucifraga caryocatactes caryocatactes** (LINNÆUS) 1758.

Nidificateur : forêts mixtes du Jura et des Alpes. Sédentaire ; erratique ?

b. **Nucifraga caryocatactes macrorhynchus** BREHM 1823.

Casse-noix sibérien.

Nucifraga macrorhynchus BREHM, Lehrb. Naturg. europ. Vögel., I, p. 103, 1823 (Forêts montagneuses du centre et du Nord de l'Europe et de l'Asie) ; — *Nucifraga caryocatactes macrorhynchus* BREHM, PARIS, Oiseaux, p. 67, 1921.

Migrateur : irrégulier et occasionnel en automne, généralement en troupe, certaines années, dans toute la France jusqu'aux Pyrénées.

Genre **Garrulus** BRISSON, Ornith., I, p. 30, 1760.

Type par tautonymie : « *Garrulus* » = *G. glandarius* (L.).

281. **Garrulus glandarius** (LINNÆUS) 1758. Geai glandivore,
Geai des chênes.

Corvus glandarius LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 106, 1758 (terra typica restricta : Suède, ex Fauna Suecica) ; — *Garrulus glandarius* VIEILL. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 215, 1867 ; — *Garrulus glandarius* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 69, 1921.

a. **Garrulus glandarius glandarius** (LINNÆUS), 1758.

Nidificateur : commun dans les régions boisées de la France, sauf dans l'Ouest.

Migrateur : régulier et commun en hiver de fin septembre à avril. Passe jusqu'en mai.

b. **Garrulus glandarius rufitergum** HARTERT 1903.

Garrulus glandarius rufitergum HARTERT, Die Vög. d. pal. Fauna, I, p. 30, novembre 1903 (Grande-Bretagne).

Nidificateur : Ouest de la France [la race ne paraît pas pure et présente des tendances *glandarius* (L.)].

Migrateur : de passage en automne et hiver dans l'Ouest de la France.

c. Garrulus glandarius corsicanus LAUBMANN 1912.

Garrulus glandarius corsicanus LAUBMANN, Verh. Orn. Ges. Bayern., XI, p. 164, 1912 (Corse).

Nidificateur : Corse, commun à basse altitude, rare en montagne.

Genre **Pyrrhonorax** TUNSTALL, Orn. Brit., p. 2, 1771.

Monotype : *P. pyrrhonorax* (L.).

282. **Pyrrhonorax pyrrhonorax** (LINNÆUS) 1758. Crave, Coracias, Corneille à bec rouge, *Corbin crave*.

Upupa Pyrrhonorax LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 118, 1758 (terra typica restricta par HARTERT : Angleterre, ex HASSELQUIST, ALBIN, RAY, WILLUGHBY) ; — *Coracia gracula* G. R. GRAY ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 205, 1867 ; — *Pyrrhonorax pyrrhonorax* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 70, 1921.

a. Pyrrhonorax pyrrhonorax erythroramphus VIEILLOT 1817.

Coracia erythroramphus VIEILLOT, Nouv. Dict. d'Hist. Nat., VIII, p. 2^e 1817 (Alpes).

Nidificateur : Alpes (devenu rare et local), Causses, Pyrénées. Autrefois Monts-Dore et Cantal. Sédentaire.

Migrateur : accidentel ? signalé en Lorraine, en Seine-et-Oise ; peut-être de temps à autre dans le Jura ; noté en Corse.

b. Pyrrhonorax pyrrhonorax erythroramphus VIEILLOT \lesseqgtr **pyrrhonorax** (LINNÆUS).

Nidificateur : Guernesey et Sercq ; falaises bretonnes : pointe du Corsen ? presqu'île de Crozon, pointe du Raz, Belle-Ile. Autrefois falaises de la Seine-Inférieure, de Jobourg, d'Aurigny et d'Ouessant. Sédentaire.

Accidentel autrefois en Normandie ; 1 capture à Noirmoutier le 8 octobre 1923.

283. **Pyrrhonorax graculus** (LINNÆUS) 1766. Chocard des Alpes, *Corbin chocard*.

Corvus Graculus LINNÆUS, Syst. Nat., 12^e éd., I, p. 158, 1766 (Alpes suisses) ; — *Pyrrhonorax alpinus* VIEILL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 204, 1867 ; — *Graculus graculus* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 70, 1921.

a. *Pyrrhocorax graculus graculus* (LINNÆUS) 1766.

Nidificateur : Alpes ; Pyrénées ; très vraisemblablement Corse où des bandes ont été vues plusieurs fois.

Migrateur : accidentel en Lorraine ; erratique dans le Jura en hiver ?

Famille des Paridés.

Genre **Parus** LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 189, 1758¹.

Type désigné ultérieurement : *P. major* L. (GRAY, 1842).

286. *Parus major* LINNÆUS 1758. *Mésange charbonnière.*

Parus major LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 189, 1758 (terra typica restricta : Suède, d'après la 1^{re} citation) ; — *Parus major* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 558, 1867 ; — *Parus major* L., PARIS, Oiseaux, p. 126, 1921.

a. *Parus major major* LINNÆUS 1758.

Nidificatrice : commune dans toute la France.

Migratrice : surtout sédentaire et erratique ; quelques petits mouvements de migrations (ou phénomène de dispersion des jeunes ?) en automne.

b. *Parus major corsus* KLEINSCHMIDT 1903.

Parus corsus KLEINSCHMIDT, Orn. Monatsber., 1903, p. 6 (Corse) ; — *Parus major corsus* KLEINSCHM., PARIS, Oiseaux, p. 127, 1921.

Nidificatrice très commune et sédentaire en Corse.

285. *Parus cæruleus* LINNÆUS 1758. *Mésange bleue.*

Parus cæruleus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 190, 1758 (terra typica restricta : Suède, d'après la 1^{re} citation) ; — *Parus cæruleus* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 561, 1867 ; — *Parus cæruleus* L., PARIS, Oiseaux, p. 127, 1921.

a. *Parus cæruleus cæruleus* LINNÆUS 1758.

Migratrice : occasionnelle. Une capture d'un individu d'Allemagne. Signalée en Corse.

b. *Parus cæruleus touraudericus* BACMEISTER et KLEINSCHMIDT 1920.

1. Les notices sur *P. major*, *ater*, *cristatus* et *atricapillus* ont été rédigées par Henri JOUARD.

Parus cæruleus touraudericus BACMEISTER u. KLEINSCHMIDT, Journ. f. Orn., 1920, p. 101 (Argonne).

Nidificatrice : toute la France.

Migratrice : comme *Parus m. major*.

c. *Parus cæruleus ogliastrae* HARTERT 1905.

Parus cæruleus ogliastrae HARTERT, Die Vög. d. pal. Fauna, I, p. 349, juin 1905 (Sardaigne et Corse ; type de Sardaigne) ; — *Parus cæruleus ogliastrae* HARTERT, PARIS, Oiseaux, p. 127, 1921.

Nidificatrice : commune et sédentaire en Corse.

288. *Parus ater* LINNÆUS 1758.

Mésange noire.

Parus ater LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 190, 1758 (terra typica restricta : Suède, ex Fauna Suecica) ; — *Parus ater* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 560, 1867 ; — *Parus ater* L., PARIS, Oiseaux, p. 127, 1921.

a. *Parus ater ater* LINNÉ 1758.

Nidificatrice : Alpes (sinon *P. a. burgi* JOUARD, 1928 pour leur portion Nord, et *P. a. mediterraneus* JOUARD, 1928 pour leur portion maritime ?).

Migratrice : Il se peut qu'à l'occasion des mouvements de migration d'automne, plus accentués chez cette espèce que chez les précédentes, des Mésanges noires nordiques descendent jusqu'à nous. Des Mésanges noires alpestres descendent vraisemblablement en plaine, d'autre part, pendant la mauvaise saison (transhumance !).

b. *Parus ater abietum* BREHM 1831.

Parus abietum BREHM, Handb. Naturg. Vög. Deutschland, p. 466, 1831 (« Sie bewohnt die gebirgigen deutschen Schwarzwälder »).

Nidificatrice : Jura, Vosges, Massif Central, et çà et là dans les forêts et plantations de Conifères du reste de la France, Pyrénées centrales comprises (?) mais Pyrénées occidentales et orientales exclues, surtout dans régions montagneuses ou accidentées ; très rare dans l'Ouest (*P. a. rapinei* JOUARD, 1928 ?).

Migratrice : Plus ou moins régulière et commune dans toute la France en hiver, d'octobre à avril.

c. *Parus ater abietum* BREHM 1831 \supseteq *vieirae* NICHOLSON 1906.

Parus vieirae NICHOLSON, Mem. et Proc. Manchester Lit. Philos. Soc., 4 III, n^o 13, p. 16, avec une planche, 1906 (Portugal).

Nidificatrice : Pyrénées occidentales (vel *P. a. rapinei* \lesseqgtr *vieirae* ?)

d. *Parus ater abietum* BREHM 1831 $\begin{matrix} \leq \\ \geq \end{matrix}$ *cabreræ* WITHERBY 1928).

Parus ater cabreræ WITHERBY, The Ibis, 1928, p. 433 (Sierra de Guaderama, Espagne).

Nidificatrice Pyrénées-Orientales (= *P. a. parisi* JOUARD 1928).

e. *Parus ater sardus* KLEINSCHMIDT 1903.

Parus sardus KLEINSCHMIDT, Orn. Monatsber., 1903, p. 186 (Sardaigne); — *Parus ater sardus* KLEINSCH., PARIS, Oiseaux, p. 128, 1921.

Nidificatrice : forêts de montagne de la Corse.

Migratrice : transhumante en hiver (janvier-février).

287. *Parus cristatus* LINNÆUS 1758. *Mésange huppée.*

Parus cristatus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 189, 1758 (terra typica restricta : Suède, d'après la 1^{re} citation); — *Parus cristatus* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 563, 1867.

a. *Parus cristatus cristatus* LINNÆUS 1758.

Nidificatrice : Forêts de Conifères des Alpes (sinon *P. c. pæninus* JOUARD, 1929, *nomen novum* pour *P. c. alpinus* HEIM DE BALSAC et JOUARD 1927 ?) depuis la Suisse et en descendant sur les Alpes maritimes, celles-ci exclues.

Migratrice ? Des Mésanges huppées alpestres descendent vraisemblablement en plaine durant la mauvaise saison.

b. *Parus cristatus brunescens* PRAZAK 1897.

Lophophanes cristatus brunescens PRAZAK, Journ. f. Orn., 1897, p. 347 (Europe occidentale); — *Parus cristatus mitratus* BREHM, PARIS, Oiseaux, 1921, p. 128.

Nidificatrice : Commune dans forêts et plantations de Conifères, rare sinon exceptionnelle dans formations boisées sans Conifères, de toute la France sauf des Alpes, des Pyrénées, et de l'Ouest.

Migratrice : Plus ou moins erratique en hiver.

c. *Parus cristatus abadieï* JOUARD 1929.

Parus cristatus abadieï JOUARD, Alauda, 1929, p. 37 (Bretagne).

Nidificatrice : Commune dans les bois et bosquets de Conifères de l'Ouest de la France : Bretagne, Anjou, Poitou.

d. *Parus cristatus heimi* JOUARD 1929.

Parus cristatus heimi JOUARD, Alauda, 1929, p. 38 (Alpes-Maritimes).

Nidificatrice : Forêts de Conifères des Alpes maritimes.

e. *Parus cristatus brunnescens* PRAZAK 1897 \lesssim *abadiei* JOUARD 1929.

Nidificatrice : Mêmes biotopes, territoires allant du Calvados aux Landes et aux Pyrénées occidentales et centrales en passant par le Loir-et-Cher (sinon *Parus c. brunnescens* \lesssim *weigoldi* TRATZ 1914 pour lesdites parties de la chaîne des Pyrénées ?).

f. *Parus cristatus brunnescens* PRAZAK 1897 \lesssim *hispanus* JORDANS 1933.

Parus cristatus hispanus von JORDANS, Anz. Orn. Ges. Bayern II, 6, p. 258, 1933 (Mosqueruela, Espagne Nord-Est).

Nidificatrice : Mêmes biotopes dans Pyrénées-Orientales (= *P. c. albifrons* JOUARD 1929).

288. *Parus palustris* LINNÆUS 1758. *Mésange nonnette*.

Parus palustris LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 190, 1758 (terra typica restricta : Suède, ex Fauna Suecica) ; — *Pœcile communis* Z. GERBE ex BALD., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 567, 1867.

a. *Parus palustris longirostris* KLEINSCHMIDT 1897.

Parus dresseri longirostris KLEINSCHMIDT, Orn. Jahrb., 1897, p. 65 (France et région rhénane) ; — *Parus palustris longirostris* KLEINSCHM., PARIS, Oiseaux, p. 128, 1921.

Nidificatrice : toute la France (sauf les hautes montagnes), à l'exception de l'Ouest et du Sud-Est (Pyrénées, quelle sous-espèce ?). Sédentaire ou un peu erratique.

b. *Parus palustris longirostris* KLEINSCHMIDT 1897 \lesssim *italicus* TSCHUSI et HELLMAYR 1900.

Parus communis italicus TSCHUSI et HELLMAYR, Orn. Jahrb., 1900, p. 204 (Sienne en Toscane).

Nidificatrice : vallées et plaines du Sud-Est de la France. Un spécimen capturé en Corse (migrateur ?) est rapporté par von BURG à *P. p. siculus* BURG, Die Tierwelt, 1925, p. 63 (Sicile, Sardaigne, Corse, Cantabrie).

c. *Parus palustris darti* JOUARD 1929.

Parus palustris darti JOUARD, Bull. Soc. Zool. France, LIV, p. 245, 1929 (Loire-Inférieure).

Nidificatrice : Bretagne, Anjou, Poitou. Commune et sédentaire.

289. *Parus atricapillus* LINNÆUS 1766. *Mésange boréale.**Parus atricapillus* LINNÆUS, Syst. Nat., 12^e éd., 1766.a. *Parus atricapillus alpestris* BAILLY 1852.*Parus Alpestris* BAILLY, Descript. d'une nouvelle espèce de mésange de la Savoie, Bull. de la Soc. d'Hist. nat. de Savoie, janvier 1852 (Terra typica restricta in BAILLY, Ornith. de la Savoie, 1854, p. 70 et Appendice, p. 451 : bois de sapins des environs de Saint-Jean-de-Couz et de la montagne de l'Épine, près de Chambéry, Savoie).

Nidificatrice : Monts du Jura.

b. *Parus atricapillus subrhenanus* KLEINSCHMIDT et JORDANS 1916. *Mésange des saules.**Parus salicarius subrhenanus* KLEINSCHMIDT et JORDANS, Falco, 1916, p. 17 (Bonn) ; — *Parus atricapillus rhenanus* KLEINSCHM., PARIS, Oiseaux, p. 129, 1921.

Nidificatrice : Nord et Est de la France, en plaine, s'étendant au moins jusque'à l'Orne, l'Yonne, la Saône-et-Loire et l'Ain.

c. *Parus atricapillus jouardi* BURG 1925. *Mésange alpestre.**Parus atricapillus jouardi* VON BURG, Tierwelt, 1925, p. 149 (Valais) ; — *Pœcile palustris* KAUP. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 564, 1867 ; — *Parus atricapillus montanus* BALDENST., PARIS, Oiseaux, p. 129, 1921.

Nidificatrice : Alpes de Savoie et du Dauphiné (la même race que dans les Alpes valaisannes ?).

d. *Parus atricapillus arrigonii* BURG 1925. *Mésange alpestre.**Parus atricapillus arrigonii* VON BURG, Tierwelt, 1925, p. 150 (Valle Vairaita, Alpes cotiennes).Nidificatrice : Hautes-Alpes, Drôme ? Basses-Alpes, Alpes-Maritimes (Un spécimen, venant de Bastia, est rapporté par HELLMAYR à *P. a. borealis* SÉLYS-LONGCHAMPS 1843).Genre *Aegithalos* HERMANN, Obs. Zool., p. 214, 1804.Monotype : *Ae. europaea* = *caudatus* (L.).290. *Aegithalos caudatus* (LINNÆUS) 1758.*Mésange à longue queue.**Parus caudatus* LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 190, 1758 (terra typica restricta : Suède, ex Fauna Suecica, n^o 243) ; — *Orites caudatus* G. R. GRAY ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 571, 1867.

a. *Aegithalos caudatus europaeus* (HERMANN) 1804.

Pipra ? europaea HERMANN, ex HAMMER, *Observ. Zoolog.*, p. 214, 1804 (Bâle) ; — *Aegithalos caudatus europaeus* HERMANN, PARIS, *Oiseaux*, p. 130, 1921.

Nidificatrice : Nord-Est, Est et Centre de la France (sinon *Aeg. caudatus expugnatus* BACMEISTER et KLEINSCHMIDT 1916 = *Aeg. caudatus potyi* JOUARD 1929), atteignant sans doute certaines régions du Sud-Est.

Migratrice : probablement en grande partie sédentaire, mais aussi erratique de novembre à février jusque dans l'Ouest de la France.

b. *Aegithalos caudatus italiae* JOURDAIN 1910.

Aegithalos caudatus italiae JOURDAIN, *Bull. Brit. Orn. Club*, XXVII, p. 39, 1910 (Italie : Crémone) ; — *Aegithalos caudatus italiae* JOURD., PARIS, *Oiseaux*, p. 130, 1921.

Nidificatrice : signalée dans l'extrême Sud-Est de la France, et peut-être erratique jusqu'au Rhône.

c. *Aegithalos caudatus taiti* INGRAM 1913.

Aegithalos caudatus taiti INGRAM, *Zoologist.*, 1913, p. 137 (Portugal).

Nidificatrice : Sud-Ouest de la France, et Pyrénées jusqu'à la région méditerranéenne (sinon, dans cette dernière région : *Aeg. caudatus bureaui* JOUARD 1929).

Migratrice : Probablement sédentaire ou un peu erratique en hiver.

d. *Aegithalos caudatus aremoricus* WHISTLER 1929.

Aegithalos caudatus aremoricus WHISTLER, *Bull. Brit. Orn. Club*, XLIX, p. 87, mars 1929 (Bretagne (Loudéac) et le long de la Loire jusqu'à Blois) ; — *Aegithalos caudatus roseus* BLYTH, PARIS, *Oiseaux*, p. 130, 1921.

Nidificatrice : Bretagne, Nord-Ouest de la France, au Sud jusqu'au Poitou.

Migratrice : paraît sédentaire, erratique en hiver dans un rayon restreint.

e. *Aegithalos caudatus tyrrhenicus* PARROT 1910.

Aegithalos caudatus tyrrhenicus PARROT, *Orn. Jahrb.*, XXI, p. 155, 1910 (Corse) ; — *Aegithalos caudatus italiae* JOURD., PARIS, *Oiseaux*, p. 130, 1921 (partim).

Nidificatrice : commune dans les plaines de Corse.

Genre **Remiz** JAROCKI, Spiz Ptakow Polon. (Varsovie), p. 21, 1819.

Monotype : *R. pendulinus* (L.).

291. **Remiz pendulinus** (LINNÆUS) 1758. *Mésange rémiz ou penduline.*

Motacilla Pendulinus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 189, 1858 (« Habitat in Polonia, Lithuania, Hungaria, Italia, missa a D D. Montio ») ; — *Aegithalus pendulinus* BOIE ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 575, 1867.

a. **Remiz pendulinus pendulinus** (LINNÆUS) 1758.

Anthoscopus pendulinus (L.), PARIS, Oiseaux, p. 130, 1921.

Nidificatrice : Hérault, Gard et delta du Rhône, remontant dans la vallée du Rhône jusqu'auprès de Vienne ; signalée dans l'Aude. Sédentaire.

Accidentelle ailleurs en France : 2 captures près Dieppe (HARDY), 30 ou 31 octobre 1828.

Genre **Panurus** KOCH, Syst. baier. Zool., I, p. 201, 1816.

Monotype : *P. biarmicus* (L.).

292. **Panurus biarmicus** (LINNÆUS) 1758. *Mésange à moustaches.*

Parus biarmicus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 190, 1758 (« Habitat in Europa » ex ALBIN et EDWARDS : terra typica restricta : Holstein) ; — *Panurus biarmicus* KOCH ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 573, 1867.

a. **Panurus biarmicus biarmicus** (LINNÆUS) 1758.

Panurus biarmicus (L.), PARIS, Oiseaux, p. 131, 1921.

Nidificatrice : delta du Rhône, et peut-être marais de la Saintonge ; autrefois bien plus répandue : marais de la Somme, de Normandie, de l'Ouest de la France.

Migratrice : signalée de passage accidentel dans le Sud-Ouest, en Brenne (mars-avril) et dans l'Isère.

Famille des Sittidés.

Genre **Sitta** LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 115, 1758.

Type : *S. europaea* L.

293. *Sitta europaea* LINNÆUS 1758. *Sittelle torchepot.*

Sitta europaea LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 115, 1758 (terra typica restricta : Suède, d'après la 1^{re} citation).

a. *Sitta europaea hassica* KLEINSCHMIDT 1917.

Sitta hassica KLEINSCHMIDT, Falco, 1917, p. 22 (Rhin près Darmstadt) ; — *Sitta caesia* MEY. et WOLF, (partim) DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 182, 1867 ; — *Sitta europaea caesia* WOLF, PARIS, Oiseaux, p. 123, 1921 (partim).

Nidificatrice : Nord et Est de la France ; Centre ? Les oiseaux de l'Ouest jusqu'au pied des Pyrénées présentent les caractères *extrema* MAYAUD (Archives suisses d'Orn., août 1935, p. 250).

Sédentaire.

b. *Sitta europaea cisalpina* SACTLEBEN 1919 \leq *hassica* KLEINSCHMIDT 1917.

Sitta europaea cisalpina SACTLEBEN, Anz. Orn. Ges. Bayern, n° 2, p. 7, 1919 (Italie : Rome).

Nidificatrice : Sud-Est de la France.

c. *Sitta europaea* subsp. ?

Nidificatrice : Pyrénées.

294. *Sitta canadensis* LINNÆUS 1766. *Sittelle du Canada.*

Sitta canadensis LINNÆUS, Syst. Nat., 12^e éd., I, p. 177, 1766 (ex BRISSON, Canada).

a. *Sitta canadensis whiteheadi* SHARPE 1884. *Sittelle corse.*

Sitta whiteheadi SHARPE, Proc. Zool. Soc. London, 1884, p. 233, 414, pl. 36 (Corse) ; — *Sitta whiteheadi* SHARPE, PARIS, Oiseaux, p. 124, 1921.

Nidificatrice : forêts montagneuses de la Corse.

Sédentaire et rare.

Famille des Certhiidsés

Genre *Tichodroma* ILLIGER, Prodr. Mamm. Av., p. 210, 1811.

Monotype : *T. muraria* (L.).

295. *Tichodroma muraria* (LINNÆUS) 1766. *Tichodrome échelette*
Grimpereau de muraille.

Certhia muraria LINNÆUS, Syst. Nat., 12^e éd., I, p. 184, 1766 (Sud de

l'Europe) ; — *Tichodroma muraria* ILLIG. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 190, 1867 ; — *Tichodroma muraria* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 121, 1921.

Nidificateur : hautes régions des Alpes et des Pyrénées. Descend parfois dans les Alpes jusqu'à 600 m.

Migrateur : descend régulièrement en hiver dans les plaines voisines ou les basses régions des montagnes ; de passage et séjour irréguliers ailleurs en France d'octobre à fin avril (Normandie, Anjou, Poitou, Berry, Causses, Côte d'Or, etc.). Observé une fois en Corse en 1912 (BAKER).

Genre **Certhia** LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 118, 1758¹.

Type par désignation ultérieure : *C. familiaris* L.

296. **Certhia familiaris** LINNÆUS 1758. Grimpereau familier
Grimpereau des bois.

Certhia familiaris LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 118, 1758 (terra typica restricta : Suède, d'après la 1^{re} citation) ; — *Certhia familiaris* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 186, 1867.

a. **Certhia familiaris costa** BAILLY 1847.

Certhia Costa BAILLY, Observ. sur les mœurs et habit. des oiseaux de la Savoie, 1847 ; Mémoires de l'Acad. royale de la Savoie, sec série, t. I, 1851 ; — *Certhia familiaris costae* BAILLY, PARIS, Oiseaux, p. 122, 1921.

Nidificateur : forêts de Conifères des Alpes, au-dessus de 1.000 m. (sinon *C. f. fatioi* JOUARD 1929, décrit des Alpes valaisannes ?) depuis la Suisse et en descendant sur les Basses-Alpes et les Alpes-Maritimes, celles-ci exclues.

Quelque peu erratique après les nichées.

b. **Certhia familiaris rhenana** KLEINSCHMIDT 1900.

Certhia rhenana KLEINSCHMIDT, Orn. Monatsb., VIII, p. 169, 1900 (« am Rhein ») ; — *Certhia familiaris macrodactyla* BREHM, PARIS, Oiseaux, p. 121, 1921.

Nidificateur : forêts du Jura et des Vosges ; Moselle, et peut-être d'autres parties de la Lorraine. Monts Dore (cette sous-espèce ? Cf. JOUARD, Orn. Monatsber., décembre 1935, pp. 176-178), et vraisemblablement ailleurs dans le Massif central.

Quelque peu erratique après les nichées.

1. Les notices sur les formes de *Certhia* ont été rédigées par H. JOUARD.

c. *Certhia familiaris pyrenaica* INGRAM 1913.

Certhia familiaris pyrenaica INGRAM, The Ibis, p. 549, 1913 (Pyrénées région de Cauterets) ; — *Certhia familiaris pyrenaica* INGRAM, PARIS, Oiseaux, p. 122, 1921.

Nidificateur : Pyrénées, au-dessus de 900 m. (la question de savoir si les Grimpereaux familiers de la partie orientale des Pyrénées ne doivent pas être séparés des autres — pour être rapportés à la race nordique *C. f. familiaris* LINNÉ 1758 ? — reste toutefois réservée).

d. *Certhia familiaris gerbei* JOUARD 1930.

Certhia familiaris gerbei JOUARD, Alauda, p. 196, 1930.

Nidificateur : forêts de Conifères des Basses-Alpes et des Alpes-Maritimes.

e. *Certhia familiaris corsa* HARTERT 1905.

Certhia familiaris corsa HARTERT, Die Vög. d. pal. Fauna, I, p. 320, 1905 (Corse) ; — *Certhia familiaris corsa* HARTERT, PARIS, Oiseaux, p. 122, 1921.

Nidificateur : forêts de montagnes de la Corse.

297. *Certhia brachydactyla* BREHM 1820.

Grimpereau brachydactyle, *Gr. des jardins*.

Certhia brachydactyla BREHM, Beitr. z. Vögelkunde, I, p. 570, 1820 (Rodatal) ; — *Certhia brachydactyla* BREHM, DEGLAND et GERBE, Ornith. eur., I, p. 187, 1867.

a. *Certhia brachydactyla megarhyncha* BREHM 1831.

Certhia megarhynchos BREHM, Handb. Naturg. Vög. Deutschl., p. 211, 1831 (Ouest de l'Allemagne, principalement la Westphalie) ; — *Certhia brachydactyla* BREHM, PARIS, Oiseaux, p. 122 (partim !).

Nidificateur : Nord-Est de la France (Meurthe-et-Moselle par ex.). Limites à préciser. Race d'ailleurs particulièrement instable. Sédentaire ou, au plus, erratique.

b. *Certhia brachydactyla bureau* JOUARD 1929.

Certhia brachydactyla bureau JOUARD, Bull. Soc. Zool. France, LIV, n° 3, p. 248, 1929 (Finistère).

Nidificateur : Bretagne et, en direction Est, Sud-Est, et Sud, jusqu'à la Normandie, l'Anjou et le Poitou, inclusivement.

c. *Certhia brachydactyla parisi* JOUARD 1929.

Certhia brachydactyla parisi JOUARD, Bull. Soc. Zool. France, LIV, n° 3, p. 248, 1921 (Pyrénées-Orientales) ; — *Certhia brachydactyla ultramontana* HARTERT, PARIS, Oiseaux, p. 123, 1921 (partim !).

Nidificateur : Région montagneuse des Pyrénées-Orientales (en altitude jusque vers 1.800 m.), et probablement langue côtière méditerranéenne jusque vers la frontière italienne.

d. *Certhia brachyactyla megarhyncha* BREHM 1831 \supseteq *bureaui* JOUARD 1929.

Nidificateur : France moyenne, entre les territoires occupés d'une part par *megarhyncha*, de l'autre par *bureaui* (Ile-de-France, par ex.). Limites à préciser.

e. *Certhia brachyactyla bureaui* JOUARD 1929 \supseteq *parisi* JOUARD 1929.

Nidificateur : tiers méridional de la France, abstraction faite des territoires occupés par *parisi* (Charentes, Gironde, Basses-Pyrénées, Haute-Vienne, par ex.). Limites à préciser.

Famille des Cinclidés.

Genre **Cinclus** BORKHAUSEN, Deutsche Fauna, I, p. 300, 1797.

Monotype : *Cinclus hydrophilus* BORK. = *cinclus* L.

298. *Cinclus cinclus* (LINNÆUS) 1758. *Cincla plongeur*,
Merle d'eau.

Sturnus Cinclus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 168, 1758 (terra typica restricta : Suède, d'après la 1^{re} citation : Fauna Suecica 216) ; — *Hydrobata cinclus* G. R. GRAY ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 389, 1867.

a. *Cinclus cinclus cinclus* (LINNÆUS) 1758.

Cinclus cinclus aquaticus BECHST., PARIS, Oiseaux, p. 181, 1921.

Nidificateur : sédentaire le long des eaux courantes froides de l'Est de la France, de la partie septentrionale du Massif Central et des régions adjacentes ; Normandie ? Bretagne (Finistère et Côtes-du-Nord).

Erratique ailleurs exceptionnellement.

b. *Cinclus cinclus pyrenaicus* DRESSER 1892.

Cinclus melanogaster pyrenaicus DRESSER, Ibis, 1892, p. 382 (Basses-Pyrénées et Gèdres dans les Pyrénées centrales) ; — *Cinclus cinclus pyrenaicus* DRESSER, PARIS, Oiseaux, p. 181, 1921.

Nidificateur : Pyrénées, Causses et probablement tout le Sud du Massif Central.

c. **Cinclus cinclus meridionalis** BREHM 1856.

Cinclus meridionalis BREHM, Naumannia, 1856, p. 186 (Carniole) ; — *Cinclus cinclus meridionalis* BREHM, PARIS, Oiseaux, p. 181, 1921.

Nidificateur : basses régions montagneuses méditerranéennes du Sud-Est de la France, remontant au moins jusqu'à Grenoble.

Migrateur : accidentel : une capture en Corse en hiver (Vög. pal. Fauna, I, p. 791).

d. **Cinclus cinclus sapsworthi** ARRIGONI 1902.

Cinclus cinclus Sapsworthi ARRIGONI, Atlante Ornitologico, p. 150, 1902 (Corse) ; — *Cinclus cinclus sapsworthi* ARRIGONI, PARIS, Oiseaux, p. 182, 1921.

Nidificateur : eaux courantes des montagnes de Corse.

Famille des Troglodytidés.

Genre **Troglodytes** VIEILLOT, Hist. Nat. Ois. Amér. Sept., II, p. 52, « 1807 ».

Type par désignation subséquente de BAIRD, 1858 : *T. aëdon*.

299. **Troglodytes troglodytes** (LINNÆUS) 1758. *Troglodyte mignon*.

Motacilla Troglodytes LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 188, 1758 (terra typica restricta : Suède, ex Fauna suecica 232) ; — *Troglodytes parvulus* KOCH, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 540, 1867.

a. **Troglodytes troglodytes troglodytes** (LINNÆUS) 1758.

Troglodytes troglodytes (L.), PARIS, Oiseaux, p. 182, 1921.

Nidificateur : commun dans toute la France sauf aux hautes altitudes. Sédentaire pour la plupart sans doute ; transhumant ou erratique, et occasionnellement migrateur.

b. **Troglodytes troglodytes koenigi** SCHIEBEL 1910.

Troglodytes troglodytes koenigi SCHIEBEL, Orn. Jahrb., XXI, p. 102, 1910 (Corse).

Nidificateur : commun, surtout sur les hauteurs, en Corse. Sédentaire.

Famille des Accentoridés.

Genre **Prunella** VIEILLOT, Anal. d'une nouv. Orn., p. 43, 1816.

Monotype : Fauvette de haie = F. d'hiver de BUFFON = *Motacilla modularis* L.

300. *Prunella modularis* (LINNÆUS) 1758. *Accenteur mouchet*,
Fauvette d'hiver, Traîne-buisson.

Motacilla modularis LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 184, 1758 (terra typica restricta : Suède, ex Fauna Suecica 223) ; — *Prunella modularis* VIEILL. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 468, 1867 ; — *Prunella modularis* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 180, 1921.

a. *Prunella modularis modularis* (LINNÆUS) 1758.

Nidificateur : la plus grande partie de la France sauf l'Ouest, les Pyrénées, l'Ouest et le Sud du Massif Central ; Corse ?

Migrateur : hivernal en France et probablement régulier ; hivernal en Corse.

b. *Prunella modularis occidentalis* (HARTERT) 1910.

Accentor modularis occidentalis HARTERT, British Birds, 1910, p. 313 (Iles britanniques).

Nidificateur : Ouest de la France, au moins du Nord de la Bretagne jusqu'à l'île d'Yeu.

Sédentaire.

c. *Prunella modularis mabbotti* HARPER 1919.

Prunella modularis mabbotti HARPER, Proc. Biol. Soc. Washington, XXXII, p. 243, 1919 (Pyrénées-Orientales) ; — *Prunella modularis mabbotti* HARPER, PARIS, Oiseaux, p. 180, 1921.

Nidificateur : Pyrénées, remontant jusque dans le Massif Central et la Haute-Vienne. Transhumant.

301. *Prunella collaris* (SCOPOLI) 1769. *Accenteur alpin*.

Sturnus collaris SCOPOLI, Annus I Historico-Natur., p. 131, 1769 (Carniole) ; — *Accentor alpinus* BECHST. ex GMEL., DEGLAND et GERBE, Orn., Eur., I, p. 466, 1867 ; — *Prunella collaris* (SCOP.) et *P. c. tschusii* SCHIEBEL, PARIS, Oiseaux, p. 179, 1921.

a. *Prunella collaris collaris* (SCOPOLI) 1769.

Nidificateur : zone alpine du Massif Central (très rare), des Alpes, des Pyrénées et des montagnes de Corse.

Migrateur : descend partiellement en hiver dans les plaines, d'octobre à avril, jusque dans le Nord de la France et l'Ouest, où il était régulier autrefois, et dans les basses régions de la Corse.

Famille des Turdidés.

Genre **Turdus** LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 168, 1758.

Type : *T. viscivorus* L.

302. **Turdus aureus** HOLLANDRE 1825. Merle doré.

Turdus aureus HOLLANDRE, Faune dép. Moselle, Annuaire de la Moselle, 1825, p. 60 (type capturé près Metz en septembre 1788) ; — *Turdus aureus* HOLLANDRE, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 420, 1867.

a. **Turdus aureus aureus** HOLLANDRE 1825.

Turdus dauma aureus HOLL., PARIS, Oiseaux, p. 164, 1921.

Migrateur : irrégulier et très rare en France en automne et hiver : un certain nombre de captures d'août à février. Deux captures en Corse.

303. **Turdus sibiricus** PALLAS 1776. Merle sibérien.

Turdus sibiricus PALLAS, Reise d. versch. Provin. Russ. Reichs III, p. 694, 1776 (Daurie) ; — *Turdus sibiricus* PALL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 446, 1867 ; — *Turdus sibiricus* PALLAS, PARIS, Oiseaux, p. 164, 1921.

a. **Turdus sibiricus sibiricus** PALLAS 1776.

Accidentel : au moins deux captures en France : Saintonge, 1847, et Provence, près Saint-Marcel, novembre 1861.

304. **Turdus pilaris** LINNÆUS 1758. Grive litorne.

Turdus pilaris LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., p. 168, 1758 (terra typica restricta : Suède, d'après la 1^{re} citation) ; — *Turdus pilaris* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 407, 1867 ; — *Turdus pilaris* L., PARIS, Oiseaux, p. 167, 1921.

Nidificatrice : signalée comme occasionnelle : près Arras en 1914 et 1930 ; en Artois en 1935 ; dans l'Yonne en 1919 ; dans les Alpes ? dans les Pyrénées (1894) ? Chaque cas est à vérifier soigneusement : ceux des Pyrénées, de l'Yonne et de l'Artois ne paraissent en tous cas pas probants.

Migratrice : régulière en France en hiver, surtout de la fin d'octobre à février-mars jusqu'en avril ; signalée en Corse en mars.

305. **Turdus viscivorus** LINNÆUS 1758. Grive draine,
Grive de gui.

Turdus viscivorus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 168, 1758 (Europe) ;

ex Ray, WILLUGHBY et ALDROVANDE, d'où terra typica restricta : Angleterre) ; — *Turdus viscivorus* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 418, 1867 ; — *Turdus viscivorus* L., PARIS, Oiseaux, p. 165, 1921.

a. Turdus viscivorus viscivorus LINNÆUS 1758.

Nidificatrice : bois et bosquets de toute la France ; bois de montagnes de la Corse.

Migratrice : de passage et hivernale dans toute la France et la Corse d'octobre à mars.

b. Turdus viscivorus reiseri SCHIEBEL 1911.

Turdus viscivorus reiseri SCHIEBEL, Orn. Monatsber., 1911, p. 85 (Corse : oiseau d'hiver).

Migratrice : notée en Corse en hiver (SCHIEBEL).

306. *Turdus ericetorum* TURTON 1807. *Grive musicienne.*

Turdus ericetorum TURTON, British Fauna, I, p. 35, 1807 (Angleterre, ex LEWIN) ; — *Turdus musicus* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 422, 1867 ; — *Turdus musicus* L. [*T. philomelos* BREHM], PARIS, Oiseaux, p. 165, 1921.

a. Turdus ericetorum ericetorum TURTON 1807.

Turdus musicus clarkei HARTERT, PARIS, Oiseaux, p. 165, 1921.

Nidificatrice : Ouest de la France et probablement Nord-Ouest.

Migratrice : de passage en France de la fin octobre à mars, surtout dans la moitié Ouest ?

b. Turdus ericetorum philomelos BREHM 1831.

Turdus philomelos BREHM, Handb. Naturg. Vög. Deutschl., p. 382, 1831 (Allemagne centrale, en migration).

Nidificatrice : probablement cette race dans les Alpes, les Pyrénées, l'Est de la France ?

Migratrice : commune en hiver en France et en Corse, d'octobre à avril.

c. Turdus ericetorum philomelos < *ericetorum*.

Nidificatrice : la plus grande partie de la France sauf la plaine méditerranéenne, l'Ouest, probablement le Nord-Ouest, et les régions habitées peut-être par les pures *philomelos*.

307. *Turdus ustulatus* NATTERER. *Merle de Swainson.*

a. Turdus ustulatus swainsonii CABANIS 1845.

Turdus Swainsonii CABANIS in TSCHUDI, Faun. Peruan., Ornith., p. 188,

1844-46 ; — *Turdus swainsonii* CABAN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 427, 1867 ; — *Turdus ustulatus swainsoni* CABANIS, PARIS, Oiseaux, p. 168, 1921.

Accidental : signalé comme capturé en France par DEGLAND et GERBE (1867).

308. *Turdus musicus* LINNÆUS 1758. *Grive mauvis.*

Turdus musicus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 169, 1758 (terra typica restricta : Suède, ex Fauna Suecica 189) ; — *Turdus iliacus* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 421, 1867 ; — *Turdus iliacus* L., PARIS, Oiseaux, p. 166, 1921.

a. *Turdus musicus musicus* LINNÆUS 1758.

Migratrice : régulière en France de la mi-octobre à fin novembre et de la fin de février à la mi-avril jusqu'au début de mai. Beaucoup hivernent. Semble hiverner en Corse.

b. *Turdus musicus coburni* SHARPE 1901.

Migratrice : probablement régulière ; captures signalées dans le Midi méditerranéen et constatées dans l'Ouest de la France en avril.

309. *Turdus obscurus* GMELIN 1789. *Merle obscur.*

Turdus obscurus GMELIN, Syst. Nat., I, 2, p. 816, 1789 ; — *Turdus obscurus* GMEL., PARIS, Oiseaux, p. 168, 1921.

Accidental : sept ou huit captures dans le Sud de la France : Provence, novembre, entre 1845 et 1850 (JAUBERT) (HARTERT, Die Vög. d. pal. F.).

310. *Turdus naumanni* TEMMINCK 1820. *Merle de Naumann.*

Turdus naumanni TEMMINCK, Man. d'Orn., I, p. 170, 1820 (les parties orientales) ; — *Turdus naumanni* TEMM., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 410, 1867 ; — *Turdus naumanni* TEMM., PARIS, Oiseaux, p. 166, 1921.

Accidental : dans le Sud de la France : Provence, septembre 1845 et 1901.

311. *Turdus eunomus* TEMMINCK 1831. *Merle brun,
Grive à ailes rousses.*

Turdus eunomus TEMMINCK, pl. col. 514, 1831 (Japon) ; — *Turdus fus-catus* PALL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 409, 1867 ; — *Turdus eunomus* TEMM., PARIS, Oiseaux, p. 166, 1921.

Accidental : Allauch (Provence) décembre 1856 (Richesses Orn., p. 213 et fig. sup. de la pl. de *T. dubius*).

312. *Turdus ruficollis* PALLAS 1776. Merle à cou roux.

Turdus ruficollis PALLAS, Reise versch. Prov. Russ. Reichs, III, p. 694, 1776 (« Habitat in summis jugis Davuriae larycete obsitis »).

a. *Turdus ruficollis atrogularis* TEMMINCK 1820.

Merle à gorge noire.

Turdus atrogularis TEMMINCK, Man. d'Orn., I, p. 169, 1820 (« Habite : rarement en Autriche et en Silésie ») ; — *Turdus atrigularis* TEMM., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 415, 1867 ; — *Turdus atrigularis* TEMM., PARIS, Oiseaux, p. 167, 1921.

Accidental : deux captures signalées près de Marseille, en octobre et novembre 1834, et une près d'Abbeville en novembre 1842.

313. *Turdus torquatus* LINNÆUS 1758. Merle à collier,
Merle à plastron.

Turdus torquatus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., p. 170, 1758 (terra typica restricta : Suède) ; — *Turdus torquatus* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 401, 1867.

a. *Turdus torquatus torquatus* LINNÆUS 1758.

Turdus torquatus L., PARIS, Oiseaux, p. 164, 1921.

Migrateur : de passage régulier en France, surtout sur les côtes atlantiques et dans le Sud du Massif Central, en septembre-octobre et fin avril-début de mai. Noté en Corse en mars (quelle race ?).

b. *Turdus torquatus alpestris* (BREHM) 1831.

Merula alpestris BREHM, Handb. Naturg. Vög. Deutschl., p. 377, 1831 (Alpes du Tyrol) ; — *Turdus torquatus alpestris* BREHM, PARIS, Oiseaux, p. 164, 1921.

Nidificateur : Vosges (très rare), Jura, Massif Central (très rare), Alpes, Pyrénées, et occasionnellement çà et là (Berry, Orléanais, etc.).

Migrateur : pas de données certaines. Au moins transhumant en Dauphiné.

314. *Turdus merula* LINNÆUS 1758. Merle noir.

Turdus Merula LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., p. 170, 1758 (« in Europæ sylvis » ; terra typica restricta : Suède, ex Fauna Suecica) ; — *Turdus merula* DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 399, 1867.

a. *Turdus merula merula* LINNÆUS 1758.

Turdus merula L. et *T. m. schiebeli* TSCHUSI, PARIS, Oiseaux, p. 163, 1921.

Nidificateur : toute la France ; Corse. Probablement surtout sédentaire.

Migrateur : régulier en hiver, hiverne dans le midi de la France et en Corse d'octobre à mars.

Genre **Monticola** BOIE, Isis, 1822, p. 552.

Type : *M. saxatilis* (L.).

315. **Monticola saxatilis** (LINNÆUS) 1766. Merle de roche,
Monticole de roche.

Turdus saxatilis LINNÆUS, Syst. Nat., 12^e éd., p. 294, 1766 (« Habitat in Helvetiae, Austriae, Borussiae montibus » ; terra typica restricta : Suisse) ; — *Petrocincla saxatilis* VIG. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 446, 1867 ; — *Monticola saxatilis* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 177, 1921.

Nidificateur : çà et là dans les vallées du Rhin, de la Saône et du Rhône ; dans les Alpes, le Massif Central, les Pyrénées (surtout la partie orientale, dans la zone alpine), et les montagnes de la Corse (rare). Au moins autrefois dans le Jura.

Migrateur : de passage régulier dans le Midi de la France fin avril-début de mai et 1^{re} quinzaine d'octobre. Accidentel dans le reste de la France (mars, avril, août).

316. **Monticola solitarius** (LINNÆUS) 1758. Merle bleu,
Monticole bleu.

Turdus solitarius LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 170, 1758 ex WILLUGHBY, RAY, EDWARDS ; « habitat in Oriente » ; terra typica restricta ; Italie d'après la 1^{re} citation) ; — *Petrocincla cyanea* KEYS. et BLAS. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 447, 1867 ; — *Monticola solitarius* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 177, 1921.

a. **Monticola solitarius solitarius** (LINNÆUS) 1758.

Nidificateur : zone méditerranéenne de la France, généralement à basse altitude, mais remonte haut jusque dans les Alpes de Savoie et du Dauphiné, et les Pyrénées centrales ; Corse jusque dans les montagnes. Paraît sédentaire sur la zone méditerranéenne et en Corse.

Migrateur : quelques déplacements en hiver, séjourne dans des plaines : Camargue en novembre, décembre, janvier, Corse. Très accidentel ailleurs en France : Metz, été 1906, Pointe du Cormier, Loire-Inférieure, 1^{er} septembre 1891.

Genre **Ænanthe** VIEILLOT, Analyse Nouv. Orn. El., p. 43, 1816.

Type : *Æ. ænanthe* (L.) : « le Motteux » de Buffon.

317. *Œnanthe œnanthe* (LINNÆUS) 1758. *Traquet motteux*
ou Cul-blanc.

Motacilla Œnanthe LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 186, 1758 (terra typica restricta : Suède, d'après la 1^{re} citation) ; — *Saxicola œnanthe* BECHST. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 450, 1867.

a. *Œnanthe œnanthe œnanthe* (LINNÆUS) 1758.

Saxicola œnanthe (L.), PARIS, Oiseaux, p. 174, 1921.

Nidificateur : à peu près partout en France surtout sur les rivages maritimes et régions arides montagneuses, sauf les Pyrénées, les Causses, et peut-être les Alpes et la Corse où la race paraît intermédiaire entre *œnanthe* (LINNÆUS) et *nivea* (WEIGOLD) ; séjourne d'avril à septembre.

Migrateur : régulier et commun surtout le long des côtes maritimes de France en août-septembre et fin mars-avril.

b. *Œnanthe œnanthe œnanthe* (LINNÆUS) 1758 $\begin{matrix} > \\ < \end{matrix}$ *nivea* (WEIGOLD) 1913.

Saxicola œnanthe nivea WEIGOLD, Orn. Monatsber., 1913, p. 123 (Sierra Nevada).

Nidificateur : Pyrénées, Causses ; les Alpes et la Corse (quelle race ?). Séjourne du début d'avril jusqu'en août-septembre.

Migrateur : pas de données correspondant à cette forme.

c. *Œnanthe œnanthe leucorhoa* (GMELIN) 1789.

Motacilla leucorhoa GMELIN, Syst. Nat., I, 2, p. 966, 1789 (ex BUFFON : Motteux du Sénégal, V, p. 249 : Sénégal) ; — *Saxicola œnanthe leucorrhœa* GMEL., PARIS, Oiseaux, p. 175, 1921.

Migrateur : régulier en avril-mai et de la fin d'août à la mi-octobre, surtout commun sur les côtes maritimes de France. Pas signalé en Corse.

d. *Œnanthe œnanthe schiöleri* F. SALOMONSEN 1927.

Œnanthe œnanthe schiöleri F. SALOMONSEN, Ibis, 1927, p. 202 (Islande).

Migrateur : régulier en France en avril-mai et de la mi-août à la mi-octobre, surtout commun le long des côtes. Pas signalé en Corse.

318. *Œnanthe hispanica* (LINNÆUS) 1758. *Traquet stapazin*
ou oreillard.

Motacilla hispanica LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 186, 1758 (Espagne, ex EDWARDS, Orn. nov., I, pl. 31 et texte : Gibraltar) ; — *Saxicola stapazina*.

TEMM. ex GMEL. et *Saxicola aurita* TEMM., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 454 et 455, 1867.

a. **Ænanthe hispanica hispanica** (LINNÆUS) 1758.

Saxicola hispanica (L.) et *Saxicola stapazina aurita* (TEMM.), PARIS, Oiseaux, p. 175 et 176, 1921.

Nidificateur : Sud-Est de la France, de la Savoie aux Causses et aux Pyrénées. Séjourne de fin mars-avril à octobre. Accidentel dans le Centre (Brenne). Niche parfois à haute altitude : 1800 m. (Dauphiné).

Migrateur : de passage en avril-mai dans le midi de la France. De passage occasionnel très rare dans le Centre en avril ; plus régulier ? dans le Sud-Ouest en avril et septembre.

319. **Ænanthe leucura** (GMELIN) 1789.

Traquet rieur.

Turdus leucurus GMELIN, Syst. Nat., I, 2, p. 820, 1789 (Gibraltar, ex LATHAM, Gen. Syn., II, 1, p. 344, pl. xxxviii) ; — *Saxicola leucura* KEYS. et BLAS. ex GMEL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 459, 1867 ; — *Saxicola leucura* (GMEL.), PARIS, Oiseaux, p. 176, 1921.

a. **Ænanthe leucura leucura** (GMELIN) 1789.

Nidificateur : çà et là dans la zone méditerranéenne de la France. Paraît sédentaire sur le littoral.

Genre **Saxicola** BECHSTEIN, Orn. Taschenb. Vög. Deutschl., I, p. 216, 1802.

Type : *Motacilla rubicola* L. par désignation subséquente de SWAINSON, 1827.

320. **Saxicola rubetra** (LINNÆUS) 1758.

Tarier des prés
ou *Traquet tarier*, *Traquet des prés.*

Motacilla Rubetra LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 186, 1758 (terra typica restricta : Suède, d'après la 1^{re} citation) ; — *Pratincola rubetra* KOCH ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 461, 1867 ; — *Pratincola rubetra* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 173, 1921.

a. **Saxicola rubetra rubetra** (LINNÆUS) 1758.

Nidificateur : toute la France et la Corse : en général rare, commun localement.

Migrateur : régulier et commun en France et en Corse en avril-mai et septembre.

321. *Saxicola torquata* (LINNÆUS) 1766. Tarier pâtre,
Traquet pâtre.

Muscicapa torquata LINNÆUS, Syst. Nat., 12^e éd., I, p. 328, 1766 (ex BRISSON, II, p. 379, pl. 36, fig. 4 : Cap de Bonne-Espérance).

- a. *Saxicola torquata rubicola* (LINNÆUS) 1766. Tarier rubicole.

Motacilla Rubicola LINNÆUS, Syst. Nat., 12^e éd., I, p. 332, 1766 (ex ALDROVANDE, ALBIN, BRISSON, WILLUGHBY : France, d'après BRISSON); — *Pratincola rubicola* KOCH ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 462, 1867; — *Pratincola rubicola* (L.) et *P. r. insularis* PARROT, PARIS, Oiseaux, p. 174, 1921.

Nidificateur : commun dans toute la France (sauf le Finistère), et la Corse. Paraît sédentaire, au moins en grande partie, dans l'Ouest, le Midi et la Corse. Il semble que la race de l'Ouest soit intermédiaire entre *rubicola* et *hibernans*; les oiseaux d'Ouessant sont des *prope-theresae* d'après MEINERTZHAGEN (Bull. B. O. C. CCCLXXI, p. 7).

Migrateur : abandonne les régions froides de novembre à février; un certain passage de migrateurs existe vraisemblablement en automne et à la fin de l'hiver : très peu de données à cet égard. Pas de passage en Finistère. Hivernal çà et là sur le littoral méditerranéen.

- b. *Saxicola torquata hibernans* (HARTERT), 1910.

Pratincola torquata hibernans HARTERT, Journ. f. Orn., 1910, p. 173. (Angleterre, type de Tring).

Nidificateur : Finistère, s'étendant peut-être sur une bonne partie de la Bretagne. Sédentaire.

Genre **Phœnicurus** FORSTER, Synop. Cat. Brit. Birds, 1817, p. 16.

Type : *Motacilla Phœnicurus* L.

322. *Phœnicurus phœnicurus* (LINNÆUS) 1758..

Rouge-queue de muraille, *Rouge-queue à front blanc*.

Motacilla Phœnicurus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 187, 1758 (terra typica restricta : Suède, d'après la 1^{re} citation et Fauna Suecica); — *Ruticilla phœnicura* BP. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 438, 1867; — *Phœnicurus phœnicurus* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 172, 1921.

- a. *Phœnicurus phœnicurus phœnicurus* (LINNÆUS) 1758.

Nidificateur : toute la France.

Migrateur : régulier en France en avril-mai et septembre-octobre ; noté de passage en Corse fin mars-avril.

323. *Phœnicurus ochruros* (GMELIN) 1774. Rouge-queue titys,
Rouge-queue noir.

Motacilla Ochruros S. G. GMELIN, Reise d. Russland, III, p. 101, pl. 19, fig. 3, 1774 (Montagnes de Perse).

a. *Phœnicurus ochruros gibraltariensis* (GMELIN) 1789.

Motacilla gibraltariensis J. F. GMELIN, Syst. Nat., I, 2, p. 987, 1789 (Gibraltar) ; — *Ruticilla tithys* BREHM ex SCOP. et *R. Cairii* Z. GERBE, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 440 et 442, 1867 ; — *Phœnicurus ochruros gibraltariensis* (GMEL.), PARIS, Oiseaux, p. 172, 1921.

Nidificateur : à peu près dans toute la France sauf dans les plaines méridionales. Se répand de plus en plus à l'Ouest. Bien répandu sur le littoral basque. Commun jusque dans la zone alpine, dans les Alpes et les Pyrénées.

Migrateur : régulier et pas rare en France en octobre-novembre et mars-début d'avril ; quelques individus hivernent. Hivernal en Corse jusqu'en mars-avril.

Genre *Luscinia* FORSTER, Synop. Cat. Brit. Birds, 1817, p. 14.

Type : *L. megarhyncha* BREHM.

324. *Luscinia megarhynchos* BREHM 1831. Rossignol chanteur,
Rossignol philomèle.

Luscinia megarhynchos BREHM, Handb. Naturg. Vög. Deutschl., p. 356, 1831 (Allemagne) ; — *Philomela luscinia* SELBY ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 431, 1867.

a. *Luscinia megarhynchos megarhynchos* BREHM 1831.

Luscinia megarhyncha BREHM, PARIS, Oiseaux, p. 169, 1921.

Nidificateur : toute la France. Manque localement çà et là.

Migrateur : arrive fin mars-avril, repart fin août-septembre.

b. *Luscinia megarhynchos corsa* PARROT 1910.

Luscinia megarhyncha corsa PARROT, Orn. Monatsber., 1910, p. 155 (Corse : Ajaccio) ; — *Luscinia megarhyncha corsa* PARROT, PARIS, Oiseaux, p. 169, 1921.

Nidificateur : très commun en Corse à basse altitude. Seulement estival, arrive en avril.

325. *Luscinia calliope* (PALLAS) 1776. Calliope du Kamtchatka,
Calliope sibérienne.

Motacilla Calliope PALLAS, Reise d. versch. Prov. Russ. Reichs, III, p. 697, 1776 (« A Jenisea usque ad Lenam ») ; — *Calliope camtschatkensis* STRICKL. ex GMEL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 464, 1867 ; — *Calliope calliope* (PALLAS), PARIS, Oiseaux, p. 170, 1921.

Accidentel : 1 ♂ août 1829, Var (Revue Zool., 1854, p. 10) ; un autre par JAUBERT (Mus. de Marseille) (DEGL. et GERBE, *ut supra*).

Cette capture est datée par JAUBERT d'août 1845 dans Rev. Mag. Zool., 1854, p. 375. et d'août 1835, dans Richesses ornithologiques...

326. *Luscinia suecica* (LINNÆUS) 1758. Gorge-bleue à miroir.

Motacilla suecica LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 187, 1758 (terra typica restricta : Suède et Laponie d'après Fauna Suecica).

a. *Luscinia suecica suecica* (LINNÆUS) 1758.

Gorge-bleue à miroir roux.

Cyanecula suecica gaetkei (KLEINSCHM.), PARIS, Oiseaux, p. 171, 1921.

Migratrice : régulière en France en avril-mai-juin et en août-septembre jusqu'en octobre.

b. *Luscinia suecica cyanecula* (WOLF) 1810.

Gorge-bleue à miroir blanc.

Sylvia cyanecula WOLF, in MEYER et WOLF, Taschenb. d. deutsch. Vögelk., I, p. 240, 1810 (Auhalt, Thuringe, Franconie, Wetteravie) ; — *Cyanecula suecica* BREHM ex LINN. (partim !), DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 434, 1867 ; — *Cyanecula suecica cyanecula* (WOLF), PARIS, Oiseaux, p. 170, 1921 (partim !).

Nidificatrice ? à rechercher en Alsace, et aussi en Lorraine ; peut-être également dans le bassin de la Saône (Saône-et-Loire) d'après DEGLAND et GERBE. Signalée en Savoie par BAILLY.

Migratrice : régulière en France et en Corse en mars-avril et août-septembre-début d'octobre.

c. *Luscinia suecica namnetum* MAYAUD 1934.

Gorge-bleue vendéenne.

Luscinia suecica namnetum N. MAYAUD, Bull. Brit. Orn. Club, CCCLXXIX, 30 juin 1934, p. 179 (Noirmoutier) ; — *Cyanecula suecica* BREHM ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 434, 1867 (partim) ; — *Cyanecula suecica cyanecula* (WOLF), PARIS, Oiseaux, p. 170, 1921 (partim).

Nidificatrice : marais de la Loire-Inférieure, de la Vendée, de la Charente-Inférieure ; signalée très rare en Brenne, en Normandie, autrefois en Anjou ; à rechercher dans les marais de la Gironde.

Migratrice : arrive fin mars-début d'avril, repart en septembre.

Genre **Erithacus** CUVIER, Leç. d'Anat. comp., I, tab. 2, 1800.

Type : *Motacilla rubecula* L.

327. **Erithacus rubecula** (LINNÆUS) 1758. *Rouge-gorge familier*.

Motacilla Rubecula LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 188, 1758 (terra typica restricta : Suède, ex Fauna suecica, n° 232) ; — *Rubecula familiaris* BLYTH, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 429, 1867.

a. **Erithacus rubecula rubecula** (LINNÆUS) 1758.

Erythacus rubecula (L.), PARIS, Oiseaux, p. 171, 1921.

Nidificateur : toute la France. En grande partie sédentaire. Les oiseaux du Finistère seraient distincts (= *armoricanus* LEBEURIER et RAPINE (Oiseau et R. F. O., 1936, pp. 252-257).

Migrateur : de passage certain en automne et au printemps en France et probablement en Corse, mais peu de données. Hiverné nombreux dans le Midi méditerranéen et en Corse.

b. **Erithacus rubecula melophilus** HARTERT 1901.

Erithacus rubecula melophilus HARTERT, Nov. Zool., 1901, p. 317 (Iles britanniques).

Migrateur : de passage, sans doute régulier, dans la partie Ouest de la France, de la Normandie aux Pyrénées, durant la mauvaise saison.

c. **Erithacus rubecula sardus** KLEINSCHMIDT 1906.

Erithacus Dandalus sardus KLEINSCHMIDT, Falco, 1906, p. 71 (Sardaigne) ; — *Erithacus rubecula sardus* KLEINSCHM., PARIS, Oiseaux, p. 172, 1921.

Nidificateur : Corse, surtout commun en montagne. Sédentaire.

Famille des Sylviidés.

Genre **Cisticola** KAUP, Skizz. nat. Syst. europ. Thierw., p. 119, 1829.

Type : *C. cisticola* = *juncidis* (RAF.).

328. *Cisticola juncidis* (RAFINESQUE) 1810. Cisticole des joncs,
C. d'Europe.

Sylvia juncidis RAFINESQUE, Caratt. alc. nuovi gen. e. nuovi spec., Animalia d. Sicilia, p. 6, 1810 (Sicile); — *Cisticola schœnicola* BF., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 537, 1867; — *Cisticola cisticola* (TEMM.), PARIS, Oiseaux, p. 158, 1921.

a. *Cisticola juncidis juncidis* (RAFINESQUE) 1810.

Nidificateur : marais de la Corse. Sédentaire.

b. *Cisticola juncidis cisticola* (TEMMINCK) 1820.

Sylvia cisticola TEMMINCK, Man. d'Orn., 2^e éd., I, p. 228, 1820 (Portugal et Sud de l'Espagne).

Nidificateur : marais des départements côtiers méditerranéens de la France : à l'Ouest la race *cisticola* est à peu près pure tandis qu'à partir de la Camargue, vers l'Est, il y a tendance nette vers *juncidis* (= *juncidis* \leq *cisticola*).

Genre **Erythropygia** SMITH, Rep. Exp. Centr. Afr., p. 46, 1836.

Type : *E. pectoralis* = *leucophrys*.

329. *Erythropygia galactotes* (TEMMINCK) 1820.

Agrobate rubiginoux.

Sylvia galactotes TEMMINCK, Man. d'Orn., 2^e éd., I, p. 182, 1820 (Sud de l'Espagne); — *Aedon galactodes* BOIE ex TEMM., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 495, 1867.

a. *Erythropygia galactotes galactotes* (TEMMINCK) 1820.

Agrobates galactotes (TEMM.), PARIS, Oiseaux, p. 149, 1921.

Nidificateur : dans les Bouches-du-Rhône et le Gard; occasionnel (?)

Migrateur : pas de données.

Genre **Sylvia** SCOPOLI, Annus I Histor.-Nat., p. 154, 1758.

Type par désignation subséquente : *S. atricapilla* (L.).

330. *Sylvia sarda* TEMMINCK 1820.

Fauvette sarde.

Sylvia sarda TEMMINCK, Man. d'Orn., 2^e éd., I, p. 204, 1820 (du manuscrit de MARMORA : Sardaigne); — *Melizophilus sardus* Z. GERBE ex MARMORA, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 492, 1867.

a. *Sylvia sarda sarda* TEMMINCK 1820.

Melizophilus sardus affinis PARROT, PARIS, Oiseaux, p. 149, 1921.

Nidificatrice : Corse. Sédentaire.

331. *Sylvia undata* (BODDAERT) 1783. Fauvette pitchou.

Motacilla undata BODDAERT, Tabl. Pl. enl., p. 40, 1783 (dénomination du « Pit-chou de Provence », pl. 655 de DAUBENTON). — *Melizophilus provincialis* JENYNS ex GMEL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 490, 1867.

a. *Sylvia undata undata* (BODDAERT) 1783. Pitchou provençal.

Melizophilus undatus (BODD.), PARIS, Oiseaux, p. 148, 1921.

Nidificatrice : du Midi méditerranéen jusqu'aux Causses et aux Cévennes ; brandes et garrigues et landes du Sud-Ouest de la France. Commun. Sédentaire. Un peu erratique ou transhumant en hiver ; hiverne en Camargue.

b. *Sylvia undata aremorica* (CRETTE DE PALLUEL) 1899.

Pitchou breton.

Melizophilus aremoricus CRETTE DE PALLUEL, Orn. X, p. 42, 1899 (Bretagne) ; — *Melizophilus undatus armoricus* CRETTE DU PALUEL, PARIS, Oiseaux, p. 148, 1921.

Nidificatrice : Ouest de la France, s'étendant jusqu'en Normandie, Seine-et-Marne (Forêt de Fontainebleau, SEYDOUX, *Alauda*, n° 2, 1936), et Poitou. Commun dans les landes. Sédentaire. Parfois un peu erratique à l'automne dans un court rayon.

c. *Sylvia undata corsa* LAUBMANN 1913¹. Pitchou corse.

Sylvia undata corsa LAUBMANN, Orn. Monatsber., 1913, p. 27 (Corse).

Nidificateur : Corse. Sédentaire.

332. *Sylvia conspicillata* TEMMINCK 1820. Fauvette à lunettes.

Sylvia conspicillata TEMMINCK, Manuel d'Orn., 2^e éd., I, p. 210, 1820 (ex MARMORA, Sardaigne) ; — *Curruca conspicillata* BOIE ex MARMORA, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 484, 1867 ; — *Sylvia conspicillata* TEMM., PARIS, Oiseaux, p. 148, 1921.

a. *Sylvia conspicillata conspicillata* TEMMINCK 1820.

Nidificatrice : Midi méditerranéen de la France ; autrefois Savoie ? (ex BAILLY) ; Corse.

Migratrice : vraisemblablement seulement estivale : pas de données précises sur ses époques d'arrivée et de départ. Accidentelle dans la basse vallée de l'Isère.

1. Il n'est pas certain qu'il faille distinguer les oiseaux corses des oiseaux provençaux *undata*.

333. *Sylvia cantillans* (PALLAS) 1764. Fauvette passerinette,
F. subalpine.

Motacilla cantillans PALLAS, Vroeg's Cat. rais. Coll. Ois., Adumbratiuncula, p. 4, 1764 (Italie) ; — *Curruca subalpina* BOIE ex BONELLI, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 482, 1867 ; — *Sylvia subalpina* TEMM., PARIS, Oiseaux, p. 147, 1921.

a. Sylvia cantillans cantillans (PALLAS) 1764.

Nidificatrice : Sud-Est de la France, de la Savoie aux Causses et aux Pyrénées ; Corse.

Migratrice : très probablement migratrice et seulement estivale en France ; cependant citée par DEGLAND et GERBE comme sédentaire en Provence et Languedoc (notée en novembre en Camargue) ; paraît seulement estivale en Corse d'avril à octobre.

334. *Sylvia melanocephala* (GMELIN) 1788. Fauvette mélanocéphale

Motacilla melanocephala GMELIN, Syst. Nat., I, 2, p. 970, 1788 (ex CETTI, Sardaigne) ; — *Curruca melanocephala* BOIE ex GMEL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 487, 1867 ; — *Sylvia melanocephala* GMEL., PARIS, Oiseaux, p. 147, 1921.

a. Sylvia melanocephala melanocephala (GMELIN) 1788.

Nidificatrice : Midi méditerranéen de la France ; Corse. Signalée probablement par erreur au pied des Pyrénées centrales. Paraît sédentaire.

Migratrice : peut-être un peu erratique en hiver : signalée en cette saison en Camargue où elle ne paraît pas nicher.

335. *Sylvia curruca* (LINNÆUS) 1758. Fauvette babillarde.

Motacilla Curruca LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 184, 1758 (terra typica restricta : Suède, d'après la 1^{re} citation) ; — *Curruca garrula* BRISS., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 477, 1867 ; — *Sylvia curruca* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 146, 1921.

a. Sylvia curruca curruca (LINNÆUS) 1758.

Nidificatrice : Nord et Est de la France et çà et là dans le Centre ; vallées alpestres (Cf. JOUARD, *Alauda*, 1931, pp. 77-92, 124-125, 579-581 ; 1932, p. 460-461).

Migratrice : de passage au printemps et à l'automne dans la moitié Est de la France.

336. *Sylvia communis* LATHAM 1787. Fauvette grisette.

Sylvia communis LATHAM, Gen. Syn. Suppl., I, p. 287, 1787 (ex Gen.

Syn., II, p. 428 : Angleterre) ; — *Curruca cinerea* BRISS., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 480, 1867 ; — *Sylvia communis* LATH., PARIS, Oiseaux, p. 146, 1921.

a. *Sylvia communis communis* LATHAM 1787.

Nidificatrice : toute la France, en général très commune ; assez rare en Corse (montagnes).

Migratrice : arrive fin mars-avril, et repart en septembre-octobre.

337. *Sylvia atricapilla* (LINNÆUS) 1758. *Fauvette à tête noire.*

Motacilla Atricapilla LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 187, 1758 (terra typica restricta : Suède, d'après la 1^{re} citation) ; — *Sylvia atricapilla* SCOP. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 473, 1867 ; — *Sylvia atricapilla* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 145, 1921.

a. *Sylvia atricapilla atricapilla* (LINNÆUS) 1758.

Nidificatrice : toute la France ; Corse. En partie sédentaire, au moins dans l'Ouest et le Sud de la France, et en Corse.

Migratrice : de passage en mars-avril et en octobre ; hiverne en nombre dans le Midi de la France et en Corse.

338. *Sylvia borin* (BODDAERT) 1783. *Fauvette des jardins.*

Motacilla Borin BODDAERT, Tabl. Pl. enl., p. 35, 1783 (France, ex DAUBENTON pl. enl., 579, 2, BUFFON et BRISSON) ; — *Sylvia hortensis* LATH. ex GMEL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 474, 1867 ; — *Sylvia simplex* LATH., PARIS, Oiseaux, p. 144, 1921.

a. *Sylvia borin borin* (BODDAERT) 1783.

Nidificatrice : toute la France ; semble toutefois manquer ou être rare dans la région côtière méditerranéenne, sauf dans la Camargue.

Migratrice : arrive fin avril-mai, repart fin-août-septembre. Pas encore signalée de passage en Corse !

339. *Sylvia hortensis* (GMELIN) 1788. *Fauvette orphée.*

Motacilla hortensis GMELIN, Syst. Nat., I, p. 955, 1788 (ex BRISSON, BUFFON, DAUBENTON, pl. 579, 1 : France et Italie ; terra typica restricta : France) ; — *Curruca orphea* BOIE ex TEMM., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 479, 1867 ; — *Sylvia orphea* TEMM., PARIS, Oiseaux, p. 146, 1921.

a. *Sylvia hortensis hortensis* (GMELIN) 1788.

Nidificatrice : moitié Sud de la France, jusqu'en Côte-d'Or, et çà et là dans les départements de l'Est ; assez rare dans l'Ouest où son habitat paraît moins étendu qu'autrefois ; Nord ? ? Seulement estivale.

Migratrice : de passage en avril et en août-septembre-octobre.
Pas signalée en Corse.

340. *Sylvia nisoria* (BECHSTEIN) 1795. *Fauvette épervière.*

Motacilla nisoria BECHSTEIN, Gem. Naturg. Deutschl., IV, p. 580, 1795 (Allemagne centrale et septentrionale) ; — *Curruca nisoria* KOCH ex BECHST., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 485, 1867 ; — *Sylvia nisoria* (BECHST.), PARIS, Oiseaux, p. 145, 1921.

a. Sylvia nisoria nisoria (BECHSTEIN) 1795.

De passage accidentel dans l'Est et le Sud-Est de la France.

Genre **Hippolais** BALDENSTEIN, Neue Alpina, II, p. 77, 1827.

Monotype : *H. italica* BALD. = *polyglotta* (VIEILL.).

341. **Hippolais icterina** (VIEILLOT) 1817. *Hypolais icterine,*
Contrefaisant à longues ailes.

Sylvia icterina VIEILLOT, Nouv. Dict. Hist. Nat., 2^e éd., XI, p. 194, 1817 (France : Nancy) ; — *Hypolais icterina* Z. GERBE ex VIEILL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 498, 1867 ; — *Hypolais icterina* (VIEILL.), PARIS, Oiseaux, p. 152, 1921.

a. Hippolais icterina icterina (VIEILLOT) 1817.

Nidificateur : Nord et Est de la France, à l'Est d'une ligne imaginaire qui joindrait, approximativement, Dieppe à Genève, la Côte-d'Or et toute la partie Nord et Ouest du département du Jura étant toutefois exclues ; peut-être certaines vallées alpestres.

Migrateur : arrive en mai, repart fin août-septembre. De passage dans tout notre midi méditerranéen sinon dans tous nos départements méridionaux (Cf. JOUARD, *Alauda*, 1935, pp. 85-99.).

342. **Hippolais polyglotta** (VIEILLOT) 1817. *Hypolais polyglotte,*
Contrefaisant à ailes courtes.

Sylvia polyglotta VIEILLOT, Nouv. Dict. d'Hist. Nat., nouv. éd., XI, p. 200, 1817 (France) ; — *Hypolais polyglotta* Z. GERBE ex VIEILL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 502, 1867 ; — *Hypolais polyglotta* (VIEILL.), PARIS, Oiseaux, p. 152, 1921.

Nidificateur : toute la France, à l'exception des territoires habités par l'espèce précédente, sur lesquels il ne fait que mordre plus ou moins largement, et de la Basse-Bretagne. Probablement en Corse (rare) (Cf. *Alauda*, 1934, p. 200).

Migrateur : arrive fin avril-début de mai, repart fin août. Séjourne ou passe dans le Midi de la France et en Corse jusqu'en septembre (et octobre) (Cf. JOUARD, *Alauda*, 1935, pp. 85-99.).

Genre **Acrocephalus** NAUMANN, Naturg. Land-u. Wasserv. Deutschland Nachtrag, IV, p. 199, 1811.

Type par désignation subséquente : *A. turdoides* = *arundinaceus* (L.).

343. **Acrocephalus arundinaceus** (LINNÆUS) 1758.

Rousserolle turdoïde.

Turdus arundinaceus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 170, 1758 (ex KLEIN, 1750 : Dantzig); — *Calamoherpe turdoides* BOIE ex MEYER, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 525, 1867.

a. **Acrocephalus arundinaceus arundinaceus** (LINNÆUS) 1758.

Acrocephalus arundinaceus (L.), PARIS, Oiseaux, p. 153, 1921.

Nidificateur : toute la France, sauf extrême Nord ?

Migrateur : arrive fin avril-début de mai, repart fin août-septembre. De passage en Corse en avril et mai.

344. **Acrocephalus scirpaceus** (HERMANN) 1804.

Rousserolle ejjarvatte.

Turdus scirpaceus HERMANN, Observ. Zool., p. 202, 1804 (Alsace); — *Calamoherpe arundinacea* BOIE ex GMEL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 516, 1867.

a. **Acrocephalus scirpaceus scirpaceus** (HERMANN) 1804.

Acrocephalus scirpaceus HERMANN, PARIS, Oiseaux, p. 154, 1921.

Nidificateur : toute la France, plutôt rare dans le Midi méditerranéen ; Corse (rare).

Migrateur : arrive fin avril, repart fin août-septembre. De passage en Corse en avril.

345. **Acrocephalus palustris** (BECHSTEIN) 1798.

Rousserolle verderolle.

Motacilla seu Sylvia palustris BECHSTEIN, LATHAMS Allg. Vebersicht 3, II, p. 545, 1798 (ex BECHSTEIN, 1795 : Thuringe); — *Calamoherpe palustris* BOIE ex BECHST., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 518, 1867; — *Acrocephalus palustris* (BECHST.), PARIS, Oiseaux, p. 154, 1921.

Nidificateur : Nord et Est de la France ; hautes vallées alpestres, de la Savoie à la Provence, vers 1.400-1.600 m. ; région de Grenoble (en plaine) ; val de Loire en Orléanais et sans doute ailleurs.

Migrateur : arrive en mai, repart en août. Observé en Camargue en mai-début de juin.

346. *Acrocephalus schænobæus* (LINNÆUS) 1758.Phragmite des joncs, *Rousserolle des phragmites*.

Motacilla Schænobæus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 184, 1758 (terra typica restricta : Scanie, Sud de la Suède, ex Fauna Suecica, n° 222) ; — *Calamodyta phragmitis* MEY. et WOLF ex BECHST., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 533, 1867 ; — *Acrocephalus schænobæus* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 154, 1921.

Nidificateur : toute la France sauf Midi méditerranéen.

Migrateur : arrive fin mars-début d'avril ; repart en septembre. De passage dans le Midi de la France et en Corse en avril et fin septembre-octobre.

347. *Acrocephalus paludicola* (VIEILLOT) 1817.Phragmite aquatique, *Rousserolle aquatique*.

Sylvia paludicola VIEILLOT, Nouv. Dict. d'Histoire Nat., nouv. éd., XI, p. 202, 1817 (« en Lorraine et en Picardie ») ; — *Calamodyta aquatica* BR. ex LATH., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 535, 1867 ; — *Acrocephalus aquaticus* (GMEL.), PARIS, Oiseaux, p. 155, 1921.

Nidificateur ? signalé en Camargue ; observé en mai près Sedan et en juin près Versailles ; pas de données sûres.

Migrateur : régulier en France à la fin d'août-septembre, et parfois en avril. Signalé en Camargue en décembre et février (?) et en Corse en avril.

Genre *Locustella* KAUP, Skizz. Entwickl. Nat. Syst., p. 115, 1829.

Type par tautonymie : *L. locustella* = *naevia* (BODD.).348. *Locustella naevia* (BODDAERT) 1783. *Locustelle tachetée*.

Motacilla naevia BODDAERT, Tabl. Pl. Eul., p. 35, 1783 (ex DAUBENTON, pl. enl., 531, fig. 3 et BRISSON, Orn., III, p. 389 : Italie) ; — *Locustella naevia* DEGL. ex BRISS., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 529, 1867.

a. *Locustella naevia naevia* (BODDAERT) 1783.*Locustella naevia* (BODD.), PARIS, Oiseaux, p. 155, 1921.

Nidificatrice : toute la France, sauf Midi méditerranéen ?

Migratrice : arrive en avril, repart en septembre.

349. *Locustella luscinioides* (SAVI) 1824. *Locustelle lusciniôide*.

Sylvia luscinioides SAVI, Nuovo Giorn. Letter., VII, p. 341, 1824 (Pise) ; — *Lusciniopsis luscinioides* Z. GERBE ex SAVI, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 520, 1867.

a. **Locustella luscinioides luscinioides** (SAVI) 1824.

Locustella luscinioides (SAVI), PARIS, Oiseaux, p. 156, 1921.

Nidificatrice : marais de la plus grande partie de la France, spécialement Ouest et moitié Sud. Arrive au début d'avril ; pas de données sur la date du départ, probablement fin août-septembre. Jamais signalée en Corse.

350. **Locustella fasciolata** (GRAY) 1860. Locustelle fasciée.

Acrocephalus fasciolatus GRAY, Proc. Zool. Soc. London, 1860, p. 349 (Batjan) ; — *Locustella fasciolata* (GRAY), Coll. INGRAM, Bull. Brit. Orn. Club, CCCXXXV, p. 4, et *Alauda*, 1929, n° 6, p. 292, et Oiseau et R. F. O., 1930, janvier, p. 57.

Accidentelle : une capture au phare d'Ouessant (Finistère) le 26 septembre 1913.

Genre **Lusciniola** GRAY, List. Gen. B., 2. Ausgabe, p. 28, 1841.

Type : *L. melanopogon* (TEMME.).

351. **Lusciniola melanopogon** (TEMMINCK) 1823.

Amnicole à moustaches noires, *Lusciniole à moustaches*.

Sylvia melanopogon TEMMINCK, Pl. Col. 245, fig. 2, 1823 (Campagne romaine) ; — *Amnicola melanopogon* Z. GERBE ex TEMM., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 527, 1867.

a. **Lusciniola melanopogon melanopogon** (TEMMINCK) 1823.

Lusciniola melanopogon (TEMME.), PARIS, Oiseaux, p. 157, 1921.

Nidificatrice : Midi méditerranéen de la France ; Corse.

Sédentaire.

Genre **Cettia** BONAPARTE, Icon. Fauna Ital., I, 2, texte et pl. 29, 1834.

Type : *C. cetti* (TEMME.).

352. **Cettia cetti** (TEMMINCK) 1820. *Bouscarle de Cetti*.

Sylvia cetti TEMMINCK, Man. d'Orn., 2^e éd., I, p. 194, octobre 1820 (Sardaigne) ; — *Cettia cetti* DEGL. ex MARM., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 524, 1867 ; — *Cettia cetti* (MARM.), PARIS, Oiseaux, p. 157, 1921.

a. **Cettia cetti cetti** (TEMMINCK) 1820.

Nidificatrice : moitié Sud de la France, à partir de la Loire ; Loir et Cher ; Corse.

Sédentaire, ou un peu migrateur ? (Cf. *Alauda*, 1935, p. 374-376).

Genre **Phylloscopus** BOIE, Isis 1826, p. 972.

Monotype : *Ph. trochilus* (L.).

353. **Phylloscopus sibilatrix** (BECHSTEIN) 1793. *Pouillot siffleur*.
Motacilla Sibilatrix BECHSTEIN, Naturforscher, XXVII, p. 47, 1793 (Hauteurs de la Thuringe) ; *Phyllopneuste sibilatrix* BREHM ex BECHST., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 548, 1867.

a. **Phylloscopus sibilatrix sibilatrix** (BECHSTEIN) 1793.

Phylloscopus sibilatrix (BECHST.), PARIS, Oiseaux, p. 151, 1921.

Nidificateur : Nord, Est et Centre de la France, rare et local dans l'Ouest et dans certaines hautes forêts des Pyrénées ; occasionnel en Corse.

Migrateur : arrive dans la 2^e quinzaine d'avril, repart fin août-début de septembre ; de passage en avril-mai dans notre Midi méditerranéen et en Corse. (Cf. JOUARD, *Alauda*, 1934, pp. 479-502).

354. **Phylloscopus bonelli** (VIEILLOT) 1819. *Pouillot de Bonelli*.

Sylvia Bonelli VIEILLOT, Nouv. Dict. d'Hist. Nat., 2^e éd., XXVIII, p. 91, 1819 (Piémont) ; — *Phyllopneuste bonelli* Bp. ex VIEILL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 549, 1867 ; — *Phylloscopus bonellii* VIEILL., PARIS, Oiseaux, p. 151, 1921.

a. **Phylloscopus bonelli bonelli** (VIEILLOT) 1819.

Nidificateur : toute la France sauf le Nord ? (signalé à Abbeville, cf. DEGLAND et GERBE), le Nord-Ouest, et la Bretagne. Commun surtout dans les bois de Pins.

Migrateur : arrive au début d'avril, repart fin août-septembre. Pas signalé en Corse ¹.

355. **Phylloscopus trochilus** (LINNÆUS) 1758. *Pouillot fitis*,
Pouillot chanfre.

Motacilla Trochilus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 188, 1758 (ex Fauna Suecica, ALDROVANDE et WILLUGHBY ; terra typica restricta : Angle-

1. Six Pouillots camarguais d'hiver et de printemps de la coll. MARMOTTAN, rapportés à cette espèce dans le « Catalogue » de M. MÈNÉGAUX, sont en réalité, d'après H. JOUARD, qui les a examinés en novembre 1935 : les cinq premiers des *Ph. collybita*, et le sixième un *Ph. trochilus* !

terre). — *Phyllopneuste trochilus* BREHM ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 545, 1867 ; — *Phylloscopus trochilus* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 150, 1921.

a. Phylloscopus trochilus trochilus (LINNÆUS) 1758.

Migrateur : avril et septembre-octobre.

b. Phylloscopus trochilus fitis (BECHSTEIN) 1793.

Motacilla fitis BECHSTEIN, Naturforscher XXVII, p. 50, 1793 (Thuringe).

Nidificateur : la plus grande partie de la France, sauf le Sud-Ouest (?) et la côte méditerranéenne (?) où il ne serait que de passage et, parfois, hôte d'hiver.

Migrateur : arrive les derniers jours de mars-avril, et repart en septembre-octobre, non sans laisser quelques hivernants dans nos climats les plus tempérés (Finistère, Camargue). De passage seulement en Corse où il est commun fin mars-début d'avril. (Cf. JOUARD, *Alauda*, 1934, pp. 479-502).

c. Phylloscopus trochilus acredula (LINNÆUS) 1758.

Motacilla Acredula LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 189, 1758 (ex Fauna Suecica, n° 237 : Suède).

Migrateur : probablement pas rare : 2 captures à Saumur les 30 mars 1930 et 5 avril 1931 (coll. MAYAUD) ; 2 autres captures en mai dans l'île de Herm, en face de notre côte de la Manche.

d. Phylloscopus trochilus eversmanni (BONAPARTE) 1850.

Phyllopneuste eversmanni BONAPARTE, Consp. Av., I, p. 289, 1850 (ex EVERSMAAN : Addenda ad Pallasii Zoogr., Aves, III, p. 14, 1842 : « Hab. in prov. Casanensi et Orenburgensi boreali ») ; — *Phylloscopus trochilus eversmanni* BONAP., PARIS, Oiseaux, p. 151, 1921.

Migrateur : une capture près Manonville, Meurthe-et-Moselle, 10 mai 1913 (R. f. O., déc. 1913, p. 188-189) ; passe vraisemblablement plus souvent qu'on ne le pense (fin avril-début de mai ?).

356. *Phylloscopus collybita* (VIEILLOT) 1817. *Pouillot véloce.*

Sylvia collybita VIEILLOT, Nouv. Dict. d'Hist. Nat., Nouv. éd., XI, p. 235, 1817 (France) ; — *Phyllopneuste rufa* Bp. ex BRISS., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 546, 1867 ; — *Phylloscopus rufus* BECHST., PARIS, Oiseaux, p. 150, 1921.

a. Phylloscopus collybita collybita (VIEILLOT) 1817.

Nidificateur : toute la France ; les oiseaux de l'extrême Sud-Ouest paraissent semblables à ceux de la péninsule ibérique, qui méritent

probablement d'être distingués de *collybita* (appelés *brehmii* (HOMMEYER) 1870, par TICEHURST et WHISTLER (Ibis, 1928, p. 675).

Migrateur : de passage en mars-avril et de septembre à novembre ; sédentaire pour une petite part ; hiverne en nombre dans le Midi de la France et en Corse d'octobre-novembre à mars-avril. (Cf. JOUARD, *Alauda*, 1934, pp. 479-502.)

Famille des Régulidés.

Genre **Regulus** CUVIER, Leçons d'Anat. Comp., I, pl. 2, 1800.

Type par monotypie et tautonymie : « Le Roitelet » = *Motacilla Regulus* L.

357. **Regulus regulus** (LINNÆUS) 1758. Roitelet huppé.

Motacilla Regulus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 188, 1758 (terra typica restricta : Suède, ex Fauna Suecica, n^o 236) ; — *Regulus cristatus* CHARLET., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 553, 1867.

a. **Regulus regulus regulus** (LINNÆUS) 1758.

Regulus regulus (L.), PARIS, Oiseaux, p. 132, 1921.

Nidificateur : toute la France, sauf zone côtière méditerranéenne et régions de plaines de l'extrême Sud-Ouest ? Surtout bois et bosquets de Conifères. Probablement sédentaire pour une bonne part ou seulement erratique en hiver.

Migrateur : de passage régulier et hivernal dans toute la France de septembre à mars. Pas signalé en Corse.

b. **Regulus regulus interni** HARTERT 1906.

Regulus regulus interni HARTERT, Bull. Brit. Orn. Club., XVI, p. 45, janvier 1906 (Sardaigne et Corse : type de Sardaigne) ; — *Regulus regulus interni* HARTERT, PARIS, Oiseaux, p. 133, 1921.

Nidificateur : forêts montagneuses de la Corse. Sédentaire ?

358. **Regulus ignicapillus** (TEMMINCK) 1820.

Roitelet à triple bandeau.

Sylvia ignicapilla TEMMINCK, Man. d'Orn., 2^e éd., I, p. 231, 1820 (en partie d'après un manuscrit de BREHM : France, Allemagne, etc.) ; — *Regulus ignicapillus* LICHT. ex BREHM, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 555, 1867 ; — *Regulus ignicapillus* (TEMM.), PARIS, Oiseaux, p. 133, 1921.

a. **Regulus ignicapillus ignicapillus** (TEMMINCK) 1820.

Nidificateur : toute la France, sauf le tiers Nord-Ouest ; Corse. Sédentaire au moins en Corse.

Migrateur : passe régulièrement dans toute la France en septembre-octobre et en mars-avril. Hiverné dans l'Ouest et le Midi, exceptionnellement dans le Nord et l'Est.

Famille des Muscicapidés.

Genre **Muscicapa** BRISSON, Ornithologie, I, p. 32, 1760.

Type par tautonymie : *M. striata* (PALL.) d'après Orn., II, p. 357.

359. **Muscicapa striata** (PALLAS) 1764. *Gobe-mouches gris.*

Motacilla striata PALLAS, Vroeg's Catal. Verzam. Vogelen, Adumbra-tiuncula, p. 3, 1764 (« ici » = Hollande) ; — *Butalis grisola* BOIE ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 583, 1867 ; — *Muscicapa striata* (PAL-LAS), PARIS, Oiseaux, p. 183, 1921.

a. **Muscicapa striata striata** (PALLAS) 1764.

Nidificateur : toute la France ; manque localement dans la région côtière méditerranéenne.

Migrateur : de passage régulier fin avril-mai et fin août-sep-tembre-début d'octobre. Pas signalé en Corse !

b. **Muscicapa striata tyrrhenica** SCHIEBEL 1910.

Muscicapa striata tyrrhenica SCHIEBEL, Orn. Jahrb., XXI, p. 102, 1910 (Corse) ; — *Muscicapa striata tyrrhenica* SCHIEBEL, PARIS, Oiseaux, p. 184, 1921.

Nidificateur : très commun en Corse à partir de la mi-avril.

360. **Muscicapa hypoleuca** (PALLAS) 1764. *Gobe-mouches noir.*

Motacilla hypoleuca PALLAS, Vroegs Cat. Verzam. Vogelen, Adumbra-tinucula, p. 3, 1764 (Hollande) ; — *Muscicapa nigra* BRISS., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 580, 1867 ; — *Ficedula hypoleuca* (PALL.), PARIS, Oiseaux, p. 184, 1921.

a. **Muscicapa hypoleuca hypoleuca** (PALLAS) 1764.

Nidificateur : local dans l'Est ? en tout cas en Savoie, en Côte-d'Or (rare !), dans le Centre et le Sud de la France.

Migrateur : régulier et très commun dans la moitié Est de la France et en Corse en avril-début de mai, rare dans l'Ouest ; très commun dans toute la France en septembre.

361. **Muscicapa albicollis** TEMMINCK 1815. *Gobe-mouches à collier.*

Muscicapa albicollis TEMMINCK, Man. d'Orn., 1^{re} éd., p. 100, 1815 (ex BECHSTEIN : forêts de Thuringe) ; — *Muscicapa collaris* BECHST., DEGLAND

et GERBE, Orn. Eur., I, p. 581, 1867 ; — *Ficedula collaris* (BECHST.), PARIS, Oiseaux, p. 185, 1921.

a. Muscicapa albicollis albicollis TEMMINCK 1815.

Nidificateur : Meuse et Vosges (local) (forêts de la Woëvre de Toul à Etain) ; signalé autrefois en Savoie (local aussi).

Migrateur : rare ou irrégulier en France, avril-début de mai, et en Corse en avril. Peut-être confondu à l'automne avec *M. hypoleuca*.

362. *Muscicapa parva* BECHSTEIN 1794. Gobe-mouches rougeâtre.
Gobe-mouches nain.

Muscicapa parva BECHSTEIN, LATHAMS allg. Vebers. d. Vögel, II, p. 356, 1794 (Forêts de Thuringe) ; — *Erythrosterina parva* Bp. ex BECHST., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 584, 1867 ; — *Erythrosterina parva* (BECHST.), PARIS, Oiseaux, p. 185, 1921.

a. Muscicapa parva parva BECHSTEIN 1794.

Accidentel en France : Avignon (CRESPON) ; Gréoulx, 12 octobre 1854 (JAUBERT) ; Aurigny, 1^{er} novembre 1927 (Ibis, 1930, p. 129).

Famille des Motacillidés.

Genre *Motacilla* LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 184, 1758.

Type par désignation de GRAY, 1840 : *M. alba* L.

363. *Motacilla alba* LINNÆUS 1758. Lavandière grise,
ou Hochequeue, ou *Bergeronnette grise*.

Motacilla alba LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 185, 1758 (terra typica restricta : Suède, ex Fauna Suecica 214) ; — *Motacilla alba* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 383, 1867.

a. Motacilla alba alba LINNÆUS 1758.

Motacilla alba L. PARIS, Oiseaux, p. 119, 1921.

Nidificatrice : toute la France ; Corse (local).

Migratrice : de passage régulier en France et en Corse de septembre à mars-avril ; paraît manquer en hiver dans quelques régions de la France.

b. Motacilla alba yarrellii Gould 1837. Lavandière d'Yarrell.

Motacilla Yarrellii GOULD, Birds Europe « List of Plates », vol. II, p. 2, 1837 (Grande-Bretagne) ; — *Motacilla yarrellii* GOULD, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 384, 1867 ; — *Motacilla alba lugubris* TEMM., PARIS, Oiseaux p. 119, 1921.

Nidificatrice : çà et là, locale et plus ou moins occasionnelle dans la région côtière du Nord-Ouest de la France.

Migratrice : régulière en France en hiver d'octobre à mars. Pas signalée en Corse.

364. *Motacilla cinerea* TUNSTALL 1771. Lavandière jaune, Hochequeue ou Bergeronnette jaune, *Bergeronnette des ruisseaux*

Motacilla cinerea TUNSTALL, Orn. Brit., p. 2, 1771 (ex Zoologia Brit. et BRISSON : terra typica : Angleterre) ; — *Motacilla sulphurea* BECHST., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 385, 1867 ; — *Motacilla cinerea* TUNSTALL, PARIS, Oiseaux, p. 118, 1931.

• a. *Motacilla cinerea cinerea* TUNSTALL 1771.

Nidificatrice : berges et bords des eaux douces de la plus grande partie de la France, surtout des eaux courantes froides, rare dans les plaines ; Corse.

Migratrice : régulière et commune dans toutes les plaines de France et de Corse en hiver d'octobre à mars.

365. *Motacilla flava* LINNÆUS 1758. *Bergeronnette printanière*.

Motacilla flava LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 185, 1758 (terra typica d'après la description : Sud de la Suède).

a. *Motacilla flava flava* LINNÆUS 1758.

Budytes flava Bp. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 376, 1867 ; — *Motacilla flava* L., PARIS, Oiseaux, p. 117, 1921.

Nidificatrice : une bonne partie de la France, Midi méditerranéen excepté, quoique seulement locale dans certaines régions, et parfois même absente, spécialement dans l'Est.

Migratrice : de passage régulier et très commune en France en avril-début de mai, et fin août-septembre.

b. *Motacilla flava iberiae* HARTERT 1921.

Motacilla flava iberiae HARTERT, D. Vög. d. pal. Fauna, Zusätze u. Bericht, p. 2097, 1921 (nouveau nom pour *Budytes fasciatus* ZANDER du Sud de la France ; terra typica : Espagne, Portugal, Baléares, Sud de la France, Nord de l'Algérie ; terra typica restricta : Espagne) ; — *Budytes cinereocapilla* Bp. ex SAVI, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 379, 1867 (partim) ; — *Motacilla flava cinereocapilla* SAVI, PARIS, Oiseaux, p. 118, 1921 (partim l).

Nidificatrice : Pyrénées-Orientales et Corse ; les oiseaux du Midi méditerranéen, des Pyrénées à la Camargue et probablement aux Alpes-Maritimes, sont intermédiaires entre *iberiae* et *cinereocapilla* SAVI, Nuovo Giornale dei Letterati, n° 57, p. 190, 1831

(Italie) (= *iberiae* > *cinereocapilla* (cf. *Alauda*, 1931, p. 447)). Peut-être partiellement sédentaire.

Migratrice : pas de données certaines.

c. *Motacilla flava cinereocapilla* SAVI 1831.

Bergeronnette à tête cendrée.

Motacilla cinereocapilla SAVI, Nuovo Giorn. d. Letter., n° 57, p. 190, 1831 (Italie).

Migratrice : Signalée de passage en Corse en avril (Ibis, 1911, p. 439).

d. *Motacilla flava rayi* (BONAPARTE) 1858. Bergeronnette flavéole.

Budytes Rayi BONAPARTE, Geogr. a. Comp. List of B. Europe a. N. America, p. 18, 1838 (Iles britanniques ; ex GOULD, pl. 145, B. Europe, II) ; — *Budytes rayi* BP., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 378, 1867 ; — *Motacilla flava rayi* (BONARP.), PARIS, Oiseaux, p. 118, 1921.

Nidificatrice : çà et là le long des côtes maritimes bretonnes et peut-être vendéennes, conjointement avec *flava* L., signalée aussi localement et plus ou moins occasionnellement le long des côtes de la Manche et de la Mer du Nord.

Migratrice : régulière et commune en France en avril-mai et fin août-septembre, surtout dans l'Ouest.

e. *Motacilla flava thunbergi* BILLBERG 1829.

Motacilla Thunbergi BILLBERG, Synops. Faun. Scand., I, 2, Aves, p. 50, 1828 (Laponie).

Migratrice : rarement signalée : une capture fin août 1885, Loire-Inférieure (Mus. Nantes) ; 2 ♂♂ Ile de Riou, Bouches-du-Rhône, 9 mai 1931 (*Alauda*, 1932, p. 85).

f. *Motacilla flava feldegg* MICHAHELLES 1830.

Bergeronnette à tête noire.

Motacilla Feldegg MICHAHELLES, Isis, 1830, p. 812 (vallées du Sud de la Dalmatie) ; — *Budytes melanocephala* MÉNÉST. ex LICHST., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 380, 1867 ; — *Motacilla flava feldeggi* MICH., PARIS, Oiseaux, p. 118, 1921.

Accidentelle : 2 ♂♂ Saintes-Maries-de-la-Mer, Camargue, 30 avril 1928 (Ibis, 1933, p. 525) ; signalée, peut-être par confusion, dans le Nord de la France en été (DEGLAND et GERBE, *loc. cit.*, p. 381).

Genre **Anthus** BECHSTEIN, Gem. Naturg. Deutschland, II, p. 247, 302, 465, 1805.

Type par désignation de MATHEWS 1915 : *A. campestris* (L.).

366. *Anthus spinoletta* (LINNÆUS) 1758. *Pipit spioncelle.*

Alauda Spinoletta LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 166, 1758 (ex RAY, Syn. Meth. Av., p. 70, 1713 et RAY et WILLUGHBY, Orn., p. 152, 1676 : « Habitat in Italia »).

a. *Anthus spinoletta spinoletta* (LINNÆUS) 1758.

Anthus spinoletta Bp. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 371, 1867 ; — *Anthus spinoletta* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 116, 1921.

Nidificateur : Vosges, Jura, Alpes, Massif Central, Pyrénées et Corse.

Migrateur : transhumant dès la fin de l'été (août), se répand en hiver jusqu'en avril sur les basses parties des montagnes et dans les plaines, surtout dans le Midi.

b. *Anthus spinoletta littoralis* BREHM 1831.

Pipit maritime ou obscur.

Anthus littoralis BREHM, Handb. Naturg. Vög. Deutschl., p. 331, 1831 (Iles danoises) ; — *Anthus spinoletta littoralis* BREHM, PARIS, Oiseaux, p. 117, 1921.

Migrateur : de passage en hiver le long des côtes septentrionales de la France ; Corse ?

c. *Anthus spinoletta immutabilis* DEGLAND 1849¹.

Pipit maritime ou obscur.

Anthus immutabilis DEGLAND, Ornith. Eur., I, p. 429, 1849 (Bretagne) ; — *Anthus obscurus* KEYS. et BLAS. ex PENN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur. I, p. 373, 1867 ; — *Anthus spinoletta petrosus* (MONT.), PARIS, Oiseaux, p. 117, 1921.

Nidificateur : côtes de Picardie (R. F. O., 1921 et 1922, p. 260), de Normandie (y compris îles anglo-normandes), de Bretagne y compris les îles, et de Vendée ; îles de Noirmoutier et d'Yeu ; en partie sédentaire.

Migrateur : de passage et hivernal de septembre à avril le long du littoral atlantique et des parties des cours d'eau voisines de la mer. Signalé en Camargue les 18 et 19 mai 1935 (Cf. Oiseau et R. F. O., 1936, p. 143).

368. *Anthus cervinus* (PALLAS) 1811. *Pipit à gorge rousse.*

Motacilla Cervina PALLAS, Zoogr. Rosso-Asiat., I, p. 511, 1811 (O. e. in Siberia tantum maxime orientali, circa Coryma fl. itemque in Camtschatca

1. J'ai acquis la conviction que les oiseaux français ne sont pas identiques aux anglais. Une prochaine étude le démontrera. — N. M.

et ins. vers. American. satis frequens est) ; — *Anthus cervinus* KEYS. et BLAS. ex PALL., DEGLAND, et GERBE, Orn. Eur., I, p. 369, 1867 ; — *Anthus cervinus* (PALLAS), PARIS, Oiseaux, p. 116, 1921.

Accidental : signalé plusieurs fois dans le Nord de la France et aux environs de Paris (DEGLAND et GERBE, *loc. cit.*, p. 370) et çà et là dans l'Est et le Midi.

368. *Anthus pratensis* (LINNÆUS) 1758. *Pipit des prés,*
Farlouse.

Alauda pratensis LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 166, 1758 (terra typica restricta : Suède, d'après la 1^{re} citation) ; — *Anthus pratensis* BECHST. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 367, 1867 ; — *Anthus pratensis* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 116, 1921.

Nidificateur : landes et prairies marécageuses ou pâtis du Nord, de l'Ouest et du Centre de la France ; régions tourbeuses du Massif Central, du Jura, des Vosges, et peut-être des Alpes ; local ailleurs ; signalé en Corse sur des données douteuses.

Migrateur : très commun en hiver dans toute la France et la Corse de la mi-septembre à la mi-avril.

369. *Anthus trivialis* (LINNÆUS) 1758. *Pipit des arbres.*

Alauda trivialis LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 166, 1758 (« Habitat in Suecia ») ; — *Anthus arboreus* BECHST. ex BRISSON, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 367, 1867.

a. *Anthus trivialis trivialis* (LINNÆUS) 1758.

Anthus trivialis (L.), PARIS, Oiseaux, p. 115, 1921.

Nidificateur : toute la France à l'exception des plaines de la région méditerranéenne. Arrive en mars-avril et repart en septembre.

Migrateur : de passage dans toute la France de la mi-août à octobre (quelques-uns jusqu'en décembre (Camargue), en janvier (Brenne)) et de mars au début de mai. Signalé en Corse en avril.

370. *Anthus campestris* (LINNÆUS) 1758. *Pipit rousseline.*

Alauda campestris LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 166, 1758 (terra typica restricta : Suède, ex Fauna Suecica 193) ; — *Agrodroma campestris* SWAINS. ex BRISS., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 361, 1867 ; — *Anthus campestris* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 115, 1921.

a. *Anthus campestris campestris* (LINNÆUS) 1758.

Nidificateur : moitié Sud de la France, dans les sables, les régions arides ; local ailleurs ; manque dans le Nord. Commun en Corse. D'avril à septembre.

Migrateur : de passage régulier en France fin août-septembre et en avril-mai.

371. *Anthus richardi* VIEILLOT 1818. Pipit de Richard.

Anthus Richardi VIEILLOT, Nouv. Dict. d'Hist. Nat., XXVI, p. 491, 1818 (France).

a. *Anthus richardi richardi* VIEILLOT 1818.

Corydalla richardi VIG. ex VIEILL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 363, 1867 ; — *Anthus richardi* VIEILL., PARIS, Oiseaux, p. 114, 1921.

Migrateur : de passage rare en France en septembre-octobre, jusq'en décembre, et en avril. Pas signalé en Corse.

Famille des Bombycillidés.

Genre *Bombycilla* VIEILLOT, Ois. Amérique septent., I, p. 88, 1808.

Monotype : *B. garrulus* (L.).

372. *Bombycilla garrulus* (LINNÆUS) 1758. Jaseur de Bohême,
Jaseur boréal.

Lanius Garrulus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 95, 1758 (terra typica restricta : Suède, ex Fauna Suecica 179).

a. *Bombycilla garrulus garrulus* (LINNÆUS) 1758.

Ampelis garrulus LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 577, 1867 ; — *Bombycilla garrula* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 138, 1921.

Migrateur : de passage irrégulier en hiver en France, par invasions ; surtout dans l'Est et le Nord, mais signalé jusque dans le Var (Vogelzug, 1934, p. 11).

Famille des Laniidés.

Genre *Lanius* LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., p. 94, 1758.

Type par désignation postérieure de GRAY, 1840 : *L. excubitor* L.

373. *Lanius minor* GMELIN 1788. *Pie-Grièche* d'Italie ou
à poitrine rose.

Lanius minor GMELIN, Syst. Nat., I, p. 308, 1788 (« Habitat in Italia,

Hispania, Russia », ex BUFFON, DAUBENTON, pl. enl. 52. Terra typica restricta : Italie, Hartert, 1907) ; — *Lanius minor* GMEL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 224, 1867 ; — *Lanius minor* GMEL., PARIS, Oiseaux, p. 136, 1921.

Nidificatrice : çà et là en France, sauf dans le Nord et le Nord-Ouest, et le Sud-Ouest ? Commune localement. Seulement estivale, d'avril à septembre.

Migratrice : de passage dans le Midi au printemps et à l'automne. Pas signalée en Corse.

374. *Lanius excubitor* LINNÆUS 1758. *Pie-Grièche grise.*

Lanius Excubitor LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., p. 94, 1758 (terra typica restricta : Suède, d'après la 1^{re} citation, Fauna Suec. 181).

a. *Lanius excubitor galliae* KLEINSCHMIDT 1917.

Lanius excubitor galliae KLEINSCHMIDT, Falco, XIII, p. 24, 1917 (Nord-Est de la France) ; — *Lanius excubitor* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 224, 1867 ; — *Lanius excubitor* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 135, 1921.

Nidificatrice : çà et là à peu près dans toute la France, sauf l'extrême Ouest et le Sud. Sédentaire ; seules les jeunes émigrent. Commune localement.

Migratrice : de passage en octobre et mars ; en partie hivernale.

b. *Lanius excubitor meridionalis* TEMMINCK 1820.

Pie-Grièche méridionale.

Lanius meridionalis TEMMINCK, Man. d'Orn., 2^e éd., I, p. 143, 1820 (« le midi de l'Italie, la Dalmatie, le midi de la France, le long des bords de la Méditerranée et l'Espagne » ; terra typica restricta : Provence, d'après les spécimens de TEMMINCK) ; — *Lanius meridionalis* TEMM., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 223, 1867 ; — *Lanius meridionalis* TEMM., PARIS, Oiseaux, p. 135, 1921.

Nidificatrice : Midi méditerranéen de la France, de l'Hérault à l'Italie ; sédentaire.

Migratrice : de passage très rare dans les départements circonvoisins, jusqu'au Tarn ; une fois près Gien et plusieurs fois en Vendée ?

375. *Lanius senator* LINNÆUS 1758. *Pie-Grièche rousse*
ou à tête rousse.

Lanius Senator LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., p. 94, 1758 (ex ALBIN ; « Habitat in Indiis », errore ! terra typica d'après HARTERT, 1907 : Rhin) ; — *Lanius rufus* BRISS., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 225, 1867 ; — *Lanius senator* L., PARIS, Oiseaux, p. 136, 1921.

a. Lanius senator senator LINNÆUS 1758.

Nidificatrice : toute la France sauf le Nord et l'Ouest au Nord de la Loire ; de mai à août (fin avril à fin août-septembre dans le Midi ; de la mi-mai à la mi-août dans le Nord).

Migratrice : de passage régulier en France surtout dans le Midi en avril-mai et fin août-septembre ; de passage aussi en Corse au printemps et à l'automne.

b. Lanius senator badius HARTLAUB 1854.

Lanius badius HARTLAUB, Journ. f. Orn., 1854, p. 100 (Côte de l'Or) ; — *Lanius senator badius* HARTLAUB, PARIS, Oiseaux, p. 137, 1921.

Nidificatrice : commune en Corse ; arrive dans la seconde quinzaine d'avril.

376. *Lanius collurio* LINNÆUS 1758. *Pie-Grièche écorcheur.*

Lanius Collurio LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., p. 94, 1758 (terra typica restricta : Suède, d'après la 1^{re} citation : Fauna Suecica 180) ; — *Lanius collurio* LINN., DEGLAND et GERBE, Opn. Eur., I, p. 228, 1867.

a. Lanius collurio collurio LINNÆUS 1758.

Lanius collurio L. et *L. c. jourdaini* PARRÔT, PARIS, Oiseaux, p. 137, 1921.

Nidificatrice : toute la France ; Corse ; arrive fin avril-début de mai, repart fin août-début de septembre. Très commune.

Migratrice : de passage en France et en Corse fin avril-mai et août-septembre ; exceptionnellement notée le 8 octobre et le 1^{er} janvier (Corse), le 25 novembre (Indre).

Famille des Sturnidés.

Genre **Sturnus** LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 167, 1758.

Type par tautonymie et désignation de STEPHENS, 1817 : *S. vulgaris* L.

377. *Sturnus vulgaris* LINNÆUS 1758. *Etourneau sansonnet.*

Sturnus vulgaris LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 167, 1758 (terra typica restricta : Suède, ex Fauna Suecica) ; — *Sturnus vulgaris* LINN., DEGLAND et GERBE, Opn. Eur., I, p. 232, 1867.

a. Sturnus vulgaris vulgaris LINNÆUS 1758.

Sturnus vulgaris L., PARIS, Oiseaux, p. 72, 1921.

Nidificateur : toute la France, sauf le Sud ; très rare en Corse ; en partie sédentaire ; sinon, estival de février-mars à octobre-novembre.

Migrateur : dès la fin de juin des mouvements d'erratisme des jeunes sont sensibles ; en outre, de passage régulier et en nombre important en octobre (fin septembre), novembre et de février à avril, en France et en Corse ; hiverne aussi en quantités çà et là.

378. *Sturnus unicolor* TEMMINCK 1820. *Etourneau unicolore.*

Sturnus unicolor TEMMINCK, Man. d'orn., 2^e éd., p. 133, 1820 (Sardaigne) ; — *Sturnus unicolor* DE LA MARMORA, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 234, 1867 ; *Sturnus unicolor* TEMM., PARIS, Oiseaux, p. 72, 1921.

Nidificateur : Est et Sud de la Corse ; estival.

Migrateur : accidentel dans le Midi de la France : Var et Gard.

Genre **Pastor** TEMMINCK, Man. d'Orn., I, p. 82, 1815.

Monotype : *P. roseus* (L.).

379. *Pastor roseus* (LIÆNNUS) 1758. *Martin roselin,*
Merle rose.

Turdus roseus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 170, 1758 (« Habitat in Lapponia, Helvetia ») ; — *Pastor roseus* TEMM. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 235, 1867 ; — *Pastor roseus* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 72, 1921.

Migrateur : accidentel en France çà et là (Ouest, Nord, Centre), plus fréquent dans le Midi où des bandes séjournèrent en 1837 et 1838 (DEGLAND et GERBE) ; au printemps, en été et en automne.

Famille des Plocéidés.

Genre **Passer** BRISSON, Ornithologie, I, p. 36, 1760.

Type : *P. domesticus* (L.) = *passer* de GESSNER, ALDROVANDE, etc.

380. *Passer montanus* (LINNÆUS) 1758. *Moineau friquet.*

Fringilla montana LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 183, 1758 (« Habitat in Europa ») ; ex ALDROVANDE, OLINA, RAY ; terra typica restricta : Nord de l'Italie, d'après ALDROVANDE) ; — *Passer montanus* BRISS., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 246, 1867 ; — *Passer montana* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 95, 1921.

a. *Passer montanus montanus* (LINNÆUS) 1758.

Nidificateur : c'est probablement cette sous-espèce qui niche

dans la moitié Est de la France. Sédentaire ou en partie migrateur à l'automne et en hiver.

Migrateur : de passage en hiver dans le Midi de la France et en Corse.

b. *Passer montanus hispaniae* VON JORDANS 1933.

Passer montanus hispaniae VON JORDANS, Anz. Ornith. Ges. Bayern, II, n° 6, p. 253, mars 1933 (Oropesa).

Nidificateur : Ouest de la France jusqu'aux Pyrénées inclusivement. Sédentaire.

381. *Passer domesticus* (LINNÆUS) 1758. Moineau franc ou domestique.

Fringilla domestica LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 183, 1758 (terra typica restricta : Suède, ex Fauna Suecica 212) ; — *Passer domesticus* BRISS., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 241, 1867 ; — *Passer domestica* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 94, 1921.

a. *Passer domesticus domesticus* (LINNÆUS) 1758.

Nidificateur : commun dans toute la France ; sédentaire ou erratique ou même migrateur en hiver.

Migrateur : de passage très rare en Corse (SCHIEBEL, 1911, et Ibis, 1930, p. 542).

b. *Passer domesticus italiae* (VIEILLOT) 1817. Moineau cisalpin.

Fringilla italiae VIEILLOT, Nouv. Dict. d'Hist. Nat., XII, p. 199, 1817 (Italie) ; — *Passer italiae* DEGL. ex VIEILL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 242, 1867 ; — *Passer italiae* (VIEILLOT), PARIS, Oiseaux, p. 94, 1921.

Nidificateur : commun en Corse, surtout dans la plaine. Sédentaire.

Migrateur : signalé occasionnellement dans le Sud de la France jusqu'à Lyon, en septembre, octobre et novembre.

Genre **Petronia** KAUP, Skizz. Entw. Nat. Syst., I, p. 158, 1829.

Type par tautonymie : *Fringilla petronia* L.

382. *Petronia petronia* (LINNÆUS) 1766. Moineau soulcie.

Fringilla Petronia LINNÆUS, Syst. Nat., 12^e éd., p. 322, 1766 (« Europa » ; ex BRISSON, WILLUGHBY ALDROVANDE, FRISCH ; terra typica restricta : Nord de l'Italie, d'après HARTERT, 1904) ; — *Passer petronia* DEGL. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 247, 1867.

a. *Petronia petronia petronia* (LINNÆUS) 1766.

Petronia petronia (L.), PARIS, Oiseaux, p. 96, 1921.

Nidificateur : moitié Sud de la France à partir de la Loire, mais pas partout ; autrefois Haute-Marne, Côte-d'Or, Jura (Cf. J. DELAMAIN, *Alauda*, 1929. pp. 59-63). Sédentaire, erratique, ou transhumant en hiver.

Migrateur : accidentellement de passage dans la moitié Nord de la France. Se déplace plus régulièrement dans le Sud.

b. *Petronia petronia hellmayri* ARRIGONI 1902.

Petronia petronia Hellmayri ARRIGONI DEGLI ODDI, *Avicula*, VI, p. 104, 1902 (Sardaigne) ; — *Petronia petronia hellmayri* ARRIGONI, *PARIS, Oiseaux*, p. 96, 1921.

Nidificateur : çà et là en Corse ; sédentaire.

Famille des Fringillidés.

Genre **Montifringilla** BREHM, *Isis*, 1828, p. 1277.

Monotype : *M. nivalis* (L.).

383. **Montifringilla nivalis** (LINNÆUS) 1766. Pinson des neiges,
Niverolle des Alpes.

Fringilla nivalis LINNÆUS, *Syst. Nat.*, 12^e éd., I, p. 321, 1766 (« Habitat in America » ; erreur ! ; ex BRISSON, III, p. 162 ; terra typica restricta : Suisse (Hartert, 1904).

a. Montifringilla nivalis nivalis (LINNÆUS) 1766.

Montifringilla nivalis BREHM ex BRISSON, DEGLAND et GERBE, *Orn. Eur.*, I, p. 277, 1867 ; — *Montifringilla nivalis* (BRISSON), *PARIS, Oiseaux*, p. 85, 1921.

Nidificateur : zone alpine (régions subnivale et même nivale) des Alpes et des Pyrénées.

Migrateur : accidentel et très rare dans les plaines.

Genre **Fringilla** LINNÆUS, *Syst. Nat.*, 10^e éd., I, p. 179, 1758.

Type : *F. cœlebs* L.

384. **Fringilla cœlebs** LINNÆUS 1758. *Pinson des arbres*.

Fringilla cœlebs LINNÆUS, *Syst. Nat.*, 10^e éd., I, p. 179, 1758 (terra typica restricta : Suède, ex *Fauna Suecica* 199).

a. Fringilla cœlebs cœlebs LINNÆUS 1758.

Fringilla cœlebs LINN., DEGLAND et GERBE, *Orn. Eur.*, I, p. 271, 1867 ; — *Fringilla cœlebs* L. (partim !), *PARIS, Oiseaux*, p. 84, 1921.

Nidificateur : toute la France ; commun en général ; sédentaire pour une bonne part, surtout les mâles ; les autres émigrent d'octobre-novembre à mars-avril.

Migrateur : commun au passage d'octobre-novembre et de février-mars-avril ; hiverne surtout dans les régions de climat doux.

b. Fringilla cœlebs tyrrhenica SCHIEBEL, 1910.

Fringilla cœlebs tyrrhenica SCHIEBEL, Orn. Jahrb., 1910, p. 103 (Corse) ; — *Fringilla cœlebs tyrrhenica* SCHIEBEL, PARIS, Oiseaux, p. 84, 1921.

Nidificateur : Corse (montagnes et plaines). Très commun. Sédentaire.

385. *Fringilla montifringilla* LINNÆUS 1758. Pinson d'Ardenne,
Pinson du Nord.

Fringilla Montifringilla LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 179, 1758 (terra typica restricta : Suède, d'après la diagnose tirée de la Fauna Suecica 198) ; — *Fringilla montifringilla* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 274, 1867 ; — *Fringilla montifringilla* L., PARIS, Oiseaux, p. 85, 1921.

Migrateur : régulier et commun, surtout dans les hivers froids, en France et en Corse, d'octobre à mars.

Genre *Loxia* LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 171, 1758.

Type par désignation de GRAY 1855 : *L. curvirostra* L.

386. *Loxia curvirostra* LINNÆUS 1758. *Bec-croisé des sapins.*

Loxia Curvirostra LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 171, 1758 (« Habitat in Europae Abietis ») ; — terra typica : Suède, ex Fauna Suecica 177) ; — *Loxia curvirostra* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 261, 1867 ; — *Loxia curvirostra* L., PARIS, Oiseaux, p. 81, 1921.

a. Loxia curvirostra curvirostra LINNÆUS 1758.

Nidificateur : régulier dans les forêts de Conifères des Alpes, du Massif Central et des Pyrénées, à haute altitude ; Jura et Vosges ? occasionnel çà et là ailleurs lors des invasions.

Migrateur : irrégulier, mais alors en « invasions » pouvant couvrir toute la France, commençant en général de fin juin à août pour se terminer en décembre-janvier.

b. Loxia curvirostra corsicana TSCHUSI 1912.

Loxia curvirostra corsicana TSCHUSI, Orn. Jahrb., 1912, p. 217.

Nidificateur : commun dans les forêts de Pins de la Corse. Sédentaire.

387. *Loxia pytyopsittacus* BORKHAUSEN 1793.

Bec-croisé perroquet.

Loxia Pytyopsittacus BORKHAUSEN, Rheinisches Magazin, I, p. 139, 1793

(terra typica : Suède, d'après HARTERT, 1904) ; — *Loxia pityopsittacus* BECHST. DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 263, 1867 ; — *Loxia pytiopsittacus* BORKH., PARIS, Oiseaux, p. 81, 1921.

a. *Loxia pityopsittacus pityopsittacus* BORKHAUSEN 1793.

Accidentel : De passage irrégulier et très rare dans le Nord de la France, et les Alpes ?

388. *Loxia leucoptera* GMELIN 1788. *Bec-croisé bifascié.*

Loxia leucoptera GMELIN, Syst. Nat., I, p. 844, 1788 (« Habitat in sinu Hudsonis et Novæboraco »).

a. *Loxia leucoptera bifasciata* (BREHM) 1827.

Crucirostra bifasciata C. L. BREHM, Ornith., III, p. 85, 1827 (Forêts de Thuringe et Vienne) ; — *Loxia bifasciata* DE SÉLYS ex BREHM, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 264, 1867 ; — *Loxia leucoptera bifasciata* (BREHM), PARIS, Oiseaux, p. 81, 1921.

Accidentel : de passage très rare et irrégulier en France. (Noté dans le Calvados et dans les Alpes suisses voisines de la France).

Genre *Pinicola* VIEILLOT, Ois. Am. Septentrion., I, p. IV, 1807.

Type : *P. rubra* = *enucleator*.

389. *Pinicola enucleator* (LINNÆUS) 1758. *Dur-bec des sapins.*

Loxia Enucleator LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 171, 1758 (« Habitat in Sueciae summae, Canadae Pinestis » : terra typica : Suède) ; — *Corythus enucleator* FLEM. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 258, 1867.

a. *Pinicola enucleator enucleator* (LINNÆUS) 1758.

Pinicola enucleator (L.), PARIS, Oiseaux, p. 93, 1921.

Accidentel : signalé exceptionnellement dans le Nord et l'Est de la France.

Genre *Erythrina* BREHM, Isis, 1828, p. 1276.

Type : *E. rosea* (PALLAS).

390. *Erythrina erythrina* (PALLAS) 1770. *Roselin cramoisi.*

Loxia erythrina PALLAS, Nov. Comm. Acad. Sc. Saint-Pétersb., XIV, p. 587, pl. 23, fig. 1, 1770 (Sud de la Russie et Sibérie ; localité typique : Volga) ; — *Carpodacus erythrinus* G. R. GRAY ex PALL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 254, 1867.

a. *Erythrina erythrina erythrina* (PALLAS) 1770.

Carpodacus erythrinus (PALLAS), PARIS, Oiseaux, p. 91, 1921.

Accidentel : de passage rare et accidentel dans le Midi et le Nord de la France (en août-septembre en Provence).

Genre **Pyrrhula** BRISSON, Ornithologie, I, p. 36, 1760.

Type par tautonymie : « *pyrrhula* » (BRISSON, III, p. 308).

391. **Pyrrhula pyrrhula** (LINNÆUS) 1758. *Bouvreuil pivoine*.

Loxia Pyrrhula LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 171, 1758 (terra typica restricta : Suède, ex Fauna Suecica 178).

a. **Pyrrhula pyrrhula pyrrhula** (LINNÆUS) 1758.

Pyrrhula coccinea DE SÉLYS, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 251, 1867 ; — *Pyrrhula pyrrhula* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 92, 1921.

Nidificateur : Hautes forêts des Alpes ?

Migrateur : signalé occasionnellement en hiver dans la partie Nord et Est de la France surtout ; peut-être confondu avec *coccinea*.

b. **Pyrrhula pyrrhula coccinea** (GMELIN) 1789.

Emberiza coccinea GMELIN, Syst. Nat., I, 2, p. 873, 1789 (« in sylvis Baden-sibus ») ; — *Pyrrhula vulgaris* TEMM., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 250, 1867 (partim !) ; — *Pyrrhula pyrrhula europaea* VIEILLOT, PARIS, Oiseaux, p. 93, 1921 (partim !).

Nidificateur : probablement dans la plus grande partie de la France, sauf dans l'Ouest ; en tout cas les Pyrénées. Sédentaire ou erratique ou transhumant en hiver.

c. **Pyrrhula pyrrhula europaea** VIEILLOT 1816.

Pyrrhula europaea VIEILLOT, Nouv. Dict. d'Hist. nat., nouv. éd., IV, p. 286, 1816 (Europe : terra typica restricta : Normandie, Bretagne, Anjou, d'après MAYAUD, 1934) ; — *Pyrrhula vulgaris* TEMM., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 250, 1807 (partim !) ; — *Pyrrhula pyrrhula europaea* VIEILLOT, PARIS, Oiseaux, p. 93, 1921 (partim !).

Nidificateur : Ouest de la France, jusqu'au pied des Pyrénées. Sédentaire ou erratique en hiver.

Genre **Serinus** KOCH, Syst. baier. Zool., p. 228, 1816.

Type : *Fringilla serinus* L.

392. **Serinus canaria** (LINNÆUS) 1758.

Fringilla Canaria LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., p. 181, 1758 (« Hab. in Canariis insulis »).

a. **Serinus canaria serinus** (LINNÆUS) 1766. *Serin cini*.

Fringilla Serinus LINNÆUS, Syst. Nat., 12^e éd., p. 230, 1766 (« Hab. in

Europa australi) ; — *Serinus meridionalis* Bp., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 285, 1867 ; — *Serinus canaria serinus* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 91, 1921.

Nidificateur : toute la France sauf la Bretagne au Nord de Nantes et du Croisic, et le Nord-Ouest ; commun en Corse.

Migrateur : disparaît plus ou moins complètement en automne (octobre) de ses places de ponte de la France du Nord et du centre, pour y revenir en mars ; hiverne régulièrement dans notre Midi méditerranéen et en Corse. Sédentaire en Corse.

Genre **Carduelis** BRISSON, Ornithologie, I, p. 36, 1760.

Type par tautonymie : *Fringilla carduelis* L.

393. **Carduelis citrinella** (PALLAS) 1764. Venturon alpin,
Venturon montagnard.

Fringilla citrinella PALLAS, Vroegs Cat. Verz. Vog., Adumbratiuncula, p. 3, 1764 (Hollande) ; — *Citrinella alpina* Bp. ex SCOP., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 283, 1867.

a. **Carduelis citrinella citrinella** (PALLAS) 1764.

Spinus citrinella (L.), PARIS, Oiseaux, p. 88, 1921.

Nidificateur : hautes forêts des Vosges, du Jura, des Alpes, du Massif Central et des Pyrénées. Sédentaire ou transhumant en hiver (dans le midi, sur le littoral méditerranéen).

Migrateur : accidentel dans le Nord de la France (une fois, DEGLAND et GERBE).

b. **Carduelis citrinella corsicana** (KÆNIG) 1899.

Citrinella corsicana KÆNIG, Orn. Monatsber., VII, p. 120, 1899 (Corse) ; — *Spinus citrinella corsicana* KÆNIG, PARIS, Oiseaux, p. 88, 1921.

Nidificateur : Corse, surtout dans les montagnes mais aussi dans le maquis au niveau de la mer. Transhumant en hiver.

394. **Carduelis hornemannii** (HOLBÖLL) 1843. *Sizerin blanchâtre*.

Linota hornemannii HOLBÖLL, Naturk. Tidskr. IV, 1843, p. 398 (Groënland).

a. **Carduelis hornemannii hornemannii** (HOLBÖLL) 1843.

Linaria canescens GOULD, DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 296, 1867 ; — *Acanthis hornemannii* (HOLBÖLL), PARIS, Oiseaux, p. 90, 1921.

Accidentel : capturé une fois près Abbeville (DEGLAND et GERBE).

395. *Carduelis flammea* (LINNÆUS) 1758. *Sizerin flammé.*

Fringilla flammea LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 182, 1758 (terra typica : Norsland en Suède, ex Fauna Suecica n° 201).

a. *Carduelis flammea flammea* (LINNÆUS) 1758. *Sizerin boréal.*

Linaria borealis VIEILL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 293, 1867 ; — *Acanthis linaria* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 89, 1921.

Migrateur : irrégulier et généralement rare, dans le Nord de la France.

b. *Carduelis flammea cabaret* (P. L. S. MÜLLER) 1776.

Sizerin cabaret.

Fringilla Cabaret P. L. S. MÜLLER, Natursystem, Suppl., p. 165, 1776 (Europe, ou DAUBENTON et BUFFON : France) ; — *Linaria rufescens* VIEILL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 297, 1867 ; — *Acanthis linaria cabaret* MULLER, PARIS, Oiseaux, p. 90, 1921.

Nidificateur : Alpes, transhumant en hiver.

Migrateur : plus ou moins commun, mais assez régulier dans le Nord de la France (venant du Nord) ; rare et irrégulier ailleurs en France.

396. *Carduelis flavirostris* (LINNÆUS) 1758. *Linotte montagnarde*
Linotte à bec jaune.

Fringilla flavirostris LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., p. 182, 1758 (terra typica : Suède, ex Fauna Suecica 204).

a. *Carduelis flavirostris flavirostris* (LINNÆUS) 1758.

Cannabina flavirostris BREHM ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 290, 1867 ; — *Acanthis flavirostris* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 89, 1921.

Nidificatrice : signalée comme ayant niché occasionnellement dans le Nord-Est de la France, peut-être par confusion avec une autre espèce.

Migratrice : irrégulière et rare en hiver dans le Nord de la France ; exceptionnelle dans le reste de la France.

397. *Carduelis cannabina* (LINNÆUS) 1758. *Linotte des vignes,*
L. mélodieuse.

Fringilla cannabina LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., p. 182, 1758 (terra typica restricta : Suède, d'après la 1^{re} citation Fauna Suecica 210) ; — *Cannabina linota* G. R. GRAY ex GMEL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 288, 1867 ; — *Acanthis cannabina* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 88, 1921.

a. *Carduelis cannabina cannabina* (LINNÆUS) 1758.

Nidificatrice : toute la France sauf les Pyrénées-Orientales. Sédentaire ou erratique, ou seulement estivale.

Migratrice : régulièrement de passage au printemps et à l'automne, dans l'Ouest spécialement, hivernale aussi dans l'Ouest. Peut-être hivernale en Corse ?

b. *Carduelis cannabina mediterranea* (TSCHUSI) 1903.

Acanthis cannabina mediterranea TSCHUSI, Ornith. Jahrb., XIV, p. 139, 1903 (Dalmatie).

Nidificatrice : Pyrénées-Orientales et Corse ; peu commune.

Migratrice : sédentaire ou transhumante ; hiverne en nombre en Corse.

398. *Carduelis spinus* (LINNÆUS) 1758. *Tarin des aulnes.*

Fringilla Spinus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., p. 181, 1758 (« Hab. in Europae juniperetis » ; terra typica restricta : Suède, d'après la 1^{re} citation : Fauna Suecica 203) ; — *Chrysomitris spinus* BOIE ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 281, 1867 ; — *Spinus spinus* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 87, 1921.

Nidificateur : irrégulier dans les formations de Conifères du Massif central, et surtout des Alpes et des Pyrénées ; Vosges ? accidentel ailleurs.

Migrateur : de passage régulier en France en automne, à partir du début d'octobre, et au printemps, jusqu'à la mi-avril ; hiverne en nombre. Signalé en Corse en février-mars.

399. *Carduelis carduelis* (LINNÆUS) 1758. *Chardonneret élégant.*

Fringilla Carduelis LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 180, 1758 (« Habitat in Europae juniperetis » ; terra typica restricta : Suède, ex Fauna Suecica) ; — *Carduelis elegans* STEPH., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 279, 1867.

a. *Carduelis carduelis africana* (HARTERT) 1903.

Acanthis carduelis africanus HARTERT, Die Vög. d. pal. Fauna, I, p. 69, 1903 (Espagne, Maroc, Algérie, Tunisie ; type du Maroc).

Nidificateur : région pyrénéenne orientale, et peut-être s'étendant en bordure du littoral méditerranéen. Sédentaire ?

b. *Carduelis carduelis weigoldi* REICHENOW 1913.

Carduelis carduelis weigoldi REICHENOW, Orn. Monatsber, 1913, p. 141 (Portugal).

Nidificateur : extrême Sud-Ouest de la France. Sédentaire ?

(Les Oiseaux des régions pyrénéennes comprises entre les habitats de ces deux sous-espèces paraissent former la transition entre *africana* et *weigoldi*).

c. *Carduelis carduelis celtica* MAYAUD 1932.

Carduelis carduelis celtica MAYAUD, *Alauda*, 1932, n° 2, p. 214 (Maine-et-Loire, Loire-Inférieure, Deux-Sèvres) ; — *Carduelis carduelis* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 86, 1921. (partim).

Nidificateur : Ouest de la France, s'étendant probablement jusqu'au Sud-Ouest et vers le Sud-Est.

Migrateur : sédentaire en grande partie ; un mouvement d'erraticisme est toutefois sensible en hiver.

d. *Carduelis carduelis celtica* MAYAUD 1932 $\begin{matrix} > \\ < \end{matrix}$ *carduelis* (LINNÆUS) 1758.

Carduelis carduelis (L.), PARIS, Oiseaux, p. 86, 1921 (partim).

Nidificateur : Nord et Est de la France.

Migrateur : disparaît plus ou moins complètement en automne (octobre), ou remplacé, l'hiver, sur ses places de ponte, par des bandes erratiques qui comprennent vraisemblablement un certain pourcentage d'Oiseaux plus nordiques (race suivante ?).

e. *Carduelis carduelis carduelis* (LINNÆUS) 1758.

Migrateur : Voir ci-dessus. Signalé de passage en Corse (Ibis, 1927, p. 76).

f. *Carduelis carduelis tschusii* ARRIGONI 1902.

Carduelis carduelis Tschusii ARRIGONI, *Avicula*, 1902, p. 104 (Sardaigne) ; — *Carduelis carduelis tschusii* ARRIGONI, PARIS, Oiseaux, p. 87, 1921.

Nidificateur : commun à basse altitude en Corse.

Sédentaire.

Genre *Chloris* CUVIER, Leçons comp. d'Anatomie, I, 2, 1800

Type *Loxia chloris* L.

400. *Chloris chloris* (LINNÆUS) 1758. *Verdier d'Europe.*

Loxia Chloris LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 174, 1758 (terra typica restricta : Suède, ex Fauna Suecica) ; — *Ligurinus chlorus* KOCH ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 269, 1867.

a. *Chloris chloris chloris* (LINNÆUS) 1758.

Chloris chloris (L.), PARIS, Oiseaux, p. 83, 1921.

Nidificateur : toute la France, sauf le Sud et même certaines

régions de l'Ouest où la race est intermédiaire et très proche d'*aurantiiventris*. Sédentaire ou un peu erratique en hiver.

Migrateur : de passage en automne et printemps et en partie hivernal en France (oiseaux venant jusque du Danemark (*Alauda*, 1931, p. 500.)

b. *Chloris chloris aurantiiventris* (CABANIS) 1850.

Ligurinus aurantiiventris CABANIS, Mus. Hein., I, p. 158, 1850 (Sud de la France) ; — *Chloris chloris aurantiiventis* CABANIS, PARIS, Oiseaux, p. 83, 1921.

Nidificateur : Sédentaire dans le Sud de la France, remontant jusqu'en Poitou et en Anjou.

c. *Chloris chloris madarasz* TSCHUSI 1911. Verdier corse.

Chloris chloris madarasz TSCHUSI, Orn. Jahrb., 1911, p. 145 (Corse) ; — *Chloris chloris madarasz* TSCHUSI, PARIS, Oiseaux, p. 84, 1921.

Nidificateur : Corse. Sédentaire.

Genre ***Coccothraustes*** BRISSON, Orn., I, p. 36, 1760.

Type par tautonymie : *coccothraustes*.

401. *Coccothraustes coccothraustes* (LINNÆUS) 1758.

Gros-bec casse-noyau.

Loxia coccothraustes LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 171, 1758 (ex GESNER, ALDROVANDE, ALBIN, WILLOUGHBY, RAY, etc. « Habitat in Europa australiori ») ; — *Coccothraustes vulgaris* VIEILL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 266, 1867 ; — *Coccothraustes coccothraustes* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 82, 1921.

a. *Coccothraustes coccothraustes coccothraustes* (LINNÆUS) 1758.

Nidificateur : la plus grande partie de la France ; généralement assez rare et localisé dans certains bois ou forêts, parfois bosquets ou vergers ; manque dans la région méditerranéenne. Sédentaire ou erratique en hiver.

Migrateur : un certain mouvement d'erratisme ou de migration est sensible en hiver : oiseaux français ou étrangers ? Corse ?

b. *Coccothraustes coccothraustes insularis* SALVADORI et FESTA 1914.

Coccothraustes insularis SALVADORI et FESTA, Boll. Mus. Zool. Torino, XXIX, n^o 681, p. 2, 1914 (Sardaigne).

Nidificateur : local mais pas rare en Corse. Sédentaire.

Genre ***Emberiza*** LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 176, 1758.

Type d'après JENYNS, 1833 : *E. calandra* L.

402. *Emberiza calandra* LINNÆUS 1758. *Bruant proyer.*

Emberiza Calandra LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 176, 1758 (terra typica restricta : Suède, ex Fauna Suecica 206 et Id. Scan. 292, pl. 4) ; — *Miliaria europea* SWAINS., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 308, 1867 ; — *Miliaria calandra* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 98, 1921.

a. *Emberiza calandra calandra* LINNÆUS 1758.

Nidificateur : toute la France, commun dans les plaines. Quelquefois sédentaire ; mais le plus grand nombre arrive en février-mars et repart en octobre-novembre.

Migrateur : commun en octobre-novembre, hiverne çà et là, et repasse de février à avril.

b. *Emberiza calandra parroti* GÖRNITZ 1921.

Emberiza calandra parroti GÖRNITZ, Falco, XVII, p. 1, 1921 (nouveau nom pour *E. c. insularis* PARROT, 1910 : terra typica : Corse) ; — *Miliaria calandra insularis* PARROT, PARIS, Oiseaux, p. 98, 1921.

Nidificateur : plaines de Corse. Erratique en hiver, ou seulement estival à partir de mars ?

403. *Emberiza citrinella* LINNÆUS 1758. *Bruant jaune.*

Emberiza citrinella LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 177, 1758 (terra typica restricta : Suède, ex Fauna Suecica 205) ; — *Emberiza citrinella* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 310, 1867 ; — *Emberiza citrinella* L., PARIS, Oiseaux, p. 98, 1921.

a. *Emberiza citrinella citrinella* LINNÆUS 1758.

Nidificateur : commun dans toute la France ; manque toutefois dans les plaines de la région côtière méditerranéenne. Sédentaire ou erratique ou transhumant en hiver.

Migrateur : très commun en hiver dans les plaines de France d'octobre à avril.

404. *Emberiza leucocephala* GMELIN 1771.

Bruant à calotte blanche.

Emberiza leucocephalos S. G. GMELIN, Nov. Comm. Acad. Sci. Imp. Petrop., XV, p. 480, pl. 23, fig. 3, 1771 (Astrakan) ; — *Emberiza pūhyornus* PALL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 314, 1867 ; — *Emberiza leucocephalos* GMELIN, PARIS, Oiseaux, p. 101, 1921.

Accidentel dans le Sud de la France.

405. *Emberiza melanocephala* SCOPOLI 1769.*Bruant à tête noire* ou *crocote*.

Emberiza melanocephala SCOPOLI, Annus I Hist. Nat., p. 142, 1769 (type vraisemblablement de Carniole) ; — *Passerina melanocephala* VIEILL. ex SCOP., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 304, 1867 ; — *Euspiza melanocephala* (SCOPOLI), PARIS, Oiseaux, p. 97, 1921.

Accidentel : plusieurs captures dans le Sud de la France (Provence).

406. *Emberiza aureola* PALLAS 1773.*Bruant*
ou *Passerine auréole*.

Emberiza Aureola PALLAS, Reise d. versch. Prov. d. Russ. Reichs II, Anhang, p. 711, 1773 (« Habitat in Populetis, insulisque salice luxuriantibus ad Irtin aliosque Sibiriae fluvios ») ; — *Passerina aureola* VIEILL. ex PALL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 301, 1867 ; — *Euspiza aureola* (PALLAS), PARIS, Oiseaux, p. 97, 1921.

Accidentel dans le Midi de la France (probablement race *aureola* PALLAS).

407. *Emberiza cirlus* LINNÆUS 1766.*Bruant zizi*.

Emberiza Cirlus LINNÆUS, Syst. Nat., 12^e éd., I, p. 311, 1766 (ex BRISSON, etc. « Habitat in Europa australi ») ; — *Emberiza cirlus* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 311, 1867.

a. *Emberiza cirlus cirlus* LINNÆUS 1766.*Emberiza cirlus* L., PARIS, Oiseaux, p. 99, 1921.

Nidificateur : presque toute la France ; surtout abondant dans la partie Ouest et Sud ; manque ou très rare dans l'extrême Nord ; local dans le Nord-Est ; très rare dans l'extrême Est. Sédentaire, ou un peu erratique en hiver.

b. *Emberiza cirlus nigrostriata* SCHIEBEL 1910.

Emberiza cirlus nigrostriata SCHIEBEL, Ornith. Jahrbuch, XXI, p. 103, 1910 (Corse) ; — *Emberiza cirlus nigrostriata* SCHIEBEL, PARIS, Oiseaux, p. 100, 1921.

Nidificateur : sédentaire et commun en Corse.

408. *Emberiza hortulana* LINNÆUS 1758. *Bruant ortolan*.

Emberiza Hortulana LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., p. 177, 1758 (terra typica restricta : Suède, ex Fauna Suecica 208) ; — *Emberiza hortulana* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 316, 1867 ; — *Emberiza hortulana* L., PARIS, Oiseaux, p. 100, 1921.

Nidificateur : toute la France sauf le Nord-Ouest et le Nord : ne dépasse guère la limite de la vigne. Seulement estival d'avril à octobre.

Migrateur : de passage régulier en avril-mai et en août-septembre jusque vers le 15 octobre en France, spécialement dans le Sud. Signalé en Corse fin avril-début de mai.

409. *Emberiza caesia* CRETZSCHMAR 1826. *Bruant cendrillard.*

Emberiza caesia CRETZSCHMAR, Atlas z. Reise von E. RÜPPELL, Vögel, p. 17, pl. 10, 1826 (en hiver, près de l'île Kurgos sur le Nil) ; — *Emberiza caesia* CRETZSCH., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 318, 1867 ; — *Emberiza caesia* CRETZSCH., PARIS, Oiseaux, p. 100, 1921.

Migrateur : irrégulier au printemps et à l'automne dans le Midi méditerranéen de la France.

410. *Emberiza cia* LINNÆUS 1766. *Bruant fou.*

Emberiza Cia LINNÆUS, Syst. Nat., 12^e éd., I, p. 310, 1766 (ex KRAMER, GESNER, ALDROVANDE, BRISSON : « Habitat in Europa australi » ; terra typica restricta : Basse-Autriche, ex Kramer, Elench. Vegetab. et Animal, per Austriam infer. Observ., p. 371, 1756) ; — *Emberiza cia* LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 312, 1867.

a. *Emberiza cia cia* LINNÆUS 1766.

Emberiza cia L., PARIS, Oiseaux, p. 101, 1921.

Nidificateur : montagnes de la France, surtout dans le Sud : Vosges ? Morvan, Massif Central, Jura, Alpes et Pyrénées.

Migrateur : sédentaire dans les régions abritées, sinon transhumant, se répand dans les plaines, jusque dans l'Ouest et le Nord-Ouest, de novembre à février. Une observation en Corse (janvier 1898).

411. *Emberiza rustica* PALLAS 1776. *Bruant rustique.*

Emberiza rustica PALLAS, Reise d. versch. Prov. d. Russ. Reichs, III, p. 698, 1776 (in salicetis Davuriae) ; — *Cynchramus rusticus* Z. GERBE ex PALL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 329, 1867 ; — *Emberiza rustica* PALLAS, PARIS, Oiseaux, p. 102, 1921.

a. *Emberiza rustica rustica* PALLAS 1776.

Accidentel dans le Midi méditerranéen de la France.

412. *Emberiza pusilla* PALLAS 1776. *Bruant nain.*

Emberiza pusilla PALLAS, Reise d. versch. Prov. d. Russ. Reichs, III, p. 697, 1776 (Alpes de Daurie) ; — *Cynchramus pusillus* Z. GERBE ex PALL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 327, 1867 ; — *Emberiza pusilla* PALLAS, PARIS, Oiseaux, p. 103, 1921.

Migrateur : irrégulier et rare en France, signalé seulement dans le Midi méditerranéen, et le département des Landes (R. F. O., 1921, p. 13).

414. *Emberiza schœnielus* (LINNÆUS) 1758. *Bruant de roseaux.*

Fringilla Schœnielus LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 182, 1758 (terra typica restricta : Suède, ex Fauna Suecica 211).

a. *Emberiza schœnielus witherbyi* JORDANS 1923.

Bruant pyrrhuloïde.

Emberiza tschusii witherbyi JORDANS, Sonderheft zu Falco, 1923, p. 4 (Majorque) ; — *Cynchramus pyrrhuloïdes* CABAN. ex PALL., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 325, 1867 (*partim* !) ; — *Emberiza pyrrhuloïdes palustris* SAVI, PARIS, Oiseaux, p. 104, 1921.

Nidificateur : commun et sédentaire dans les marais du Midi méditerranéen de la France.

(D'après JAUBERT, des oiseaux au bec nettement plus fort passeraient en nombre en Camargue).

b. *Emberiza schœnielus turonensis* STEINBACHER 1930.

Bruant de roseaux.

Emberiza schœnielus turonensis STEINBACHER, Journ. f. Orn., 1930, oktober, p. 480 (Indre, France) ; — *Cynchramus schœnielus* BOIE ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 323, 1867 (*partim* !) ; — *Emberiza schœnielus* L., PARIS, Oiseaux, p. 103, 1921 (*partim* !).

Nidificateur : Centre et moitié Ouest de la France ; quelle race niche dans le Nord et l'Est ? Sédentaire ou un peu erratique en hiver.

c. *Emberiza schœnielus schœnielus* (LINNÆUS) 1758.

Migrateur : répandu en hiver dans toute la France d'octobre-novembre à février-mars ; peut-être est-ce cette race qui a été signalée en hiver jusqu'en mars en Corse ?

Genre **Plectrophenax** STEJNEGER, Proc. U. S. Nat. Mus., V, p. 33, 1882.

Type : *P. nivalis* (L.).

414. *Plectrophenax nivalis* (LINNÆUS) 1758. *Bruant des neiges*.

Emberiza nivalis LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 176, 1758 (« Habitat in Alpihus Lapponiae, Spitsbergae ad sinum Hudsonis alibique » : terra typica restricta : Laponie, ex Act. Stockh., 1740, p. 368 et Fauna Suecica) ; — *Plectrophanes nivalis* MEY. et WOLF. ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 332, 1867 ; — *Passerina nivalis* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 105, 1921 :

a. *Plectrophenax nivalis nivalis* (LINNÆUS) 1758.

Migrateur : régulier le long des côtes françaises de la Mer du Nord et de la Manche, moins fréquent le long de l'Atlantique, d'octobre (24 septembre) à février-mars (12 avril) ; rare ou exceptionnel dans l'intérieur, d'octobre à mai.

b. *Plectrophenax nivalis subnivalis* (BREHM) 1826.

Emberiza subnivalis BREHM, Okens Isis 1826, p. 929 (Groënland et Islande : terra typica restricta : Nord-Est du Groënland (SALOMONSEN, 1931).

Migrateur : quelques captures en hiver dans les régions côtières du Nord et de l'Ouest de la France.

Genre **Calcarius** BECHSTEIN, Orn. Taschenb. Vög. Deutschl., p. 130, 1803.

Type : *Fringilla lapponica* L.

415. *Calcarius lapponicus* (LINNÆUS) 1758. *Bruant lapon.*

Fringilla lapponica LINNÆUS, Syst. Nat., 10^e éd., I, p. 180, 1758 (Laponie), — *Plectrophanes lapponicus* SELBY ex LINN., DEGLAND et GERBE, Orn. Eur., I, p. 334, 1867 ; — *Calcarius lapponicus* (L.), PARIS, Oiseaux, p. 104, 1921.

a. *Calcarius lapponicus lapponicus* (LINNÆUS) 1758.

Migrateur : très rare en France en hiver (à partir de la fin de septembre) : surtout des jeunes.

II

ÉTUDE CRITIQUE DES CAPTURES CONTESTABLES OU CONTESTÉES

Colymbus adamsii GRAY 1859.

Plongeon d'Adams ¹.

Capturé plusieurs fois en Grande-Bretagne, une fois en Haute-Autriche, deux fois en Italie. Aucune capture n'est connue pour la France, bien que l'espèce soit inscrite, sans production de preuves, dans la liste de MÉNÉGAUX et RAPINE (1921).

Phoebetria palpebrata (FORSTER) 1844.

Albatros fuligineux.

HARTERT a rappelé que, dans la collection VAN KEMPEN, à Saint-Omer, existe un spécimen soi-disant capturé près Dunkerque, mais qu'on n'a aucune indication complémentaire ni aucun détail, et que l'authenticité du spécimen, des plus suspectes, doit être rejetée (*D. Vogel d. pal. Fauna*, II, p. 1443, 1920). En effet voici ce qu'a écrit BRASIL à ce sujet (*Les Oiseaux d'eau, de rivage et de marais*, p. 79-80, 1914) : « Un individu aurait été obtenu près de Dunkerque. Il faisait partie d'une petite collection d'oiseaux qui auraient tous été tués dans les environs de cette ville, collection acquise par M. van Kempen. On y trouvait, en outre de l'Albatros fuligineux, le Pétrel à lunettes, *Procellaria aequinoctialis* L., le Fou brun, *Sula piscator* (L.), le Noddi niais, *Anous stolidus* (L.), l'Eider à tête grise, *Somateria spectabilis* (L.), le Canard histrion, *Histrionicus histrionicus* (L.), etc. ; puis, le propriétaire aurait de plus possédé de même provenance et aurait laissé perdre la Mouette de Ross, *Rhodostethia rosea* (Macgill.), le Pétrel damier, *Daption capense* (L.), la Frégate marine, *Fregata aquila* (L.), etc. Il y a lieu de se montrer surpris de voir venir se faire tuer en un même point de la France un tel ensemble de raretés originaires des contrées les plus éloignées et les plus différentes du monde et dont plusieurs n'ont jamais été rencontrées ailleurs sur notre littoral ou même sur celui des pays voisins. Le propriétaire de cette collection occupait une fonction dans la marine. »

Espèce à rayer des listes d'oiseaux français.

Diomedea chrysostoma FORSTER 1844.

Albatros à bec jaune.

La capture signalée auprès de Bayonne semble bien devoir être

1. Dans cette partie critique, les noms français sont tous en *italiques*, qu'ils soient ou non ceux de la liste établie par la Commission d'unification des noms français d'Oiseaux.

rapportée à un Albatros, encore que certains renseignements ne soient pas concordants sur le lieu précis et la date ; mais le spécimen du Musée de Bayonne ne paraît pas authentique : il y a eu vraisemblablement substitution de spécimen à la suite de l'incendie du Musée (*Revue française d'Ornithologie*, 1928, p. 189-193).

Daption capense (LINNÆUS) 1758.

Pétrel damier.

DEGLAND et GERBE signalent une capture « près d'Hyères, en octobre 1844, par feu M. Besson, naturaliste préparateur dans cette ville » — au Muséum de Marseille (ex. JAUBERT *Histoire naturelle du Var. Ornithologie*, 1853, p. 428). Ils signalent que « d'après M. J. Verreaux, deux autres individus auraient été tués vers 1825 sur les bords de la Seine près de Bercy » (*Ornithologie européenne*, t. 2, p. 373). — Plusieurs captures ont été faites en Angleterre « from the Dovey, Cardigan, 1879 ; Bournemouth, 1894 ; co. Dublin, oct. 1881, but these may have been imported » (*A List of British Birds*, 1915, p. 289).

Il est probable que ces captures sont bien authentiques mais qu'il s'agit d'oiseaux emmenés en captivité sur des navires, et qui ont recouvré leur liberté. C'est ainsi que dans *The Ibis*, 1867, p. 188, le Captain F. W. HUTTON a écrit : « The same man [a sailor] also told me that he once took six or seven Cape-Pigeons alive as far as the English Channel, where, owing to a difference with the steward, who was part-owner, he let them all fly away..... » Il est vraisemblable qu'il en a été de même pour les captures des côtes françaises et anglaises ; quant à celles de Bercy, elles sont tout à fait invraisemblables.

Il n'y a pas lieu non plus de tenir compte des deux spécimens qui se trouvent au Musée du Mans (*Bull. de la Soc. d'Agric. Sciences et Arts de la Sarthe*, XXVII, 1879-80, p. 35, et *R. F. O.*, 1927, p. 112), les indications existant sur leur provenance étant des plus vagues et dénuées des précisions indispensables.

Pterodroma hasitata (KÜHL) 1820.

Pétrel diabolin.

Une capture en Angleterre en avril ou mars 1850 (*A List of British Birds*, 1915, p. 291). DEGLAND et GERBE signalent que « le Muséum de Boulogne-sur-Mer possède un pétrel hasite, donné jadis par un chasseur du pays, décédé depuis longtemps. M. le secrétaire de cet établissement, qui a bien voulu nous donner ce renseignement, ajoute que ce spécimen, selon toute probabilité, a été

rencontré dans les environs de Boulogne, mais que, depuis, l'espèce ne s'y est plus montrée » (*Orn. Eur.*, II, p. 374).

L'authenticité de cette capture paraît bien incertaine : l'opinion de certains conservateurs de Musée est que la plupart des spécimens sont locaux : à cela s'ajoute le désir de compter une espèce rare parmi les captures locales.

Procellaria aequinoctialis LINNÆUS 1758.

(= *conspicillata* GOULD).

Pétrel à lunettes.

Le cas est exactement le même que celui de *Phœbetria palpebrata* : voir plus haut (HARTERT, *Vög. d. pal. Fauna*, II, p. 1443, 1920. cf. aussi *Bulletin de la Société Zoologique de France*, 1889, p. 104-106).

Puffinus kuhlii borealis CORY 1881.

Puffin cendré.

Quelques captures en Angleterre et en Allemagne. MM. MÉNÉGAUX et RAPINE ont inscrit cette race dans leur liste sans autre preuve que l'étiquette d'un spécimen d'une collection française. Aucune capture authentique n'est connue pour la France.

Puffinus lherminieri LESSON 1839.

Puffin obscur.

Jamais capturé en France, ni même dans les eaux européennes. BRASIL (*loc. cit.*, p. 85, 1914) le donne cependant comme rencontré de temps en temps en France, sans doute par confusion avec *P. assimilis*.

Oceanodroma castro (HARCOURT) 1851.

Pétrel ou Océanodrome de Castro.

Aucune capture connue en France.

Oceanites oceanicus (KÜHL) 1820.

Pétrel océanique.

Les données sur les captures de cette espèce sur les côtes françaises sont contradictoires.

DEGLAND et GERBE (*Orn. Eur.*, II, p. 386) écrivent : « D'après M. Lunel [l'espèce] ferait des apparitions sur [les côtes] du Languedoc... M. Hardy a reçu en chair, en décembre 1854, des mains d'un capitaine caboteur qui les avait capturés dans le golfe de Gascogne, deux individus adultes ». DUBALEN signale une capture près de la passe du Bassin d'Arcachon, en 1870 (*Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux*, 1871, XXVIII, p. 489) et, au conditionnel,

une seconde en 1872 dans le golfe (*loc. cit.*, *supp.*, p. 502) ; s'agit-il bien de cette espèce ?

Deux spécimens sont inscrits sur le *Catalogue des Oiseaux de la collection Marmottan*, 1912 : un de Guéthary, près Biarritz, 3 décembre 1872 ; un du bassin d'Arcachon, 6 septembre 1883.

D'un autre côté, BRASIL (*loc. cit.*, p. 96, 1914) dit qu'il n'y a eu aucune capture en France.

Enfin Collingwood INGRAM (*The Birds of the Riviera*, p. 106, 1926) rapporte que, selon Gal (!!!), un exemplaire aurait été obtenu une fois dans la région de Nice : l'authenticité de ce cas doit être considérée comme plus que douteuse.

Pelecanus onocrotalus LINNÆUS 1758.

Pélican blanc.

DEGLAND et GERBE (*Orn. Eur.*, II, p. 343) rappellent qu' « à la fin de juin 1849, plusieurs Pélicans ont été vus sur quelques points de la France. Un a été tué près de Guête et trois autres non loin de Libourne » ... et que d'après HOLLANDRE (*Faune de la Moselle*, p. 191) un jeune sujet « a été tué le 4 octobre 1835 sur l'étang de Fourligny, département de la Moselle ». BRASIL a signalé l'espèce « accidentellement en France » (*loc. cit.*, p. 324). HARTERT (*loc. cit.*, p. 1403) dit que cette espèce s'égare souvent et cite le midi de la France comme endroit où elle a été observée. Coll. INGRAM (*The Birds of the Riviera*, p. 105) a signalé une capture près Fontan (Alpes-Maritimes) au siècle dernier et relevé que ce Pélican n'était pas de passage très rare dans la première moitié du siècle dernier sur les côtes françaises méditerranéennes (Soit dit en passant, Fontan se trouve dans une région montagneuse, encore assez éloignée de la mer : emplacement étrange pour la capture d'un Pélican !)

Une récente étude semble bien mettre les choses au point. H. STADLER (« Die Wanderungen des Pelikans (*Onocrotalus o. onocrotalus* L.) in Europa », *Berichte d. Ver. Schlesischer Ornith.*, sept. 1929, n° 2, p. 104-114 et 15 déc. 1933, p. 63-66) énumère les captures françaises suivantes : Moselle : Metz 1564 ; Fouligny 4. X. 1835 ; IX. 1877 sur l'île Faine ; sur le Doubs ; dans le département de la Côte-d'Or ; Morinval près Laheyecourt (haut cours de la Marne) ; cours de la Gironde : Libourne (3 fois), Cubzac VI. 1849, côte de Soulac, dunes de la Teste ; Guête... Hyères (Ouest de Toulon) ; Pyrénées françaises (p. 109). Sa documentation repose sur l'*Ornithologie provençale* de Polydore Roux 1825-1830 (apparition accidentelle en Provence) et sur le *Catalogue des oiseaux observés en*

France de P. PARIS, 1907 [« cité en Lorraine par Godron, dans le Doubs par Lacordaire, dans la Côte-d'Or par Marchant ; vallée de la Marne (Lescuyer). Gironde (d'après Degland et Gerbe) »]. STADLER estime que l'expérience des quatre derniers siècles fait ressortir le fait que plus grand était le nombre des Pélicans nidificateurs de l'Europe centrale (Hongrie), plus nombreuses étaient les captures d'erratiques en Europe, la plupart en Allemagne, Autriche, Suisse, Est de la France et Lombardie. Il y a donc lieu d'admettre l'authenticité et l'originalité des captures françaises, au moins du plus grand nombre d'entre elles, même au cas où quelques-unes seraient mal étayées.

Récemment a été rappelée par M. HUGUES (*Alauda*, 1935, pp. 422-423) une observation qui présente toutes les garanties désirables d'authenticité : douze Pélicans ont été vus (et un abattu) en Camargue le 20 (juin ou mai) 1865 (*Journal des Chasseurs*, 15 juillet 1865, p. 168). A ajouter aux captures signalées précédemment.

***Pelecanus crispus* BRUCH 1832.**

Pélican frisé.

LESCUYER l'indique comme rencontré accidentellement sur la Marne (1880) et BRASIL note qu'« il se serait parfois égaré en France » (*loc. cit.*, p. 325) : il n'en était évidemment pas sûr ! Quoi qu'il en soit, HARTERT n'en souffle mot.

***Sula leucogaster* = *Sula piscator* sensu BRASIL**

Fou brun.

Un spécimen dans la collection VAN KEMPEN : même cas que *Phaebetria palpebrata* (voir plus haut).

***Phalacrocorax pygmaeus* (PALLAS) 1773.**

Cormoran pygmée.

DEGLAND et GERBE (1867) citent la capture d'une ♀ en novembre 1856 dans les environs de Dieppe (*Orn. Eur.*, II, p. 357). Il ne paraît pas y avoir de raisons de la rejeter. BRASIL parle de captures anciennes en France (p. 317), mais HARTERT n'en parle pas.

***Fregata magnificens* MATHEWS 1914.**

Frégate superbe.

Le cas des captures de Frégates en Europe est très délicat mais l'authenticité de quelques-unes d'entre elles paraît certaine.

HARTERT rappelle que, d'après les données de BECHSTEIN, un individu aurait été tué sur le Weser, près des bouches du Hanovre. « Il s'agirait, si ce cas extraordinaire était croyable, — les Frégates ne

volent jamais si avant dans l'intérieur des terres, — plutôt de *Fregata magnificens* Mathews, des Indes occidentales, que de la race *F. aquila* de l'Île de l'Ascension. Dans la collection VAN KEMPEN se trouve une Frégate tuée soi-disant près de Dunkerque. Les données sûres manquent » (*loc. cit.*, II, p. 1408).

En France, on en a signalé une à Vitry-le-François, et une a été reçue en chair par FAGART vers 1877-1878 (*Alauda*, 1929, p. 348). Pas de sûreté d'origine.

Mais deux autres captures semblent bien authentiques.

La première, faite sur la Loire près de Saumur, est signalée en 1854 et 1868 :

1^o par le Chanoine VINCELOT (Études ornithologiques, datées d'Angers, 24 mars 1854, *Annales de la Société Linnéenne du département de Maine-et-Loire*, 1^{re} année 1853, Angers, 1854), p. 153 : « FRÉGATE noire. *Tachypetes aquila minor*.

« Prise aux environs de Saumur en octobre 1852. »

Le même auteur inscrit à nouveau cette espèce dans la même publication dans son « Tableau synoptique pour servir à l'étude de l'ornithologie et de l'oologie de Maine-et-Loire », p. 163 : « FRÉGATE noire (petite)* *Tachypetes aquila minor*. P. a. r. 1 2. »

L'astérisque signifie « espèce non mentionnée en Maine-et-Loire et découverte depuis quelques années » ; P. a. r. = passage accidentel rare ; 1 2 (nombre des œufs que pondent les ♀♀ de l'espèce).

et p. 166, dans la « liste des Oiseaux nouvellement découverts en Anjou » :

« FRÉGATE noire. *TACHYPETES aquila minor*. »

2^o par COURTILLER jeune, dans le même volume des *Annales*, p. 196, à propos d'une NOTE SUR LE DIPTÈRE OLFERSIA COURTILLERI (*Fairmaire*). *Espèce nouvelle découverte par M. Courtiller jeune, sur le plumage du Tachipeta minor tué à Saumur*. Cet insecte est représenté planche XV.

3^o par COURTILLIER en janvier 1868 (*Catalogue du Musée de Saumur*, Saumur, 1868, p. 34). On lit :

« Frégate noire (1) — et en note : (1) « Cette frégate, apportée par une tempête, m'a été donnée encore vivante, étant tombée de fatigue et d'inanition au bord de la Loire où elle a été prise à la main.

C'est sur cette frégate que j'ai trouvé une espèce nouvelle du genre *Olfersia*, figurée tome I^{er} des *Annales de la Société Linnéenne*. »

4^o par MILLET de la Turtaudière, en 1868 (*Supplément à la Faune*

de *Maine-et-Loire*. Première partie contenant les Animaux vertébrés ou premier Embranchement du Règne animal. Angers, 1868, p. 17).

On lit :

« **G. Frégate** : *Tachypetes*, VIEILL.

« Frégate ordinaire : T. Aquila, Vieill. »

Race ou variété de cette espèce.

« Un individu de taille moins forte que celle de la Frégate ordinaire, et qui, peut-être, se rapporte à une race ou à une variété de cette espèce, est venu expirer d'inanition sur la Loire, non loin de Saumur, où il fut capturé par des pêcheurs.

« Ce remarquable oiseau fait partie du Musée d'histoire naturelle de Saumur, où l'a placé M. Courtyllé (*sic*).

« L'on ne peut guère expliquer comment cet oiseau des mers tropicales ait pu parvenir jusqu'à Saumur, qu'en supposant qu'il ait été transporté ainsi par une tempête, dont il n'a pu maîtriser la force et la violence, ayant perdu l'une de ses rectrices, fait qui a été constaté ; et d'ailleurs ne vivant que des poissons volants pourchassés par des Bonites ou autres poissons voraces, ou bien de ceux qu'il dispute au Fou de Bassan ainsi qu'à d'autres oiseaux piscivores, en les frappant de ses longues et puissantes ailes, pour les forcer ainsi à dégorger ou à abandonner leurs proies, dont la Frégate se saisit avant qu'elles soient arrivées à la mer. »

Ces témoignages sont précis, et COURTYLLIER et MILLET étaient des gens très sérieux. Ce spécimen existe toujours au Musée de Saumur ; le pied du support a été changé ; la préparation n'est pas bonne. La 2^e rectrice latérale droite manque, ce qui coïncide avec ce que dit MILLET. Il s'agit d'un sujet adulte, entièrement noir, à reflets bronzés sur les ailes et la queue, verts et pourpres sur le dos ; pas de bande brune sur les ailes. Voici ses dimensions : Aile droite : 615 ; aile gauche : 620 ; rectrices médianes : 197 ; externes : 415 ; culmen : 107. Bec (des commissures à la pointe) : 123. Bien que nous n'ayons pas comparé ce spécimen à de vrais *magnificens* des Galapagos, nous le rapportons à la race *rothschildi* des Indes occidentales ; en tout cas il est nettement distinct de la race *lowei* BANNERMAN dont le bec est bien plus long (cf. *Bull. B. O. C.*, 1927, n° CCCXVII, p. 12).

La capture de cet exemplaire de *Fregata magnificens* paraît donc bien authentique.

Une seconde capture dont l'authenticité paraît aussi certaine a

été signalée sur les côtes charentaises. Voici les renseignements que le Dr Etienne LOPPÉ, Conservateur du Musée départemental FLEURIAU, a obtenus de l'auteur même de la capture, M. Edmond PINEAUD, garagiste à la Rochelle :

« L'oiseau a été capturé en mars 1902, par un jour de tempête, dans la commune d'Aytré (4 km. de la Rochelle). Il volait très bas et semblait très fatigué. Touché par le plomb, il vint tomber dans la propriété Barbedette (actuellement propriété Poterel) située sur la bordure de la route de Rochefort. Il n'était que blessé et se défendait furieusement à coups de bec. On dut l'étouffer.

« L'animal était très maigre et avait le ventre noir.

« Le sexe n'a pas été examiné. » (Dr LOPPÉ, *in. litt. mihi*, 17 fév. 1934).

L'oiseau fut conservé d'abord par M. PINEAUD, puis donné en 1906 au Musée FLEURIAU. Sa dépouille était en très mauvais état : il avait été monté les ailes ouvertes par le préparateur M. BARBIER. L'oiseau a été vu en 1912 au Musée FLEURIAU par le Dr L. BUREAU, mais son état était tel que le Dr LOPPÉ ne put plus garder que la tête et le cou montés sur écusson (revus par le Dr BUREAU le 22 novembre 1923 et encore actuellement placés parmi les séries zoologiques de la Charente-Inférieure). Ces derniers renseignements proviennent du Dr L. BUREAU et du Dr LOPPÉ.

Voilà donc deux captures françaises, l'une sur les côtes maritimes, l'autre dans l'intérieur à 150 km. de la mer. Pour répondre à l'objection d'HARTERT : « Les Frégates ne volent jamais si avant dans l'intérieur des terres », relevons que BENT signale deux cas de vagabondage dans l'intérieur de l'Amérique du Nord : Wisconsin et Kansas (*Life Hist. of North Am. Petrels and Pelicans*, p. 315) à 1.000 et 1.500 km. de la mer.

Anhinga sp.

Anhinga.

Sous le nom d'*Anhinga anhinga*, BRASIL (*les Oiseaux d'eau, de rivage et de marais*) a signalé une capture près Toulon, sans doute celle dont L'HERMITTE a parlé, *R. F. O.*, 1916, p. 357, et qu'il a rapportée à un échappé de captivité. MÉNÉGAUX et RAPINE, dans « *les Noms des Oiseaux trouvés en France* », parlent de *Plotus rufus rufus* LACÉP. comme « accidentel ». PARIS, dans la *Faune de France*, 1921, sous l'appellation d'*Anhinga Anhinga* (L.), parle de « deux captures signalées en France, mais très probablement

d'Oiseaux échappés de captivité ». Un autre aurait été tué le 25 février 1908 par M. FANZE, Restaurant du Vieux Garçon, à Morsang-sur-Seine (coll. Em. RADOT à Essonnes, Seine-et-Oise).

Il est assez invraisemblable qu'un Anhinga se soit jamais égaré naturellement en France, soit qu'il s'agisse d'*Anhinga anhinga* de l'Amérique tropicale et subtropicale, soit d'*Anhinga rufa rufa* (LACÉP.) de l'Afrique tropicale, soit d'*Anhinga rufa chantrei* (OUST.) du lac d'Antioche.

Ardea melanocephala VIGORS et CHILDREN 1826.

Héron mélanocéphale.

DEGLAND et GERBE (1867) parlent (*Orn. Eur.*, p. 290) de la capture « d'un magnifique mâle en plumage parfait d'adulte, que M. Jauffret de Draguignan compte parmi les richesses de sa collection », qui « a été abattu vers 1845, dans les environs d'Hyères, par feu M. Besson, naturaliste préparateur. Une deuxième capture non moins authentique nous a été indiquée par des douaniers établis sur le Petit-Rhône près des Saintes-Maries ». C'est JAUBERT qui a signalé le premier le spécimen de la collection JOUFFRET (*sic*) de Draguignan sous le nom d'*Ardea atricollis* (*Hist. nat. du Var. Ornith.*, p. 422, 1853), en spécifiant qu'il *croyait* que c'était cette espèce. (La collection JOUFFRET comptait cet oiseau, le Jacana, le Pétrel damier, etc., soi-disant capturés en France !) HARTERT (*D. Vög d. pal. Fauna*, p. 1232) dit que l'espèce « s'égaré dans le Sud de la France (établi sûrement seulement 2 ou 3 fois) ». « Exemplaire examiné à Marseille. » « Une fois en Italie en février 1912. » Les données sur la présence accidentelle de cette espèce en Afrique du Nord et en Espagne ne paraissent pas suffisamment sérieuses.

Il est très vraisemblable que les sujets capturés étaient des échappés de captivité. Il serait tout à fait extraordinaire que cette forme de l'Afrique tropicale s'égarât jusqu'en Europe.

Ixobrychus sturmi (WAGLER) 1827.

Blongios de Sturm.

Autre espèce de l'Afrique tropicale dont les captures, si elles sont bien authentiques, se rapportent vraisemblablement à des échappés de captivité. Le prince Ch. BONAPARTE a signalé deux exemplaires tués dans les Pyrénées (*Comptes rendus de l'Académie des Sciences pour 1856*, t. XLIII, p. 991). D'après DUBALEN, les captures de ces deux individus furent faites « à un an d'intervalle, dans la vallée de la Nive... aux environs de Bayonne » ; ces exemplaires

« furent envoyés par M. Darracq en communication à M. Gould » (*Actes Soc. Linn. Bordeaux*, 1871, XXVIII, p. 485).

Mergus cucullatus LINNÆUS 1758.

Harle couronné.

SÉLYS-LONGCHAMPS (Sur les oiseaux américains admis dans la faune européenne, *Mém. Soc. Roy. des Sc. de Liège*, IV, 1856, p. 9 du tiré à part) écrit : « Observé trois ou quatre fois dans les Iles britanniques et en France. » C'est à TEMMINCK qu'est due cette information (*Manuel d'Ornithologie*, IV, 1840, p. 559), mais DEGLAND et GERBE (1867) observent « qu'il [TEMMINCK] ne donne à ce sujet aucune indication précise » (p. 578), car il dit simplement : « l'on en cite un exemple en France. » L'espèce a bien été capturée au moins quatre fois dans les Iles britanniques (Cf. HARTERT et WITHERBY, *loc. cit.*) et il n'est pas invraisemblable qu'elle s'aventure en France : toutefois, en l'absence de données sûres, elle est à rayer de la Faune française. Rappelons que les auteurs les plus récents (BRASIL, 1914, PARIS, 1921) l'ont inscrite au conditionnel.

Bucephala albeola (LINNÆUS) 1758.

Sarcelle religieuse.

Trois captures sont certaines pour la Grande-Bretagne (WITHERBY, *Pract. Hand. of Brit. Birds*, p. 339). BRASIL (*loc. cit.*, p. 293) écrit : « On ne cite de captures ni pour la Belgique ni pour la France. » MÉNÉGAUX et RAPINE ont inscrit cette espèce comme « accidentelle » sans production de preuves.

Bucephala islandica (GMELIN) 1789.

Garrot islandais.

Aucune capture certaine pour la France, à moins que l'*Anas obesa* DARRACQ 1838 ne soit un représentant de cette espèce. D'après BRASIL, « sa présence en France a été observée une ou deux fois » (*loc. cit.*, p. 292). Il doit se référer à une note de LE SAUVAGE, mais GADEAU DE KERVILLE a souligné le peu de sûreté d'authenticité de cette capture (*Faune de la Normandie*, p. 464, 1892), et à ce qu'écrivit DEGLAND, dans son Catalogue en 1843 : « Je crois posséder une femelle, que j'ai achetée sur le marché de Lille », — mais il n'en est pas question dans les travaux postérieurs de DEGLAND.

Histrionicus histrionicus histrionicus (LINNÆUS) 1758.

Canard arlequin.

Bien que des captures de cette espèce soient possibles, elles ne peuvent être qu'extrêmement rares, et aucune n'est connue dont

l'authenticité ne laisse rien à désirer. Les exemplaires sûrement capturés en France et rapportés à cette espèce devraient être soigneusement examinés par des spécialistes. HARTERT (*loc. cit.*, p. 1362) signale sa présence sur le lac de Genève le 12 septembre 1895. Le comte de BONNET DE PAILLERETS vient récemment d'énumérer quelques captures, soi-disant constatées en France (*Oiseau et R. F. O.*, 1935, p. 156). Il y a lieu de rejeter l'authenticité des spécimens de la collection VAN KEMPEN, pour la raison indiquée plus haut (voir *Phæbtria palpebrata*), et du spécimen de la collection LACROIX, qui a fort bien pu avoir son origine truquée. Restent en discussion les captures du Nord (de NORGUET), de Maine-et-Loire, et celle toute récente de Morcourt (Somme). Il n'y a aucune sûreté pour celles du Nord et du Maine-et-Loire, et nous n'avons pu obtenir aucune certitude pour celle de la Somme, bien que nous nous soyons adressé à M. HARPIGNIES pour en avoir.

Anas falcata GEORGI 1775. *Sarcelle à faucilles.*

Seul, BRASIL parle de quelques captures. Avant lui DEGLAND et GERBE ne citent qu'une capture en Hongrie en 1839 (*Orn. Eur.*, II, p. 528) et HARTERT une en Suède en 1853. C'est une espèce souvent tenue en captivité.

Anas discors LINNÆUS 1766 vel **Anas torquatus** VIEILLOT.

Sarcelle soucrourou.

CANIVET (*Catalogue des Oiseaux du département de la Manche*, p. 28, 1843) a signalé qu'un individu a été trouvé sur le marché de Carentan, qui avait été tué dans les marais du voisinage. Cette capture, rapportée par DEGLAND et GERBE (*Orn. Eur.*, II, p. 521) à *Anas discors*, l'a été aussi à *Anas torquatus* VIEILL. de l'Amérique méridionale (PARIS, *Faune de France*, p. 285 et BRASIL, *loc. cit.*, p. 280) ; c'est d'ailleurs sous cette appellation-ci que CANIVET avait signalé cette capture. On ne voit pas pourquoi en contester l'authenticité, mais comme on ne sait au juste de quelle espèce il s'est agi, et que l'oiseau était peut-être un échappé de captivité, on ne doit pas le comprendre dans une faune française.

Anas formosa GEORGI 1775. *Sarcelle élégante.*

Cinq furent tuées à quelques jours d'intervalle fin novembre 1836 sur les bords de la Saône près d'Epervans (1 coll. DE MONTESSUS) ; deux autres, ♂ et ♀, furent acquis par CANIVET d'un chasseur qui les

avait tués dans les bas pays (environs de Carentan) ; CANIVET les céda au comte DE SLADE, et non STEADE, commel'ont écrit DEGLAND et GERBE (Cf. *Orn. Eur.*, II, p. 526, et GADEAU DE KERVILLE, *Faune de la Normandie*, p. 438 et 439). En outre un ♂, qui se trouvait avec six « congénères », fut tué le 12 janvier 1924 dans la baie du Lay, près l'Aiguillon-sur-mer, Vendée (coll. SEGUIN-JARD) (*R. F. O.*, 7 mars 1924, p. 311). Ces captures, au moins celles de la Saône et du Lay, semblent bien concerner des oiseaux sauvages.

Anas americana GMELIN 1788. *Canard siffleur d'Amérique.*

HARTERT cite une capture en France (*D. Vög. d. pal. Fauna*, p. 1323). BRASIL (*loc. cit.*, p. 273) dit qu'on ne l'y a pas encore signalé (en 1914).

Casarca ferruginea (PALLAS) 1764. *Casarca roux.*

Plusieurs captures signalées çà et là, mais, comme le fait remarquer BRASIL (*loc. cit.*, p. 267), « le Casarca est souvent élevé en captivité et... les individus rencontrés en liberté peuvent n'être que... des échappés d'un parc ». Aussi ne doit-on pas admettre, à notre avis, les captures d'individus isolés, comme trop suspects au point de vue de l'origine sauvage : telles, par exemple, les captures citées par LAVAUDEN (*Cat. des Ois. du Dauphiné*, 1911, p. 47), qui auraient été faites, d'un Casarca à Paladru en hiver 1904-1905, et d'un autre le 23 novembre 1908 sur l'étang de Grand-Birieux (Ain) (Coll. CÔTE) (Annotations manuscrites). Par contre, il y aurait lieu d'admettre, s'il y avait certitude, des relations comme celles de HARDY dans ses *Notes ornithologiques* (p. 64) (Cf. GAD. DE KERVILLE, *loc. cit.*, p. 440), concernant deux bandes de 7 et 9 individus qui ont visité les côtes de la Seine-Inférieure durant l'hiver de 1838, mais aucun individu ne fut capturé. Il semble donc, jusqu'à nouvel informé, qu'on ne puisse pas admettre l'origine sauvage des Casarcas pris en France : c'est d'ailleurs l'avis d'HARTERT qui ne le cite pas pour la France.

Alopochen ægyptiaca (LINNÆUS) 1766. *Oie d'Égypte.*

Une vingtaine de captures en France, dont plusieurs rapportées par DEGLAND et GERBE (*Orn. Eur.*, II, p. 497) ; les plus intéressantes sont celles signalées par GERBE (*Rev. de Zool.*, déc. 1844, p. 441 et 1845, p. 251) et Aimé DE SOLAND (*Ann. Soc. Linn. de Maine-et-Loire*, 1861, p. 146) : il s'agit d'oiseaux tués dans de petites bandes, ce qui

semble bien indiquer une origine sauvage. Nous partageons donc l'avis de VAN HAVRE estimant que quelques captures peuvent concerner des oiseaux sauvages (*Les Ois. de la Faune belge*, p. 279-280), cela, sur l'opinion d'HARTERT (*loc. cit.*, p. 1301) qui considère néanmoins qu'on ne peut avoir aucune certitude à cet égard.

Les captures anglaises sont rapportées à des échappés de captivité.

Branta canadensis canadensis (LINNÆUS) 1758.

Bernache du Canada.

Espèce fréquemment tenue en captivité. Nous considérons qu'il n'y a pas lieu de tenir pour sauvage une ♀ du 23 décembre 1884 portée comme capturée aux environs de Boulogne (coll. MARMOTAN), non plus qu'une autre, tuée sur la Loire, près de Meung, en mars 1935, bien qu'elle fit partie d'une troupe de 5 sujets (Marquis DE TRISTAN, *in litt. mihi*).

Dendrocygna arcuata (CUVIER) 1822.

Canard à lunules.

MÉNÉGAUX et RAPINE (1921) parlent d'une capture près d'Aigues-Mortes, d'après une note antérieure de MÉNÉGAUX (1909) : certainement un échappé de captivité.

Torgos tracheliotus nubicus (H. SMITH) 1829.

Vautour oricou.

CRÉSPON (*Faune Méridionale*, 1844, p. 320) signale que « M. Barthélemy, directeur du Muséum de Marseille, vient d'avoir la bonté de m'écrire qu'un individu qui fait partie de la belle collection confiée à ses soins avait été tué il n'y a pas longtemps encore sur les montagnes de la Provence, auprès de Salon ». DEGLAND en 1849 fait état de cette lettre. En 1851 JAUBERT (*Quelques mots sur l'Ornithologie européenne de M. le Docteur Degland et sur une critique de M. Charles Bonaparte*) écrit (p. 23) que « M. Ch. Bonaparte ne tient pas compte de la capture faite près de Salon et consignée dans le livre de M. Crespon. Sans avoir une confiance illimitée en M. Crespon, avant de nier un fait, on doit remonter à sa source ; et si, dans ses divers passages à Marseille, M. Bonaparte avait songé à éclaircir ce point, il aurait vu entre les mains de M. Barthélemy le sujet tué en Crau ». Plus tard il écrit (*Rev. Mag. de Zool.*, 1854, VI, p. 212) : « Un Vautour oricou aurait été tué, il y a une vingtaine d'années, en Crau ; après avoir longtemps orné la coll. de la ville, cet oiseau ne présente plus aujourd'hui que quelques débris informes, disséminés hélas ! mais recueillis comme de précieuses reliques. Un autre

magnifique sujet rapporté vivant d'Espagne, et originaire de je ne sais trop quelle sierra, après un séjour de plusieurs années au Musée de Marseille, est aujourd'hui acquis par le jardin zoologique d'Anvers. » Il ressort des écrits de JAUBERT que le spécimen réputé capturé en Crau a été détruit. Cependant DEGLAND et GERBE écrivent en 1867 (*Orn. Eur.*, I, p. 8) : « Le muséum d'histoire naturelle de Marseille possède deux sujets provenant : l'un des montagnes de Provence, près de Salon ; l'autre d'Espagne, d'où il avait été rapporté vivant. » Il y a contradiction entre cette affirmation de DEGLAND et GERBE et celle de JAUBERT, bien antérieure. Or GERBE était originaire du Var et y revenait souvent. Il devait bien connaître le Musée de Marseille. Mais n'y a-t-il pas eu « remplacement » du spécimen détruit, comme pour l'Albatros de Bayonne ? Actuellement existent au Musée de Marseille deux spécimens d'Oricou, qu'a d'ailleurs vus HARTERT (*loc. cit.*, p. 1212). Celui de la collection générale porte la mention « Europe-Afrique ». Celui de la collection de Provence porte une étiquette *très vieille* : « Otogyps Oricou — Otogyps auriculaire Dand. — Tué dans la Crau près d'Arles (B.-du-Rh.). » Sous le plateau, de la main de SOLEILLET, aide-naturaliste au Muséum de 1869 à 1897, réputé consciencieux, une autre étiquette : « Otogyps auriculaire Dand. Europe-Provence. Crau d'Arles. » On ne penserait pas à une substitution, n'était l'affirmation de JAUBERT concernant « les débris informes », « disséminés » et « recueillis comme des reliques », affirmation qui paraît bien rendre suspecte l'authenticité du spécimen du Musée de Marseille.

Faut-il admettre néanmoins l'authenticité d'une capture d'Oricou en Provence ? JAUBERT a été affirmatif en 1851, mais en 1854 a eu évidemment un doute : son conditionnel « aurait été tué » le prouve. En 1859, dans les *Richesses Ornithologiques*, il affirme à nouveau : « Il n'en est pas moins vrai qu'il a été tué dans la Crau d'Arles, il y a bien des années. » Le malheur est que, comme on le sait, les *Richesses Ornithologiques* ne valent pas ses écrits précédents. Il apparaît donc qu'il n'est pas certain qu'un Oricou ait bien été tué en Provence.

Il existe aussi dans la galerie Victor BESAUCÈLE, au Muséum de Toulouse, un Oricou dont l'étiquette porte « ♀, Saint-Pons, Hérault, 12 nov. 1859 », et dont le n° est : 670 a. Le support n'est pas semblable à ceux de la collection BESAUCÈLE. Dans le « Catalogue » de cet ornithologiste, vol. Rapaces, F° 14, on lit au n° 670 a : « le sujet qui fait partie de cette collection aurait été capturé à Saint-Pons

(Hérault) le 12 nov. 1859 et figurait dans la collection Lacroix, amateur à Toulouse. » Sur la page en face, on lit cette note : « En examinant attentivement le sujet en question, on doute beaucoup que cet Oricou soit un oiseau accidentellement de passage. — Je crois que ce sujet devait être un échappé de quelque ménagerie ; car les extrémités des rectrices sont déchiquetées — à moins que des rongeurs n'aient détérioré ces plumes, ce qui n'est pas improbable car la collection Lacroix était pitoyablement tenue. » Mais il faut remarquer que l'Oricou a normalement les rectrices ébarbées à la pointe.

Néanmoins le fait que cet Oricou, qui en est bien un, vient de LACROIX, nous incite à ne pas admettre la sûreté d'authenticité de sa capture en France (visite personnelle au Muséum de Toulouse, 19 août 1935).

S'il ne paraît donc pas possible d'inscrire sans arrière-pensée l'Oricou dans l'avifaune française, remarquons toutefois que le fait de sa présence accidentelle en France au siècle dernier n'eût pas été invraisemblable. Il nichait alors en Afrique mineure et n'y était pas très rare, et les Vautours font parfois de grandes randonnées : témoins les *Gyps fulvus* égarés en Irlande, Nord de l'Allemagne et Finlande !

Aquila rapax TEMMINCK 1828.

Aigle ravisseur.

L'espèce est citée dans les faunes françaises (par ex. : PARIS, 1921) sur les données suivantes : DEGLAND et GERBE indiquent deux captures dans le midi de la France (*Orn. Eur.*, I, p. 31) : « Nous avons vu dans la collection de M. Crespon, à Nîmes, un sujet d'âge moyen, tué en 1829 sur les bords du Rhône, en Camargue. Il devait ce précieux oiseau à M. Roux-Amphoux qui l'avait acheté en chair et l'avait fait monter par un militaire d'un régiment suisse, alors en garnison dans le Midi. Vers 1838, un autre individu de la même espèce a également été tué en Camargue. Il figure dans le Musée de la ville d'Arles, et a été préparé, en chair, par M. Véran, conservateur du cabinet d'histoire naturelle. »

HARTERT (*Vög. pal. Fauna*, p. 1097) juge ainsi ces captures : « les données » d'individus « abattus dans le Sud de la France sont à contrôler ; elles reposent sûrement en partie sur des confusions avec *A. heliaca adalberti* ». En effet, le spécimen d'Arles est un jeune *heliaca heliaca*, et celui de Nîmes un jeune *heliaca adalberti*.

Dans la collection MARMOTTAN se trouvent deux Aigles appelés

par MÉNÉGAUX : *A. rapax nævioides* (G. CUVIER, 1829) : ♂ jeune, l'Albaron (Camargue), 10 nov. 1879 ; ♂ jeune Saint-Gilles (Camargue) 7 novembre 1885 : ce sont des *A. clanga* PALLAS, *sensu* HARTERT 1922.

Aquila pomarina pomarina BREHM 1831.

Aigle pomarin, petit Aigle criard.

Cette espèce a été signalée maintes fois en France, même comme sédentaire ! (Cf. PARIS, 1921). Il apparaît qu'il y a toujours eu confusion avec *Aquila clanga* PALLAS, *sensu* HARTERT 1922, ou bien erreur sur la provenance des sujets.

On ne connaît actuellement aucune capture authentique d'*A. pomarina* en France (Cf. R. F. O., 1925, p. 81-88). Un vrai *pomarina* du Musée de Lyon (coll. CÔTE) ne paraît pas d'origine certaine.

La nidification d'*A. clanga* PALLAS est considérée par L. LAVAUDEN et H. HEIM DE BALSAC (R. F. O., 1925, p. 85) comme sûre « dans les Pyrénées-Orientales », sur le rapport de COMPANYO et de LACROIX, dont les allégations doivent être rejetées comme insuffisamment établies ; et aussi « dans les Alpes », sur la foi de BAILLY et de L. LAVAUDEN, auteurs sérieux : la confirmation de ces données semble néanmoins bien désirable, en dépit des précisions de BAILLY (*Orn. de la Savoie*, I, p. 96-101).

Récemment le Dr ROCHON-DUVIGNEAUD a cru voir dans les Causses un Aigle criard (*A. clanga* ?), mais n'y a-t-il pas eu confusion avec un Aigle botté (*A. pennatus*) de la « phase nègre » ? l'appellation d'*aclo sarpatiero* des bateliers locaux ne constitue, semble-t-il, qu'une confusion supplémentaire avec le Jean-le-blanc (*C. ferox gallicus*) qui a existé, s'il n'existe encore ! dans les Causses (Cf. *Alauda*, 1934, p. 118-119 et p. 227). Le même observateur a relaté la présence de l'Aigle criard dans les Pyrénées (*Alauda*, 1935, pp. 507-508).

Elanoides forficatus (LINNÆUS) 1758.

Naucler-martinet.

Les captures anglaises ne semblent pas bien établies ; quant aux françaises (voir en particulier MARCHANT, pour la Côte d'Or, p. 14), il semble qu'elles reposent sur une confusion avec *Elanus coeruleus*.

Alectoris barbara barbara (BONNATERRE) 1791.

Perdrix de Barbarie.

La présence en France de la Perdrix de Barbarie au XIX^e siècle paraît être due uniquement à l'introduction de Perdrix d'Algérie,

même sur les îles d'Hyères (Cf. *Alauda*, 1935, n° 1, p. 99 et suivantes). On ne peut donc comprendre cette espèce dans l'avifaune française. M. Albert HUGUES a signalé (*Alauda*, 1935, n° 2, p. 256-259) des lâchers récents, vers 1929 et 1930, de Perdrix de Barbarie d'Algérie dans la Réserve de Camargue, et un lâcher antérieur en Crau en mars 1891, dont nous n'avions pas eu connaissance.

Francolinus francolinus francolinus (LINNÆUS) 1766.

Francolin d'Europe.

DEGLAND et GERBE écrivent (*Orn. Eur.*, II, p. 60) : « Il paraît qu'autrefois l'espèce habitait la Corse où on la connaissait sous le nom de *Faisan des marais*, et qu'elle était commune dans quelques contrées de la péninsule italienne... Toujours est-il que les lois qui réglaient les chasses, en Toscane, au xv^e et au xvi^e siècle, énumèrent le Francolin comme gibier à protéger. » HARTERT (*loc. cit.*, p. 1321) rappelle que l'espèce s'est éteinte en Sicile vers 1869, le dernier spécimen tué étant de cette année-là. Il apparaît que, sous l'influence de causes diverses où l'intervention humaine a certainement joué un rôle, le Francolin a été peu à peu exterminé de plusieurs contrées méditerranéennes où il vivait, et il est assez vraisemblable qu'il a existé en Corse.

Turnix sylvatica sylvatica (DESFONTAINES) 1789.

Turnix d'Andalousie.

L'espèce habite le Sud de la Péninsule ibérique et autrefois était répandue en Sicile ; elle est très localisée, extrêmement sédentaire, ne volant pour ainsi dire pas. Aussi doit-on douter de l'origine sauvage des sujets capturés loin de leur habitat. Deux captures anglaises sont rapportées à des échappés de captivité. HARTERT (*loc. cit.*, p. 1856) dit que l'espèce a été « capturée isolément dans le Sud de la France et le Sud de l'Italie », sans doute sur ce qu'a écrit JAUBERT en 1851 (*Quelques mots sur l'Ornithologie eur. de M. le Docteur Degland*). Etant donné la proximité de la Sicile où l'oiseau vivait autrefois, cette dernière région n'est pas absolument invraisemblable. Mais nous doutons beaucoup que le Turnix soit venu jusque dans le Midi de la France par ses propres moyens : là encore il est probable que la captivité ou un essai d'acclimatation a dû jouer le rôle fondamental.

Anthropoides virgo (LINNÆUS) 1758. *Demoiselle de Numidie.*

Signalée par BRASIL comme capturée une fois, par PARIS comme

très accidentelle. Les captures anglaises sont rapportées à des échappées de captivité et, jusqu'à preuve contraire, on doit en faire autant pour celles de la France.

Porphyrio cœruleus (VANDELLI) 1797. *Poule sultane.*

Signalée comme capturée accidentellement sur les « eaux douces du Midi » (DEGLAND et GERBE). HARTERT enregistre ces captures et une près Périgueux, sans commentaires, et BRASIL de même. Il n'est pas invraisemblable du tout en effet que ces captures concernent des oiseaux sauvages. Par contre, une capture à la Faute (Vendée) en 1897 paraît devoir être rapportée à un échappé de captivité (venant de LUÇON) (ex SEGUIN-JARD). Une capture de « Porphyron bleu » est aussi signalée à Sarelac, Gironde, en mai 1923 (*R. F. O.*, 1924, p. 448). L'espèce est dite « accidentelle mais assez fréquente » par L'HERMITTE (*R. F. O.*, 1916, p. 334).

Porphyrio alleni THOMPSON 1842. *Talève d'Allen.*

Des captures occasionnelles ont été signalées dans différents pays d'Europe. La capture anglaise de 1902 est rapportée par les Anglais à un échappé de captivité (*List of British Birds*, 1915, p. 352). D'un autre côté, HARTERT a été frappé de la coïncidence de plusieurs captures en décembre 1902 au Maroc et en Tunisie, semblant indiquer un certain mouvement vers le Nord chez cette espèce de l'Afrique tropicale.

BRASIL ne cite aucune capture pour la France. MÉNÉGAUX et RAPINE inscrivent l'espèce comme « accidentelle », sans production de preuves.

Fulica cristata (GMELIN) 1788. *Foulque à crête.*

Signalée par JAUBERT (*Rev. Mag. Zool.*, 1856, VIII, p. 102) : « 5 ou 6 recueillis à diverses époques sur l'étang de Berre et à Mari-gnan », et par DEGLAND et GERBE (*Orn. Eur.*, II, p. 270, 1867) comme capturée une fois sur l'étang de Marignane dans les premiers jours de mars 1841, et conservée par M. MONTVALON fils, de Marseille. La dernière citation est reprise sans commentaires par HARTERT (*D. Vög. d. pal. Fauna*, p. 1853). Cette espèce nichait autrefois en Algérie, et niche encore au Maroc et en Espagne, ce qui ne rend pas invraisemblable sa capture en France.

Chlamydotis undulata undulata (JACQUIN) 1784.*Houbara ondulée.*

Citée par MÉNÉGAUX et RAPINE (1921), soit par double emploi avec l'Houbara de Macqueen, qui, elle, a bien été capturée, soit sur une note de TRUTAT (*Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse*, 1876, p. 117) qui a signalé « le passage dans la région de Toulouse de plusieurs outardes barbues ; deux individus appartenant à cette espèce ont été tués aux environs ; un troisième a été vu dans Toulouse même, ainsi qu'un autre oiseau d'un genre voisin, la *Houbara ondulée*, originaire d'Afrique ». Cette note ne présente aucune garantie pour cette dernière espèce.

Actitis macularius (LINNÆUS) 1766.*Chevalier grivelé ou Guignette perlée.*

BRASIL parle de captures « douteuses en France » (*loc. cit.*, p. 197). PARIS cite l'espèce comme ayant été rencontrée en plusieurs endroits de France. Mais HARTERT (*loc. cit.*, p. 1625) dit que toutes les données de captures faites en France ne méritent pas de confiance. Le fait n'est pas impossible, mais aucune capture authentique n'est encore connue.

Bartramia longicauda (BECHSTEIN) 1812. *Bartramie à longue queue.*

Bien que BRASIL (1914) n'ait pas cité de captures en France, PARIS (1921) la dit « signalée comme capturée plusieurs fois en France ». HARTERT n'a pas retenu de captures faites en France. Toutefois l'espèce a été prise à Malte, en Italie, en Angleterre, en Irlande et en Hollande.

Catoptrophorus semipalmatus semipalmatus (GMELIN) 1788.*Symphémie semi-palmée.*

D'après DEGLAND et GERBE (*Orn. Eur.*, II, p. 234) : « Un individu, conservé dans la riche collection de M. de Lamotte, avait été tué près d'Abbeville. Nous avons vu à Paris... deux autres individus en livrée d'hiver... trouvés parmi le gibier que l'on apporte sur nos marchés. » Signalée par RISSO près Nice (HARTERT, *Vôg. pal. Fauna*, p. 1627). Les captures des environs de Nice sont souvent sujettes à caution. BENT (*Life Histories of North American Shore-Birds, Limicolae*, bull. 146, p. 36) cite ces captures et deux autres en Europe, « toutes sans documentation complète ». D'après lui (p. 27), l'espèce était menacée d'extinction au début du xx^e siècle

dans la partie atlantique de son habitat, ce qui explique que les captures européennes soient anciennes.

Erolia bairdii (COUES) 1861. *Bécasseau de Baird.*

Cité par PARIS (1921). « Aurait été capturé accident. en France » (D'HAMONVILLE, 1876). Pas de certitude.

Erolia acuminata (HORSF.).

BRASIL (*loc. cit.*, p. 213) dit qu'il « aurait été obtenu » en France. Aucune certitude non plus.

Erolia alpina sakhalina (VIEILLOT) 1816 = **americana** (CASSIN) 1856.

BRASIL cite cette race comme ayant été capturée le 30 mars 1905 à Sallenelles, Calvados (coll. LE DART). Il s'agit d'une ♀ dont les dimensions sont grandes en effet, mais qui n'excèdent pas néanmoins les maxima des ♀♀ de la race *alpina*, comme le croyait BRASIL (Cf. BUTURLIN, *Alauda*, 1932, p. 262-266), et qui, au contraire, sont plutôt faibles pour une ♀ de *sakhalina*. Comme, d'autre part, il n'a rien été dit du plumage de l'oiseau et que celui-ci n'a pas été examiné par un spécialiste, on doit tenir pour douteux que la ♀ de Sallenelles soit de la race *sakhalina*.

Limnodromus griseus (GMELIN) 1789. *Macroramphie gris.*

DEGLAND et GERBE (*Orn. Eur.*, II, p. 175-176) rapportent qu'« un individu en robe d'hiver a été tué par M. R. Oursel dans les marais du Hoc près du Havre, sur une petite bande composée de cinq individus, et il a été rencontré deux fois, à notre connaissance, sur les marchés de Paris, parmi d'autres échassiers venant de la Picardie ». BRASIL dit qu'il « aurait » été capturé une fois. HARTERT (*Vög. pal. Fauna*, II, p. 1605) écrit que l'espèce a été « trouvée isolément ... en France ». BENT (*loc. cit.*, bull. 142, p. 115) cite les captures françaises sans commentaires. Il semble qu'on puisse admettre l'authenticité d'une capture, deux autres étant probables.

Glareola nordmanni NORDMANN 1842. *Glaréole mélanoptère.*

Espèce inscrite sans production de preuves dans la liste de MÉNÉGAUX et RAPINE (1921).

Pluvianus ægyptius (LINNÆUS) 1758. *Pluvian d'Égypte.*

Espèce inscrite dans la même liste. HARTERT (*loc. cit.*, p. 1523)

rejetée avec raison la validité des soi-disant captures de cette espèce en Europe.

Hoplopterus spinosus (LINNÆUS) 1758. *Vanneau armé.*

Espèce inscrite également sans preuves dans la liste de MÉNÉGAUX et RAPINE.

Pagophila eburnea (PHIPPS) 1774. *Goéland ou Mouette sénateur.*

BAILLON (*Catalogue*, 1833) l'indique comme capturé plus d'une fois dans l'arrondissement d'Abbeville. LE SAUVAGE (*Cat. méth. des Ois. du Calvados*, Mém. de la Soc. lin. de Normandie, 1834-1838, p. 209) écrit : « Un individu fut tué, il y a quatre ans, sur la côte de Graye. Ma collection. » D'après BRASIL (*loc. cit.*, p. 115), les captures sont moins fréquentes en France qu'en Angleterre, et « exclusivement localisées sur les côtes les plus septentrionales, baie de la Somme, littoral du Calvados, etc... » HARTERT (*loc. cit.*, p. 1750) donne l'espèce comme capturée une fois à l'embouchure de la Somme. DWIGHT (*The Gulls of the World*, p. 138) la donne « accidentelle en France ». Nous ne retenons pas les observations faites à l'embouchure du Lay, Vendée, en août et septembre 1923 (*R. F. O.*, 1923, p. 232) ; elles peuvent reposer sur une confusion.

Larus leucophthalmus TEMMINCK 1825. *Goéland leucophthalme.*

Larus hemprichii (BRUCH) 1853. *Goéland de Hemprich.*

Ces deux espèces ont été signalées par Jules VIAN (*Bull. Soc. Zool. France*, 1877, II, p. 325) : « Nous avons trouvé le 22 mai 1876, dans un envoi d'oiseaux des côtes françaises de la Méditerranée que M. Maingonnat venait de recevoir de M. de Gréaux, naturaliste à Marseille, deux mouettes qui ne figurent pas encore dans la faune française. M. de Gréaux, que nous avons vu peu de jours après, nous a assuré qu'il avait acheté ces deux mouettes en chair, en septembre 1875, d'un pêcheur de Nice, qui venait de les tuer dans le voisinage des côtes, et qu'il les avait fait mettre en peau par un naturaliste de Nice... » Suivent diverses considérations et la description des deux sujets jeunes dans leur deuxième mue d'automne. VIAN spécifie avoir hésité à reconnaître la Mouette de Hemprich, « mais nous avons eu la bonne fortune de recevoir la visite de M. Saunders, et les connaissances spéciales du savant naturaliste anglais sur les laridés ont levé tous nos doutes ».

A l'article *Larus leucophthalmus*, HARTERT (*loc. cit.*, p. 1748) a

émis l'opinion que cette espèce avait été confondue avec *L. melanocephalus* par les vieux auteurs et comme telle signalée en Méditerranée. « Les données de Vian sur son apparition auprès de Nice reposent sur une erreur, de même que pour *L. hemprichii* qui aurait été rencontré le même jour ! » L'authenticité des deux captures relatées par VIAN semble en effet bien mal établie, en dehors du peu de vraisemblance de deux captures rares le même jour ! Mais les descriptions de VIAN ne paraissent pas pouvoir s'appliquer à des *melanocephalus* : « rémiges primaires noirâtres », « rémiges noirâtres », etc...

Ces deux espèces sont à rayer néanmoins de la faune française. DWIGHT (*loc.cit.*, p. 151 et 154) donne *L. leucophthalmus* comme résidant dans le golfe d'Aden et dans la partie Sud de la Mer Rouge, de passage à Suez et sur les côtes arabes et somaliennes, et *L. hemprichii* comme nichant dans le Sud de la Mer Rouge et au golfe d'Aden, de passage dans le Nord de la Mer Rouge, sur les côtes de l'Arabie, probablement dans le Golfe Persique, occasionnel jusqu'à Bombay et Zanzibar.

Larus fuscus cachinnans PALLAS 1826.

Goéland argenté à pieds jaunes.

Signalé par BRASIL comme capturé accidentellement dans le golfe de Gascogne, par confusion, vraisemblablement, avec la sous-espèce *Michahellis*. Avant lui, DEGLAND et GERBE (*Orn. Eur.*, II, p. 420) avaient parlé d'une capture à Dieppe en mars 1844, peut-être bien de la sous-espèce *Michahellis*.

Larus ichthyaetus PALLAS 1773.

Goéland à tête noire.

MÉNÉGAUX et RAPINE ont inscrit cette espèce dans leur liste, sans production de preuves. DWIGHT (*loc. cit.*, p. 256) l'indique comme accidentelle en Sicile, Suisse et Angleterre.

Anous stolidus (LINNÆUS) 1758.

Noddi niais.

DEGLAND et GERBE et BRASIL signalent au conditionnel des captures faites en France. Quant aux spécimens de la collection VAN KEMPEN, voir plus haut à *Phæbetria palpebrata*. Mais HARTERT dit aussi que cette espèce aurait été capturée deux fois en France. Bien que la chose ne soit pas impossible, il n'y a pas de données certaines garantissant l'authenticité de ces captures.

Sterna bengalensis arabica (MATHEWS) 1912= **media** HORSF.*Sterne voyageuse.*

DEGLAND et GERBE (*Orn. Eur.*, II, p. 454) rapportent que cet oiseau de la Mer Rouge, des côtes syriennes et tunisiennes, se montre accidentellement en Europe « dans l'Archipel grec, sur le Bosphore, sur les bords du Danube et de la mer Caspienne ». HARTERT (*loc. cit.*, p. 1697) le cite à la pointe Sud de l'Espagne et en Sicile. MÉNÉGAUX et RAPINE ont inscrit cette espèce sans production de preuves !

Uria grylle mandti (LICHSTENSTEIN) 1849. *Guillemot de Mandt.*

Espèce inscrite également par MÉNÉGAUX et RAPINE sans indication de données authentiques.

Alca impennis LINNÆUS 1758.*Grand Pingouin.*

Jamais capturé en France, malgré les assertions contraires (Cf. L. BUREAU, *Bull. de la Soc. des Sc. nat. de l'Ouest de la France*, III, 1933, nos 3-4, p. 169 [1934]).

Pterocles orientalis orientalis (LINNÆUS) 1758. *Ganga unibande.*

DUBALEN écrit (*Cat. crit. des Ois. obs. dans les dép. des Landes, des Basses-Pyrénées et de la Gironde*, 1871, p. 473) : « 2 sujets capturés dans la Lande figurent au Muséum de Bayonne ». N'y a-t-il pas eu confusion avec des Syrrhaptés ? C'est ainsi que SAUNDERS vit celui rapporté par PHILIPPE, qui se trouve au Musée d'Oloron : c'était un Syrrhapte. LACROIX (1876) en cite un à Montréjeau le 8 janvier 1876 et un à Bayonne le 16 janvier 1876 : la source est des plus suspectes ; il s'agit vraisemblablement d'oiseaux importés d'Espagne, car il ne paraît pas y avoir eu passage de Syrrhaptés en 1876 ; BLASIVUS vit un Ganga unibande au Musée de Saint-Sébastien. ARRIGONI l'a signalé près Nice en décembre 1896 : il fut acheté au marché par GAL ! (INGRAM, *Birds of Riviera*, p. 112). A notre avis, aucune capture authentique pour la France.

Streptopelia decaocto decaocto (FRIVALSKI) 1838.*Tourterelle rieuse ou turque.*

Les captures signalées proviennent selon toute vraisemblance d'oiseaux échappés de captivité.

Ectopistes canadensis (LINNÆUS) 1766.*Pigeon migrateur.*

LEMETTEIL (*Cat. rais. des Ois. de la Seine-Inférieure*, Granivores,

Bull. de la Soc. des amis des Sc. nat. de Rouen, 1868, p. 144) a signalé le premier une capture près du Havre. GADEAU DE KERVILLE (*Faune de la Normandie*, Oiseaux, III, p. 217) et le Dr L. BUREAU (*Bull. Soc. Nat. d'Acclimatation*, 1^{er} avril 1911, p. 193, et 25 avril 1911, p. 229) ont rappelé cette capture, faite en 1840 par M. EYRIÈS fils, dans le parc de son père à Gravelle-Sainte-Honorine. Bien que son plumage soit intact, il n'est pas possible de savoir si l'oiseau est venu d'Amérique par ses propres moyens. Il est actuellement dans la collection VIAN au Muséum de Nantes.

Coccyzus americanus americanus (LINNÆUS) 1758.

Coulicou américain.

HARTERT (*Vôg. pal. Fauna*, p. 955) et WITHERBY (*Pract. Hand. of Brit. Birds*, II, p. 61) rappellent que l'espèce a été capturée plusieurs fois dans les îles britanniques, parfois en Italie et Belgique, mais que c'est douteux pour la France. Ils se sont basés sur l'opinion de DEGLAND et GERBE (*Orn. Eur.*, I, p. 167) qui doutaient que les captures rapportés par JAUBERT (*Quelques faits sur l'Ornithologie européenne*, p. 33, 1831) concernassent bien cette espèce.

Quoi qu'il en soit, il existe une capture authentique de cette espèce en France (Cf. *Chasseur français*, février 1925, n° 419, p. 76-77 et *Revue franç. d'Orn.*, 7 avril 1925, p. 81) : un spécimen a été tué à Ronce-les-Bains (Charente-Inférieure) le 6 novembre 1924 par M. DE BETHMANN : il se tenait sur une haie. Nous avons personnellement examiné ce spécimen le 26 avril 1933 chez M. Henri LAWTON, 29, cours Xavier-Arnoz à Bordeaux, qui le conserve, ainsi que la lettre de M. DE BETHMANN relatant cette capture. Ce spécimen est assez abîmé, mais c'est bien un *C. americanus*.

Coccyzus erythrophthalmus (WILSON) 1811. *Coulicou à bec noir.*

Capturé en Irlande et en Italie (HARTERT, *loc. cit.*, p. 955). MÉNÉGAUX et RAPINE ont inscrit l'espèce avec l'indication : (Accid.), sans doute sur une « ♀ ad. Nissan (Hérault) 20 juillet 1886 » de la collection MARMOTTAN ; MÉNÉGAUX a noté dans le « Catalogue » de cette collection que l'oiseau « a probablement vécu en captivité, car les rectrices sont arquées à la pointe ». Mais HEIM DE BALSAC, qui l'a examiné, considère que le plumage « est en parfait état et ne laisse pas soupçonner un oiseau captif ». Il n'y a aucune raison de mettre en doute l'authenticité de cette capture.

Surnia ulula ulula (LINNÆUS) 1758. *Chouette épervière.*

DAUDIN a signalé que SCHAUBENBURG fils en a observé une entre Colmar et Roussach en frimaire an XI (fin 1803) (sa lettre du 25 nivôse an XI, *Ann. Mus. Hist. Nat.*, 1803, II, pp. 248-249, Paris).

DEGLAND et GERBE (*loc. cit.*, I, p. 118) rappellent que, selon HOLLANDRE (*Faune de la Moselle*, p. 51), « trois... ont été vus pendant l'été de 1834 aux environs de Metz. L'un d'eux fut tué et envoyé à M. Mareux, qui le conserve dans sa collection ». HARTERT (*loc. cit.*, p. 1011) dit que l'espèce s'égare « tout à fait exceptionnellement... jusqu'en Alsace ».

Surnia ulula caparoch (MÜLLER) 1776. *Chouette épervière d'Amérique*

Quatre captures dans les îles britanniques. Cette sous-espèce est inscrite par MÉNÉGAUX et RAPINE dans leur liste, sans production de preuves, avec la mention : (Accid.).

Strix uralensis uralensis PALLAS 1771. *Chouette de l'Oural.*

Inscrite de même par MÉNÉGAUX et RAPINE : (Accid.).

Carine noctua glaux (SAVIGNY) 1810. *Chevêche pâle.*

Signalée par LACROIX comme rencontrée accidentellement dans le Sud-Ouest de la France (1873-1875). En admettant qu'il s'agisse bien de la race *glaux*, il faut observer que le marché de Toulouse a fourni à LACROIX nombre de ses captures rares !

Nyctea scandiaca (LINNÆUS) 1758. *Harfang des neiges.*

Deux captures certaines en France : une, faite près d'Abbeville, vers 1799, d'après DAUDIN, par BAILLON père, relatée par J.-J. VIREY dans l'édition de BUFFON DE SONNINI, tome quarantième, p. 135, en renvoi, an IX, par DAUDIN (*Ann. Mus. Hist. Nat.*, Paris, 1803, II, p. 249) et par VIEILLOT dans le *Tableau encyclopédique et méthodique des trois règnes de la Nature*, 3^e partie, p. 1287, 1823. Un autre spécimen se trouve dans la collection MARMOTTAN : « ♂ ad. Gatteville, Manche, 18 mars 1876, tué près du phare par le marquis d'Aigneaux » (*Catalogue*).

Les deux Chouettes blanches dont parle GÉRARDIN (*Tableau élémentaire d'Ornithologie*, I, p. 71-72, 1806), prises dans les Vosges et la Haute-Saône, n'étaient probablement pas des Harfangs, selon son opinion d'ailleurs, parce que de taille pas assez forte, mais une variété de la Chouette hulotte.

Caprimulgus ægyptius ægyptius LICHSTENSTEIN 1823.*Engoulevent d'Égypte.*

Inscrit dans la liste de MÉNÉGAUX et RAPINE sans production de preuves.

Merops persicus PALLAS 1773.*Guêpier de Perse.*

CRESPON (*Ornithologie du Gard*, 1840, p. 293) parle de deux captures qui ont eu lieu « le 11 mai 1832, dans les environs de Lattes, près de l'embouchure du Lez, dans le département de l'Hérault, à la suite d'un orage qui survint à l'horizon Sud, du côté de la mer. Lorsque le temps se fut calmé, il apparut un grand nombre de *Guêpiers vulgaires* ; l'on en tua plusieurs, et dans le nombre étaient deux *Guêpiers Savigny*, dont un, que j'ai sous les yeux, fut apporté à M. Lebrun fils, l'autre resta en la possession d'un chasseur qui le mangea, comptant avoir tué la *femelle* du *Merops apiaster* ».

Il semble que l'on puisse admettre ces captures, CRESPON étant un auteur sérieux, et JAUBERT ayant contrôlé le fait (*Rev. Mag. Zool.*, 1834, p. 261).

Chersophilus duponti duponti (VIEILLOT) 1820.*Alouette ou Sirli de Dupont.*

VIEILLOT (*Faune Française*, p. 173, pl. 76, fig. 2, 1820) écrit que « cette nouvelle race »... a été... « trouvée en Provence ». DEGLAND et GERBE (*loc. cit.*, I, p. 356) rapportent qu'on l'a observé, « dit-on, aux environs d'Hyères » et que « plusieurs exemplaires auraient été trouvés sur les marchés de Marseille ». HARTERT admet les captures françaises. L'HERMITTE signale deux captures en Crau, dont une douteuse (*R. F. O.*, 1916, pp. 229 et 357).

L'HERMITTE dit l'espèce « représentée au Musée par un exemplaire, mais, ajoute-t-il, sa présence en Provence est-elle bien authentique ? » (*loc. cit.*, p. 229).

Alaemon alaudipes alaudipes DESFONTAINES) 1787.*Sirli des déserts.*

DEGLAND et GERBE (*Orn. Eur.*, I, p. 356) disent qu'il « passe très accidentellement ... dans le midi de la France ». Selon HARTERT (*loc. cit.*, I, p. 251), les données concernant l'erratismo de cette espèce dans le Sud de l'Europe ne sont pas très sûres.

Melanocorypha leucoptera (PALLAS) 1831. *Calandre de Sibérie.***Melanocorypha yeltonensis** (FORSTER) 1768. *Calandre nègre.*

Ces deux espèces ont été capturées plusieurs fois en Belgique ; il n'y a pas d'indications sûres de capture pour la France. MÉNÉGAUX et RAPINE les ont inscrites néanmoins dans leur liste.

Hirundo daurica rufula TEMMINCK 1835. *Hirondelle rousseline.*

Le cas de nidification signalé par DEGLAND et GERBE à Avignon en 1845 ou 1846, d'après M. LUNEL, paraît extrêmement douteux ; les œufs sont décrits comme exactement semblables à ceux d'*H. rustica*, avec une couronne rougeâtre, tandis qu'*H. daurica rufula* les a blanc pur.

Par contre, cette forme a été capturée de passage accidentel, entre autres : dans la collection RADOT, d'Essonnes, il existe un spécimen tué à Saint-Gilles-du-Gard, le 2 mai 1900, et, auparavant, JAUBERT avait signalé une capture près de Marseille en mai 1832 (*Rev. Mag. Zool.*, 1854, VI, p. 261) et CRESPON plusieurs près de Montpellier (*Orn. du Gard*, p. 300).

Craetes infaustus (LINNÆUS) 1758. *Mésangeai imitateur.*

« Signalé comme rencontré accidentellement dans l'Est de la France » (PARIS, 1921). Sur quelles données ? HARTERT le dit occasionnel sur les limites de son habitat : Tatra, Heligoland, Silésie (*loc. cit.*, p. 34).

Cyanopica cyanus cooki BONAPARTE 1850. *Pie-bleue à calotte noire.*

Signalée sur quelques points de France. D'après LAVAUDEN, un couple fut capturé aux environs de Bourgoin en mars 1897. Les spécimens « du Gard » (coll. RADOT) auraient fait partie d'un envoi de gibier d'Espagne. Toutes les captures de Pies-bleues en France sont très suspectes : c'est du moins l'avis d'HARTERT (*Ergänzungsband*, I, p. 16-17) qui considère que les captures occasionnelles signalées dans le Sud de la France (Gard ? Oudres près Bayonne, Bourgoin, Montréjeau en Haute-Garonne) sont à vérifier de plus près, car lorsque la localité est un marché, et qu'il s'agit de spécimens achetés, le lieu d'origine est très douteux !

Parus pleskii CABANIS 1877. *Mésange de Pleske.*

Cet oiseau figure complètement à tort dans une faune française : il s'agit d'une ♀ capturée en décembre 1878 à Liège (coll. DE SÉLYS). VAN HAVRE pense qu'il est très probable qu'il s'agit simplement « d'une variété individuelle plus claire de la Mésange bleue (*Les*

Oiseaux de la Faune belge, p. 122), tandis que, selon HARTERT, ce spécimen serait un hybride de *Parus caeruleus* et de *P. cyanus* (*Ergänzungsband*, II, p. 182).

Parus cyanus cyanus PALLAS 1770. *Mésange azurée.*

Sans qu'il soit tout à fait improbable que cette espèce se soit montrée en France, il semble qu'il n'y ait encore aucune certitude à cet égard. M. LEGENDRE a étudié la question des soi-disant captures françaises (*R. F. O.*, juin-juillet 1927, p. 221-229) et il en a reparlé dans *l'Oiseau et la R. F. O.*, juillet 1929, p. 408. Il fait justice des gratuites allégations de COMPANYO pour les Pyrénées-Orientales et ne retient que la capture d'un spécimen de la collection CÔTE, actuellement au Muséum de Lyon, qui porte l'étiquette « *Mésange azurée — Parus cyanus — Villars-les-Dombes (Ain). Don de M. C. Côte 1924* ». — D'après l'enquête à laquelle s'est livré M. LEGENDRE, l'oiseau aurait été tué au début de l'hiver 1907 ou 1908, par un froid rigoureux. Il ne semble pas toutefois que l'on puisse admettre sans réserve l'authenticité de cette capture, les précisions et surtout les sûretés désirables faisant défaut.

Parus lugubris anatoliae HARTERT 1905. *Mésange lugubre.*

Un spécimen de cette sous-espèce a été acquis à Nice par GIGLIOLI (Mus. de Florence); HARTERT (*loc. cit.*, p. 369) considère que l'oiseau ne peut être arrivé à Nice par ses propres moyens : de plus la localité de Nice est combien suspecte !

Avant lui, l'espèce avait été signalée par le Frère OGÉRIEN (*Hist. nat. du Jura et des dép. voisins*, 1863, t. 3. p. 180) : « On ne connaît qu'une seule capture de cet oiseau, faite en mai 1844, près de Dôle (Coll. Maur.) ». Malheureusement les précisions désirables manquent, et la description sommaire avec indication de taille qui est donnée paraît être une reprise de TEMMINCK. Il est donc possible qu'il y ait eu confusion, vraisemblablement avec *Parus atricapillus*.

D'un autre côté, la rencontre en France de *P. lugubris* n'est pas impossible. L'espèce a été signalée en Haute Italie, et en Suisse : un spécimen existe au Musée de Neuchâtel avec comme provenance « Lac de Constance » (*Nos Oiseaux*, fév. 1929, p. 153-54). Quoi qu'il en soit il n'existe, à notre avis, en France aucune capture indubitable.

Prunella montanella (PALLAS) 1776. *Mouchet montagnard.*

Ch. DÉPÉRET, dans les *Caractères de la Faune Ornithologique des*

Pyrénées-Orientales et des particularités qu'elle présente, 1882, signale cette espèce avec d'autres « plutôt originaires des contrées orientales de l'Europe et de l'Asie occidentale » (p. 13) et il l'inscrit dans la liste des *Oiseaux accidentels* sous la rubrique : « *Prunella montanella*. Asie occidentale » (p. 25). Confusion ou erreur.

Turdus sibiricus sibiricus PALLAS 1776. *Merle de Sibérie.*

DEGLAND et GERBE (*loc. cit.*, p. 418) rapportent qu'« un mâle, sous sa livrée de jeune âge, a été tué, en 1847, par M. Loche, dans les marais de la Saintonge ». Il faisait partie d'une petite bande de *Turdus musicus* (= *T. ericetorum*). JAUBERT et BARTHÉLEMY-LAPOMMERAYE (*Richesses orn. du midi de la France*, 1859, p. 203) citent cette capture et une autre : « Un jeune sujet tué au pied des Cévennes et porté, dans le plus piteux état, sur le marché de Montpellier » et dans le *Supplément*, p. 534, en relatent une autre « 6°) Un des rares oiseaux de la Sibérie... *Oreoc. Sibiria* J. (p. 202), vient de nous être montré vivant... Cette nouvelle acquisition a été faite dans le courant de novembre 1861 par un chasseur des environs de Saint-Marcel... C'est un magnifique sujet presque adulte, de sexe douteux... ». Suit la description de ce sujet, tenu en cage depuis la capture.

Il semble que DEGLAND et GERBE, qui ont écrit postérieurement à JAUBERT, n'aient pas admis ces deux autres captures, car il est difficile d'admettre que GERBE ne les connaissait pas. Quoi qu'il en soit l'espèce est citée par HARTERT comme capturée une fois en France (*Die Vög. pal. Fauna*, p. 645).

Turdus ustulatus swainsoni CABANIS 1844. *Grive de Swainson.*

Citée par DEGLAND et GERBE comme ayant été « tuée en France » (*Orn. Eur.*, I, p. 428). Plusieurs captures en Belgique.

Turdus ruficollis atrogularis TEMMINCK 1820. *Merle à gorge noire.*

DEGLAND et GERBE écrivent à son sujet : « Jaubert cite deux captures faites près de Marseille et M. J. de Lamotte indique celle d'un mâle en plumage d'hiver, qui eut lieu près d'Abbeville, au commencement de novembre 1842 » (*Orn. Eur.*, I, p. 416).

Turdus migratorius LINNÆUS 1766.

Merle migrateur ou M. d'Amérique.

JAUBERT (*Quelques mots sur l'Ornithologie européenne de M. le doc-*

teur Degland. Marseille, 1851, p. 50) signale la « présence accidentelle... en Provence de *Turdus atrogularis*, *T. Naumanni*, *T. migratorius*... » Mais, en 1854 (*Revue de Zoologie*, 2^e sér., VI, p. 379), JAUBERT écrit : « On m'excusera certainement... de taire le nom de *Migratorius*, qui m'a appris, une fois de plus, à me tenir en garde contre certaines assertions qui ne sont pas immédiatement accompagnées d'une *preuve palpable*. »

***Turdus guttata pallasii* CABANIS 1847.** *Merle solitaire.*

Capturé en Allemagne, peut-être en Suisse et Italie (HARTERT, *loc. cit.*, p. 641). Cité comme (Accid.) par MÉNÉGAUX et RAPINE sans production de preuves.

***Œnanthe isabellina* (TEMMINCK) 1829.** *Traquet isabelle ou sauteur.*

PARIS (1921) dit que LACROIX l'a signalé dans l'Hérault (*Bull. de la Soc. Zool. de France*, 1876, p. 93), mais la lecture de cette note induit à penser qu'il s'agit d'une capture d'*Œnanthe œnanthe leucorhoa* ; LACROIX dit textuellement : « Nous croyons reconnaître en lui le *Saxicola squalida* d'Eversmann ou le grand Traquet motteux, cité par Degland sur des captures faites à Dunkerque, deux types que nous considérons comme authentiques... »

***Luscinia luscinia* (LINNÆUS) 1758.** *Rossignol progré.*

Cité à tort dans les Faunes françaises : non seulement aucun cas de nidification n'a pu être constaté en France, mais aucune capture de cette forme ne paraît authentique.

***Erythropygia galactodes syriaca* (HEMPRICH et EHRENBERG) 1833.**

Agrobate rubigineux.

Inscrit comme accidentel dans la région de Nice par MÉNÉGAUX et RAPINE, et PARIS (1921), ce, sur la foi de GAL ! qui le donne comme ne se rencontrant pas rarement près de Nice. Cette assertion ne mérite aucune créance.

***Hippolais pallida opaca* CABANIS 1851.**

Contrefaisant ou Hypolaïs pâle.

HARTERT (*loc. cit.*, p. 575) dit que cette espèce « doit se rencontrer occasionnellement dans le Sud de la France, d'après Giglioli elle a été trouvée plusieurs fois près de Nice ». Les spécimens de GIGLIOLI lui venaient des frères GAL, ce qui exclut toute vraisemblance d'authenticité (cf. *Alauda*, 1935, n^o 1, p. 86, 4^e note).

Hippolais olivetorum (STRICKLAND) 1837.*Contrefaisant* ou *Hypolaïs des oliviers*.

Signalée près de Nice par ARRIGONI (*Man. Orn. Ital.*, p. 308) ; HARTERT (*loc. cit.*, p. 573) considère cette rencontre comme « tout à fait douteuse ». C'est aussi l'avis de JOUARD (cf. *Alauda*, 1935, p. 86, 4^e note).

Locustella fluviatilis (WOLF) 1810.*Locustelle fluviatile*.

Signalée dans le Palatinat (Spire) (*D. Vög. d. pal. Fauna*, p. 547). Il n'y a aucune observation précise pour la France. PARIS la donne comme « très accidentelle dans l'Est » (p. 157), sur quelles données ? *Le Catalogue des oiseaux du département de la Marne*, 1870, p. 138-139 de N. GUILLOT et *Les Oiseaux de la Haute-Marne*, 1925, de FRIONNET parlent bien de cette espèce, mais sans doute par confusion avec *L. luscinioides*. CRETTE DE PALLUEL l'a citée aussi, d'après GALL ! ! (*Ornis*, 1899, p. 42). NOURY la dit reproductrice en Normandie : erreur manifeste (GADEAU DE KERVILLE, *Faune de Normandie*, II, p. 350).

Locustella certhiola (PALLAS) 1827.*Locustelle de Pallas*.

Ch. BOUCHARD a écrit que l'espèce a été observée dans le canton de Gisors (Eure), bien vraisemblablement par suite d'une erreur ou d'une confusion (*Faune du Canton de Gisors ; Gisors et son canton (Eure)*, 1867, p. 20).

Locustella lanceolata (TEMMINCK) 1840.*Locustelle lancéolée*.

Aucune donnée de capture authentique en France.

Phylloscopus trochilus eversmanni (BONAPARTE) 1850.*Pouillot d'Eversmann*.

Une capture signalée par INGRAM (*R. F. O.*, déc. 1913, p. 188-189) près Manonville, Meurthe-et-Moselle, 10 mai 1913 : aile 70 mm. ; spécimen comparé à des spécimens du Nord de la Russie au British Museum.

Capturé une fois en Belgique (VAN HAVRE, *les Ois. de la Faune belge*, p. 442-443).

Phylloscopus inornatus inornatus (BLYTH) 1842.*Pouillot à grands sourcils*.

ARRIGONI (*Atlante ornitologico*, p. 203, 1902) a cité une capture

près de Nice : « un troisième à Nice en octobre 1894 (Gal, au Musée de Florence) ». Aucune valeur d'authenticité, étant donné la source.

Motacilla citreola citreola PALLAS 1776. *Bergeronnette citrine.*

NOURY la signale de passage accidentel en Normandie (*Cat. complet des Ois. de la Normandie obs. par Noury*, 1865, p. 92) : GAD. DE KERVILLE estime que c'est une erreur (*loc. cit.*, II, p. 284). ACLOQUE (*Faune de France, Oiseaux*, p. 191) avance que l'espèce est de passage occasionnel dans les Pyrénées, mais HARTERT (*loc. cit.*, p. 297) pense que sa figuration laisse des doutes sur sa détermination.

Lanius excubitor algeriensis LESSON 1839. *Pie-Grièche grise.*

Une soi-disant capture en Alsace : R. BLASIUS (*Nouveau Naumann*, IV, p. 155) dit à ce sujet que l'étiquette portait l'indication : « Männchen, Vosges, Alsace vom Mai 1882 » ; que ce spécimen avait été envoyé à R. KOCH à Münster en Westphalie, pour détermination, par un collectionneur qui s'était montré jusqu'à présent de tout à fait bonne foi (*Braunschweigische Anzeigen* Nr 254 vom 29. Oktober 1885) ; mais il ajoute : « Comme le récolteur ne s'est pas fait connaître, et que ni lieu ni époque de trouvaille n'ont été exactement donnés, j'ai scrupule à introduire l'oiseau dans l'Avifaune allemande. » Cette capture semble en effet très douteuse.

Tschagra senegalus cucullatus (TEMMINCK) 1840.

Téléphone tschagra.

DEGLAND et GERBE (*Orn. Eur.*, I, p. 230) le donnent comme tué « dans les départements de l'Ouest de la France, notamment en Bretagne ». Il s'agit manifestement d'erreurs ou de confusions, car même les captures espagnoles ne sont pas bien établies (HARTERT, *loc. cit.*, p. 453). A rayer d'une liste d'oiseaux français.

Passer hispaniolensis *subsp. pl.*

Moineau espagnol.

Parfois cité dans le Sud de la France : aucune capture ne paraît bien certaine, et aucune donnée certaine non plus pour la Corse, où cependant la sous-espèce *arrigonii* pourrait se rencontrer occasionnellement, venant de Sardaigne (JOURDAIN, *Ibis*, 1911, p. 205).

Fringilla coelebs spodiogenys BONAPARTE 1841. *Pinson spodiogène.*

Cité par DEGLAND et GERBE (*Orn. Eur.*, I, p. 274) en ces termes : « Un beau mâle... en plumage d'amour, que nous avons vu dans la

collection de M. Laurin, au moment où il venait d'être dépouillé et monté, a été tué en avril 1861, au pied du coteau de Notre-Dame-de-la-Garde, non loin de Marseille, par le fils de M. Gierra, naturaliste... Il paraissait accouplé avec une femelle de Pinson ordinaire... Un deuxième mâle en amour, appartenant à M. Grosson, aurait également été tué, d'après M. Jaubert, dans les environs de Marseille. »

L'HERMITTE a aussi signalé la capture d'un jeune ♂ dans la banlieue de Marseille en octobre 1897 (*R. F. O.*, 1916, p. 227).

Deux captures paraissent bien authentiques, mais concernent très vraisemblablement des échappés de captivité, étant donné la proximité d'un grand port. Il n'est pas possible, à notre sens, de retenir le Pinson spodiogène dans l'avifaune française comme forme de passage accidentel.

Pinicola enucleator enucleator (LINNÆUS) 1758.

Dur-bec des sapins.

Les captures de Provence semblent controuvées (JAUBERT, 1856, L'HERMITTE, 1916), celles de Nice (GIGLIOLI) devaient provenir de Gal! (INGRAM, *loc. cit.*). VIEILLOT (*Faune française*, 5^e et 6^e livraison, p. 63) écrit : « Cette espèce est très rare en France, et n'y a été vue que sur les confins de l'Allemagne et de la Suisse. » DEGLAND (*Orn. Eur.*, 1849, p. 184-185) : « Des individus de cette espèce ont été tués près de Charleville et en Provence. » En 1867, DEGLAND et GERBE disent l'oiseau « de passage accidentel en France, où il a été tué plusieurs fois tant en Champagne qu'en Provence (*Orn. Eur.*, I, p. 259). Il faut espérer que les captures de Champagne sont de meilleur aloi que celles de Provence !

Erythrina rosea rosea (PALLAS) 1776.

Roselin rose.

FATIO (*Faune des Vertébrés de la Suisse*, 1899, II, p. 692) cite une capture dans l'Ain. Il est bien vraisemblable, selon l'avis d'HARTERT (*loc. cit.*, p. 106), que les soi-disant captures européennes d'*E. rosea* se rapportent, au moins pour la plupart, à *E. erythrina* ; en tout cas FATIO n'avait eu que des renseignements de seconde main sur l'origine de son spécimen.

Bucanetes githagineus (LICHSTENSTEIN) 1823 (*subsp. zedlitzii* (NEUMANN) 1907 ?) *Bouvreuil githagine.*

Signalé comme ayant été rencontré dans le Midi de la France (HARTERT, *loc. cit.*, p. 89, et PARIS, *loc. cit.*, p. 92), information venant sans doute de Polydore ROUX, mais JAUBERT doutait forte-

ment de l'authenticité du fait (*Quelques mots sur l'Orn. eur. de M. le Docteur Degland...*, 1851, p. 34).

Carduelis flammea holboelli (BREHM) 1831. *Sizerin de Holböll.*

PARIS (*loc. cit.*, p. 90) l'inscrit comme signalé très accidentellement en France. L'authenticité des captures et la sous-espèce seraient à vérifier soigneusement.

Chloris sinica (LINNÆUS) 1766. *Verdier de Chine.*

La soi-disant capture près de Lille (Cf. PARIS, 1921) repose sur une belle erreur d'interprétation ! C'est P. VINCENT qui l'a relatée : « Une capture intéressante faite aux environs de Lille : *Chloris sinica* (L.) ». (*Bull. Soc. Nat. d'Acclimatation*, 1911, p. 399-401). Deux tout jeunes oiseaux furent achetés chez un oiseleur « qui ne put donner aucune explication acceptable [sur leur origine], il les avait reçus dans un lot d'« Oiseaux du pays ». VINCENT en concluait qu'« une paire de *Chloris sinica*... a donc très certainement niché dans le Nord-Ouest de l'Europe » !!

Emberiza icterica icterica EVERSMAAN 1841

(= *luteola* SPARRMANN, 1796). *Bruant jaunâtre.*

Inscrit comme « (Accid.) » par MÉNÉGAUX et RAPINE sans production de preuves. Capturé seulement en Italie, à Heligoland, et peut-être en Belgique (VAN HAVRE, *loc. cit.*, p. 88).

Emberiza chrysophrys PALLAS 1766. *Bruant à sourcils jaunes.*

DEGLAND et GERBE (*Orn. Eur.*, I, p. 320) écrivent : « Le sujet qui se trouve au Musée d'histoire naturelle de Lille a été pris, au filet, derrière la citadelle de cette ville. » Mais HARTERT (*loc. cit.*, p. 190) écrit : « Sur les données en partie contradictoires [se rapportant à cette capture française et à une autre du Luxembourg], voyez la nouvelle édition du « Naumann » III, p. 202, « où les soi-disant captures en France, Rhénanie et Luxembourg, quoique pas absolument incroyables, sont cependant considérées comme très douteuses et manquant des sûretés désirables ».

III

INDEX ALPHABÉTIQUE
DES ORDRES, DES FAMILLES ET DES GENRES

... ..

... ..

... ..

... ..

INDEX ALPHABETIQUE

DES ORDRES DES FAMILLES DE L'ESPÈCE

... ..

... ..

... ..

... ..

A

Accenteur	114
ACCENTORIDÉS	114-115
<i>Accipiter</i>	30-31
ACCIPITRIDÉS	27-36
<i>Acrocephalus</i>	132-133
<i>Actitis</i>	54 ; 183
Actiture	57
<i>Ægyptius</i>	27-28
<i>Ægithalos</i>	107-108
<i>Ægolius</i>	83
Agrobate	127 ; 194
Aigle	32-35 ; 36 ; 179-180
Aigrette	12-13
<i>Alaemon</i>	190
<i>Alauda</i>	92-93
ALAUDIDÉS	92-95
Albatros	6 ; 165-166
<i>Alca</i>	76 ; 187
ALCAE	74-76
ALCEDINES	86-87
ALCÉDINIDÉS	86-87
<i>Alcedo</i>	86-87
ALCIDÉS	74-76
<i>Alectoris</i>	41-42 ; 180-181
<i>Altopochen</i>	19 ; 176-177
Alouette	92-95 ; 190
Amnicole	154
<i>Anas</i>	20-22 ; 175-176
ANATIDÉS	16-27
<i>Anhinga</i>	172-173
<i>Anous</i>	186
<i>Anser</i>	17-18
ANSÉRIFORMES	16-27
<i>Anthropoides</i>	181-182
<i>Anthus</i>	141-144
<i>Aquila</i>	32-33 ; 179-180
<i>Ardea</i>	12 ; 173
ARDÉIDÉS	12-15
<i>Ardeola</i>	13
<i>Arenaria</i>	59
<i>Arquatella</i>	58

<i>Asio</i>	81-82
<i>Athene</i>	83-84
Autour	30-31
Avocette	49-50

B

Balbuzard	36
Barge	55 ; 62
Bargette	55
<i>Bartramia</i>	183
Bartramie	183
Bécasse	61
Bécasseau	55-59 ; 184
Bécassine	60-61
Bec-croisé	150-151
Bergeronnette	139-141 ; 196
Bernache	19 ; 177
Bihoreau	14
Blongios	14 ; 173-174
<i>Bombycilla</i>	144
BOMBYCILLIDÉS	144
Bondrée	36
<i>Botaurus</i>	14-15
Bouscarle	134-135
Bouvreuil	152 ; 198
<i>Branta</i>	19 ; 177
Brante	22
Bruant	158-162 ; 198
<i>Bubo</i>	82
<i>Bucanetes</i>	198
<i>Bucephala</i>	24 ; 174
<i>Bulweria</i>	6
<i>Burhinus</i>	64
Busard	29-30
Buse	31-32
<i>Buteo</i>	31-32
Butor	14

C

Caille	43
Calandre	190-191
<i>Calandrella</i>	95

<i>Calcarius</i>	162	<i>Colæus</i>	99-100
<i>Calidris</i>	59	COLOMBIDÉS	77-78
Calliope	125	COLOMBIFORMES	76-78
Canard 20-24 ; 25 ; 26 ; 174-177		<i>Columba</i>	77-78
<i>Capella</i>	60-61	COLYMBIDÉS	3-4
CAPRIMULGIDÉS	84-85	COLYMBIFORMES	3-4
CAPRIMULGIFORMES	84-85	<i>Colymbus</i>	3-4 ; 165
<i>Caprimulgus</i>	84-85 ; 190	Contrefaisant	131 ; 194-195
<i>Carduelis</i>	153-156 ; 198	Coq	40-41
<i>Carine</i>	83-84 ; 189	Coracias	102
<i>Casarca</i>	176	<i>Coracias</i>	88
<i>Casarca</i>	176	CORACII	88
Casse-noix	101	CORACIIDÉS	88
<i>Catoptrophorus</i>	55 ; 183-184	CORACIIFORMES	86-87
<i>Certhia</i>	110-113	Corbeau	98-99
CERTHIIDÉS	110-113	Corbin	102-103
<i>Cettia</i>	134-135	Cormoran	10-11 ; 169
CHARADRIIDÉS	49-53	Corneille	98 ; 102
CHARADRIIFORMES	48-76	CORVIDÉS	98-103
CHARADRII	48-64	<i>Corvus</i>	98-99
<i>Charadrius</i>	50-51	<i>Coturnix</i>	43
Chardonneret	155-156	Coucou	79
<i>Chersophilus</i>	93 ; 190	Coulicou	80 ; 188
<i>Chettusia</i>	52	Courlis	62-63 ; 64
Chevalier	53-54 ; 183	Courvite	63-64
<i>Chlamydotis</i>	48 ; 183	Crabier	13
<i>Chlidonias</i>	73-74	<i>Cractes</i>	191
<i>Chloris</i>	156-157 ; 198	Crave	102
Chocard	102-103	<i>Crex</i>	45-46
Choucas	100	<i>Crocethia</i>	58-59
Chouette 80-81 ; 83-84 ; 189		CUCULIDÉS	79-80
<i>Ciconia</i>	15	CUCULIFORMES	79-80
CICONIIDÉS	15	<i>Cuculus</i>	79
CICONIIFORMES	12-16	<i>Cursorius</i>	63-64
Cigogne	15	<i>Cyanopica</i>	191
CinCLE	113-114	Cygne	17
CINCLIDÉS	113-114	<i>Cygnus</i>	16-17
<i>Cinclus</i>	113-114		
Circaète	34-35	D	
<i>Circaëtus</i>	34-35	<i>Daption</i>	166
<i>Circus</i>	29-30	<i>Delichon</i>	96-97
<i>Cisticola</i>	126-127	Demoiselle	181-182
Cisticole	127	<i>Dendrocygna</i>	177
<i>Clamator</i>	79	<i>Diomedea</i>	5-6 ; 165
<i>Clangula</i>	24	DIOMÉDÉIDÉS	5-6
<i>Coccothraustes</i>	157	<i>Dryobates</i>	90-91
<i>Coccyzus</i>	79-80 ; 188	<i>Dryocopus</i>	89
Cochevis	94	Dur-bec	151 ; 197

E

Echasse	49
<i>Ectopistes</i>	187-188
Effraie	80
<i>Egretta</i>	12-13
Eider	25-26
Elanion	36
<i>Elanoides</i>	180
<i>Elanus</i>	35-36
<i>Emberiza</i>	157-161 ; 198
Engoulevent	84-85 ; 190
Epervier	31
<i>Eremophila</i>	93
<i>Ereunetes</i>	58
Erismature	26
<i>Erihacus</i>	126
<i>Erolia</i>	55-57 ; 184
<i>Erythrina</i>	151-152 ; 197
<i>Erythropygia</i>	194
Etourneau	146-147
<i>Eudromias</i>	52-53

F

<i>Falco</i>	37-40
FALCONIDÉS	37-39
FALCONIFORMES	27-39
Faisan	43
Faucon	37-39
Fauvette	115 ; 127-131
<i>Ficedula</i>	138
Flamant	16
Fou	10 ; 169
Foulque	46-47 ; 182
Francolin	181
<i>Francolinus</i>	181
<i>Fratercula</i>	74
<i>Fregata</i>	11-12 ; 169-172
Frégate	11-12 ; 169-172
FRÉGATIDÉS	11-12
Freux	99
<i>Fringilla</i>	149-150 ; 197
FRINGILLIDÉS	149-162
<i>Fulica</i>	46-47 ; 182
Fuligule	23-24
Fulmar	6
<i>Fulmarus</i>	6

G

<i>Galerida</i>	94-95
GALLIFORMES	39-43
<i>Gallinula</i>	46
Ganga	77 ; 187
Garbe-bœufs	13
Garrot	174
<i>Garrulus</i>	101-102
Geai	100-101
Gélinotte	41
<i>Gelochelidon</i>	73
Gerfaut	38
<i>Glareola</i>	63 ; 184
Glaréole	63 ; 184
GLARÉOLIDÉS	63-64
<i>Glaucidium</i>	84
Gobe-mouches	138-139
Goéland	65-70 ; 185-186
Gorge-bleue	125-126
Grand-Duc	82
Gravelot	50
Grèbe	4-5
Grimpereau	110-113
Grive	116-118 ; 193
Gros-bec	157
Grue	44
GRUIDÉS	44
GRUIFORMES	44-48
<i>Grus</i>	44
Guêpier	87 ; 190
Guifette	73-74
Guillemot	75 ; 187
Gypaète	29
<i>Gypaetus</i>	28-29
<i>Gyps</i>	28

H

<i>Haliaeetus</i>	34
HÆMATOPODIDÉS	48-49
<i>Haematopus</i>	48-40
Harelde	24
Harfang	82-83 ; 189
Harle	26-27 ; 174
Héron	12-14 ; 173
Hibou	81-82
<i>Hieraetus</i>	33-34

- Himantopus* 49
Hippolais 131 ; 194-195
Hirondelle 96-97 ; 191
 HIRUNDINIDÉS 96-97
Hirundo 97 ; 191
Histrionicus 174-175
 Hoche-queue 139-140
Hoplopterus 185
 Houbara 48 ; 183
 Huitrier 48-44
 Hulotte 81
 Huppe 88
 HYDROBATIDÉS 8-9
Hydrobates 9
Hydroprogne 72-73
 Hypolaïs 131 ; 194-195
- I**
- Ibis 16
Izobrychus 14 ; 173-174
- J**
- Jaseur 144
Jynx 88-89
- L**
- Labbe 64-65
 Lagopède 40
Lagopus 39-40
 LANIIDÉS 144-146
Lanius 144-146 ; 196
 LARI 64-74
 LARIDÉS 65-74
Larus 66-70 ; 185-186
 Lavandière 139-140
Limicola 58
Limnocryptes 60
Limnodromus 59-60 ; 184
Limosa 62
 Linotte 154-155
Lobipes 61
Locustella 133-134 ; 195
 Locustelle 133-134 ; 195
 Lorient 97-98
Loxia 150-151
- Lullula* 93-94
Luscinia 124-126 ; 194
Lusciniola 134
 Lusciniolle 134
Lyrurus 40
- M**
- Macareux 74
 Macreuse 24-25
 Macroramphie 60 ; 184
 Marouette 44-45
 Martin 147
 Martinet 85-86
 Martin-pêcheur 86-87
 Maubèche 59
Melanitta 24-25
Melanocorypha 95 ; 190-191
 Mergule 76
Mergus 26-27 ; 174
 Merle 113 ; 116-120 ; 193-194
 MEROPES 87
 MÉROPIDÉS 87
Merops 87 ; 190
 Mésange 103-109 ; 191-193
 Mésangeai 191
 MICROPODIDÉS 85-86
 MICROPODIFORMES 85-86
Micropus 85-86
 Milan 35
Milvus 35
 Moineau 147-149 ; 196-197
Monticola 120
 Monticole 120
Montifringilla 149
Motacilla 139-141 ; 196
 MOTACILLIDÉS 139-144
 Mouette 65-66 ; 69-71 ; 185
 MUSCICAPIDÉS 138-139
Muscicapa 138-139
- N**
- Naucler 180
Neophron 28
Netta 22-23
 Nette 22-23
 Niverolle 149

- Noddi 186
Nucifraga 101
Numenius 62-63
Nyctea 82-83 ; 189
Nycticorax 14
Nyroca 23-24
- O**
- Oceanites* 8-9 ; 167
Oceanodroma 9 ; 167-168
 Océanodrome 167
 Œdicnème 64
 ŒDICNÉMIDÉS 64
Oidemia 24-25
Œnanthe 120-122 ; 198
 Oie 17-18 ; 19 ; 176-177
 ORIOLIDÉS 96-97
Oriolus 97-98
 OSCINES 92-162
Otis 47
 OTITIDÉS 47-48
Otocoris 93
Otus 81
 Outarde 47
Oxylophe 79
Oxyura 26
- P**
- Pagophila* 65 ; 185
 Palombe 78
Pandion 36
Panurus 109
 PARIDÉS 103-109
Parus 103-107 ; 191-192
Passer 147-148 ; 196-197
 PASSÉRIFORMES 92-162
 Passerine 150
Pastor 147
 PÉLÉCANIDÉS 9-10
 PÉLÉCANIFORMES 9-12
Pelecanus 9-10 ; 168-169
 Pélican 9-10 ; 168-169
 Percnoptère 28
Perdix 42-43
Perdrix 41-43 ; 180
Pernis 36
 Pétrel 6 ; 8-9 ; 166-168
Petronia 148-149
Phalacrocorax 10-11 ; 169
 PHALACROCOCORACIDÉS 10-11
Phalarope 61
Phalaropus 61
 PHASIANIDÉS 41-43
Phasianus 43
Philomachus 57
Phæbetria 165
 PHÆNICOPTÉRIDÉS 16
Phænicopterus 16
Phænicurus 123-124
 Phragmite 133
Phylloscopus 135-137 ; 195-196
 Pic 89-92
Pica 100
 PICIDÉS 89-92
 PICIFORMES 89-92
Picoides 89-90
Picus 91-92
 Pie 100
 Pie-bleue 191
 Pie-grièche 144-146 ; 196
 Pigeon 77-78 ; 187-188
 Pingouin 76 ; 187
Pinicola 151 ; 197
 Pinson 149-150 ; 197
 Pipit 141-144
Platalea 15
Plectrophenax 161-162
Plegadis 16
 PLOCÉIDÉS 147-149
 Plongeon 3-4 ; 165
Plotus 76
 Pluvian 184-185
Pluvianus 184-185
 Pluvier 50-52
Podiceps 4-5
 PODICIPIDÉS 4-5
 PODICIPIFORMES 4-5
Polysticta 25
Porphyrio 182
Porzana 44-45
 Pouillot 135-137 ; 195-196
 Poule 46 ; 77 ; 182
Procellaria 167
 PROCELLARIIDÉS 6-8
 PROCELLARIIFORMES 5-9
Prunella 141 ; 192-193

<i>Pterocles</i>	76-77 ; 187
PTÉROCLIDÉS	76-77
<i>Pterodroma</i>	166
Puffin	6-8 ; 167
<i>Puffinus</i>	6-8 ; 167
Pygargue	34
<i>Pyrrhocorax</i>	102-103
<i>Pyrrhula</i>	152

R

Râle	44-46
RALLIDÉS	44-47
<i>Rallus</i>	44
<i>Recurvirostra</i>	49-50
RÉGULIDÉS	137-138
<i>Regulus</i>	137-138
<i>Remiz</i>	109
<i>Rhodostethia</i>	70
<i>Riparia</i>	96
<i>Rissa</i>	66
Roitelet	137-138
Rollier	88
Roselin	151-152 ; 197
Rossignol	124 ; 194
Rouge-gorge	126
Rouge-queue	123-124
Rousserolle	132-133

S

Sanderling	59
Sarcelle	20-21 ; 22 ; 174-176
<i>Saxicola</i>	122-123
<i>Scolopax</i>	51
Serin	152-153
<i>Serinus</i>	152-153
Sirli	93 ; 190
<i>Sitta</i>	109-110
Sittelle	109-110
SITTIDÉS	109-110
Sizerin	153-154 ; 198
<i>Somateria</i>	25-26
<i>Spatula</i>	22
Spatule	15
<i>Squatarola</i>	51
STERCORARIIDÉS	64,65
Stercoraire	64-65
<i>Stercorarius</i>	64-65

<i>Sterna</i>	71-72 ; 187
Sterne	71-73 ; 187
<i>Streptopelia</i>	78 ; 187
STRIGIDÉS	81-84
STRIGIFORMES	80-84
<i>Strix</i>	81 ; 189
STURNIDÉS	146-147
<i>Sturnus</i>	146-147
<i>Sula</i>	10 ; 169
SULIDÉS	10
<i>Surnia</i>	83 ; 189
<i>Sylvia</i>	127-131
SYLVIIDÉS	126-137
Symphémie	55 ; 183-184
Syrhapte	77
<i>Syrhaptus</i>	77

T

<i>Tadorna</i>	19-20
Tadorne	19-20
Talève	182
Tarier	122-123
Tarin	155
Téléphone	196
<i>Tetrao</i>	40-41
TÉTRAONIDÉS	39-41
Tétrás	40-41
<i>Tetrastes</i>	41
<i>Thalassidroma</i>	8-9
THRESKIORNITHIDÉS	15-16
<i>Tichodroma</i>	110-111
Tichodrome	110-111
Torcol	89
<i>Torgos</i>	177-179
Tourne-pierre	59
Tourterelle	78 ; 187
Traine-buisson	115
Traquet	121-123
<i>Tringa</i>	53-54
Troglodyte	114
<i>Troglodytes</i>	114
TROGLODYTIDÉS	114
<i>Tryngites</i>	57
<i>Tschagra</i>	196
TURDIDÉS	116-126
<i>Turdus</i>	116-120 ; 193-194

Turnix	181
<i>Turnix</i>	181
<i>Tyto</i>	80
TYTONIDÉS	80

U

<i>Upupa</i>	88
UPUPIDÉS	88
<i>Uria</i>	75 ; 187

V

<i>Vanellus</i>	51-52
Vanneau	51-52 ; 185
Vautour	27-28 ; 177-179
Venturon.....	153
Verdier	156-157 ; 198

X

<i>Xema</i>	70-71
<i>Xenus</i>	55

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Introduction	v
Liste complète, révisée et annotée. Distribution géographique	1-162
Ordre des Colymbiformes ¹	3-4
Famille des Colymbidés	3-4
Ordre des Podicipiformes	4-5
Famille des Podicipidés	4-5
Ordre des Procellariiformes	5-9
Famille des Diomédéidés	5-6
Famille des Procellariidés	6-8
Famille des Hydrobatidés	8-9
Ordre des Pélécaniiformes	9-12
Famille des Pélécaniidés	9-10
Famille des Sulidés	10
Famille des Phalacrocoracidés	10-11
Famille des Frégatidés	11-12
Ordre des Ciconiiformes	12-16
Famille des Ardéidés	12-15
Famille des Ciconiidés	15
Famille des Threskiornithidés	15-16
Famille des Phœnicoptéridés	16
Ordre des Ansériformes	16-27
Famille des Anatidés	16-27
Ordre des Falconiformes	27-39
Famille des Accipitridés	27-36
Famille des Falconidés	37-39
Ordre des Galliformes	39-43
Famille des Tétraonidés	39-41
Famille des Phasianidés	41-43
Ordre des Gruiformes	44-48
Famille des Gruidés	44
Famille des Rallidés	44-47
Famille des Otitidés	47-48

1. La classification suivie dans cet *Inventaire* est celle de WETMORE

Ordre des Charadriiformes.....	48-76
Sous-ordre : <i>Charadrii</i>	48-64
Famille des Haematopodidés.....	48-49
Famille des Charadriidés.....	49-53
Famille des Scolopacidés.....	53-63
Famille des Glaréolidés.....	63-64
Famille des Edicnémidés.....	64
Sous-ordre : <i>Lari</i>	64-74
Famille des Stercorariidés.....	64-65
Famille des Laridés.....	65-74
Sous-ordre : <i>Alcae</i>	74-76
Famille des Alcidés.....	74-76
Ordre des Colombiformes.....	76-78
Famille des Ptéroclidés.....	76-77
Famille des Colombidés.....	77-78
Ordre des Cuculiformes.....	79-80
Famille des Cuculidés.....	79-80
Ordre des Strigiformes.....	80-84
Famille des Tytonidés.....	80
Famille des Strigidés.....	81-84
Ordre des Caprimulgiformes.....	84-85
Famille des Caprimulgidés.....	84-85
Ordre des Micropodiformes.....	85-86
Famille des Micropodidés.....	85-86
Ordre des Coraciiformes.....	86-87
Sous-ordre : <i>Alcedines</i>	86-87
Famille des Alcédinidés.....	86-87
Sous-ordre : <i>Meropes</i>	87
Famille des Méropidés.....	87
Sous-ordre : <i>Coracii</i>	88
Famille des Coraciidés.....	88
Famille des Upupidés.....	88
Ordre des Piciformes.....	89-92
Famille des Picidés.....	89-92
Ordre des Passériformes.....	92-162
Sous-ordre : <i>Oscines</i>	92-162
Famille des Alaudidés.....	92-95
Famille des Hirundinidés.....	96-97
Famille des Oriolidés.....	97-98
Famille des Corvidés.....	98-103
Famille des Paridés.....	103-109
Famille des Sittidés.....	109-110
Famille des Certhiidés.....	110-113
Famille des Cinclidés.....	113-114
Famille des Troglodytidés.....	114

Famille des Accentoridés.....	114-115
Famille des Turdidés.....	116-126
Famille des Sylviidés.....	126-137
Famille des Régulidés.....	137-138
Famille des Muscicapidés.....	138-139
Famille des Motacillidés.....	139-144
Famille des Bombycillidés.....	144
Famille des Laniidés.....	144-146
Famille des Sturnidés.....	146-147
Famille des Plocéidés.....	147-149
Famille des Fringillidés.....	149-162
Etude critique des captures contestables ou contestées.....	168
Index alphabétique des ordres, des familles et des genres.....	199

ALAU DA

Revue trimestrielle d'Ornithologie

publiée par Paul PARIS, Professeur de Zoologie
à la Faculté des Sciences de Dijon

Rédacteur : Henri JOUARD

Bulletin de la

Société d'Études Ornithologique

Secrétaires : Henri HEIM DE BALSAC et André BLOT

Abonnement annuel (à verser au trésorier M. Henri JOUARD) :

France et Colonies, Belgique, Luxembourg..... 60 fr.
Autres pays..... 75 fr.

Quelques collections des années parues depuis la fondation d'*Alauda*, en sont encore disponibles. Chaque année se vend au même prix que l'abonnement (60 ou 75 fr., voir ci-dessus). S'adresser à M. André BLOT, 12, avenue de la Grande Armée, Paris, 17^e, et verser le montant au trésorier, M. Henri JOUARD (adresse dessous.)

SOCIÉTÉ D'ÉTUDE ORNITHOLOGIQUE

Siège social au Laboratoire de Biologie expérimentale de la Sorbonne
1, rue Victor-Cousin, Paris (5^e)

CONSEIL DE DIRECTION

MM. Henri HEIM DE BALSAC, secrétaire général ; André BLOT, secrétaire adjoint ; Henri JOUARD, trésorier ; Comte DE BONNET DE PAILLERI Joseph COURTOIS ; Olivier MEYLAN ; Bernard MOUILLARD ; Professeur Paul PARIS ; Dr Paul POTY ; Professeur Étienne RABAUD ; Dr A. ROCHE DUVIGNEAUD ; Comte Georges DE VOGÜÉ.

Aux termes des statuts (art. 6 et 7), la Société d'Études Ornithologiques ne peut s'accroître, chaque année, que de 15 membres nouveaux maximum. Les candidats doivent être présentés par un membre du Conseil Direction à ses collègues du Conseil, être admis au moins à l'unanimité moins une voix des votants français, enfin payer un droit d'entrée (à verser une fois pour toutes, après admission) de 10 francs.

Secrétaire général : Henri HEIM DE BALSAC, 34, rue Hamelin, Paris, 16^e
Secrétaire adjoint : André BLOT, 12, avenue de la Grande-Armée, Paris,
Trésorier : Henri JOUARD, 45, rue Lamartine, Dijon (Côte-d'Or). Comptes de chèques postaux : Dijon 298-21.

Cotisation annuelle :

France et Colonies, Belgique, Luxembourg..... 60 fr.
Autres pays..... 75 fr.

Le service d'*Alauda* est fait gratuitement à tous les membres de la Société d'Études Ornithologiques.